- VENDREDI 26 SEPTEMBRE 1986

Nouvelle alerte au Togo

Confrontés à des difficultés d'ordre intérieur ou extérieur, bien des chefs d'Etat en Afrique ont tendance à faire le silence et à accuser la presse etrangère d' ∢ exagération ». Tel n'est pas le cas du président Eyadema, qui, en bon militaire, a dirigé en personne la poursuite du commando infiltre dans son pays pour attaquer, dans la nuit du 23 au 24 septembre, le camp militaire où il loge. Dès mercredi matin, l'ambassade du Togo en France attirait l'attention des rédactions sur cet événeme alors que le général recevait le corps diplomatique accrédité à Lomé pour lui exposer la situation. Le Togo s'estime victime d'un complet étranger et entend le faire savoir.

Tout un arsenal de fabrication soviétique utilisé-per les assaillants e été présenté aux ambassadeurs. Le chef de l'Etat a assuré que le Togo, « pays paci-fique, se bornerait à se défendre », sons désigner l'agresseur. Mais, de source officielle togo-laise, on précisait aussitôt que parmi les sept tués du commando il y avait deux sousofficiers ghanéens. Le calme règne à Lomé, où les liaisons avec l'extérieur n'ont jameis été coupées, mais la frontière avec le voisin anglophone est fermés. Accra accuse l'armée togolaise d'avoir « tiré à l'aveuglette sur des gardes frontières qui effectuaient une opération contre la contrebande ».

Une fois de plus, le torchon brûle entre Jerry Rawlings, le capitaine « progres siste », et Grassingbé Bydlinna le général pro-occidental engagi dans une politique économ realista avec le bénédiction du FMI. Sur un fond d'antagonismes idéologiques et de haines tribales, les accusations mutuelles et les incidents de frontière ne se comptent plus. Cette fromtière, née du partage du Togo allemend après la première guerre mondiale: - un tiers pour l'ancienne Gold Coast britannique, deux tiers pour le Togo français, - permet trafics et infiltrations. Bien materialisée à Lomé, capitele qu'elle prive d'une partie de ses faubourgs, elle s'estompe des que commence la campagne.

Les Ewes, population du sud du pays, n'ent pes pardonné au général Eyadema la mort de l'ancien président Sylvanus Olympio lors du putsch organisé en janvier 1967 par les jeunes officiers nordistes qui le portè-rent au pouvoir. Réfugiée au Ghana, la famille Olympio, qui compte des fidèles à l'euranger, veut encore venger ce qu'elle qualifie d'assassinat. Cette fois, des moyens importants ont été employés per les assaillents. Six civils, dent un ressortissant quest-allemand, ont trouve la mort au cours des combats.

. Mais Lome vit aussi à l'houre d'un terrorisme insidieux. Plusieurs séries d'explosions ont ou lieu l'an dernier, faisant des victimes. La première bombe éclata en soût 1985, quelques jours avant le visite du pape Jean-Paul IL: Le raid qui vient d'avoir lieu précède un sommet francophone prévu à Lomé en novembre, comme si les adversaires du président Eysdema s'employaient toulours à ternir, au bon moment, l'image de « Suisse africaine » qu'il vent donner de son pays:

Chacune des tentatives de destabilisation a été suivie d'une répression sans merci, ce qui fait dire aux apposants en exil qu'elles sont de simples « provocations » montries par le pouvoir our élimber ses adversaires. Puisque le président togoleis prend l'opinion internationale à témoin des mauvais procédés dant son pays est victime, il serait bien avisé de ne pas prêter le flanc à la critique par de nouvelles atteintes aux droits de l'homme dans la recherche des comolicités intérieures.

Le discours de M. Chirac à l'ONU et les contacts avec Damas

Le gouvernement recherche l'appui de la Syrie dans la lutte contre le terrorisme

La visite éclair, mardi 23 septembre, à Damas de M. Aurillac, ministre de le coopération, et la présence à Paris de Mgr Hilarion Capucci, proche du president syrien Assad, montrent que le gouvernement français recherche du côté de la Syrie un appui dans ses efforts pour mettre un terme à la vague d'attentats en

Faut-il parler avec les terroristes, filt-ce par l'intermédiaire d'émissaires plus ou moins accré-dités ? Faut-il reculer devant la dénonciation d'Etats qui apportent aide et soutien aux terro-ristes?

La tentation agite de nouveau, manifestement, les dirigeants

Après avoir prononcé un discours devant l'Assemblée générale de l'ONU, M. Chirac est rentré, ce jeudi, à Paris. français, même s'ils ne le reconnaissent pas officiellement. Pourquoi, si tel n'était pas le cas,

prison de la Santé.

M. Pandraud aurait-il pris le temps de s'entretenir à plusieurs reprises avec un personnage comme Mgr Capucci, l'ancien vicaire grec catholique de Jérusa-

EXCUSEZ-MOI, MAIS_ LA VISITE EST TERMINÉE!

lem, très lie anx dirigeants syriens, iraniens et palestiniens? Pourquoi, si tel n'était pas le cas, le ministre de la sécurité aurait-il donné le fen vert à une rencontre cntre Mgr Capucci et Georges Ibrahim Abdallah à la prison de la Santé? Pourquoi, enfin, si tel n'était pas le cas, M. Chirac aurait-il envoyé mardi à Damas son ministre de la coopération, M. Michel Anrillac, pour une mission qui anrait du rester

coupables. Mgr Capucci a, par deux fois,

rencontré M. Pandraud, avant et après sa

visite à Georges Ibrahim Abdallah à la

Qn'on hésite toujours en haut lieu sur la voie à suivre, on peut en avoir unc illustration dans certains des propos tenus, mercredi 24 juillet à New-York, par

> JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 2.)

Lire page 8 l'article de P.-J. Franceschini : Les chrétiens libanais et le terrorisme en France, et nos in-

Plus de gardiens, moins d'éducateurs

Le projet de budget du ministère de la justice augmentera de 10 % par rapport à 1986.

Air Inter veut mieux traiter les hommes d'affaires

Un entretien avec M. Pierre Eelsen, PDG de la compagnie.

L'avenir de Radio Monte-Carlo Rivalité entre le RPR et l'UDF.

L'effondrement du plan machine-outil

Les objectifs ambitieux des socialistes n'ont pas résisté à la conjoncture internationale.

PAGE 32

XIII[®] Biennale des antiquaires

Cent cinquante exposants français, belges, anglais, américains... triés sur le volet.

Somptueuse semaine pour Karpov

En passe de gagner sa troisième partie de suite, le challenger est revenu à égalité avec Kasparov.

PAGE 36

Le sommaire complet se trouve page 16

Manipulations et déviations génétiques

A Peshawar, sanctuaire de la résistance afghane

La lassitude du « héros de Kaboul »

de notre envoyé spécial

La limousine japonaise flambant nenve du commandant Abdoul Haq s'arrête à 16 heures pile devant l'unique quatre étoiles de la cité. - Tiens, les moudjahiddins ont appris à respecter les horaires », dit quelqu'un. Un pachtoune barbu, et bien mis, descend, grand style, ouvrir la por-Assommés de chaleur, les journalistes s'engouffrent dans l'air climatisé et le confort de sièges profonds. On leur avait dit que les chefs de la Djihad avaient tendance à s'embourgeoiser, mais ils ne s'attendaient quand même

Le temps des vicilles guimbardes tressautantes et des locaux

fini. La villa d'Abdoul Haq.dans un faubourg: « afghanisé » de Peshawar, pourrait appartenir à n'importe quel grand bourgeois pakistanais. Un moudjahid, kalachnikov eo bandoulière, ouvre le lourd portail d'acier, puis le refermo avec précaution derrière les visiteurs. Il va ensuite repren dre sa faction sur la pelouse bien taillée de la résidence. On fait entrer la presse dans un salon climatisé.

Sur une table en verre, enton rée de fauteuils tapissiers, le thé vert et les petits gâteaux sont servis. An mur, dans un élégant cadre de bois, un document, frappé da sceau tricolore de la République française, célèbre le jumelage d'Antony, dans la ban-

L'étudiant

étranger

"Un roman porté par des rafales de nostal-

gie, des portraits de femmes époustouflants

et de longues et fortes scènes aux dialogues

cousus main". Jacques-Pierre Amette/Le Point

GALLIMARD

lieue parisienne, avec Paghman, une petito ville à l'ouest do Kaboul, où le commandant Abdoul Haq a vu le jour. Le docu-ment, daté du 20 février 1985, symbolise la solidarité du maire d'Antony avec les Afghans en lutte contre l'occupant soviétique. Joli geste qui n'avait pas du couun délicioux frisson de bonne conscience dans le cœur des Français en visite.

Abdoul Haq, le « héros do Kaboul », l'homme qui depuis sept ans signe la plupart des attentats et des coups de main contre l'armée rongo de la capitale afghane, fait une entrée sans céré-

PATRICE CLAUDE. (Lire la suite page 3.)

La liste noire

Pour la première fois, une assemblée parlémentaire - le Conseil de l'Europe - adopte un certain nombra de régles concarnant l'utilisation des embryons humains. Cos masures, qui n'ont qu'une valeur de recommandations adressées aux États membres du Conseil, sont une mise en garde contre les dévoiements possibles des manipulations génétiques.

Une véritable lista noire : création d'êtres humains identiques par clonage; implantation d'un embryon humain dans l'utérus d'une autre espèce; D'autre part, le Conseil de l'Europe propose d'interdira le maintien des embryons in vitro au-delà du quatorzieme jour après la fécondation.

Quelques jours après le « Je

n'irai pas plus loin » du professaur Jacques Tastart et l'annonce par daux équipes suédoise et française, d'importantas avancées dans le domaine des neurosciences, les recommandations adoptées par la Conseil do l'Europe témoignent du légitimo souci des pays européens de ne pas voir les progrès scientifiques s'effectuer sans le moindre contrôle création da chimères, atc. éthique et juridiqua.

(Lire page 15 l'article de FRANCK NOUCHI.)

La mort de Napoléon revue par Simon Leys

Splendeurs et misères des monarques

cartes du jeu, sinon les cartes du temps. C'est son droit, et c'est son métier. Pour sa première œnvre de fiction, Simon Leys ne se prive pas d'exercer ce privilège. Il s'était sait connaître jusqu'alors par ses ouvrages sur la Chine. aussi clairvoyants dans l'analyse que souverains dans la forme.

A une époque où le maoïsme s'attirait les faveurs de la mode parisienne, ce briseur d'illusions avait jeté comme un frold en publiant les Habits neufs du président Maa (Champ Libre, 1971). Et voilà que le sinologue, entraîné par une aimable fantaisic romanesque, se permet d'inventer une autre fin de carrière et une autre mort pour Napoléon.

Rappelons-nous diverses oraí-sons funèbres. Celic de Stendhal : l'Empereur était « plutôt fail pour supporter l'adversité avec fermeté et majesté que pour soutenir la prospérité sans s'en laisser enivrer ». Celle de Chateaubriand : «Les miracles de ses armes ont encorcele la jeunesse [...]. - Celle de Léon Bloy : Napoéon « pensa toujours en poète et

Le romancier redistribuc les ne put agir que comme il pensait, le monde visible n'étant pour lui qu'un mirage ». Et celle d'Elic Faure : « Il paya i'incomparable ivresse d'être lui par l'incomparable souffrance d'être seul à le savoir. [...] Quand la giaire, après avoir atleint les extrêmes limites matérielles de la conscience et de la mémoire des hommes, s'estime inassouvie, sa rançon est le désespoir ».

> Beaucoup de lyrisme, on le voit. Et du meilleur ton. Mais, avec Simon Leys, le poète que célébrait Léon Bloy finira dans la prose, cette fameuse prose de la vie que les monarques font souvent mine d'ignorer. L'auteur des Habits neufs nous a donné là un petit chef-d'œuvre qui mérite la comparaison avec le Retour de Casanova d'Arthur Schnitz-

Après la peinture du séducteur dechu, voici le portrait du monarque rabaissé. Le retour des conquérants vieillis s'accomplit de la même façon désastreuse. Que le premier ait soumis un empire, et le second, le cœur des femmes,

trop tard, quand l'époque a rendu son verdict, ils ne sont plus que la earieature d'cux-mêmes ; « Cernès par la conspiration de tautes les décrépitudes », ils n'ant plus qu'à remacher leur irréparable mélancolie, qui vaut bien tous

FRANÇOIS BOTT.

(Lire la suite page 22.)

(1) Ed. du Sorbier. Et 10/18.

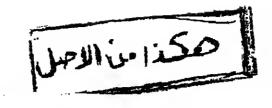
Le Monde

DES LIVRES

Les multiples visages de Fernando Pessoa.

 La chronique de Nicole Zand. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: « le Mouvement du libre-esprit », de Raoul Vaneigem.

(PAGES 17 à 23.)



Etranger

La session de l'Assemblée générale des Nations unies

Une « journée Chirac » à New-York

NEW-YORK de natre envoyé apécial

Passé en coup de vent mercredi 24 septembre à New-York, M. Jac-ques Chirae y a déployé cette ardeur faite de grandes enjambées, de formules à l'emporte-pièce et de sourires enjôleurs ou carnassiers qu'il exerce d'ordinaire dans ses tournées corréziemes. Sans doute y a-t-il loin de Manhattan à Ussel ou Egleton, de l'Assemblée générale des Nations unies aux comices agricoles et des gratte-ciel de l'UN Plaza à la gentilhommière de Bity : mais, quand on sait séduire d'un même discours un conseiller général ultraconservateur et un maire enmmuniste de son département, un doit aussi arriver à plaire, dans la même journée, à M. Sbuitz et à M. Chevardnadze, à l'Assemblée générale et à la presse accréditée aux Nations unies.

Le premier ministre en semblait en tunt cas convaincu en débarquant du Concorde mercredi matin. Et en reprenant l'avion le soir même, après être alle, sa igurnée faite, croquer un hamburger en ville, dans eet incognito que New-York ménage si bien aux Européens de passage, il pouvait raisonnaidement espèrer y être parvenn. Même si la grande salle de l'Assemblée générale venait de retentir de quelques éclats de voix suscités par son discours de la

Avant de s'adresser à l'ensemble des chefs de délégation, M. Chirac avait eu un entretien avec le secrétaire général de l'organisation. An traditionnel tour d'horizon de la situation internationale se sont ajoutées quelques considérations sur le Liban et la FINUL. Paris est d'autant plus enclin à soutenir la démarche de M. Perez de Cuellar fondée sur les conclusions du rapport Goulding, que ce dernier va française actuelle, y compris en ce qui concerne la respansabilité d'Israel dans la situation d'impuissance qui est celle de la force des Nations unies. Le premier ministre a aussi rappelé au secrétaire général de l'ONU qu'il n'était pas très normal que · des pays pauvres qui par-ticipent à la FINUL, comme le Ghana, le Nepal, les Iles Fidji, doivent aussi en supporter les frais

Après s'étre entretenu avec le président mexicain, M. Miguel de La Madrid, en particulier du prohième de la dette du tiers-mande, M. Chirac a prononcé son discours devant l'Assemblée générale. Exercice en principe de routine mais nouveau pour lui que ce passage en

@ TUNISIE : LONG et Laffaire

Mzali. - Le centre des droits de l'homme de l'ONU a confirmé, mer-

romme de 1010 a comme, italia credi 24 septembra, à Genèva, qu'il a été saisi d'una plainta de l'ancien premier ministra accusant les auto-rités tunisiennes de maintenir arbi-

trairement les membres de sa famille

en prison ou an résidence surveillée (le Mande du 25 septembre). Le con-tre ajouta que la prochaîne session de la cammision des draits da

des nations, à Genève, du 2 février au 13 mars prochains. Tautefois,

M. Mzali peur s'adresser au respon

sable de la commission afin que ce

demier agisse discretement auprès

des autorités tunisiennes avant que la cas ne soit officiellement évoqué à

la tribuna des Nations unies. -

a CHINE : les négociations

avec Mascou. - La Chine et l'Union soviétique tiendront, le mois pro-

chain à Pekin, une neuvierne série de

discussions sur la normalisation de

l'homme de l'ONU aura lieu au Pa

revue des principaux problèmes internationaux, effectué, devait-il souligner au cours de sa conférence de presse avec une visible gourmanse, « au nom de la France ». Ce fut ensuite après une séance de photos un déieuner de travail avec le ebef du département d'Etat. M. Shultz, occasion - comme plus tard dans l'après-midi une conversation avec le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevardnadze, - de parler de l'état actuel des rapports Est-Ouest et des rela-tions hilatérales. Mais aussi, de façon plus approfondie, svec son interlocuteur américain de la situation an Proche-Orient. On est sensible du côté français au fait que Washington n'a finalement pas fait jouer son droit de veto au Conseil de sécurité, permettant ainsi l'adoption d'un texte très proche de ce que sou-

Pas de soutien ou d'aide étatique aux terroristes

Puis ce fut la non moins traditionnelle conférence de presse, tenue dans un registre et sur un ton à la fuis expéditif et gnuailleur qui n'était pas pour déplaire à l'audi-

Le sort de la FINUL ? . Il faut sartir de l'hypocrisie et dire la vérité. Si un veut lu maintenir, d'accord, mais il faut en tirer les conclusions quant à la nature de sa mission et les moyens qui lui sont impartis. >

La visite de M. Auriliae a Damas? Ce sont les Syriens qui l'ont demandée, et, à la suite de la venne à Paris du vice-président Khaddam, elle appartient au cours normal des relations entre les deux

Ne devrait-on pas rétablir la peine de mort en France contre les terroristes? « Les récents attentats ne modifient pas ma conviction: je ne suis pas partisan de la peine de mort et j'al voté son abolitian. Je ne vals pas proposer maintenant son rétablissement.

Peut-on se contenter d'allusions vagues aux Etats qui commanditent le terrorisme? « Il y n un groupe auquel appartient Ibrahim Abdallah qui n sans doute organisé ces attentats, du mains telle est la conclusion actuelle de la police. Je ne pense pas que ce groupe et ses complices soient soutenus ou aidés par un Etat (...).

Quant aux attaques contre la FINUL - ce n'est pas simplement la France qui est visée (...). Nous n'avons pas de preuves pour porter

leurs relations politiques. Selon des

sources ast-européennes informées.

ces négociations devraient tenter de

concrétiser un échange de visites des ministres chinois et soviétique des affaires étrangères, MM. Wu Xueqian et Chevardnadze. — (AFP, Reuter.)

• Réunion des parlementaires

francophones. - La quinzième

assemblée générale de l'Association internationale des parlementaires de langue française (AIPLF) s'est tenue à Québec. M. Daouda Sow, président

de l'Assemblée du Sénégal, e été reconduit dans ses fonctions de pré-

sident de l'AIPLF, tandis que M. Jacques Legendre (RPR, France) a éré désigné pour succéder à M. André Delehedde (PS, France) au poste de secrétaire général. L'assemblée de

l'AIPLF s voté una résalution condemnant l'apertheid, reprenent

met francachane da Paris. Une

épalement été adoptée. - (AFP.)

des accusations plus précises. Le monde actuel d'ailleurs est trop enclin à accuser n'importe qui de n'importe qual «. La presse ira-nienne, tout de même, n'a-t-elle pas récemment suggéré que la vague d'attentats était due à la politique proche-orientale de la France? • Il ne faut pas croire tout ce qui est écrit dans les journaux. »

N'y aurait-il pas eu cependant des contacts entre le gouvernement francais et les graupes terraristes, comme le Canard enchaîné l'indiquait à nouveau mercredi 24 septembre? Nan, a répnadu M. Chirac. Le gouvernement fran-çais est résolu - à lutter par tous les moyens conformes aux exigences de l'idee que nous nous faisons de la démocratie pour éradiquer le terrorisme - avec lequel - il ne peut y avoir le moindre compromis -. - Je démens de la façon la plus formelle et la plus entégorique. a njouté le premier ministre, les Informations d'une origine des plus douteuses selon laquelle il y nurait eu des discussians entre le gouvernement et des groupes terroristes ou des inter-médiaires (...). Je suis allergique au chantage et au terrorisme, et il n'est pas question de discuter. Jamais nous n'avons songé un seul Instant à soustraire M. Abdallah à l'action de la justice, rien ne peut me faire changer d'avis à cet égard et surtout pas les bombes. Et tout le monde est d'accord là-dessus en

Accrochages à propos du Tchad et du Cambodge

A propos du Nicaragua, tout de même, n'aurait-on pas enregistré de sensibles divergences entre le précédent et l'actuel gouvernement? La France est un pays complexe, an s'y dispute plus souvent qu'ailleurs, c'est notre côté latin, qui a nussi son charme », a concédé M. Chirae sous les rires. " C'est plus vivant. Mais il y a chez nous une extreme identité de vues dans le damaine de la défense et de la diplamatie et ce cansensus qui n'existe pas dans tous les pays est une grande force. Mon discours de ce matin, par exemple, c'est moi qui l'ai écrit (sourires poliment sceptiques, les journalistes français scrutant partieulièrement le visage du conseiller diplomatique du premier ministre, M. Bujon de l'Estang, assis derrière M. Chirae), mais je l'ai évidemment soumis au président de la République, qui n'a fais aucune

A en juger par les premières réactions, le discours prononcé en fin de matinée par le premier ministre

devant l'Assemblée générale a été favorablement perçu par les amis ou alliés traditionnels de la France, qui l'unt jugé opportunément musclé, voire, selon le mot du ministre des affaires étrangères ivoirien. . très gaullien «. Mais les passages sur le Cambodge et sur le Tchad devaient susciter, en soirée, quelques empoi

Le représentant libyen, M. Trikki, a ainsi estimé que le conflit tchadien était dû . à l'intervention militaire de la France qui empêche la récon-ciliation nationale «. Le chef de la mission française, M. de Kemoularia, devait relever qu'une telle déclaration avait . fait sourire certains dans la salle «, puisque « la France alde le Tchad à aboutir à la réconciliation .. Le représentant de N'Dja mena, de son côté, a'est déclaré a ahuri d'entendre parler d'inter-vention militaire française, alors que c'est la Libye qui occupe une partle du Tchad où elle maintient six mille saldats ». « Comment donc?. bondit M. Trikki, il n'y a pas un seul soldat libyen au Tchad [sic], seulement quelques éléments qui conseillent le GUNT, »

Quant an représentant du Vietnam, il devait s'insurger contre les propos de M. Chirae sur « l'occupation étrangère de plus en plus pesante » dont « est victime le peuple khmer ami de la France ., une nouvelle forme de colonisation .. une « guerre de conquête d'un autre dee . comme d'ailleurs l'Afghanistan. La France est « une puissance colonialiste notoire » et « nos peuoles n'ont que faire de ses leçons » devait répondre, à propos de l'inva-sion et de l'occupation militaires du Cambodge par son pays le ministre vietnamien, dans un bref mais virulent exercice de langue de bois prodigue en condamnations des « impérinlistes, hégémonistes et colonialistes ».

Mais le premier ministre français déjà loin de cette véhémence incantatoire qui appartient elle aussi au rituel onusien (et qui devait provoquer une sèche réplique chinoise), faisait route vers Kennedy Airport, après s'être fait photographier en compagnie de M. Chevardnadze au cours d'une nouvelle rencontre avec les journalistes, sans doute la plus conrte de sa carrière : vingt secondes, une demi-question, un quart de réponse... Même l'agence Tass, pourtant rompue aux turpiindes occidentales, n'en revenait pas. Une jnurnée française à l'ONU? En tout cas, certainement ane journée Chirac.

BERNARD BRIGOULEDL

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F

II. - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par vole sérieune : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provincires : nos abounés sont invités à formuler leur deparade deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprénerie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LE MONDE

Le premier ministre a dénoncé « la lèpre du terrorisme... »

New-York, Nations unies (AFP). - M. Jacques Chirac a vivement dénonce « la lèpre du terrorisme ». mercredi 24 septembre, dans son intervention devant l'Assemblée générale des Nations unics.

genérale des Nacions unies.

Il n'a nommément mis en cause aucun pays, mais il a critiqué « la complicité d'Etats qui acceptent de fermer les yeux sur les activités d'arganisations terraristes au n'hésitent pas à les utiliser à leur profit, quand ils ne les encouragent

pas ».

Arme systémutique d'une guerre sans frontières et, le plus souvent, sans visage », le terrorisme ne saurait être confondu, eax yeux du chef du gouvernement français, avec une quelconque action de résistance : « Les procédés odieux qu'il emploie, le massacre, le chantage permanent sur in vie des otages, interdisent de le confondre, si peu que ce soit, avec la résistance authentique. »

La France, dont sept ressortissants sont retenus en otages an Liban et qui fut cible d'une série d'attentats meuririers an cours des dernières semaines, « tient is souli-gner la nécessité de prendre les mesures concrètes qu'exige in situa-tion », a encore déciaré M. Chirac.

Toujours à propos du terrorisme, le premier ministre a qualifié d'« intolérable » la situation dans laquelle se trouve le contingent fran-cais de la FINUL (Force intéri-maire de l'ONU au Liban) au Liban sud. Il est devenu, a-t-il dit, « la cible d'attentats méthodiquement préparés qui, bientôt, ne lui laisse-ront d'autre choix que de se replier [sur lui-même] pour assurer sa pro-

pre sécurité ».

« Les sacrifices que nous avons consentis jusqu'ici nous donnent le droit d'exiger que chacun preme enfin ses responsabilités et que les disposition de la moyens mis à la disposition de la force correspondent à la mission qui est la sienne, a-t-il fait valoir, an lendemain de l'adoption d'une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU qui réclame le départ de toutes les forces non autorisées de la région et le déploiement des « cas-ques bleus » jusqu'à la frontière

Sur le Proche-Orient, M. Chirac a affirmé : « Nous approuvons le principe » d'une conférence de toutes les parties concernées qui scrait « préparée de manière odé-quate », faisant allusion au plan soviétique d'une réunion prépara-toire an nivean des membres permanents du Conseil de sécurité.

Il a enfin rappelé sur ce chapitre que « la sécurité et l'existence d'Israel doivent être garanties et consacrées. Le peuple palestinien doit lui-même être mis en mesure d'exercer son droit à l'autodétermi-

Dans son examen des fovers de crise internationaux. M. Chirac a appelé à mettre un terme à la guerre nbsurde : que se livrent l'Iran et l'Irak, et constaté que, en Afrique du Sud. e les mesures apportées à Presprie se est par annoncées à Pretaria n'ont pas, jusqu'ici, touché à l'essentiel, et nul ne peut s'étonner qu'elles n'alent pas arrêté la spirale de la vio-

Il a par ailleurs nommement mis en cause Moscou et Hanol pour leurs actions en Afghanistan et au Cambodge: « L'URSS et le Vietnam, a-t-il déclaré, dans leur propre intérêt et pour la paix dans le monde, se doivent de mettre un terme à leurs entreprises. «

La Libve clouée au pilori

Autre pays cloué an pilori, la Libye, pour ses - tentatives de déstabilisation, l'occupation d'une partie du territoire et, pour sinir. 'ngression militaire ouverte - au

Sur le désarmement, M. Chirac a réitéré les thèses traditionnelles de Paris concernant la nécessité d'une première étape soviéto-américaine de « réductions vérifiables, progressives et équilibrées » avant que la France puisse se joindre an pro-cessus. Pour la France, a-t-il dit, « In dissuasion nucléaire demeure un facteur de paix irremplaçable » et « elle n'est susceptible d'aucune alternative à vue humaine » (allusion à l'Initiative de défense stratégique des Etats-Unis).

M. Chirac a, en outre, réaffirmé avec force que la France restait opposée à « la prise en compte directe ou indirecte » de ses forces dans les négociations de Genève. La France, a-t-il explique, . se refuse n se préter à toute forme d'obsales-cence planisse de ses forces », et « elle n'accepte ni le gel numerique ou qualitatif de ses moyens, ni l'arrêt de ses essais nucléaires «.

Le premier ministre s'est par ai leurs montré peu empressé de voir se ment et le développement, qui a été repoussée cet été ; il faudra en reparler, a-t-il dit, - à l'occasion de l'Assemblée générale consacrée au désormoire generale consacre du désormement, ou qu'un consensus se dégage en faveur d'une confé-rence particulière qui se tiendrait à une date plus rapprochée «.

Dans un long chapitre consacré aux problèmes du tiers-monde, il a enfin préconisé trois mesures : des financements accrus - pour desser-rer l'étau de la dette -, la poursuite des - efforts de redressement engagés par les pays en développe-ment » et un remède « aux désordres actuels du système économique et financier international ...

Le gouvernement cherche l'appui de la Syrie

(Suite de la première page.)

Qu'on en juge : dans son discours devant l'Assemblée générale, le pre-mier ministre a dénoncé, sans nommer aucune capitale, il est vrai, . In complicité d'États qui acceptent de fermer les yeux sur les activités d'arganisations terraristes au n'hésitent pas à les utiliser à leur profit, quand ils ne les encouragent pas ». Anparavant, il s'était même demandé - a'agissait-il d'nne amorce d'autocritique française ? si la communauté internationale « n toujours montré [dans le passé] la lucidisé nécessaire face à ce fléau »,

Quelques heures plus tard, au cours de la conférence de presse donnée par le premier ministre, changement de ton : se réfugiant derrière la police et la piste des frères Abdallah, M. Chirac affirme : * Je ne pense pas que ce groupe [des Abdallah] et ses complices soient soutenus ou aidés par un Etat. » Et M. Chirec d'innocenter dans la foulée l'Iran dans l'affaire des attaques contre la FINUL.

Comme M. Pasqua ce joudi matin, M. Chirac a reaffirmé également qu'il ne peut pas y avoir - le moindre compromis - avec le terro-risme et dément avoir « jamais un seul instant songé à soustraire Georges Ibrahim Abdallah à l'action de la justice ». Le premier ministre, il est vraí, ne paraissait pas alors être au courant de la visite rendue à Georges Ibrahim Abdallah par Mgr Capucci...

Il était au courant, en revenche. des résultats - s'il v en eut - de la mission express effectuée mardi par M. Michel Aurillac à Damas. Il avait eu le temps, en effet, de s'entretenir avec son ministre mercredi matin, avant de quitter Paris pour New-York. Depuis, le ministre de la coopération a de nouveau quitté la capitale pour la Mauritanie

où il effectue une visite afficielle de trois jours.

Selon notre envoyée spéciale à Damas, Française Chipaux. M. Aurillae aurait untamment demandé la coopération des services syriens dans l'enquête sur les atten-tats de Paris. La baurgade de Kobayat, d'où sont originaires les frères Abdallah, est en effet sous contrôle syrien, et il est exclu que ceux-ci aient pu quittar la région sans que les services spécialisés de Damas en soient, au moins, avertis.

Le dilemme des autorités

Les interiocuteurs de M. Aurillac n'auraient rien promis de ferme. Lis ont bien sur protesté de leur innocence et se sont plaints des accusa-tions lancées à leur égard par les enquêteurs français.

La démarche da M. Aurillae Illustre parfaitement le dilemme dans lequel se débattent les autorités françaises, obligées de demander la coopération d'un pays qu'elles soupconnent, sinon d'encourager, du moins de tolérer le terrorisme. Un pays, au demeurant, qui n'a jamais caché qu'un de ses objectifs était de faire disparaître toute influence française - saul culturelle - an Liban et qui a déjà eu recours au terrorisme pour faire entendre son Incssage.

Le dilemme de M. Chirac qu'out bien connu son prédécesseur et M. Mitterrand lui-même - est d'autant plus aigu qu'il lui fant tenir compte d'une opinion publique à laquelle on répète depuis plus de deux semaines qu'aucun compromis n'est possible avec le terrorisme mais à laquelle on vondrait tout de même pouvoir assurer une trêve des artentats.

JACQUES AMALRIC.

Le Monde

Telex MONDPAR 650572 F Tel : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérans : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beure-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Canital social: Principaux associés de la société Société civile
Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Mande-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts, Rédacteur en chef : Corédacteur en chef :

Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

5, me de Montressey, 75007 PARIS Tél.: (t) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

de Mante 7, r. des Estices PARIS-EX Reproduction interdite de tous articles snuf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Alpiris, 3 DA; Merce, 4,20 dk.: Tentolo. 400 m.; Allemagne, 1,30 DM; Autriche, 17 eth.: Selgique, 30 fr.; Canada, 1,75 S: Côto-d'Ivoire, 316 F CFA: Danemark, 3 kr.; Espagne, 130 pm.: G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.: kisade, 85 p.; halle, 1700 L.; Libye, 0,400 DL: Luxemboarg, 30 f.: Norvège, 9 kr.: Paye-Bes, 2 fl.; Porusqui, 110 eth.; Sériégal, 336 F CFA; Sudde, 8 kr.: Sefame, 1,50 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Caest), 1,50 \$; Yaugosterie, 710 nd.

Le Cardinal Decourtray 22 entretiens avec André Sève le Centurion

L'archevêque de Lyon

ne se dérobe à aucune question.

Amériques

CHILI

Les rafles se poursuivent dans les banlieues ouvrières de la capitale

Santiago-dn-Chili (AFP). — Environ quarre-vingts personnes ont été appréhendées, mercreti 24 septembre, par la police chilienne an cours d'une rafle opérée dans deux quartiers ouvriers de la capitale, la troisième opération de ce genre en une semaine. Cinq des personnes arrêtées l'ont été pour port illégal d'armes, a-t-on indiqué de source policière.

Les carabiniers et membres de la police judiciaire et de la Centrale nntionale d'investigation (CNI, police politique) out contrôlé quelque sept cents personnes, selon les autorités. Mais, selon des témoignages recueillis par l'AFP, une grande partie des dix mille habitants ont été contrôlés, les hommes adultes étant ensuite amenés dans des terrains vagues pour être inter-

Service Service

des terrains vagues pour être interrogés.

D'autre part, le dirigeant socialiste Ricardo Lagos, de tendance modérée, et deux responsables du Mouvement démocratique populaire (MDP, coalition de tendance marxiste), arrêtés peu après la proclamation de l'était de siège, ont été interrogés mercredi par un inge mibtaire de Santiago chargé de l'enquête sur l'attentat manqué du 7 septembre contre le général Pinochet. M. Lagos, l'une des personnaités les plus en vue de l'Alliance démocratique (coalition de partis modérés), ainsi que le Père Rafaël Maroto et le sociologue German Correa — tous deux dirigeants du MDP, une coalition formée autour du Parti communiste chilien (interdit) — ont été ramenés immédiate-

ment après l'interrogatoire dans les locaux policiers, où ils sont détenus depuis le 7 septembre.

Toujours de source officielle, on apprend que douze militants du Parti communiste chilien (PCCH, interdit) et du mouvement de guérilla d'extrême-ganehe, le Front patriotique Manuel Rodrignez (FPMR), ont été arrêtés et mis mercredi à la disposition de la justice militaire de Valvidia, à \$50 kilomètres an sud de Santiago. Selon le communiqué du gonvernement régional de Valvidia, ces douze personnes sont « responsables de la totalité des attenuts terroristes perpétrés dans la région ». Les principaux dirigeants locaux du PCCH, du « front militaire » de ce parti et du FPMR figurent parmi les personnes arrêtées.

e Le nombre dan axiléa chilens interdits dans leur pays est de 3 703. — L'interdiction de rentrar dans laur pays frappait 3 703 exilés chilens au 15 septembre derniar, a annoncé mercredi 24 septembre la police judiciaire chilienne, qui a nié que le régime miliaire de Sentienn ait duris sen estitaire de Santiago ait durci son atti-tude vis-à-vis des exilés désirant rentude vis-à-vis des exidés désirant ren-trar nu Chili. Cattn déclaration survient après que le porte-parole du Haut Commissairiat des Nationa unies pour les réfugiés (UNHCR), M. Léon Davico, eût affirmé que la raparriement des réfugiés avait été suspendur à la suite d'un durcissement des contrôles gouvernementaux (le Monde du 25 septembre). — (AFP).

CUBA

Arrestation de deux membres du Comité pour les droits de l'homme

La Havane (AFP). - Deux mem-bres du Comité cubain pour les droits de l'homme ont été arrêtés « quelques jours » avant que M. Ricardo Bolil ne se réfugie à l'ambassade de France, le 27 août dernier, a affirmé M. Elizardo Sanchez, vice-président de ce comité. mercredi 24 septembre.

Interrogées, les antorités cubaines ont confirmé officiellement ces arrestations mais ont indiqué que ces personnes - ne réprésentem pas les droits de l'homme » et que leur détention, dont le motif n'a pas été précisé, n'était pas liée au droits de l'homme. Ce sont « des terroristes locaux agissant contre l'Etat cubain », a indiqué un porte-parole.

M. Elizardo Sanchez a précisé que ces deux personnes, MM. Domingo Jorge Delgado Cas-tro, conseiller juridique du comité, et José Luis Alvarado, étaient incarcérées à la prison du Combinado-del-Este, dans la capitale. M. Sanchez a déclaré être membre fondateur du Comité des droits de l'homme et avoir passé six ans dans les prisons cubaines. Il a été libéré le 29 décembre 1985.

Il a encore indiqué que le comité estimait à 1 500 le nombre de pri-sonniers politiques à Cuba. Ce chif-fre, a-t-il dit, s'élèverait à 15 000 si l'on tenait compte des personnes incarcérées ponr objection de conscience, motifs religieux ou refus

de faire le service militaire en

Dea sources ecelésiastiques cubaines estiment à 78 le nombre de prisonniers politiques dits « histori-ques » (c'est-à-dire incarcérés avant 1976) et encore détenus. Les mêmes sources indiquent ne pas pouvoir dire avec certitude qui est prisonnier politique » ou qui ne l'est pas après cette date. — (AFP.)

Les correspondants de l'AFP et de Reuter ont été expulsés

La Havane (AFP). - Le gouvernement cubain a expulsé, ce jeudi 25 septembre, les direc-teurs des bureaux de l'AFP et de Router à La Havane, MM. Noël Lorthiois et Robert Powell, Les deux correspondants ont appris la nouvelle les concernant au ministère des affaires étrangères, où ils avaiant étà convoqués

diffusé des dépêches citant des déclarations de M. Elizardo Sanchez, un ancien détenu cubain se présentant comme la viceprésident d'un Comité cubain des droits de l'homme, lequel aux yeux des autorités n'a aucune personnalité juridique et aucune existence légale.

BIBLIOGRAPHIE

« Mémoires de prison », d'Armando Valladares

Radioscopie de l'univers carcéral cubain

Des années durant, Armando Valladares avait été en quelque sorte un symbole – celui du détenu politique dans un pays qui, comme tant d'autres d'ailleurs, affirmati imperturbablement qu'il a'y avait pas de prisonniers de conscience dans ses geôles. Tel n'était pas l'avis du principal intéressé, ni de sa femme, mi de ses proches, mi finalement des centaines d'ano-nymes qui avaient pris sa défense ponr l'arracher à la prison. Il est vrai que les interventions d'associa-tions bumanitaires, d'écrivains connus et du président Mitterrand lui-même auront aussi joué un rôle non négligeable dans son élargisse-

ment, en octobre 1982. Mais pour cette libération, déjà précieuse, car sortir un homme des cachots de quelque régime que ce soit est tonjours une victoire, combien d'antres croupissent encore dans l'ombre, et pour combien de temps? C'est en tout cas la ques-tion qui revient, lancinante, au fil des pages du témoignage de l'incien prisonnier. Le document est d'autant plus accusateur qu'il se borne à rapporter des faits. C'est d'une certaine manière un journal au pays de l'horreur et de l'ini-quité: pour les inconditionnels de la révolution castriste, la découverte, peut-être, d'un univers qu'ils préféraient ignorer; pour ses adversaires, la confirmation de ce qu'ils savaient déjà, au moins par fragments.

Pourtant, un autre aspect capital se dégage de ce témoignage : la latte d'un individu acculé à la solitude par un système, et qui refuse de plier. Du reste, c'est aussi pour cela qu'il aura payé si cher. Sou-tenu par sa foi chrétienne, Valla-dares y puise la force de tenir tête à ses sbires, et surtout de ne perdre ni la raison ni une manière d'irome, boucher contre la peur qui sub-merge un monde où toutes les règles d'élémentaire bumanité sont jetées nux oubliettes.

Ces « Mémoires » replacent dans

une chronologie historique souvent mal connue l'évolution de Fidel Castro lui-même, et par conséquent de son régime. L'éclairage donné par Valladares, on ne s'en étonnera par Valladares, on ne s'en étonnera guère, diffèrn sensiblement de l'imagerie classique savamment distillée par la propagande officielle. C'est que l'ex-détenn est bien placé pour montrer l'envers du décor, précisément celui que le système s'acharne toujours à dissimuler et à nier. Ce témoignage est cependant dépourvn de hargne, et c'est aussi en cela qu'il est important : l'auteur ne règle pas ses comptes, il détaille le prix de l'imposture et de la manipulation intellectuelle entreprise au nom de la révolution. Le réquisinom de la révolution. Le réquisi-toire porte, et il est difficile à réfu-

JEAN-CLAUDE BUHRER. * Armando Valladares, Mémoires de prison, Albin Michel, Paris, 1986, 536 p., 120 F.

Asie

La lassitude du « héros de Kaboul »

(Suite de lo première page.)

Pieds nus, longue chemise immaculée, con de taureau, tête ronde, épaules larges et taille moyenne, le commandant se laisse tomber dans un fautenil et entreprend d'étudier ses visiteurs. Un Américain et un Français: on est entre amis. Ses courtes et puissantes jambes de ba-roudeur s'allongent sur le tapis moelleux. Il n'est pas armé.

- Je n'aime pas être armé tout le temps », dit-îl. « Je n'aime pas tuer (...), je suis fatigué. Si je pouvais, je dormirais pendant trois au qua-tre ans d'affilée. » A Kaboul, la ête du commandant est mise à prix pour une forte somme (300 000 F). Cela le fait sourire. « Oui, je suis obligé de prendre de plus en plus de précautions pour entrer en ville. Mais j'en reviens. Nous avons marché, mes hommes at moi, neuf jours entiers pour revenir ici. >

« C'était plus facile autrefois »

Le ton est las et le regard triste. De temps en temps, Abdoul Haq ca-resse la montre suisse en or massif qui brille à son poignet gauche. Condamné à mort une première fois sous le règne de Daoud, en 1977, Abdoul Haq n'nvait dû son salut qu'à ln confusion née en 1978 du changement de régime. Confusion qui avait permis à sa famille de veraer 300 000 afghanis (environ 20 000 F) de pots-de-vin aux geô-liers de l'époque. Le commandant avait alors dix-sept ans.

Anjourd'hui, il en a vingt-huit, mais il en fait bien quinze de plus. - Oui, c'était plus sacile outrefois. Kaboul est maintenant entourée d'une ceinture de sécurité. Il y a des postes de surveillance tout au-tour de la ville. Celo leur pose des problèmes de logistique, bien sur, mais à nous oussi. » Marié depuis deux ans, père d'un petit garçon, Abdoul Haq commande, dit-il, à cinq mille hommes. « Je vais être obligé de réduire un peu. L'entretion des moudjahiddins coûte cher, vous avez: I 500 ofghanis [environ 100 F] par mois et par tête. >

An printemps dernier, le com-mandant a fait la tournée de ses trop peu généreux donateurs européens ; Londres, Paris, Bonn et Amsterdam. « En termes militoires, jure-t-il, je n'ai rien obtenu. » D'autres sources, parmi les experts professionnels oc-cidentaux de la Djihad, assurent an contraire qu'il a reçu au moins des lance-missiles hritanniques, « et peut-être aussi quelques instructeurs pour ses hommes ». En tout cas, pas de quoi gagner la guerre...

« J'al profité de mon voyoge pour acheter des vêtements chauds, des chaussures et des Jumelles pour ma troupe », reprend-il. « J'ai pu super-viser et fociliter les dédouonements ... Magique présence des béros lointains de l'anticommunisme confort : quand ils sont de passage, même les gabelous savent fermer les

Il y a toujours, quelque part dans le monde riche, un colloque, une conférence ou une fête de solidarité avec les Afghans en lutte. Les mon-vements de résistance y déléguent leurs intendants et leurs chefs politiques. Rarement leurs guerriers. Un homme comme Massoud, par exemple, le « lion du Panshir », et sans doute le meilleur stratège de la Ddjihad, n'n jamais mis les pieds à Peshawar. Encore moins en Europe.

C'est le professeur Rabbani, chef dn Jamiat-i-Islami (le parti de Massoud), qui voyage et sensibilise

• CHINE : accélération des réformen économiquan. - La Chine va accélérer ses réformes économiques en continuent d'encourager les investissements étrangers et en se prêtant davantage au libre jeu du marché, malgré les résistances nu sein du parti, a affirmé la secrétaire général du PC, M. Hu Yuobang, dans una intarview publiéa marcradl 24 septembre par le Washington Post. - (AFP.)

• INDONESIE: axécution. Un extrémiste musulman condamné à mort en 1983 pour avoir participé à une attaque meurtrière contre un poste de police n été exécuté le 12 septembre, a rapporté, mercredi 24 septembre, l'hebdomadaire Indonésien Tempo. L'accusation avait affirmé qua le groupe imran, auquel appartenait le condamné, voulait établir un Etat islamique en Indonésie. -

• SRI-LANKA : embuscade. --Quatre militaires ont été tués et trois autres blessés, mercredi 24 septembre, au cours d'une attaque lancée par des séparatistes tamouls à Trin-comalee (nord-est dn Sri-Lanka), at-on appris de source officiella. Cinq soldats ont également été blessés par l'explosion d'una bombe à Batti-calso. — (AFP.)

l'Ouest — et les donateurs du Golfe — à sa cause. Paris, Londres, Wa-shington, Djeddah, le doux professeur fait conciencieusement son travail. Il est secondé par une kyrielle de permanents, « fonctionnaires de la Djihad », qui assurent les contacts avec les étrangers : diplo-mates ou journalistes, aventuriers, mercenaires on romanciers en mal d'inspiration

Au Pakistan, dans l'opposition au général Zia-ul-Haq, c'est ce qu'on appelle, en la dénonçant, la - bu-

eux-mêmes. Et elles passent une partie de leur temps à démolir ce que fait le voisin. »

Regrettable pratique due au sur-nombre, bien entendu. Mnis il y a tant à faire pour les deux millions de réfugiés afghans (1) qu'aucun mouvement de résistance n'envisage de se passer d'un seul - bumanitaire -. Il en foudrait plus encore », dit-on au siège du Jamiat. Attablé devant son ordinateur Macintosh et ses téléphones, Mobamed Ishaq, I'- officier politique - du groupe, y va même de

Bureaucratisation, embourgeoisement, corruption... on voit et entend d'étranges choses dans ce sanctuaire de la résistance.

reaucratisation », voire la «com-mercialisation de lo Djihad », «Il y o maintenant de 3 000 à 4 000 bureaucrates afghans rien qu'à Peshawar », reconnaît un sympathisant occidental de la résistance. « D'accord, rétorque le médecin d'une organisation bumanitaire, mois c'est nous, les donateurs occidentaux, aui les obligeons à se structurer, à s'organiser, à gérer notre oide, bref.

Un bazar-arsenal

à se bureaucratiser. - Vrai.

Il v a trois ans, dans la villefrontière, il y avait moins de 150 étrangers. A présent, dans les pim-pantes villas de University Town l'un des quartiers chies de la cité, ils sont plus de 500. Médecins, infirmiers, éducateurs, intendants, conseillers militaires ou agricoles et bumanitaires » de toutes spécialités. - Ces temps-cl. constate un expert qui les connaît bien, les organisotions d'aide sont encore plus tribalisées que les moujahiddins

Le groupe des élus noirs du

Congrès américain (Black

Caucus) a réagl avec Indignation

aux propos du premier ministra

japonais, M. Nakasona, qui avait

déclaré que les communautés

noire et hispanique américaines

avaient une incidence négative

sur le niveau intellectuel moyen

des Etats-Unis, « Que M. Naka-

sone ait voulu se référer au ni-

veau intellectuel ou au niveau

d'analphabétisme des Noirs, des

Portoricains et des Mexicains, il

doit dans tous les cas se rétrac-

ter », a déclaré, mercredi 24 sep-

tembre, le président du groupe,

M. Esteben Torres (dem., Califor-

nie). Les parlementaires noirs

américains ont également de-

mandé à l'ambassada du Japon

à Washington des éclaircisse-

ments sur les propos du premier

kasone avait souligné le haut ni- nais. (AFP.)

son traditionnel couplet sur - lo lacheté du reste du monde • înce à l'invasion communiste de son pays...

Malgré tout, ponrtant, malgré la corruption pakistanaise et afghane (entre le quart et la mnitié des armes étrangères débarquées à Ka-rachi et destinées au - djihad - sont régulièrement prélevées) les moudjahidines admettent que leur puissance de feu, en armes légères tout au moins, s'est nettement améliorée. lls ne sont d'ailleurs pas les derniers à revendre les surplus sur les marchés d'armes des zones tribales (2), le long de la frontière.

An bazar-arsenal de Darra, à une beure de Peshawar, une kalachnikov chinoise d'origine vaut 9000 F; 4000 F seulement pour une copie fnbriquée sur place. Les Affridis une tribu pachtoune de la frontière

ont la réputation de pouvoir reproduire à peu près toutes les armes du monde. Et d'une echoppe à l'autre, dans le vacarme perpétuel des armes qu'on essaie dans les arrière-cours, le visiteur se voit en effet proposer re-

veau intellectuel des Japonais et

ajouté, selon plusieurs organes

da prassa japonais : « La

moyenne en Amérique est très

inférieura, à causa da gens

comma les Noirs, les Portoricains

et les Mexicains. » Accusant les

journaux d'avoir déformé sa pen-

sée en ne reproduisant qu'une

partie de son discours, M. Naka-

sone a ratorqué : « Ma déclara-

tion disait que les Etats-Unis ont

à leur actif de grandes réussites,

comme le programme Apollo at

l'IDS. Mais il y a des choses,

dans l'éducation, par axemple,

dont ils n'ont pas été capables à

cause de leurs nationalités multi-

plas. Las chosaa sont, au

parce que nous sommes une so-

ciété homogène », a-t-il dit à la

presse. « Je n'avais aucune in-

tention de discrimination raciale

JAPON

Une gaffe de M. Nakasone

Lors d'una conféranca da ni de calomnier un autre pays »,

presse da son parti, lundi. M. Na- a ajouté le premier ministre japo-

boutiques alignées côte à côte le long de la route offrent des mines antichars (10 F l'unité) et des canons légers (1 500 F). Mais, contrairement à une légende répandue dans la North-West Frontier (la province de Pesbawar), les Affridis de Darra ne finbriquent npparemment ni mortier ni lance-missiles. Encore moins des stingers américains, du type de ceux promis l'an dernier par Washington et que personne n'a encore vus dans la région. Selon une rumeur, l'armée pakistanaise, ne tenant pas à encourager ounaise, he tenant pas a checunage ou-tre mesure l'escalade du conflit à ses frontières, empêcherait la livraison de ces fondroyants missiles sol-air aux moudjahidines...

volvers, pistolets et mitraillettes de toutes marques et tous calibres. On

trouve aussi des armes russes d'ori-

gine prises ou aebetées à l'ennemi et revendues par les moudjahidines.

Quelques-unes des deux cents

Le royaume de la contrebande

Les SAM-7, par contre, atteignent plus ou mins leurs destinataires. En nombre insuffisant, certes, mais il est de notoriété publique qu'une proportion des livraisons atterrit en fait directement dans l'escarcelle de l'nrmée pakistanaise, voire dans celle des trafiquants

An total, la - djihad entreprise que dénoncent régulièrement les partis de gauche pakistanais, va toujours bon train, et l'ostentatoire prospérité de Peshawar, « copitale économique de lo guerre sainte -. est là pour en témoigner.

Le bazar Kucchi, dans le centre ville, regorge de réfrigérateurs et de climatiseurs soviétiques, très en vogue en raison de leur bas prix. Toutes sortes d'équipements audiovisuels japonais et américains voisinent sur les étals avec des téléphones de fubrication allemande et des textiles russes. Malgré la prohibition islamique qui règne sur l'ensemble du territoire pakistanais, on trouve, pour étanches la soif de Peshawar, de la vodka moscovite et du whisky américain à gogo. Pour les cigares cubains et le caviar russe, il faut aller faire ses emplettes un peu plus loin à Jamrud, sur la route du col de

Peshawar, ville-frontière, - o toujours été le royaume de lo contrebande, dit un commerçant local. Mais lo guerre o multiplié par deux ou trois notre chiffre d'affaires. Son règlement nous ruinerait ».

PATRICE CLAUDE.

(1) Un groupe d'experts des Nations unies venus inspecter les camps de réfu-giés, en novembre dernier, avait décou-vert qu'ils abritaient environ 1,9 million de personnes et non 2,7 millions comme le disair alors le gouvernement pakista-

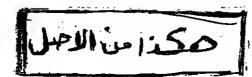
(2) Zone tampon entre le Pakistan et l'Afghanistan de 250 kilomètres de long sur 50 à 90 kilomètres de large. Les territoires tribaux no sont pas gouvernes par les lois pakistanaises, mais par des jirgas, conseils tribaux indépendants. L'essentiel du trafic d'armes et de drogue transite par là ou en provient.

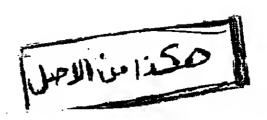
LE SPECTRE DE LA ROSE



SOCIALISTE AVAIT PRISE POUR EMBLÉME, EST DEVENUE UN SPECTRE, COMME DANS LES CÉLÉBRES BALLETS RUSSES. CELA NE L'EMPECHE PAS DE DANSER TOUJOURS SUR LA MUSIQUE DE L'INVITATION À LA VALSE J.D. 294 PAGES, 79 F.

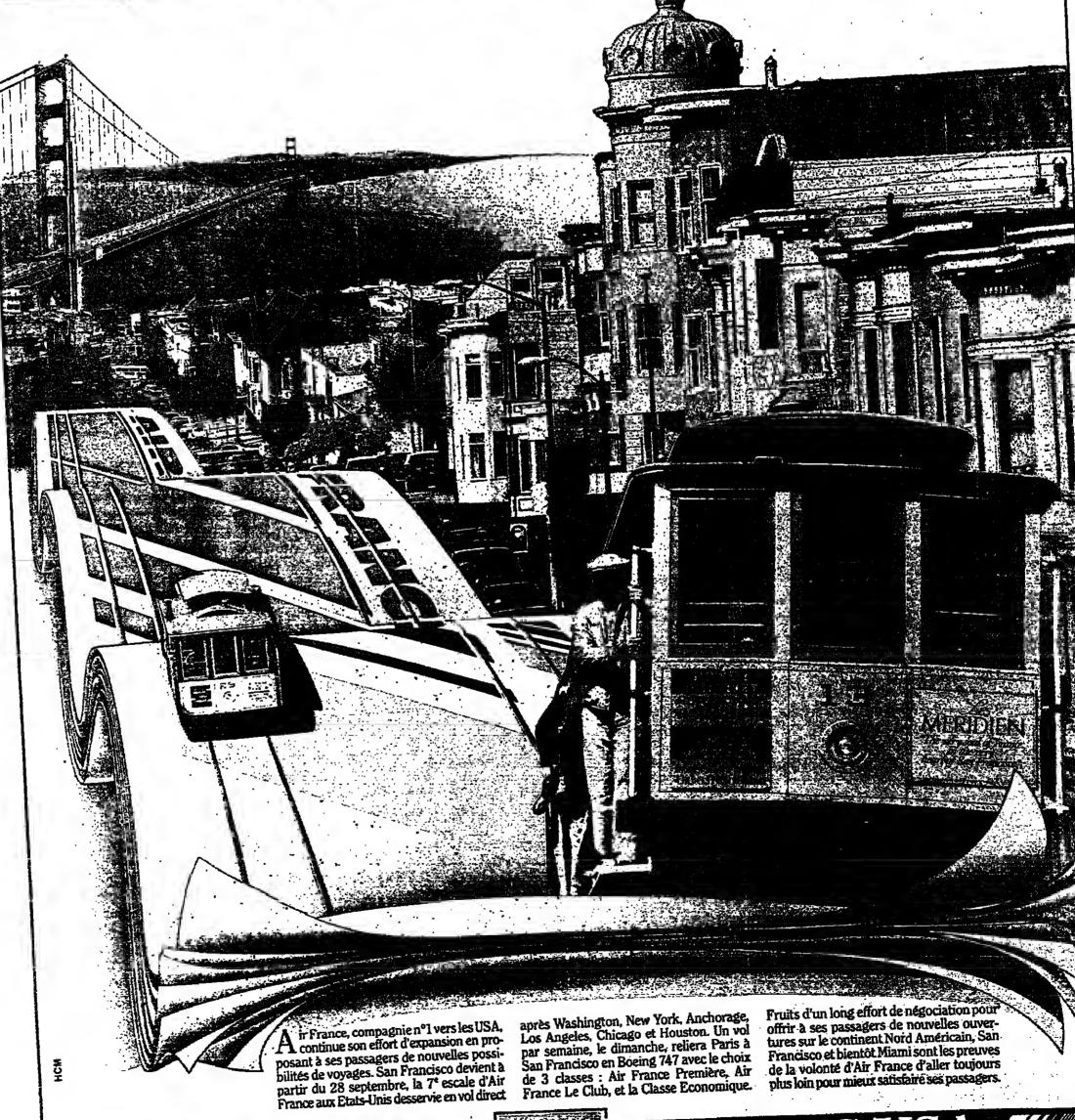
FLAMMARION





4 Le Monde (Vendredi 26 septembre 1986 •••





Œ.

103

VERS LES

URSS

La porte s'est entrouverte pour les Français retenus contre leur gré

de notre correspondant

- J'ai l'impression d'avoir été roule L'homme qui s'exprime ainsi a quelque raison d'être amer. M. Jean Dor-Sarkissian, né à Valence (Drome) en 1930, s'efforce depuis trente ans de regagner la France qu'il a quittée en 1947, emmené par set parents venus s'éta-blir en Arménie soviétique. Son cas paraissait réglé depuis la visite à Moscon de M. Mitterrand en juillet dernier. Il a payé les 2500 roubles (environ 25500 F) que les autorités exigeaient pour son départ, celui de sa femme, française comme lui, et

dont la bureaucratie soviétique a le secret, on hi affirme maintenant que son cas ne relève plus de l'OVIR (bureau des visas) d'Erevan, capitale de l'Arménie, mais du praesidium du Soviet suprême à Moscou. Bref, on le promène d'un bureau à l'autre, alors qu'une promesse for-melle evait été faite à son sujet à M. Mitterrand. L'argument est le suivant : M. Der-Sarkissian s'était toujours dit français et avait en conséquence refusé d'acquérir des papiers d'identité soviétiques, Pour faciliter son départ, il evait cependant accepté, en juillet, de deman-der à être décha de la citoyenneté

On lui fait donc savoir qu'il a ainsi reconnn être Soviétique. Son dossier devrait donc être traité désormais à Moscou par le praesi-dium du Soviet suprême, seul organisme habilité à lui retirer cette citoyemeté, et non plus à Erevan... M. Der-Sarkissian, qui n'est pas loin s'est moqué de lui et da président francais.

Ce sentiment est d'autant plus vif qu'il voit autour de lui un certain nombre de personnes dans la même situation enfin autorisées à partir. La visite de M. Mitterrand a en effet été plutôt fructueuse dans le domaine des « cas humanitaires ». Rien ne bougeait depuis des années pour ces Arméniens français venus par bateau de Marseille, en 1947, pour s'installer dans la patrie de leurs ancêtres, et qui ont déchanté. Or la porte s'est entrouverte pour

> Le cas de M. Catrain

Quatorze familles an total sont déjà rentrées en France depuis le voyage présidentiel. Ce n'est pas un mauvais résultat, puisque M. Mit-terrand avait évoqué vingt-quatre cas. Méticuleusement fouillés à l'aéroport, ils n'ont en le droit d'emporter avec eux que l'équivalent de 90 roubles après des histres passés à travailler en URSS. Mais ils ne se sont pas trop plaints et ont profité de l'asbaine. Premier depuis

Le prix exceptionnel de cet ou-

wage nous oblige à en limiter le

tirage. Nous vous prions donc de

nous excaser si nous ne pouvons

pas honorer les demandes tar-

L'édition qui réunit les

figures des anciens vases

musées et les collections

privées d'Europe et d'Amé-

Les précieuses et délicates

peintures, illustrant les héros et

les grands faits décrits dans

l'Odyssée, ont été amoureuse-

ment réunies, des années de tra-

vail durant, par Notor, vicomte

de Roton, qui les a transposées

longtemps sur la liste des candidats an départ, M. Der-Sarkissian serat-il le dernier à s'en aller ?

Les antorités françaises continuent inlassablement leurs démarches pour les Français retenus contre leur gre et qui scraient envi-ron cent quatre-vingts nu total. Cer-tains sont en URSS depnis la seconde guerre mondiale, mais ne se sont manifestés que ces dernières années, souvent au prix de grandes difficultés. Ua des cas les plus énig-matiques est celui de M. Paul Catrain, qui était tellement oublié qu'on a gravé son nom sur le monument aux morts de sa commune, à Crécy-sur-Serre (Aisne). Mobilisé à l'âge de vingt ans en 1939, fait pri-sonnier par les Allemands, libéré par les Soviétiques, il s'est marié et établi en Ukraine.

En 1980, il écrit à l'ambassadeur de France à Moscou pour signaler son existence. Deux diplomates francais sont autorisés à le rencontrer en Ukraine, en mars 1985, mais dans des conditions qui suscitent plus que des réserves. M. Catrain ne les voit pas, en effet, à son domicile, mais au chef-lieu voisin, entouré de respon-sables en tous genres qui parlent à sa place. Il a écrit à nouveau le 22 mars à une de ses sœurs qui vit toujours à Crécy-sur-Serre. Il lui a demandé de venir lui rendre visite dans son village ukrainien, mais sans se faire accompagner d'officiels français, car cela pourrait - vexer- les auto rités soviétiques, auxquelles, dans cette missive rédigée ea russe, il

DOMINIQUE DHOMBRES.

Jean de Bonnot vous offre

YOUGOSLAVIE

Un journaliste qui fait du bruit

BELGRADE

de notre correspondant

Dens une gelerie de peintures du vieux quartier de la capitala, Milnvan Brkic, membre de l'essociation des jnumeliates, maie jnuissent du stetut de « journeliste libre » et. en conséquence, sans attaches permanentes avec une rédaction, e exposé une vingtaine de ees textes parus dans divers périodiques, certains des plus connue, qui lui ont valu nombre d'inculpations et de déboires avec les autorités. Brkic est un spécialiste dans la recharche des vals, des fraudes et eutres formes de carruptian qui, effirme-t-il, « fleurissent dane ce pays ». Dans ses textes, il a révélé les noma des coupables, notamment de certains directeurs de de leurs relations personnelles et de leurs attaches avec le pouvoir », evaient réussi à plusieurs reprises à la faire condamner. Maje chaque fois, Brkic s'en est

tire en appel. Sauf la demière fois. En effet, après la parution d'un de ses articles dans le bimensuel Svet de Belgrade, où il accusait le directaur d'una entreprise d'export-import d'avoir gaspillé des sommes considérables pour « faire le noce avec les fonds sociaux », il fut condamné à six mois de détention avec sursis

Sait-on que pour ce

livre d'art Jean de

Bonnot a utilisé

85 cm² de feuille

d'or pur titrant 22

et à l'interdiction d'écrire pendant troie ans. Son cas a fait grand bruit parmi ses confrères. et enn exposition des textes incrimines e ettiré de nombreux dissidents et intellectuels de renom einsi que des represen-

L'exposition fut ineugurée par son défenseur, Mª Rajko Danilovic, et deux écriveins, Radoje Smiljanic et Zoran Jovanovic, qui ont rendu hommage à son

Brkic e dressé un vinlent réquisitoire contre le président du tribunsi du département de Belgrade et le police, qu'il accuse de l'evoir soumis e des sévices et d'avair mêma tenté de l'enfermer dens un esile, Hamme d'une trenteine d'années, possédant visiblement le aene de le aatire, Brkic, appleudi frénétiquement per l'assistance, a « remercié » le tribunel de l'evair condamné, ce qui lui permettra, a-t-il dit, de e vivre plue langtemps, érent donné que les journalistes en Yougoslevie epoartiennent à la profession dont les membres, exposés aux chicanee er aux mauvais traitements perpetuels meurent plus vite que les pilotes d'essai, les chirurgiens, les hergers, les serruriers et les boulangers et, bien entendu, les magistrats qui les condemnent »...

PAUL YANKOVITCH.

divine Calypso. Sa femme la

patiente Penelope, son fils Tele-

maque, Nestor et Ménélas, le

porcher Eumèe, la foule des

fourbes pratendants et le vieux

chien fidèle sont chantés et

illustres par ces emouvantes

reliques datant de 25 siècles.

L'immortel chef-d'œuvre d'Ho-

mère vous est donné ici dans la

célèbre traduction de Leconte

de Lisle. C'est dire que nen n'a

eté neglige pour votre satis-

Un livre "construit" pour

Comme tous nos livres d'art,

l'Odyssée, dans sa version inté-

grale en un seul volume, est

reliée plein cuir de mouton d'une seule pièce. Ca cuir à la

douceur tiède et à l'odeur gri-

sante prend avec les ans une

Le dos et les plats sont ornés

d'un décor précieux gravá à la

main et pousse sur feuille d'or

fin a 22 carats, ce même or de

tranche de tête. Encadrant les

plats, un motif gauffré à froid

se détache en noir sur un fond

ocre évoquant l'argile des

Le papier fabrique traditionnel-lement à la "forme ronde" est un

vergé chiffon solide et sonnant

filigrané "aux canons". Les

cahiers sont assemblés et cou-

sus au fil résistant. Les coins

sont remplies main à l'os de

bœuf. Le dos est renforce par

durer des siècles.

patine inimitable.

vases grecs.

A TRAVERS LE MONDE

 Une seule opération suffira

pour vaincre l'Irak ». assure le président Khamenei ...

Le président iranien Ali Khamenei a estimé, mercredi 24 septembre, que l'armée irakienne était si affaiblie qu'il suffirait d'une saule opération

Le chef de l'Etat irakien, qui s'adressait à des milliers de volontaires en partance pour le front, e dé-claré : « Une offensive généralisée tout le long de la frontière est dans nos projets et a été étudiée par les responsables de la conduite de la Querre, mais l'eonemi est si affaibli et espéré ou une opération d'une telle envergura n'est peut-être pas are et ou'il suffice d'on seul coup décisif pour le vaincre. .

La radio de Téhéran a annoncé d'autre part que les forces iraniennes ont lancé avec succès, dens la nuit de 23 au 24 septembre, une opération contre deux bases des forces ira-kiennes situées sur la rive est du Tigre, dans la région de Khour af-Azim, en territoire irakien. — (AFP.)

Pérou

Un mort et une dizaine de blessés: lors d'affrontements

entre étudiants Lima. - Des affrontements entre deux mouvements universitaires

rivaux ont fait au moins un mort et plus d'une dizaine de blessés, mercredi 24 septembre, à l'université de Huancayo, à 300 kilomètres à l'est de Lima. D'autres informations, non confirmées, font état de trois morts et d'une trentaine de biessés. La victime a été tuée d'une balle dans la Les affrontements ont éclaté

après la clôture des élections des délégués étudiants à l'assemblée universitaire. Selon la président du comité électoral, le Front des étu-diants progressistes (FEP, extrême gauche) a remporté les élections, entraînant une violente résction de l'Altiance révolutionnaire étudiante (ARE), liée au parti gouvernemental APRA (social-démocrate).

Des étudiants de la FEP auraient arrêté et livré à la justice plusieurs des assaillants présumés, parmi lesquels un député du parti gouverne-mental. — (AFP.)

Pologne

Un parlementaire américain . demande la levée des dernières « sanctions »

Washington. - Un membre de la Chambre des représentants des Etats-Unis, M. Stephen Solarz, a invité le gouvernement américain à réagir favorablement et sans délai à la récente libération de tous les prisonniers politiques en Pologne: Dans un article publié mercredi 24 septembra par la Washington Post, M. Solarz estime que « les Etats-Unis davraiant agir rapidament pour encourager d'autres progrès en matière de droits de l'homme et de réforme économique ». « Une porentiel d'influence », écrit-il.

en Pologne, où il avait eu de longs entretiens avec de hauts représentents du pouvoir, de l'Eglise et de Solidarité, souhaite en particulier que soient levées les dernières « sanc-tinns » ancare appliquéas par Washington contre Varsovie depuis le 13 décembre 1981. (Ces « sanctions » se limitent en fait à la suspen sion de la clause de la nation la plus favorisée en metiera d'échanges merciaux et à l'absence de crédits garantis par le gouvernement

M. Solarz, qui s'était rendu cet été

Selon M. Solarz, qui est membre de la commission des affaires etrangeres de la Chambre des représentants, les Etats-Unis pourraient toujours réimposer des sanctions en cas de nécessité. — (AFP.)

Soudan

Le gouvernement interdit le pont aerien

Rainbow >

Khartoum — Le gouvernement oudanais a décidé d'interdire pour des raisons de sécurité un pont. aérien destiné à ravitailler le sud du pays, ont annoncé, mercredi 24 septembre, des responsables etrangers

t'envoi de vivres pour une valeur de 1 million de dollars devait commencer à être assuré, à la fin de la semaine, per des vols vers Yirol et Wau, mais le gouvernement a jugé que ces villes n'étaient pas sûres.

Yiroi est contrôlée depuis onze mois par les rebelles armés qui assiègent Warr. Quelque deux millions de personnes sont affectées per la famine et la sécheresse dans le Sud. Le pont aerien, bapti sé ∢Rain bows (arc-en-ciel), est financé par l'ONU, le Canada, les Etats-Unis, les Pays-Bas, l'UNICEF et le Programme

alimentaire mondial (PAM). Des organismes de secours sont entrés en contact avec l'Armée populaire de libération du Soudan (ALPS) pour organiser le pont aérien, et « certains éléments du gouvernement n'aiment pas ces contacts», a indiqué l'un des responsables à l'agence Reuter. — (Reuter.).

L'Organisation de la justice révolutionnaire revendique

l'enlèvement d'un Français

Beyrouth. - Revendiqué mercredi 24 septembre par l'Organisation de la justice révolutionnaire, l'enlèvement du ressortissant français Mar-cel Coudari semble être au départ une affaire de règlements de comptes qui, dans le contexte actuel, a été récupérée et politisée.

'« Il n'y a aucun nom correspondant à celui publié dans le communique de l'Organisation de la justice révolutionnaire parmi les Français immatriculés dans les services consulaires français au Liban, a déclare au Monde l'ambassadeur de France, M. Christian Graeff qui a capendant ajouté : « En revanche, il existe un Français dont on était sans nouvelles depuis février demier et dont le nom est très proche de celui annoncé, à propos duquel nous n'avions reçu ni informations ni nions jusqu'au communiqué de ce maun »:

Selon des sources qualifiées, Marcel Couden aurait été enlevé en février à Beyrouth-Ouest. Aucune trace de son entrée au Liban n'existe à la Sûreté libanaise.

ce livre d'art exceptionnel au "prix éditeur"



avec 100 illustrations hors-texte et in-texte par les plus délicieux artistes grecs de l'Antiquité un ensemble céramographique unique en son genre.

ainsi que leurs légendes dans

une seule publication. Ces peintures se trouvent dispersées dana les musées et callections des daux continents et datent du VII^e au IV^e siàcle avant Jesus-Christ. Elles ont été retrouvées principalement dans: - les musées de Naples, de Vienne, de Bartin, du Vatican, de Bonn, de Florence, de Wurtzbourg, de Cracovie et d'Athènes, au British Museum, au Metropolitan de New York et à la Pinacothèque de Munich; - les collections Tyszkiewicz,

Van Branteghem da Bruxelles, de la Duchesse de Dalmatie, du Duc de Malborough, de Pourtales-Gorgier. Il en résulte un superbe voluma

de 560 pages magnifié par l'éblouissant défila des beaux at harmoniaux décors des vases grecs anciens. Una fresque antiqua que personne encoren'avait pu contempler dans son an-L'Odyssée: un fascinant reman

1 volume grand inoctavo 14 x 21 cm

peausserie vrai cuir.

d'aventures at une axtraordinaire histoire d'amour légendaire. Vous ferez connaissance avec Ulysse et les parsonnages si divers qu'il a rencontrès au cours de son périple, jusqu'à son retour au royauma d'Ithaque, deguisé en mandiant : les Cicones et les Lotophages, le Cyclope, Éole,les Lestrygons, Circe la magi-cianne, les Cimmerians parlant avec les morts, les sirènes et la

une doublure invisible. Tranchefilas et signet tresses complétent l'ouvrage. **GARANTIE A VIE** Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec gout. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valaur chaqua année car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à rachetar

mes ouvrages au souscripteur

pour le même prix at à n'importe

quel momant.

Lies de Boarest

OFFRE EXCEPTIONNELLE **EN REMERCIEMENT** à envoyer à JEAN de BONNOT

7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex OB

Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant "L'Odyssèe" d'Homère en un fort volume in-octavo, relié plein cuir, décoré à l'or fin 22 carats. Veuillez trouver ci-joint mon règlement soit 155,00F (+13,50F de

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, et je serai aussitôt remboursé.

Nam	Prénoms
Adresse complète	
Code postalVi	
Signature	
•	

La lutte contre le terrorisme

L'enquête sur les attentats parisiens

Entre l'Autriche et la Syrie

Par la voix de M. Jacques Chirac, lors d'une conférence de presse mer-credi 24 septembre aux Netions unies, le gouvernement a fait siennes unies, le gouvernement à fait siennes les convictions policières : « Toutes les informations rassemblées (...) nous conduisent à penser qu'un groupe uuquel uppartient un terroriste en prison en France. Georges librahim Abdallah, est responsable de ces attentais (...). Ce sont les soupçons actuels de la police. Nous n'avons jamais dit que ce groupe était soutenu ou aidé par un Etnt. Nous ne le pensons pas (...). S'll y a des complicités, nous ne les connaissons pas. » M. Charles Pasqua pense lui aussi que « c'est bien le groupe Abdallah qui u commis les attentats », tout en jugeant « improattentats », tout en jugeant « impro-bable qu'ils aient pu agir seuls et sans un support sur le territoire

Depuis le début de la nouvelle Depuis le début de la nouvelle vague d'attentats, les spécialistes de la police judiciaire, qui assurent en substance ne croire que ce qu'ils vnient, répètent que « tous les signaux » vont dans la même direction: l'utilisation dn réseau des Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL), relancé par les proches de Geurges Abdallah. Contenu explicite des textes du CSPPA qui s revendiqué les principaux attentats, série inhabituelle d'attentats qui relèvent plus de la d'attentats qui relèvent plus de la vendetta que du « message » d'un

Personnage haut en couleurs, Mgr Hilarion Capucci, ancien

vicaira patriarcal de la commu-

nauté greco-catholique de Jérusa-

lem, qui vient de rencontrer à la

prisun de la Santé, à Paris,

Georges Ibrahin Abdallah, avait

défrayé pour la première fois la

chronique en août 1974, lorqu'il

avait éts arrêté par les autorités

d'avoir transporté, dans sa voi-

ture personnalis, un véritable

arsenal. Il avait alors été salué

comma un « héros » dans la

monde arabé et qualifié de « ter-

mulé ses convictions et se pré-

sents volontiers comme t'un des

plus achamés défenseurs de la

cause palestinienne et arabe. Ne

en 1925 à Alep, dans le Nord de

la Syrie, il avait épousé dès son

jeune âge les thèses du nationa-lisme arabe qu'il ne trouvait pas

incompatibles avec sa vocation

pastorala et sa fidélité à l'Eglise.

En 1987, après l'annexion du

secteur arabe de Jérusalem par

les Israéliens, il avait refusé tout

contact svec les autorités de la

« force d'occupation ». Mais il n's

iamais sdmis les accusations

israéliennes selon lesquelles il aurait coopéré avec une organisa-

tion illégale (le Feht) et transporté

provocation » destinée à neutra-

liser l'action politique qu'il menait en faveur des « déshérités palesti-

niens ». Il e coutume de répéter

« L'holocauste aujourd'hui, c'est celui du peuple palestinien. »

Défandu au enura de son procès par Mª Roland Dumas,

futur ministre socialiste des rela-

geant après se condamnation à

tions extérieures, il avait mul-

M. Chirac aux obsèques

du deuxième policier tué

dans l'attentat

du Pub Renault

Les absèques du gardien de la paix Bertrand Ganthier, vingt-neuf ans, qui est mort de ses blessures, le

mardi 23 septembre, après l'attentat an Pub Renault, euront lieu ven-dredi à 9 heures à la Préfecture de

Le premier ministre, M. Jacque

Chirac, le ministre de l'intérieur,

M. Charles Pasqua, et le ministre délégue chargé de la sécurité,

M. Robert Pandraud, assisteront à

vingt-quatre ans, était mort pen

ceremonie Bertrand Gauthier était père de quatre enfants. Un sutre policier, Jean-Louis Breteau.

Mgr Capucci n'a jamais dissi-

roriste » par les Israéliens.

recoupements au sein de la commu-nauté libanaise, déclaration du chef du «clan», Joseph, à Kobayat, silence — provisoire? — des bombes depuis le repli des frères au nord du Liban et leur « ciblage « psychologi-que par la police française, etc., « nous n'excluons rien a priori mais, d'expérience, nous nous refusons aux plans sur la comète, dit l'un des responsables de l'enquête. C'est ce que nous avons ; comment ne pas en tirer des conclusions ? «

Ce refrain policier entraîne deux Ce refrain policier entraîne deux questions : peut-on attendre une preuve rangible de la participation des proches de Georges Abdallah aux attentats ? Si ce sont bien les FARL, quel est le rôle de la Syrie, qui entretint des liens étroits avec ce réseau ? La réponse à la première question se trauve pent-être à Vienne (Autriebe), où trois inspecteurs français séjournent actuelle-ment sur commission rogatoire du juge d'instruction parisien chargé des attentats, M. Alain Marsaud.

Leur mission : vérifier la perti-Leur mission : vernier la perti-uence du témuignage d'une employée de l'aéroport d'Orly qui assure evoir reconnu Emile Abdal-lah, suupçnuné d'être l'un des auteurs de l'attentat de la rue de Rennes, parmi les passagers du vol Paris-Vienne de 20 h 50, le 17 sep-tembre Et cela malgré su présence. tembre. Et cela malgré sa présence au Liban le lendemain.

Les premières constatations sont négatives : aucun membre du per-

Mgr Capucci, prélat militant de choc

Emile; aucun nom moyen-oriental ne figure sur la liste des passagers du vol Paris-Vienne ni sur celle du vol Vienne-Lernaka (Chypre); enfin, aucun-billet pour Larnaka u'a été acheté en transit à Vienne.

Les enquêteurs français n'en tirent pas, pour autant, des conclusions définitives : il reste à interroger le personnel au sol autrichien et à retrouver l'ensemble des passagers du vol Paris-Vienne. Ils soulignent en entre que maloré leur déclaraen outre que, malgré leur déclara-tions en laveur de la coopération européenne antiterroriste, les auto-nités autrichiennes ne souhaitent pas une nouvelle désignation de leur capitale comme plaque tournante du terrorisme international. Nutre envoyé spécial Laurent Greilsamer, qui a suivi, une semaine après, la

qui à suivi, une semaine après, la piste envisagée par les policiers français jusqu'à Larnaka, souligne en tout cas la faiblesse des contrôles.

Quant à la Syrie, l'hypothèse la plus couramment évoquée par les spécialistes policiers est qu'elle aurait laissé « jouer » le résean FARL-CSPPA, à l'égard duquel elle est historiquement débitrice, sans pour autant être directement à l'origine des attentats.

gine des attentats C'est, en tout cas, leur présence à Damas, cet été, qui vaut à cinq pro-ches de Frédéric Oriach, l'une des figures de l'ultragauche propalesti-nieme française, d'être actuelle-ment en garde à vue depuis mercredi matin 24 septembre. Parmi eux, M. Boussemah et Mª Da Silva et Frénot, qui assurent s'être rendus en Syrie pour une visite « d'ordre culturel et informatif « dans le cadre de leur soutien « à la cause

Une Syrie qui semble au centre des actuelles manœuvres françaises pour eurayer durablement la vague d'attentats, depuis la pause de la dernière semaine. Ami du président syrien, Mgr Hilarion Capucci a ren-contré M. Robert Pandraud, ministre délégué à la sécurité, avant et eprès une visite à Georges Ibrahim Abdallah dans sa cellule de la Santé. De quel message était-il porteur?
Cette visite, dont l'impact a été renforcé par l'annonce de la présence
de M. Michel Aurillac à Damas, fait

de M. Michel Aurillac à Damas, fait craindre à nouveau parmi les policiers une concession à l'égard de Georges Abdallah, à laquelle ils sont faronchement opposés.

Le premier ministre e assuré à New-York qu'il u'en était pas question. Dans tous les cas, l'instruction de l'affaire dans laquelle le ché présumé des FARL est inculpé de complicité d'assassinat durera encore plicité d'assassinat durera encore deux mois avant tonte décision du juge - renvoi en cour d'assises ou non-lieu. - en raison des complé-ments d'enquête demandés par Me Georges Kiejman au nom des Etats-Unis qui sont partie civile.

Après la découverte d'une cache d'explosifs

Quatre Iraniens écroués

L'enquête menée par la direction de la surveillance du territoire (DST) après la déconverte d'une cache contenant des explosifs, située dans un bois de la commune de Montchenot (Marne), s permis l'arrestation de trois autres Iraniens. Le premier, Ali Abdollahzadeh Klosh Akhlagh, vingt-quatre ans, qui avait révélé aux enquêteurs la cache a été écroné, lundi 22 septembre, sous les inculpations d'associala législation sur les explosifs, par M. Jean Rivière, juge d'instruction au tribunali de grande instance de

Mercredi 24 septembre, Joseph Monachipour, trento-cinq ans, sa sœur Azits, vingt-neuf ans, et Seyyed Kalibi, cinquante ans, ont seyyer Rains, cinquante au aus, one été, à leur tour, placés sous mandat de dépêt par M. Rivière, après avoir été inculpés des mêmes infractious, en application de la loi du 9 septem-bre 1986 relative à la lutte contre le

L'enquête aurait établi que co groupe transen evait en des contacts avec des terroriste européens.

Cinq interpellations

La brigade criminelle de la police judiciaire parisienne a effectue, mercredi metiu 24 septembre, diverses opérations au domicile de plusieurs personnes susceptibles, selon les renseignements généraux, d'epporter aide et assistance à des terroristes. Cinq d'entre elles, de nationalité française, ont été interpellées. Elles seraient connues pour être des proches de Frédéric Oriach, l'une des figures de l'altra-gauche propalestinienne, libéré de prison le 11 avril dernier. Le séjour de Frédé-rie Oriach, cet été, à Damas intrigue les policiers français.

Ces interpellations ont été opérées sur cummissinu rugatuire de M. Alain Marsaud, le juge d'instruc-tion chargé des dossiers des atten-tats commis dans la capitale depuis décembre 1985. Piacés en garde à vue - dont le délai est désormais de quatre jours dans les affaires de terrorisme, - les cinq interpellés sont actuellement entendus au quai des

D'autre part, Georges Ibrahim Abdallah, Anis Naccache et Varoujan Gardidjian, les trois terroristes dont le CSPPA demande la libération, ont été regroupés à la prison parisienne de la Santé pour « des raisons de sécurité et administra-

PRÉSENCE DE GEORGE SAND la revue des sandistes

Nº 26 LA CORRESPONDANCE RETROUVÉE 60 lettres inédites présentées par Georges Lubin

Nº 26: 47 F franco de port Abonnement 1986 (nº 25, 26, 27); 120 F. Jean Courrier, chemin du Parc, 38410 URIAGE

Paris, Vienne, Larnaca

Un vol pour gens pressés

LARNACA .: de notre envoyé spécial

Le vol OS 232 est un vol pour gens pressés. Un vol efficace, sur mesure, de la compagnie Austrian Airlines, qui vous arrache d'Orly-Sud à 20 h 50 pour vous déposer à 22 h 40 en. Autriche, à l'aéroport de

Trois policiers français ont pu le constater, mardi 23 septembre. Ils ont embarqué pour Vienne, forts du témoignage d'une employée de l'Aéroport de Paris afferment avoir assisté. le mercredi 17 septembre, à l'« enregistrement » d'Emila Abdellah, vingt-huit ans, ingénieur, frère cadet de Georges Ibrahim, près de trois heures après l'attentat de la rue de Rennes. Un témoignage visuel qui vient conforter, pour ls police, le récit de deux autres personnes présentes rue de Rennes et reconnaissant formeiismsnt, sur photographia, Emile, moustache conquérante, yeux clairs et brushing de jeune

premier. Mercredi, comme tous les soirs, le voi OS 232 était au rendsz-vous. Les qualqua soixente-dix passagers ont sagement sacrifie, des. 20 houres, aux formalités requises auprès du comptoir de la compagnie aérienne, à celles de la police, rapides, sur fond d'affiches du ministère de l'inténeur offrant eux regards les portraits de la famille Abdallah, puis, au terme d'une longue flàcerie sur un trottoir roulant, au contrôle des begages à main ;

Des formalités réduites au minimum

enfant. Orly-Sud somnole dejà,

avent de sombrer dans un som-

meil relatif.

Le vol OS232 est un vol calme, une voiture-balai pour hommes d'affaires pressés d'en finir avec Paris ou désireux d'être à pied d'œuvre, tôt le lendemain, en Autriche, Dans l'avion dont la police suppose qu'il a transporté Emils Abdallah, il y avait une cinquentains sagers comprenant un grand nombre de ressortis de pays arabes. Cette fois, les clients de l'Austrian Airlines sont en majorité européens.

Dès l'arrivée à Vienns, tout ce petit monde s'égaillera. Un ssul pessager du DC-9 emprunte - comme nous - les escaliers et les couloirs semi-

• Le mouvement du RECOURS, organisateur d'une réunion d'information qui e rassemblé près de six cents piede-noirs, samedi en présence du secrétaire d'État aux rapatrida, M. André Santini, a fair: observer une minute de allence à la mémoire de toutes les victimes du terrorisme, cassociant dans cet.

hommage celles d'Afrique du Nord et celles de Paris». Sea dirigeanta ont ...

sant au guichet des correspondances stim d'attraper le vol OS731 en partance pour Larnece (Chypre) et Jeddah (Arabie secudite). Les formalités sont réduites au minimum. Vsrs 23 heures, nous franchirons sans encombre le portique de săcurité - destiné à s'assurer que les voyageurs ne transportent pas d'anne. Une trentaine sagers ont rendez-vous à la' sells d'ambarquement numéro 7. Les biliets sont rapidement vérifiés et les candidats au voyage vers Chypre sont aimablement transbahutés dans un car jusqu'au DC-9 prêt au

Rien ne prouve définitivement qu'Emile Abdallah a emprunté la voi Paris-Vienne, rien ne dit qu'il s'est rendu à Larcana. Il est 3 h 25, heure locale, lorsque le DC-9 se pose sur le termacadam. Les passa-gers pour Jeddah « sont priés de rester à bord : ils seront une dizaine. Tous les autres franchissent le contrôle des policiers chyprintes en une dizaine de minutes au plus.

Vers Tripoli...

L'air est aussi doux et chaud que la nuit noire. Dans l'hypothese où Emile Abdallah serait arrivé ici, les transports réguliers ne lui auront été d'aucun secours pour rejoindre Tripoli (Liben), puis Kobayat, son village natal, où deux journalistes ds l'AFP l'ont vu la jeudi 18 septembre à 13 h 30. A 3 heures du matin passées, un jeudi, Lamace ne peut que proposer aux voyageurs d'attendre le vendredi, 9 h 50, pour décoller vers Beyrouth ou de prendre le batasu pour Jounish, à 23 heures.

On peut réver en voyant, sagement couchés les uns à côté des autres, cinq ou six petits avions de tourisme. Mais il fait trop sombre - à une telle heure en tout cas - pour envisager un départ vers le Liban avec I'un d'eux. Reste alors la mer. La mer et ses bateaux. La mer et ses vedettes rapides et privées. Il ne faut qu'un petit quart d'heure pour rejoindre, à partir de l'aéroport, le port de Larnaca et quatrs ou cinq heures pour cingler - mais avec l'approbation des Syriens et en échappant à la surveillance israélienne - vers Tripoli. Larnaca, nid d'espions, n'a peutêtra pas encore dévoié tous ses

LAURENT GREILSAMER

fait edopter à l'unanimité uns motion approuvant la politique de fermeté du

lls ont également affirmé qu'ell serait inadmissible que les Français musulmans, qui ont souvent sacrifié laur via à leur attachement à la France, fassent aujourd'hui les frais d'un ambigume sommaire et dange-reux consistant à lier la confession islamique à la pratique du terro-

DE L

des armes pour le compte de cette organisation. Il y voit une désert de Tabas. Sa tentative en depuis des années les fonctions vue d'obtenir la libération des C'est à la suite des pressions exercées par le Saint-Siège que Mgr Capucci avait été libéré, caine de Téhéran était cependant dsmsurés infruetueuea

occidentale ».

en Amérique latine, il avait quitté

son poste sans l'autorisation du Vatican et était devenu... membre

du Conseil national palestinien.

Jean-Paul II avait mis un point

final à l' « affaire » en lui confiant la

charge de « visiteur pour les com-

munautés malchites de l'Europe

Résidant depuis à Rome, il

avait entrepris en avril 1980 une

mission de médiation réussie en

Iran, obtenant la restitution des

dépouilles des huit militaires amé-

ricains tuês lors du raid dans le

Mgr Capucci semble ágalement avoir joué un rôle dans la libéra-tion de Gilles Sidney Peyrolles. acres trente-neut mois de détention, au prix d'un accord tacite lui interdisant de séjnurner au français à Tripoli su nord-Liban, enlevé en mars 1985.

Il ne devait cependant pas res-pecter cet accord. Nommé, en 1978, envoyé spécial de Paul VI

douze sos de prison, « les vils

conquérants venus des ténèbres

violer la cité sainte de Jérusalem berceau de deux religions, la chré-tienté st l'islam». Il s'était écrié :

Seul Jésus-Christ, qui pleure au

ciel sur la sort de Jérusalem, a le

Embarrassé par ce prélat fort encombrant, le Vatican n'avait pu

que déplorer la sentence qui

satteint at paine une des glo-

rieuses communautés catholiques

d'Orient, l'Eglise melchite dans

Inquelle Mgr Capucci exsrca

droit de me juger, »

Proche-Orient.

e Le président chez les pompiers. - M. François Mitterrand e effectue mercredi 24 septembre une visite surprise au centre opérationnel morts et plus de cent sobrante blessés, entre le 8 et le 17 septeml'Etat s'est rendu à la caseme Champerret, dans le 17º arrondissament de la capitale, où est situé le centre opérationnel des pompiers, puis dans les nouveaux locaux du SAMU, à l'hôpital Necker, dans le 15° arron-

· La CGT, cavalier seuf. - Fait assez exceptionnel, les centrales syndicales CFDT, FO, CGC et CFTC ont publié un communiqué commun l'on n'y prend garde, c'est la démocratie elle-même qui sera mise en cause. Tous les moyens nécessi è la disposition d'un Etat de droit doivent être pris pour que le terro-risme soit étiminé. » Mais le mouvement syndical e refuse que les immigrés scient yictimes d'un amalgame inadmissible ». Seule la CGT n'a pas signé le communiqué. Elle e expliqué que le texte « s'en tient é une dénonciation de principe très insuffisante ». alurs qu'elle aveit prupusé des actions, par exemple « des arrêts de travail à l'occasion des obsèques des victimes ». D'autre part, « des questions se trouvent posées sur l'origine véritable des crimes commis ».

des sapeurs-pompiers et au service d'eide médicale urgante (SAMU) de Paris. Ces deux services de la capitale ont joué un rôle essentiel dans les secours apportes aux victimes des cina attentats qui ont fait neuf bre. En fin de matinée, après le conseil des ministres, le chef de

OU DÉJEUNER ACTIF?...

Chez VAGENENDE 1900. Décor et grande cuisine "brasserie" garantis Belle Epoque, mais diétélique et légéreté également au menu: A vous de choisir en fonction de votre journée

142, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

Tolophone (1) 43 26 68 18

et de votre mode de vie, le confit de canard pommes à l'ail ou la noix de veau aux petits légumes. Carte à l'ordre du jour oblige...

Vagenende 1900

Tous les jours pasqu'à 1 h du matm.

LES VICTIMES DES MATHS L'explication des blocages. Les remèdes possibles. Test : êtes-vous bloqué?

Le Monde

NUMERO D'OCTOBRE 1986 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

DÉCOUVREZ GRATUITEMENT L'ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

"La plus prestigieuse des encyclopédies françaises la plus intellectuelle, la plus récente." LE MONDE

"C'est elle qui permettra à l'homme de poser et de se poser les questions fondamentales."

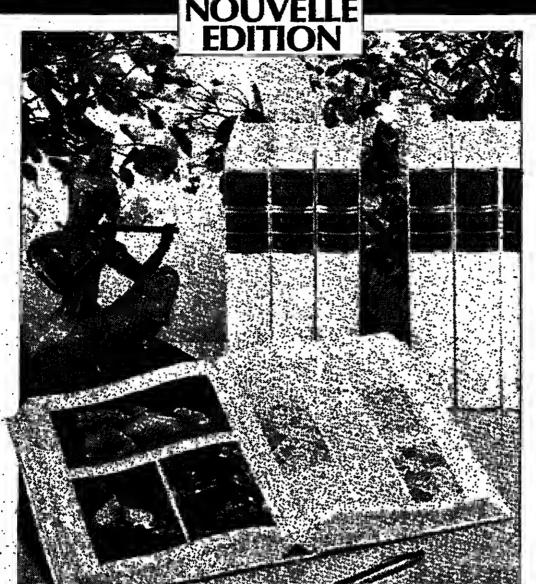
L'EXPRESS

"Un système, repris de celui de Diderot et perfectionné, organise entre les mots et les notions un réseau de renvois, de correspondances, de corrélats." LE NOUVEL OBSERVATEUR

"La nouvelle Edition de L'Encyclopædia Universalis est une somme monumentale de connaissances."

120 7

TELE 7 JOURS



22 grands volumes 21 x 30 cm
 27.600 pages
 21.600 articles
 26.000 illustrations.

"Le lecteur est introduit au cœur du laboratoire, il voit s'élaborer sous ses yeux la recherche. Il entre dans l'intimité de ceux qui fabriquent la science."

FRANCE-SOIR

"A coup sûr l'entreprise actuelle la plus passionnante dans le domaine des ouvrages de référence."

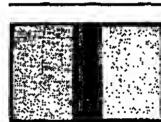
LIRE

"L'Encyclopæedia Universalis, sans rien renier de l'humanisme qui est le sien depuis l'origine, a joué – et gagné – le pari du futur." LE FIGARO

"On y chercherait en vain la futilité, le clinquant, la mode du moment." L'HUMANITE DIMANCHE

GRATUITE, VOTRE DOCUMENTATION COMPLETE, ILLUSTRÉE EN COULEURS.

L'Encyclopædia Universalis n'étant pas vendue en librairie, nous aimerions vous envoyer gracieusement cette brochure de 32 pages, claire et complète. Et ceci sans le moindre engagement pour vous. Vous découvrirez ainsi que la Nouvelle Edition de L'Encyclopædia Universalis, qui a été rédigée par 4.000 savants, est la plus grande et la plus récente des grandes encyclopédies françaises. Vous découvrirez aussi tout ce qui la distingue des autres encyclopédies – et notamment sa structure "intelligente" en 3 parties, permettant tous les modes de consultation.

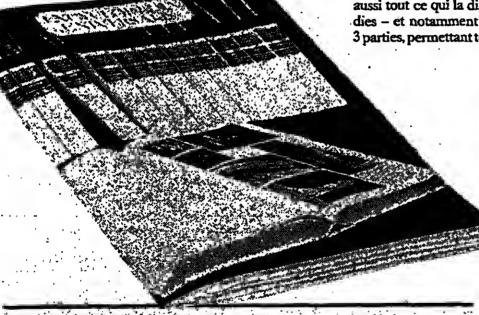


EN CADEAU

si vous renvoyez le Bon ci-dessous dans les 10 jours. nous joindrons en plus cet élégant carnet-mémo, avec sa couverture havane, son et son répertoire-adresses. Il

stylo-bille en métal doré et son répertoire-adresses. Il restera à vous en cadeau définitif?

Renvoyez vite le Bon ci-dessous. ▼



DES AVANTAGES PRECIEUX A L'OCCASION DE LA SORTIE DE LA NOUVELLE EDITION.

A votre documentation sont joints des feuillets qui expliquent tous les avantages actuellement offerts aux sous cripteurs

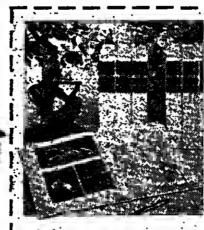
* Cadeaux de grande valeur, tels . * Service d'actualisation annuelle.

que Le Grand Atlas Universalis de Géographie et Le Petit Robert * Conditions exceptionnelles

de souscription.

* Larges facilités d'acquisition.

CFL-Encyclopædia Universalis - 6, rue Galilée, 75782 PARIS Cedex 16.



ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

à renvoyer dès aujourd'hui au CFL-Encyclopædia Universalis, Libre-Réponse 19 75, 75789 PARIS CEDEX 16.

Veuillez m'envoyer gratuitement, par la poste, votre documentation complète sur la Nouvelle Edition de L'Encyclopædia Universalis. Il est entendu que cela ne m'engage à rien. Joignez également le carnet-mêmo en codenn

- Contract of the Contract of		
Prénom		•
II WHILE	,	·.
N° Rue		
Code postal Localité		
		 -

Attention. Cette offre n'est valable que deux mois.

مكذا س الاصل

La lutte contre le terrorisme

عكذا من الاصل

L'inquiétude des chrétiens libanais

«Pourvu que l'arrière tienne bon!»

BEYROUTH-EST de notre envoyé spécial

ki. l'inattendu est au rendezyoua, l'impossible problable et l'improbable certain. Voici que les chrétiens libanais ont peur... de la France. Ils se sont habitués à la voiture piégée qui peut toujours surprendre les anfants sur le chemin de l'école, aux obus baladeurs, aux mauvaises nouvalles qui, lorsque les choses semblent aller un peu mieux, viennent sournoisement vous casser le moral. Et voici qu'à la galerie des adversaires, milicien chittes, Palestiniens, Druzes, terroristes d'ici et d'ailleurs, vient s'ajouter un couple inquiétant : celui que forment MM. Pasqua et Pandraud. La rumeur court les salons : à Roissy, on «épluche» le Libanais et ses bagages. Au ministère de l'intérieur, on prèpare des «mesures». Le refuge français va sa farmar. «La France, Monsieur J. soupire un médecin qui a amplement prouvé n'avoir pas peur des balles, c'est notre arrière-pays. Même si on n'a aucune intention d'y aller, on sait qu'elle est là et qu'elle nous ouvre la porte. Alors, si elle la

«Pourvu que l'arrière tienne ban (a disalant las pailus de 14-18, mi-blague, mi-souci. C'est ce que pensent les Libanais. Il n'y a pas da conversation, quand on arrive de Paris, zu l'on n'entende un « Vous n'allez pas nous laisser tomber, tout de même ? » qui gagnerait à être plus convaincu. Ou un : « Votre Chirac a les nerfs solides, au moins ? y Voeu pieux. Car dans ce pays où l'on ne tire pas à petit poses de Tarterin ont fait très mauvais effet. S'ils en avaient envia, les Libanais fersient des garges chaudes du « terroriser les terroristes» de M. Pasqua. Quant à «châtier impitoyablement les assessins et ceux qui les manipulent », comme le promet la premier ministre...

L'angoisse est réella. Elle s'explique par le fait que huit sur dix des soixante-dix milla Libais de France sont chrétiens las musulmans commançant d'ailleurs à les rejoindre en nombre appréciable. Cetta communauté outre-mer engendre une nona de voyageurs, un perpétuel va-et-vient, un flot de visas si important que l'ambassada à Seyrouth, pour fecilitar laa choses, a notenu, non sans peine de Paris, le droit d'étendre la période de validité à deux ans afin da réduire d'incessants

In amoun rétro

On craint pour trut : les permis de séjour, la visite aux enfants, les tracasseries, le mauvais renom apposé, comme un visa d'infamie, sur le passeport libanaia. Las vovaces, deià malaisés et coûteux, risquent de se faire plus difficiles. Déjà, la chute vertigineuse de la livre liba-naise rend les séjours à l'extérieur inabordables pour ceux qui n'ont pas de revenus en devises

Et puis, même sans vouloir plaît tant en Orient, les Libanais annt sincérement affectés. peinés et, pour certains, atterrés par la vague de terrorisme qui vient de nous frapper. Le soit où le colonel Gouttierre fut assasetait invité à diner en ville : pour démontrer qu'il ne se leisse pas intimider, il ne se décommande pas. Scène étrange et inoubliable : les messieurs cravatés et les dames en apparat regardent, de la vaste terrasse de ce septième étage d'Achraffieh, le ballet des gardes du corps autour des voitures blindées : l'ambassadeur cache mai son émotion, s'attelle à la táche difficile de rassurer les invités quant à la détermination de son pays.

« J'ai reçu des témoignages bouleversants », nous dit-il. Et I'on voit ses yeux s'embuer d'eutre chose que de convenances diplomatiques...

Car les Libanzis chrétiens aiment la France. D'une façon

démodée, rétro, qui peut faire sourire cutant qu'on voudre, mais le fait est là. Ils supportent mal de la savoir endeuillée, anxieuse et faible. Ils ne croirent guère - et ils le disent avec une espèce d'indulgence triste qui serre le cœur - qu'elle puisse ésister longtemps au chantage. A la veille du samedi qui vit innovation à Beyrouth-Est - la moitié de la ville paratysée par une « grève du deuil », les ménagères faissient leurs courses et les automobilistes s'approvisionnaient en essence. Personne n'a cru un instant que la manifestation de solidarité avec Paris pût être un échec.

Une vitalité intacte

Sur les responsabilités du terrorisme, les avis se rejoignent. L'Iran et la Syrie sont montrés du doigt, mais on s'interroge sur leur coopération. L'opinion la plus argumentéa, notamment dans la boucha d'un ancian ministre que sa lucidité a doté d'une sorte de statut d'oracle officieux incrimine, Téhéran et donne à Damas un rôle subalterne, assumé plus ou moins à contre-cour sinon «à contreintérêt ». « Ces gens-lè, nous ditil. Abdellah ou non - ne demandent pes toujours son avis à la Syrie et elle est obligée de les couvrir. L'Iran, seul à vouloir vraiment humilier la France et la faire chanter, est en train de coincer son alliée et de la mener là où ella ne veut pes aller. 3 Sur la responsabilité directa du clan. Abdallah dans les demiers attentats, la scepticisma eat da nais, - emandses en Frances yous dit-on avec une amère malice - et ce sont des chrétiens. On préférerait visiblement que d'autres aient fait le coup.

Etrange « réduit chrétien » da plus en plus coupé du resta du pays, mais débordant d'initiative et d'une vitalité intacte i On y connaît touiours les embouteil lages apocalyptiques du weekend, quand it faut franchir, pour aller dans les « chalets » - les marinas de la côte, - le redoutabia « tunnel ». La chute de la livre est une cruelle épreuve. Mais l'ingéniosité libanaise a su en tirer parti : voici qua l'industrie, naguèra tuée dans l'œuf par l'importation, reprend vie. Chacun cherche fébrilement à produire tout ce que l'on peut vendra à bon compte à l'étranger. On your raconte, comme un bon tour joué à l'adversité, l'histoire de l'ami qui inonde de chemise les Etats-Unis ou du parent qui exporta - griffe prestigieuse à l'appui - des articles de tuxe. Jamais chaussures italiennes et parfums français de fabrication

La dégringolade de la monnaie a un autre effet, plus surprenant. Las munitions s'schetent en devises et sont hors de prix. Si bien que les artilleurs y regardent à deux fois et qu'il tomba nattement moins d'obus à l'aveuglette. Comme nous le dit un jeune milicien, visiblament désolé : « Maintenant, sur la lione intersecteurs, nos chefs comptent les balles qu'ils nous distribuent... » La guerre civile est à l'heure de l'austérité.

Pour gegner Beyrouth-Est, les chrétiens - sauf quelques têtes brülées - n'utilisent pas l'aérodrome, situé à l'ouest et réputé dangereux. Ils répugnent souvent à faire le détour par Damas. Reste le bateau dui assure une navette quotidienne entre Chypre et Jounieh. L'autre jour, dans le grand salon de l'Empress qui levait l'ancre è Lamaka, des journatistes étrangers recardaient. effanis, de jeunes femmes croupiers aux crinières blondes préparer les tables de boule et de roulette, tandis que les passagers, détendus, s'apprêtaient à mener toute la nuit un jeu d'enfer. Facon indécents de retourner dans sa patrie martyrisée? Au fond, c'était un spectacle réconfortent, rabaratif. Des gens capables d'installer un tripot sur le radeau de la Méduse survivront à tous les naufrages.

PAUL-JEAN FRANCESCHINL

Avant la réunion des douze ministres de l'intérieur

Le gouvernement britannique veut aider la France

LONDRES

de notre correspondant

«La diminution des contrôles à l'intérieur de la CEE ne doit pas faire le jeu des terroristes. » C'est ce qu'a déclaré, le 24 septembre, M. Douglas Hurd, ministre britamique de l'intérieur, en recevant son hamologue ouest-allemand à la veille de la réunion des Douze réclamée récemment par la France.

Ayant, depuis près de deux ans, pratiquement réglé son contentieux financier svec le reste de la Commuuauté. le gnuvernement de Thatcher s'efforce de donner des gages de son attachement européen et sonhaite marquer de son sceau son tour à la présidence de la CEE. D'autant qu'en matière de lutte antiterroriste, les Britanniques se prévalent d'une «certaine expérience .. Ils veulent manifeater anjourd'hui leur «compréhension» à l'égard de la France, ce qui se traduit à Londres, jusque dans la rue, par nue évidente compassion à

l'égard des Français de passage. Les Britanniques se souviennent de la vague d'attentats commis par l'IRA durant les années 70 en Grande-Bretagne (1), comme de

mort de cinq personnes devant le magasin Harrods à Londres et celle qui, près de deux ans plus tard, visait à Brighton le premier ministre et son cabinet durant le congrès du Parti conservateur (six morts). Me Thatcher ne manque pes une occasion de déclarer que l'Europe et le monde occidental ont le devoir de lutter avec fermeté contre le terro-

Sollicité par M. Chirac, le gouver-nement britannique a aussitôt répondu à la demande française. De la réunion des ministres de l'intérieur des Douze, les dirigeants britamiques n'attendent pas, pour l'ins-tant, de décisions immédiates et spectaculaires, mais de «sérieux progrès ». A Londres, on est tout d'abord assez favorable à un renforcement des mesures de contrôle à l'égard des ressortissants des pays étrangers à la CEE. La décision française d'imposer le visa pour les personnes provenant des pays hors de la Communauté n'a pas surpris. Pour des raisons « administratives - - selon la version officielle la Grande-Bretagne a rétabli cette

bres du Commonwealth (Inde, Pakistan, Bangladesh, Ghans et Nigéria) courte toute tradition.

D'antre part, le gouvernement britannique souhaite le perfection-nement à l'intérieur de l'Europe de la « surveillance» d'un certain nonbre de «terroristes potentiels», les plus dangereux, dont la liste pour-rait être établie par les différents pays membres de la Communauté. On espère, tout au moins, une meilleure collaboration des services de police concernant les mouvements des «suspents» d'activités terro-

Enfin, le gonvernement de M=Thatcher aimerait que l'on définisse de nouveaux critères pour faciliter l'extradition des terroristes présumés d'un pays à l'autre au sein de la Communanté. Les Britanniques ient actuellement d'obtenir le retour des Pays-Bas de deux mem-bres importants de l'IRA, évadés en 1983 d'une prison nord-irlandaise.

En outre, le gouvernement de M= Thatcher souhaite que l'on autorise un examen par rayons X des «valises diplomatiques». En 1984, plusieurs opposants au régime onel Kadhafi ont été victimes de règlements de compte, en Grande-Bretagne; la même année,

des membres du « bureau du peuple libyen » avaient ouvert le feu à Lon-dres sur des manifestants, mant un agent de police.

Cependant, la compréhension des Britanniques envers la France et ses épreuves actuelles a des limites. Elle ne va pas sans quelques critiques, celles du *Guardian* notamment, qui, le 23 septembre, dans un éditorial, estimait que la France s'était « infligée ses propres blessures ». Le quo-tidien libéral dénonce les interventions «confuses» de la France au cours des dernières amées au Liban, ainsi que son engagement au côté de l'Irak contre l'Iran et sa tentative réceute d'améliorer ses relations avec Téhéran dans le souci de préserver le sort des sept otages francais encore décenus au Liban. Le Guardian suggère que le gouvernement français mette fin à une politique « post-coloniale » et opère réellement un . désengagement d'ensemble » au Proche-Orient

FRANCIS CORNU.

10.00

A STATE OF THE STA

-

-

Volumes-1

VIEUD

e venem

gcces D

(1) Géographiquement et politique-ment, l'Irlande du Nord fait partie du Royaume-Uni mais non pas de la

OFFICIERS MINISTERIELS **VENTES PAR** ADJUDICATION

Rubrique OSP 64. rue La Boétie, 45-63-12-66

Vente s/saisie immobilière, palais de justice Bobigny, mardi 7 octobre 1986, 13 h 30 EN UN LOT APPARTEMENT de TYPE 4 PB cair & de bos, w.-c. CAVE of PARKING

à BONDY (93) Résidence du Parc. 15, allée des Sycom lieudit « La Flamiche », bit. G., escal M. à P. : 80 000 F S'adr. M. J. PIETRUSZYNSKI, avocat à Pantin 28, rue Scandicci. Tél.: 48-43-75-32 M. AYOUN, avocat, 124, bd Malesberbes, Paris 17- Tél.: 46-22-47-02 - Au greffe de Lec-

de Bobigay - Sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière au palais de justice de Paris Jeudi 9 octobre 1986 à 14 h **UN STUDIO** an 7 &t. båt. A. cave, parking m. imm. 32 à 36, rue da Bor. 19 à 27, passage Gambetia

formalité an début du mois de sep-

tembre pour plusieurs pays mem-

à PARIS 20° Mise à Prix : 50 000 F S'ad. SCP COURTEAULT, LECOCO, RIBADEAU-DUMAS, avis, 17, sv. de Lamballe, Paris 16', T&L; 45-24-46-40

Vente s/surenchère après licitation, an palais de justice de Paris, le JEUDI 9 OCTOBRE 1986, à 14 h EN UN LOT: APPARTEMENT à PARIS (174 25, AVENUE DE SAIMI-UUEM an 3º étg. bkt. A, 2 pièces, cuis. débarras CAVE nº 18

MISE A PRIX: 132 000 F S'atir. Mr Jean-Rend HEIGORGEU, avt. 51, av. Raymond-Poincaré, Parin 16. Tél. : 45-53-69-60. Mr CARDON, avt. 50, bd Males-lectes, Paris (9). Tél. : 4473-63-03. Mr CHA-TON ON. 10 av. Secreton Paris (199. The THEON, avt. 10, av. Secrétan, Paris (19). Tel.: 46-07-31-83. Tous avts près trib. de Paris. S/place pour visiter en s'adr. à Mª HEGOBURU.

Vic s/sur. pol. just. Nanterre (92) - Jendi 9 oct. 14 h cn 4 LOTS

DANS IMMEUBLE A SURESNES (92150) 2, two Berthelot - Lot w 1; me cave - M. à P.: 5511 F - Lot w 2: me cave M. à P.: 13 200 F - Lot w 3: 2 caves - M. à P.: 8 261 F - Lot w 4: LOCAL COMMERCIAL - M. à P.: 385 900 F Sadr. M O. SIDEM-POULAIN avects 24, rue St. James à Neuilly-sur-Seine (92200). Tél.: 47-45-62-38

Vente sur suisio immobilière su palais de justice d'ÉVRY (Essome) le mardi 7 octobre 1986 à 14 h UN PAVILLON à SAINT-YON

(Easonne) 53 bis, rue des Comardières ation indispensable pour enchérir – Renseignements SCP AKOUN TRUXILLO, avocais, 4, bd de l'Europe à Évry. Tél.: 60-79-39-45.

Vente sur publications judiciaires au Palais de Justice d'ÉVRY, rue des Mazières - Le MARDI 7 OCTOBRE 1986 à 14 beurus APPARTEMENT à LEUCATE (Aude) avec parking dépendant d'un ensemble immobilier lieudit - Port Leucate MISE A PRIX : 100 000 F

Possibilité baisse quart, puis moitié.
Consignation préalable pour enchérir.
seus SCP AROUN & TRUXILLO, avocaus à ÉVRY (91), 4, boule
vard de l'Europe, tél. 60-79-39-45.
Au greffe du Tribunal de grande instance d'ÉVRY.

Vente sur publications judiciaires an Palais de Justice d'ÉVRY (91), rue des Mazières - Le MARDI 7 OCTOBRE 1986 à 14 heures PAVILLON à SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS

(ESSONNE), rae Georges-Pirert, a* 69 MISE A PRIX: 150 000 F Possibilité de baisse en cas de non-enchère d'un quart puis de moirié.

Consignation préalable pour enchérir.

Pour tous rens. SCP AEOUN & TRUNILLO, avocant, 4, boulevard de l'Europe à EVRY (91), 181, 60-79-39-45.

An greffe de T.G.I d'ÉVRY où la cahier des charges est déposé.

SCP H. BRUCHON et R. de VREGILLE, not. associés, 6, rue de l'École de Dre 21000 Dijon – SCP P. SCREPEL, L.-P. BRIQUELER et B. BRIQUELER not. associés. 21, quai Vanban, 90000 BELFORT instion après surenchère à la chambre des nomires de la Côte d'Or, 3, rue du Lyeée à Dijon, merc. 8 oct. 1986, à 14 h UNE PARCELLE de 83 a 54 ca — LOUEE-SUR-CIESEY (52) Mise à prix : 16 500 F UN BOIS de 100 ha environ avec PAVILLON DE CHASSE

See CHOILLEY-DARDENAY (52) at. extension s/CHAMPLITTE (70) MISE A PRIX: 1 199 000 F outre finis et charges S'adr. 1 M* de VREGILLE. Tel.: 80-67-45-20 ou M* SCREPEL. Tel.: 84-28-10-84

Vente sur surenchère du distième, après sainie immobilière, au palais de justice Paris, à JEUDI 9 OCTOBRE 1986, à 14 h. DIVERS LOCAUX à usage COMMERCIAL 66, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS (8°) ct 128, rae La Boétie

M. à P.: 1 485 000 F - S'adr. M. J.-R. HEGOBURU avocat à Paris (16*) - 51, avenue Raymond-Poincaré - 45-53-69-60. M° GEORIS, avo-cat, 99, bd Haustmann, Paris (8*). M° LORACH, avocat, 2, av. Marceau, Paris (8*). M° DUGUEYT, avocat, 87, bd St-Michel, Paris (5*). S/pl. pour visiter en s'adt. à M° HEGOBURU.

Vte palais de justice CRÉTEIL 16 octobre 1986 à 9 h 30
IMMEUBLE à VILLENEUVE-LE-ROI (94290) Place Curremagne mas s., 128, avenue Pani-Doumer, 19, rue des Jardins et 47, rue L. Roussett - M. & P. : 36 000 F - S'edr. M. MESLATT-DAGOT, avocat à Saint-Manr-des-Fossés (94100), 38, rue Alsace-Lorraine. Tél. : 48-83-40-72, SCP ELLUL-GRIMAL, avocate, 3, rue du Village à Évry, codex (91004). Tél. : 60-77-96-16

APPARTEMENT LIBRE de location et d'occupation - 4 bis, r. A. Chémier et 5 au. V.-Cremon A ISSY-LES-MOULINEAUX (92130) M. à Px: 100 000 F Sadr. M. Wislin avocat, 7 av. do
M. à Px: 100 000 F Madrid à Neuilly 4 Scine (92200)
M. G. JOHANET, avocat, 43, av. Hoche, Paris 3. Tel.: 47-66-03-40 poste 416.
M. LEMARSTRE avocat, 10, quai de la Mégissorie à Paris 1.

🍱 IMMEUBLE à NEUILLY-SUR-SEINE (92200) 13, ric Montroler - Cadastif section AB nº 124- En 8 lots
Let nº 3 : steller, m. à prix 62 700 F - Let nº 4 : cave, m. à prix 3311 F - Let nº 5 :
cave, m. à prix 3311 F - Let nº 6 : sppert. 2 pièces princ., m. à prix 304 700 F - Let
nº 7 : cave, m. à prix 3322 F - Let nº 8 : sppert. 2 pièces princ., anice à prix 193190 F
- Let nº 10 : appart. 2 pièces princ., mine à prix 133100 F - Let nº 12 : appart.
1 pièce, mine à prix 135300 F. - S'adr. à Mº SIDEM-POULAIN, avocat, 24; rue
Saint-James, NEUILLY-SUR-SERNE (92200). Têl. 47-45-62-38.

Vente aii palais justice Paris - Le joud 9 octobre 1986 à 14 h
MAISON EN COURS DE CONSTRUCTION

Allée du Belvédère numéro 15

ST-FARGEAU-PONTHIERRY (77) MISE A PRIX: 150 000 F se d'un quart - MP Yves TOURAILLE, avt. 48, rue de Clichy. TSL: 48-74-45-85.

Vente au Palais de Justice de CRÉTEIL, le JEUM 9 OCTOBRE A 9 h 30 PAVILLON OCCUPE à SAINT-MAUR (94)

M MIZON, syndic à Paris, 60, bd de Sébastopol.

37. RUE EUGENE-PELLETAN

37. RUE EUGENE-PELLETAN

Elevé partie sur sons-sol et partie sur terre-plein, d'un rez-de-chanseés composé de cuisine, salle à manger, chambre. Sur terrain d'environ 300 m².

MISE A PRIX: 30000 F

S'adresser à Mª Alain DALIPAGIC, avocat an barreau de CRÉTEIL, demeurant 1, avenue Jean-Jaurès, 94430 JOINVILLE-LE-PONT, tel. 48-83-84-90. - Mª Jacques LYONNET-DUMOUTIER, avocat an barreau de PARIS, demeurant 182, rue de Rivoli, 75001 PARIS, tel. 42-60-63-21. - Mª Hermand TOUINY, avocat an barreau de PARIS, demeurant 3, rue Franklin, 75016 PARIS. - On ne peut povier des auchères qu'en s'adressant à un avocat insertit au barreau du Val-de-Marne.

Vento sur sainie immobilière en palais de justice do Paris le jeuil 9 ectobre 1986 à 14 h En un jot à PARIS 16º UN STUDIO de chapaste UN LOCAL en sous-eol et rez-de-chaussée 5 CHAMBRES et 3 DÉBARRAS en 6-62. Mise à Prix : 60 000 F Miles A PTER : 90 true #
Pour tous remeignements s'adresser à :
M* PARIADIS-MASNONI
at, 71, av. de Bretsuil, 75015 Paris. TCB.: 47-34-34-23.
An greffe du tribunal de grande instince de Paris
ob le calsier des charges est déposé.
Sur les lieux pour visites.

Vento sur licitation au palaia de justice de Paris le Landi 6 octobre 1986 à 14 beures PAVILLON à VITRY-SUR-SEINE (94) Cleré sur cave d'un ren-de-chaussée, de 2 pièces, d'un premier étage de 2 pièces et d'un 2 étage de 2 pièces mansardées.

Jardin et dépendances - superficie totale de 3 ares 52 centiares rus Cornelle-Defresse, manière 44 bls.

MISE A PRIX: 200 000 F iresser à Mr Denis TALOPA, avont à la cour de Paris, économient 20, quei de la Mégies TGL : 4236-59-25 — Visites les sussodi 27 septembre et jestifi 2 octobre 1986 de 14 h à 15 h.

Vente sur missie un palats de Justice de CRETEIL. je JEJJU 9 OCTOBRE 1996 à 9 j. 30 PROPRIETE à VITRY-SUR-SEINE (94) 84, avenue Paul-Vaillant-Continuer sur un terrain de 3 a 57 en — comprensur :-

UN BATIMENT A USAGE COMMERCIAL on facade sur ree, comprenent magazin et arrête magazin, mandes pitces, 1 petits pitce, coaloir, salle de bains, cagibi et w. --UN PAVILLON D'HABITATION

aussée salle de séjour, une chambre, cuisine équipée, selle de bai w.c. – au l'étage : grande chambre avec lavabo MISE A PRIX : 400 000 F easer à la SCP LEQUIN & MENESGUEN, evocats au barreau du Val-de-Mar 74, av. Paul-Vaillant-Couturier, 94480 Virry-sur-Seine, Tél.: 46-80-31-02 Ou ne peut porter des enchères qu'en s'adressant à un avocat luscrit au barreau du Val-de-Marne

t aider la Fn



ILS N'ONT AUCUN POUVOIR SUR L'EVENEMENT DU JEUDI PROFITEZ-EN

si vous

--- si vous

esi vous

🖻 si vous 🐇

e si vous

😹 Si Vous 🗀

💌 si vous 🦥

🥞 si vous

voulez comprendre, grâce à nous, pourquoi certains responsables de la lutte antiterroriste au ministère de l'Intérieur nous prennent pour des billes.

voulez savoir tout ce que nous savons nous-mêmes (rien de moins, rien de plus) sur ceux qui inspirent, arment et manipulent les tueurs.

voulez que l'on vous dise tout sur vos allergies, et pas seulement celles que la médecine observe!

voulez découvrir, avec nous, les coulisses des imbroglios politico-criminels qui agitent le département du Var.

voulez apprendre, comme nous, où passe vraiment l'aide humanitaire à l'Ethiopie.

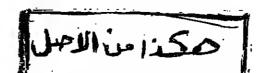
voulez connaître à quelles sauces les fabricants de cuisines modernes s'apprêtent à nous manger.

voulez que l'on vous révèle le nom des faux produits français qui sont américains et des faux produits américains qui sont français.

voulez pénétrer en notre compagnie dans le repaire des Dalton de la terreur.

DECOUVREZ CETTE SEMAINE L'EVENEMENT DU JEUDI

Donnez-nous votre opinion sur L'EVENEMENT DU JEUDI en vous servant du système Minitel L'Evénement. Composez le 36.15 et le code d'accès DKP et découvrez nos services. vivement jeudi



Au terme des délibérations du couseil des ministres, mercredi après-midi 24 septembre, le porte-parole de la présidence de la République, Mª Michèle Gendreau-Massaloux, a indiqué, à propos des ordonnances relatives au décourses ordonnances relatives au découpage electoral, que » le président de la électoral, que » le président de la République a rappelé que, lundi dernier, lorsqu'il a élé saisi du pro-jet d'ordre du jour du consail des ministres, il avait fait savoir au pre-mier ministre qu'il ne lui paraissait pas sage de réveiller cette contro-verse au moment où les Français étaient appalés à se ressembles face étaient appelés à se rassembler face au terrorisme. Le porte-parole de l'Elysée à ajouté : Devant l'insistance du gouvernement, le président de la République a pris acte, conformément à l'article 38 de la Constitution, de l'avis du Conseil

d'Etat et de la délibération du conseil des ministres. » « Il fera savoir, dans un délai aussi bref que passible, a concin Ma Gendreau-Massaloux, la décision qui relève des responsabilités que lui confere l'article 13 de la Constitution.»

Le porte-parole du gouvernement, M. Alain Juppé, ministre délégné au budget, a affirmé, de son côté, que le président de la République, » tenu au courant jour par jour », de l'élaboration de ces textes, avait indique au conseil qu'il prendrait » le minimum de temps raisonnable pour faire connaître sa décision ».

M. Juppé a souligné que, sur les 574 circonscriptions délimitées par ces deux textes (le premier concernant la métropole et les DOM, le

l'objet d'un avis favorable de la com mission dite des sages et 517 d'un avis favorable du Couseil

Ces deux séries ne se recoupen pas, a ajouté M. Juppé, mais sur 574 circonscriptions, 12 seulement, situées toutes dans le même département (le Val-de-Marne) u'ont pas fait l'objet d'un avis favorable, soit

de la commission, soit du Conseil. Au caurs des délibérations, M. Mitterrand est également inter-venu, au sujet du projet de loi autorisant la ratification de l'Acte unique européen regroupant sur divers points des dispositions qui révisent les traités de la CEE. Il a sonligné que cet Acte unique constituait « un compromis de progrès ».

Les socialistes s'étonnent de la « précipitation » du gouvernement

Le délai que le président de la République s'accorde pour décider de signer ou non les deux ordonnances (l'une pour les départements de métropole et d'outre-mer, l'autre pour les territoires d'outre-mer) de découpage électoral soumises au conseil des ministres du 24 septembre est diversement interprété. Ainsi M. Jean-Claude Gandin considère que si M. François Mitterrand se refusait à signer, -il l'aurait dit .. Tout en reconnaissant au chef de l'Etat le droit de se donner le temps de réflexion ., le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale a expliqué au micro de RFO. mercredi 24 septembre, qu'un refus de signature constituerait « un défi » qui le conduirait à souhaiter » dans fications qui traient, bien entendu dans un seus profitable à l'UDF et au RPR . et ce . d'un commun accord entre les deux formations -, a-t-il précisé. M. Gaudin a ajouté : Le gouvernement n'existe que parce qu'il y a des députés. Si nous ne le soutenons pas, il n'y a plus de gouvernement, Donc, le gouvernement est bien obligé de faire atten-tion à ce que disent les députés et en particulier leurs chefs d'équipe.

Du côté communiste, la partition de certaines communes continue de susciter des protestations, comme dans le Val-de-Marne au la Seine-Saint-Denis, L'Humanité du 25 septembre dénonce - le flou et l'ombre - qui entourent l'élaboration du futur découpage, et Jean Chatain observe que - le fait du prince [le président de la République] et cetui du conseil des ministres s'additionnent en un brouillard procédurier tenace. L'agence soviétique Tass reprend l'essentiel des griefs formulés par le PCF contre le découpage préparé par le ministre de l'intérieur, qui - vise en particulier à la réduction du nombre des députés

Au Parti socialiste, les considérations sur l'opportunité du découpage émanant du président de la république sont largement reprises. Que ce soit par M. Pierre Mauroy, qui s'est déclaré » surpris » de voir le conseil des ministres se préoccuper de ce sujet - au moment même où tout le monde se rassemble autour du président de la République et du gou-vernement » - pour l'ancien premier ministre, » le gouvernement a une attitude politicienne qui ne corres-pond pas à la volonie de cohesion exprime à gauche et à droite ou que ce soit par M. Jean Poperen,
pour qui - il y avait mieux à faire ce
24 septembre -. Pour le numéro
deux du PS, - l'affaire du découpage électoral est une affaire importante, il ne faut pas la faire à la sauvette et dans des circonstances qui, nous semble-i-il, appellent d'autres préoccupations ». Solon lui, « on peut se demander si cette précipitation du gouvernement n'est pas une manière de faire passer à la sauvette un projet, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il fausse gravement l'expression du suffrage

Le burean exécutif du PS. réuni mercredi 24 septembre, a condamné, dans un communiqué. · l'attitude de division du gouvernement -, pour avoir soumis au dernier conseil des ministres son projet de découpage électoral, alors que dans le climat actuel - il demeure essentiel de préserver la cohésion natio-

Le Monde publiera le texte intéaral de l'ordonnance sur le découpage électoral, circonscription par circonscription et canton par canton, dans ses editions datées samedi 27 sepque la France - vit des jours difficiles - et qu'un Français vient à nouvesu d'être enlevé au Liban, le bureau exécutif de PS poursuit : - Dans ces conditions, commen comprendre que le principal souci du gouvernement ail été de soumettre au conseil des ministres son projet de découpage, zoutes affaires

Le bureau exécutif indique également que « le projet rencontre l'opposition de plusieurs formations olitiques et divise le pays ». Selon politiques et avase se pare le PS « ce n'était donc pas le moment de le présenter. A moins suille proque le gouvernement ne veuille pro-fiter du climat actuel pour faire passer à la hussarde son découpage. C'est un pietre calcul politicien qui déclusé

ne peut que troubler l'opinion au moment où celle-ci a besoin d'unité face aux menaces terroristes »

M. François Mitterrand, qui, mer-M. François Miterrand, qui, marcredi soir, a rencontré son compagoon de longue date, M. Maurice
Feure, dans le Lot, et l'ancien ministre, Martin Malvy (PS), s'est refusé
à dévoiler ses intentions quant à la
signature des ordonnances. Le président de la République a cependant
réaffirmé sa position qui est de juger
inopportun et dangereux un projet
de loi qui d'ivise les Français. » J'ai de loi qui divise les Français. J'ai fait comaître, des lundi, mon sentiment au premier ministre, demandant que soit reporté de quelques semaines un projet qui ne peut que ranimer la controverse et diviser les Français au moment où l'unité nationale est plus que jamais nécessaire face au terrorisme », atil

POINT DE VUE

Pourquoi le président ne signera pas

par Michel Vauzelle député (PS) des Bouches-du-Rhône, encien porte-perole de la présidence de la Républiqu

كذا من الاصل

A lutte contre le terrorisme doit permettre au gouvernement de manifester son autorité et son efficacité. Les Français le souhaitent. Si par malheur celles des mesuras annoncées qui ne sont prises que pour rassurer contribusient au développement d'une psychose, le gouvernement n'aurait pes débarrassé la France du terrorisme mais il aurait ouvert des territoires nouveaux à l'extrême droits.

Dans l'hypothèse d'une déception grave de l'opinion dans la lutte contre l'insécurité - ou contre le chômage - le demier rempart contre l'extrême droite serait le rassemblement-national autour du président de la République.

Le France a la chance, grâce au général de Gaulle, d'avoir une bonne Constitution. Pourtant certains docteurs de la loi rêvent encore des institutions américaines, comme si elles pouvaient convenir à notre culture politique. D'autres pensent. à intervalles réguliers, à un référendum pour réduire le durée du mandat présidential, comme si nos concitoyens n'avaient pas le bon sens de juger plus urgente la solution des problames socieux. D'autres discutert gravement pour savoir si quelques mois de cohabitations ne rendront pas impossible la restauration de la présidence absolue d'avent 1986. Pourtant la faveur populaire qui soutient la cohebitation» ne semble pes naître d'une préférence pour un équilibre subtil et illusoire entre les pouvoirs, mais bien du refus très clair

Les Français sevent qu'ils n'ont rien à attendre d'une nouvelle consultation, sinon une débauche financière au profit d'une propagande souvent

Les institutions sont si bien adaptées à la période présente que tout permet de penser qu'elles seront respectées scrupuleusement, jusque dans le calendrier qu'elles propos Les Français ont un pau plus d'un an pour réfléchir à leurs choix prochains. C'est peu, et ils le savent. Il ne faut donc pas les bousculer, à moins que le terrorisme ou la situation sociale n'imposent brutalement qu'on en appelle au peuple. Sauf crise grave, le président ne devrait donc pas précioner les echéances. La dis de l'Assemblée - comme la référan dum - supposerait l'existence préslable d'un puissant courant populaire, faute de quoi elle apperattreit comme une manasuvre. Elle risquerait alors d'être condamnée comme telle par des électeurs que l'on ne dérange pas impunément.

Un comité electoral

Du reste, la nouvelle certe électorate n'a pas encors été discutée per le Parlement. Or, qual que soit le contanu du projet d'ordonnance, et alors que ne sont en ceuse ni des moyens pour gouverner ni l'urgence, on voit mai le président le signer. En effet, dans ce cas prácis, signer ne serait pes arbitrer mais prendre parti contre trois et peut-être quatre des cing grandes familles politiques les. En pareille matière, s'il v a arbitrage, il ne peut être prononce par principe, qu'en faveur du respect

dent, elle est plutôt sous la V* République une abdication. A ca titre, elle n'est pas envisageable si le peuple peut la considérer comme un abandon de poste. Par silleurs, un nouvesu retour de M. Poher à l'Elysée tituerait un handicap considérable. En tout cas, on ne voit guere actuellement pourquoi le président, la veille d'une élection anticipée, renforcerait lui-même la droite en lui abandonnant, même pour un intérim,

La monde politique peut donc, en principe, consecrer tous ses soins à la préparation de l'échéance normale de 1988. Il faut souhaiter, pour les socialistes mais aussi pour l'ensemble des Français, que le président Mitterrand soit candidat."

En effet, l'œuvre de restructuration du paysage politique qu'il a entreprise en unifiant et en modernisant la gauche n'est pas terminée. Les résultats électoraux obtenus en mers demier respectivement par le Parti communiste et par le Parti socialiste font de 1986, non pas une rupture avec 1981, mais une étape. L'objectif prochain est de projeter dans une majorité parlementaire nouvelle, avec l'Assemblée actuelle ou avec la suivante, le rassemblement républicain que seul François Mitterrand peut inspirer. L'effondrement du Parti communiste et la radicalisation de la droite ouvrent aujourd'hui un espace important. Seul François Mitterrand peut l'occuper, obligeant toutes les forces palitiques à l'aggiornamento qu'attend le pays

Le deudême centenaire de la Révolution française approche. Le medieur comité des fêtes pour les publicains sera un comité électoral.

BIBLIOGRAPHIE

Les Français de la promotion Blum

Oublions les célébrations du cin-quantenaire du » Front popn », qui vont leur petit train de plaisir même si le curur n'y est pas. La ganche désunie traine les pieds. La droite officiale les pieds. La droite s'intéresse davantage au martyr des Vendéens. Les médias font, comme on dit après un assaut manqué, tout leur devoir. Seuls des militants à la tetraite tentent de montrer de jolies photos jaunies aux enfants des écoles et les derniers - instits » détaebés dans les ligues diverses de l'éducation populaire l'eignent de croire que la nostalgie pourrait éte encore ce qu'elle était. Pour tout dire, - 36 - passe mai. Comme si une erise chassait l'autre, un consensus inédit détournait des vicilles empoignades et une culture plus apatride vivait en apesanteur historique.

Cette griszille n'a pas affaibli le moral des historiens, même si cer-tains revaient de soulfler sur une cendre encore chaude et si d'autres Sans trop se soucier d'encaisser nu non les dividendes sociaux de son labeur, la recherche a donc placidement disposé la batterie de ses colloques et publications, un peu » pour voir » (sait-on jamais?) et beau-coup pour faire le point. En avril dernier, à l'université de Southampdernier, à l'université de Southamp-ton, la jeune école historique britan-nique a vigoureusement balayé le terrain, en camparant point par point le Rassemblement populaire français et le Frente popular espa-gnol. L'université de Strasbourg-III, les 14 et 15 novembre prochain, pré-pare un plateau allécham sur - Cin-quante ans de congés payés ». Et les revues spécialisées ont sa cuvrir l'horizon (1). l'horizon (1).

A mi-course, le récent colloque des 15 et 16 septembre organisé par le Centre de recherche sur l'histoire des mouvements sociaux et du syn-dicalisme de l'université de Paris-I a eu le mérite d'afficher les ambitions sans dissimuler les lacunes. L'heure n'est plus en effet, vingt ans au moins après les premiers travaux, au calcul des effets des états d'âme de Blum, à l'examen des stratégies dis-cordantes ou à l'affirmation du caractère exceptionnel de l'événement, greves avec occupation et non-

intervention en Espagne comprises. Tout, ou presque, a été dit sur ce Front populaire-là, même si au r'empoigne encore un pen sur les causes de l'échec final, sur les impuissances de la SFIO ou la nou-velle ferveur tricolore du Parti communiste. Une histoire plus intimiste part aujourd'hui à la rencontre des Français de 1936 : leurs modes de vie, leurs cultures et leurs loisirs, leur travail et leur adhésion à la poli-tique étaient opportunément inscrits an menu de ce colloque. On u en est pas à dire samosphère comme Arletty, mais ce retour an svécus,

torat, » le » monument sur les grèves de 1936. La vigueur de la droite ou l'enjeu – décisif, on le sait – des classes moyennes sont bien peu pris en compte dans les analyses : le poli-tique penche trop à gauche. Les associations sont à prine repéries et les sociabilités gardent tous leurs mystères : le social est volontiers rédnits aux organisations

Mais nombre d'interventions ont nné espoir. On s'est enfin interrogé sur les baisses de productivité de l'industrie avant la guerre en les confrontant avec l'évolution de la masse salariale et avec les effets des » 40 heures »; on a diagnostiqué non pas la naissance d'anachroniques « relations sociales » dans l'entreprise mais, à tout le moins, une prise de conscience de la crise de commandement et de l'encadre ment qui les enkylose. On a appris à distinguer le logement populaire de l'appartement bourgeois sans ressas-ser les banalités sur la cité-jardin ou

Le colloque en tournée

Les liens entre marchés du tra-vail, appeis à la consommation de masse et impératifs de défense ont été dits. Et les grévistes sont sortis de Levaliois on de la Samaritaine: les ouvriers agricoles du Roussillon étaient au rendez-vous. Pêle-mêle, les femmes, au foyer comme au tra-vail, les ingénieurs et les ancètres des « travailleurs sociaux » ou des animateurs culturels » ont austi déboulé. Heureuse affirmation des particulirismes de groupe, qui laisse soupçonner une mobilité sociale plus forte que le suppose l'affrontement du - classe contre classe ..

Ces heureuses avantées sont pour l'essentiel le fruit des voyages en province entrepris à l'ocasion de ce colloque. De Poitiers à Torreilles, du Nord à l'Alsace, à Gray comme à Saint-Vincent-de-Tyrosse, ces Français de la promotion Blum révèlent un sens de l'événement qui s'aiguise sur de vieux héritages. Les délités du le mai jusqu'en 1939, étudiés par Antoine Prost (université Paris-I), devienment des lêtes bon enfant où le rituel ouvrier des origines sanglantes conquiert un peuple en cha-tentaises avide d'abord de légitimité, tout pleis des sociabilités qu'un Maréchal jugera détestables après la défaite. Ce vibrata à fleur de joie, qui emplit l'activisme culturel du temps, à doucement conduit le college à se meilleure conduit le colloque à sa meilleure conclu-sion, avancée par Yves Lequin (uni-

versité Lyon-II) : ces cortèges aux poings levés, ces frénésies festives et commémorantes, ce « grand corso des corporations », laissent sompon-uer que « 36 » fut aussi uue immense « dérive culturelle du politique ». Et c'est sans doute par ce clin d'œil assez cansille qu'il nous pique encore au jeu cinquante aus

plus tard.

L'affaire u'est pas close, et l'histoire retronne paisiblement à ses
archives et à ses magnétophones,
jusqu'au prochain colloque. Mais
l'homète citoyen qui ne se résont
pas à désespèrer des enseignements
inédits de notre histoire doit savoir que le meilleur des travaux savants des dix dernières années, le suc des oes dix dernieres annees, et sur des interrogations prometicuses, ont été heureusement ressemblés par Jac-ques Kergast dans un livre placide et sur, une sorte de manuel jubilstoire, bien complété par un bilan bibliographique. Kergoat a plongé dans la mare des thèses et des mémoires accumulés. Il ne masque ni les impuissances, ni l'échec, ni les espoirs. Il a senti le rôle des. « silleurs - dans cette histoire hélas trop française à l'heure de Hitler, cette URSS paradisiaque des malvetés communistes, cette Espagne du san-glat d'une guerre civile dont la France, elle, se détache au plus intime, par l'arbitrage de ses conflits et la ferveur de son élan vers une autre vie. Son livre, sans doute, ne dit pas assez la coloration culturelle de cette « embellie » promise à l'échec. Mais ses lecteurs y retrouve-ront, sans rétromanie et pourtant avec émotion, l'air vif d'une belle équipée (2).

JEAN-PIERRE RIQUX.

(1) En particulier le Mouvement social, numéro 135, avril-jain 1986, Editions ouvrières, 57 F, et Vingtième Siècle. Revue d'histoire, numéro 11, juillet-septembre 1986, Presses de la Fondation nationale des sciences politimes. 70 F.

(2) Jacques Kergost, la France du Front populaire, la Découverte, 1986, 414 p., 140 F.

• M. Chaban-Delmas et les archives allemandes. - A la suite des « révélations » de l'ancien chef des services secrets, M. Alexandre de Marenches, salon lesquelles des personnalités connues sa seraient fait passer pour résistants, le président de l'Assemblée nationale a déclaré, le mercredi 24 septembre, dans un entretien accordé à FR3 Bordeaux : « Il faut crever l'abcès, le gouvernement a les moyens de savoir; s'il y a eu des traitres, il faut qu'on les connaisse, » M. Chaban-Delmas, lui-mâme compagnon de la Libération, demande également au gouvernement de rendre public le

L'élection législative de Haute-Garonne

Fin de campagne

Les candidats de l'élection législative partielle de Haute-Garonne produisent leurs derniers efforts avant le scrutin du dimanche 28 septembre. C'est l'occasion pour eux de livrer aux électeurs leurs derniers bons propos de campagne.

M. Dominique Baudis, maire de Toulouse et meneur de la liste de la majorité unie RPR-UDF, u dit de lai et de son principal adversaire, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS et tête de liste socialiste, qu'il y avait «d'un côté un homme de pays, de l'autre un homme de parti». Invité au «Forum-RMC», M. Bandis s'est qualifié non pas d'applitique mais d'aindépen-dant . Interrogé sur son choix de renoucer, une fois élu, à son mandat de député de la Haute-Garonne, il a assimé: «Jai seulement voulu montrer que j'étais présent. Si j'étais resté sur la touche, on me l'aurait reproché, alors j'ai pris mes responsabilités. Cétais encore plus naturel, a-t-il ajouté, avec la candi-

dature de M. Jospin.» · Il faut faire bloc », u affirmé M. Baudis à propos du terrorisme, en précisant que, « dans des périodes comme celles-ci, il faut des attitudes de civisme et d'union entionale». Enfin, le maire de Tonlouse a estimé : » Nos ressortissam doivent quitter le Liban. Mieux wast avoir une politique d'accueil pour les Libanais francophiles que laisser nos compatriotes exposés là-

As cours d'un meeting, en pré-sence de mille cinq cents personnes environ, mardi, à Toulouse, M. Jean-Marie Le Pen a évoqué la question Mare Le ren a evoque la question du terrorisme. Le président du Front national a estimé que l'élection de M. Gilbert Melac, tête de liste FN, « serait un signal qui s'allumerait dans le midi de la France, servant de phare non sculement à notre pays, mois aussi à l'Europe et au monde . Alors que ce meeting se déroulait au Parc des expositions de Toulouse, quelque trois cents per-sonnes, à l'appel de plusieurs organisations de gauche, manifestaient au centre de la ville contre la venue de M. Le Pen.

De son côté, M. Henri Fischin président de Rencontres communitées et député « communiste unitaire » apparent au PS, a appelé, mercredi 24 septembre, « tous les communistes à voter pour Lionel Jospin ». Loin des yeux et des oreilles de la presse, M. Fiazhin a, die il rencontre maleure par la mercredi que le la presse, M. Fiazhin a, die il rencontre maleure par la mercant maleure. oreilles de la presse, na ranzona a, dit-il, rencomré quelques communistes « roublés » par l'attinde de parti de la situation. M. Chevène ment a souligné la nécessité, pour le munaste prend de plus en plus acs distances avec le PCF.

Chef de file de la liste communiste, M. René Piquet indique dans une interview à l'Humanité de ce jeudi : « Ce n'est pas pour rien que les forces de droite et de l'extrême droite désignent en permanence le PCF comme adversaire, comme seul adversaire ». Il répond ainsi à une question selon laquelle « le candidat communiste n'est pas représenté camme un interlacuteur de

A l'extrême gauche, M. Alain Krivine, porte-parole de la Ligue communiste révalatiquaire (LCR), s'est hi aussi rendu dans la ville rose pour apporter à la liste Lutte ouvrière (LO) - en compétition avec celle du Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT, ex-PCI) - le soutien de la LCR. -compte tenu des rapports unitaires de longue date entre les deux organisations », a précisé M. Kri-

Le débat au PS

MM, Mauroy et Chevènement de concert

M. Pierre Mauroy u participé, le mercredi 24 septembre, à une rénnion de sympathisants socialistes du XX arrondissement, à l'invitation de M. Michel Charzat, député de Paris, l'un des dirigeants de Socialistes de Paris, l'un des dirigeants de Socialistes de CERSE. lisme et République (ex-CERES), qui est ici dans son fief. M. Charzat a précisé à M. Mauroy qu'il avait devant lui des représentants de « la gauche profonde et sentimentale », celle qui, en somme, plaît au maire de Lille... De l'aveu même de M. Charzat, cette invitation, dans une section où Pex-CERES représente, dit-il, de 75 % à 80 % des militants, alors que les mauroyistes se comptent sur les doigts d'une main, n'est « pas complètement inno-cente ». M. Mauroy, précise son bôte, « est actuellement en phase avec ce que nous sommes ici ; une gauche qui veut en découdre ».

Quelques haures auparavaut, M. Jean-Pierre Chevènement inter-venait pour la première fois devant le bureau exécutif du PS, où il vient de faire sa rentrée. L'ancien ministre, tout en reconnaissant que les socialistes ne pouvaient guère, à propos du térrorisme, adopter une antre attitude que celle qu'ils ont cae, a jugé que M. Chirac a sa tirer parti de la situation. M. Chevène-



••• Le Monde • Vendredi 26 septembre 1986 11

Regardez tout ce qu'on sait faire sur un pied!



Chez IKEA, nous avons eu une idée drôlement lumineuse le jour où nous avons décidé de séparer les têtes et les pieds de nos lampes, pour faire la lampe que vous voulez... En plus, c'est amusant. Vous prenez votre pied et vous lui essayez plein d'abat-jour. Tous les goûts sont permis, il y en a de toutes les formes et de toutes les couleurs. Quant aux prix, ils sont complètement allumés tellement ils sont petits... Maintenant, si vous préférez partir de l'abat-jour pour choisir le pied, c'est tout aussi amusant. Simplement,

vous opérez en sens contraire. Et les prix ne sont pas

Comme ce n'est pas toujours facile de se décider, nous avons également quelques lampadaires, lampes et appliques touts faits. Par exemple une série à halogène, au design très actuel, qui va faire causer dans les salons.

Ça y est, vous avez choisi votre pied et votre abat-jour? Ils sont déjà prêts à emporter, soigneusement emballés dans leurs cartons. Et pour monter votre lampe, nous ne vous laissons pas dans le noir : un petit schéma vous explique que c'est facile comme tout et IKEA vous dit quelle ampoule il faut. Après, pour la brancher, vous mettez la prise mâlc dans la prise femelle. Nous garantissons le résultat...



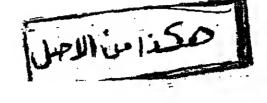
Ils sont fous ces Suédois

IKEA PARIS NORD II: ZAC PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II. TEL. (1) 48.63.20.25 - MAR.: 11-20 H - MER. JEU VEN.: 11-22 H - SAM. ET DIM.: 10-20 H - FERME LE LUNDI : RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

IKEA EVRY LISSES: ZI LE CLOS-AUX-POIS AUTOROUTE DU SUD SORTIE EVRY LISSES MENNECY. TEL. (1) 64.97.65.65 - LUN MAR. MER. VEN. 11-20 H - JEU. U-22 H - SAM. 10-20 H. DIM. 10-19 H - MRESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

IKEA LYON: CTRE CIAL DU GRAND VIRE VAULX EN VELIN TEL. 78.79.23.26 - IKEA VITROLLES: RN 113 QUARTIER DU GRIPFON - VITROLLES TEL. 42.69.96.16 - MRESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

ا حكدا من الاجل



Politique

Le communiqué du conseil des ministres

réuni, le mercredi 24 septembre, 22 palais de l'Elysée, sous la prési-dence de M. François Mitterrand. An terme de ses travaux, le service de presse du premier ministre a dif-fusé le communiqué suivant :

 RATIFICATION DE L'ACTE UNIQUE EUROPÉEN

Le ministre délégué chargé des affaires européennes a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant la ratification de l'Acte

L'Acte unique européen regroupe des dispositions révisant sur certains points les traités instituant la Com-munauté économique européenne, la Communauté européenne du char-bon et de l'acier et Euratom, selou les procédures prévues par ces textes, et un traité portant sur la coopération politique européenne.
Signé en février dernier, il doit
entrer en viguenr au le janvier 1987, après l'achèvement des
procèdures de ratification en cours
dans les douze Etats membres.

Dans son volet communautaire, l'Acte unique vise à assurer la mise en place effective d'ici à la fin de 1992 d'un marché intérieur. la convergence des politiques économiques et monétaires, une meilleure utilisation de la recherche et de la utilisation de la recherche et de la technologie un service de la compétitivité des industries européennes, une protection plus efficace de la santé et de la sécurité des travailleurs et la préservation de l'environ-nement. A ces fins, l'Acte unique introduit quelques aménagements institutionnels tendant à améliorer le processus de prise de décision, sans altérer la répartition et l'équilibre des compétences au sein de la Com-

L'Acte unique codific en outre les principes et les règles de fonctionne-ment de le coopération politique européenne, destinée à coordonner les politiques étrangères des Etats membres. Il crée un secrétariat permanent léger chargé d'assister la présidence en exercice.

L'Acte unique doit donc mettre la Communauté élargie mieux à même d'affronter, de manière solidaire, les défis économiques et sociaux aux-quels elle est confrontée et d'affirmer son rôle sur la scène internatio-

. DELIMITATION DES CIRCONSCRIPTIONS POUR L'ÉLECTION

DES DEPUTÉS Le ministre de l'intérieur et ninistre des départements et teri-toires d'outre-mer ont prèsenté au conseil des ministres les projets d'ordonnances portant délimitation des circonscriptions électorales des départements de métropole et d'outre-mer et des territoires d'outre-mer. (Lire page 10.)

 AUTORISATIONS D'IMPORTATION DE PRODUITS DÉRIVÉS DU PÉTROLE

Sur proposition du ministre de l'industrie, des P et T et du tou-risme, le conseil des ministres a adopté un décret prorogeant pour une durée de six mois, à compter du le octobre 1986, la validité des autorisations d'importation, de livraison et de mise à la consommation intérieure de produits dérivés du pétrole (antorisations dites A3). (Lire page

• SITUATION

INTERNATIONALE Dans le cadre de la communica-tion sur la situation internationale, le secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères a rendu compte au conseil des ministres des négociations menées avec le Visenégociations menées avec le Viet-nam en vun du rapatriement en France des sépultures militaires françaises au Vietnam.

Nominations de préfets

Le conseil des ministres du mer-credi 24 septembre a adopté les nominations suivantes :

· Mayotte: M. Akli Khider M. Akli Khider, sous-préfet hors classe, est nommé préfet, représen-tant du gouvernement à Mayotte en remplacement de M. Guy Dupuis, préfet nommé charge de mission auprès de l'inspection générale de l'administration.

[Né le 1º septembre 1925 à An-Choffa (Algérie), M. Khider a été nommé sous-préfet en 1961 et a occupé des fonctions dans divers cabinets minis-tèriels, notamment à l'éducation nationale, à la coopération, aux transports, à la défense et à la culture. En 1984, il avait été nommé à Mayotte, après avoir dirigé depuis 1980 le service de l'aide technique au secrétariat d'Etat aux DOM-TOM.]

Conseil régional d'Ile-de-France : M. Jean Chevance Conseil M. Jean Chevance, préset de la région des Pays de la Loire, préfet de Loire-Atlantique, cesse, sur sa demande, d'exercer ses fonctions. Il est place en service détaché pour exercer les fonctions de directeur général des services du conseil régional d'île-de-France, en remplacement de M. Jacques Perrilliat, nomme directeur général de l'admi-nistration au ministère de l'intérieur.

Les négociations ont abouti à un accord qui a fait l'objet d'un échange de lettres en date du 23 sep-tembre. Les premiers transferts auront lieu le 10 octobre prochain.

Réunis du 15 au 20 septembre, les

française a veillé à ce que les inté-rêts de la France soient préservés. Lu déclaration ministérielle de

Plusieurs questions importantes pour la France ont fait l'objet d'une mention particulière. Il en est ainsi des liens existant entre les prohlèmes monétaires et les prohlèmes commerciaux et de l'inclusion dans la négociation de sujets n'entrant pas dans le cadre de l'Accord, tels que les échanges de services, la pro-priété intellectuelle et les investisse-

La déclaration ministérielle finale La déclaration ministerielle finale a recueilli l'accord de tons les pays participants, notamment parmi les pays en développement. La pratique du consensus, à laquelle la France reste particulièrement attachée, e été ainsi sauvegardée.

cours du déroulement des négocia-tions commerciales multilatérales, la cohésion de la Communauté européenne qui s'est exprimée à Punta-

ET LA PROTECTION DE LA SANTÉ DES ENFANTS DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET A LEUR PROXIMITÉ

des ministres une communication sur la sécurité et la protection de la santé des enfants dans les établissements d'enseignement et à leur

LES RÉSULTATS
 DE LA CONFÉRENCE
 DU GATT
 A PUNTA-DEL-ESTE

Le ministre délégué chargé du commerce extérieur a présenté au conseil des ministre une communication sur les résultats de la confe-rence du GATT qui s'est tenue à Punts-del-Este en Uruguay.

meuns du 10 au 20 septembre, les quatre-vingt-douze pays parties à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) ont décidé d'engager un nouveau cycle de négociations commerciales multi-latérales portant sur un grand nombre de sujets. bre de sujets.
Sur l'agriculture, la délégation

Punta del Este ne comporte sucune mise en cause particulière des prin-cipes et des mécanismes de la politique agricole commune.

Il importera de maintenir, uu

· LA SÉCURITÉ

Le secrétaire d'Etat chargé de

La préparation des élections sénatoriales

L'union de la gauche à la mode antillaise

Seuls à se singulariser de cette façon à travers le territoire national, les partis composant la ganche martiniquaise avaient fait sensation, en mars dernier, en se présentant unis aux élections législatives. Le résultat ayant été positif, ils font également équipe pour le scrutin sénatorial. Le tandem désigué est cette fois composé d'un membre du Parti progressiste martiniquais (app. PS), M. Rodolphe Désiré, et d'un représentant du Parti communiste local (app. PC), M. Pierre Zobda-Quitman. Les socialistes, conformément aux accords du printemps dernier, se contentent d'un caudidat suppléant. Cette stratégie permettra pent-être à la gauche martiniquaise d'avoir dimanche prochain un sénateur pour la première fois depuis trente ans.

rejoint le Parti socialiste qu'il y u scalement quelques mois. La pré-sence de M. Dagonia jettera sans

Au Grand Palais à Paris

du 25 Septembre au 12 Octobre 1986

La XIII Biennale

internationale

des Antiquaires

la Haute Joaillerie de France

et le Livre rare

Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h

et le dimanche de 10 h à 20 h

métro: Champs-Élysées-Clémenceau

La Martinique ayant ainsi donné l'exemple, la gauche se présente unie en Guadeloupe comme en 1977. Le maire communiste de Pointe-à-Pitre, M. Henri Bangou, fait équipe avec le maire socialiste de Goyave, M. François Louisy. Au grand dam du sénateur socialiste sortant, M. Georges Dagonia, qui, mécontent du choix de sou parti, fait cavalier seul.

Du coup, les partisans de la majorité nationale out tenté de faire bloc à leur tour. mais autant ils y sont parvenus assez facilement en Martinique, où le RPR et l'UDF se partagent logiquement le travail afin d'essayer de conserver les deux sièges que la droite départementaliste détient jusqu'ici au palais du Laxembourg, autant la zizanie

continue de prédominer dans leurs rangs en Guadeloupe, où une candidature de dernière heure est venne ajouter à la confusion créée par le scandale político-financier qui agite tous les milieux depuis le début du mois (le Monde du 23 septembre).

A Saint-Plerre-et-Miquelon, où M. Albert Pen, candidat unique, est assure d'être élu, la senie question est de savoir quelle mouche a piqué le maire de Saint-Pierre pour qu'il cherche ainsi à quitter le Palais-Bourbon, où il venait de se faire réelire, afin de retourner an palais du Laxem-

 $e^{-i\mathbf{S}^{2}e^{-i\mathbf{q}^{2}\cdot\mathbf{r}^{-1}}}$

The second of th

Quant à M. Marcel Henry, sénateur centriste sortant de Mayotte, il supportera sans ancum risque la concurrence d'un nou-veau venu, M. Ali Mohamed Boiba.

GUADELOUPE: deux trouble-fête

doute un certain trouble parmi les grands électeurs de gauche. POINTE-A-PITRE

A droite, c'est une candidature de notre correspondant surprise, celle du maire de Trois-Rivières, M. Germain Jean-Lonis (divers droite), qui provoque la confusion. Annoncée un dernier moment, cette décision semble pro-La gauche et la droite ont chacune son trouble-fête. Les commu-nistes et les socialistes s'étaient mis voquée par le choix du conseiller générul de Vienz-Hahitauls, M. Nathalieu Etna (divers droite), d'accord, comme en 1977, pour faire equipe en s'unissant derrière le maire de Pointe-Pitre, M. Henri Bangou (PDG), qui brigne la suc-cession de M. Marcel Gargar, malade, et le maire de Goyave, pour faire équipe, au nom de la liste d'eunion de la droite, avec le conseiller général de Gosier, M. François Louisy (PS), au sein d'une « urdon de la gauche guade-loupéerne ». Mais le sénateur socia-M. Léopold Hélène (RPR). Les derniers échanges de vues entre les différentes composantes de la droite liste sortant, M. Georges Dagonia. locale avaient, en effet, donné lieu à ancien président du conseil général, une réunion houleuse dans la coma très mai vécu son remplacement. Récusé par la fédération de son mane dont M. Jean-Louis est In maire. Cette querelle de personnes, exploitée en dernière minute par le parti, il a fait acte de candidature en président de l'association des maires du département, promet de rudes décharant qu'il n'acceptait pas d'être ainsi - bafoué - et en reprochant à « certains hommes » de « se confon-«négociations» parmi les départedre avec le parii ». Sa réaction a été d'autant plus vive qu'en ratifiant le choix de M. Louisy la convention nationale du PS, réunie le 3 septem-bre, a placé sur le devant de la scène

Quant à la présence dans la compétition de M. Edouard Deher-Lesant, elle ne surprend guère dans date puisque le maire de Goyave n'a est de tous les scrutins depuis de

ANDRÉ LEGER.

MARTINIQUE: peut-être un scrutin « historique » ...

FORT-DE-FRANCE de notre correspondant

Ce seratin sénatorial deviendra Ce serntin sénatorial deviendra un serntin é historique » si l'union de la gauche, qui prévant depuis les législatives, permet à M. Rodolphe. Désiré, maire et conseiller général du Marin, porte-drapean du parti de M. Aimé Césaire, le Parti progressiste martiniquais (PPM), de briser enfin l'hégémonie de la droite locale problem de la droite locale. enfin l'hégémonie de la droité locale an palais du Luxembourg. Cette parspective est plansible bien que trente conseillers manicipaux de Rivière-Pilote, conduits par leur maire indépendantiste, M. Alfred Marie-Jeanne, aient décidé de boycotter ess élections, Respectant le marte d'antion conclut en mare descriptions. cotter ces elections. Respectant le pacte d'union conclu en mars der nier, la fédération socialiste s'est effacée pour laisser le champ libre, aux côtés de M. Désiré, au candidat du Parti communiste martiniquais, M. Pierre Zobda-Quitman, premier de l'acceptant et de l'acceptant de l'acceptant et de l'acceptant de l'acce adjoint du maire du Lamentin et conseiller général de cette municipa-lité communiste. Le maire socialiste du François, M. Ernest Wan-Ajouha, e accepté d'être le supeant de ce der

La droite départementaliste ris-La droite départementaliste risque donc de perdire l'un des deux sièges qu'elle détenait. Tandis que M. Roger Lise (UDF) sollicite un nouveau mandat, le RPR a choisi, pour teuter de succédor à M. Edmond Valcin, qui se retire après un seul mandat; le président

du conseil général, M. Emile Maurice, qui apparaît, à soixante-seize ans, comme le « parrain » de tous les notables locaux partisans de la majorité nationale. Ce sont les -divers droite , qui représentent environ un tiers du corps électoral, qui arbitre-ront cette compétition interne à la droite martiniquaise.

La campagne electorale a été un peu occultée, toutesois, par les débats que provoque le projet de loi de programme · pour le redressement économique et social des départements d'outre-mer. Le secrétaire général du PPM, M. Camille Darsières, bras droit de M. Césaire et principal animateur du conseil régional, vient de prendre une position remarquée en déclarant, à ce sujet : « Nous passerons sur tout : sur le charcutage électorol, sur l'escroquerie de la « partié glo-bale», sur les quelques milliards de centimes [accordés par la loj de pro-gramme] pour relancer l'économie qui tourne déjà avec des injections de centimes de milliards. Nous passerons sur tout si le gouvernement montre sa volonté de dynamiser économie des DOM en renouvelan le principe des contrats de plans. »

En d'autres termes, la gauche martiniquaise vent se concerter avec Paris pour tout ce qui concerne la politique de développement et non pas être . téléguidée de Paris ..

ÉTTENNE MARIE.

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON: mais que veut donc M. Pen?

SAINT-PIERRE

de notre correspondant

Mais que vent donc M. Albert Pen? Tout le monde, dans l'archipel devenu collectivité territoriale, — se pose la question depuis que le maire de Saint-Pierre a annoncé sa maire de Saint-Pierre a amonté sa candidature alors qu'il vient à peine d'être réélu député (apparenté socialiste) et qu'il s'était fait élire an Palais-Bourbon, en 1981, après avoir justement renoncé au siège sénatorial qu'il occupait déjà à cette époque, depuis 1968. Il en résulte un certain émoi, d'autant que le sénateur apparenté socialiste sortant, M. Marc Plantegenest, qui préside le coascil général — et qui uvait succédé à M. Pen au Sénat en 1981, — a, semble-t-il, été le premier agacé d'être mis sur la touche de cette façon. Il a d'ailleurs aussitét fait savoir qu'il regrettait l'initiative de sou collègue. Pour lui la couleuvre paraît dure à uvaler.

paraît dure à uvaler.

Pourtant, il ne s'agit que d'une demi-susprise pour les trente et un grands électeurs de ces terres françaises d'Amérique du nord. Bien que, dans un éditorial de l'organe de la mairie de Saint-Pierre, l'Echo des caps. M. Pen ait laissé entendre aux élus de sa majorité le soin d'expliquer les motifs de ce chassé-crosé, ses motivations, en effet, n'échappent pas complètement à la population. Il avait laissé entendre plasieurs fois qu'un mandat de sénateur lui laisserait davantage de loisirs pour s'occuper de la gestion de la pour s'occuper de la gestion de la

ville de Saint-Pierre (cinq mille cinq cents habitants) et favoriserait la cohésion et le travail du conseil général, dont il est également mem-

Cependant, le chef du mouvement Archipel demain, M. Gérard Grignon, qui avait hien résisté à M. Pen uux législatives du 16 mars et qui s'est récemment rallié au CDS; n'u pas manqué cette occasion d'attaquer son rival en lui signifiant, dans une lettre ouverte, qu'il uvait « trompé » son électorat et qu'il u'avait pas été « sérieux » de sa part d'avoir été candidat le 16 mars, alors qu'il pensait retourner au Sénat.

Candidat unique de l'actuelle majorité locale, M. Pen, sauf événe-ment imprévu, sera élu dans un fautouil, mais il y aura ensuite une vive bataille quand il faudra fiire le nonveau député. M. Pen a l'intention, à ce moment-là, de faire approuver par sa majorité la candidature d'une personnalité locale, alors qu'il avait soutenu la tentative de candidature de M. Paul Dijoud, ancien secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, aux législa-tives de mars dernier et s'était vu opposer une fin de non-recevoir de la part de ses amis, ce qui l'avait décidé à se présenter lui-même. En proposant, cette fois, un candidat local, M. Pen démontre qu'il a compris la lecon, mais ce candidat devra, de toute façon, affronter M. Grignon, Bei affrontement en

MARÇ DE SAINTE-MARIE.

rassemblements independentistes. - A l'occasion du cent trente-troisième anniversaire du rattachement du territoire à la France, des menifestations, qui se sont déroulées dans le calme, ont principalement eu lieu dans le nord du territoire et dans les îles alentours. Des cahiers de revendications ant été remis à la gendamene en différents points de la côte Est, le mercredi 24 septembre. Ces cahiers de revendication rédigés par le FLNKS demandaient notamment la fin des opérations de « nomadisation » et de e militarisation de Kanaky », la rétrocession des terres aux Cenaques, la récuverture du dassiur Pierre Declarq, secrétaire général de l'Union calédonienne (principale composante du FLNKS), ascassiné à Noumer la ... M. Doubin le mercredi 24 septembre.

 NOUVELLE CALÉDONIE : 19 septembre 1981, et l'inculpation du militaire ayant gnevernent biesse un jeune malsisien par balle, ie 7 septembre dernier.

> • M. Doubin (MRG) et l'avenir de Mayotte. - M. François Doubin, président du MRG, déplore que contrairement aux engagements répétés du premier ministre et de son ministre des DOM-TOM, le gouvernement semble revenir sur l'impératif Mayotte ». « Ce revirement est condamnable car il laisse entendra que la France pourrait manquer à sa parole: il est d'autant plus maivenu que la loi de 1979 autorisant la population à définir par référendum sa volonté de faire de Meyotte un département d'outre mers, a précisé



Société

POINT DE VUE

Le projet de budget de la justice

Moins d'éducateurs, davantage de gardiens

M. Albin Chalandou bénéficiers en 1987 d'un budget qu'il considère comme «Fins des meilleurs (...) depuis des dizaises d'aunées. La sécurité, donc la justice, est Pune des priorités du gouvernament. En conséquence, le garde des sceaux voit les crédits de son ministère augmenter de 10 % par rapport à 1986 (1), amélioration des promotion (...), diversification des conditions de rémunéaiors que le budget de l'Etat ne progresse que de 1,8 %. Grâce à ce sérieux coup de pouce, les crédits de la justice représenteront l'aunée prochaine 1,27 % de ceux de l'Etat, courre 1,18 % en 1986. Cela reste maigre mais, 1986. Cela reste maigre mais, comme le notait M. Robert Badiuter, «les décimales, ça

e antillaise

A SHE SHE SHE

A WAR AND THE PARTY OF THE PART

And the second s

La sécurité est privilégiée au détriment de la prévention. 207 postes sont supprimés dans le secteur de l'éducation surveillée secteur de l'éducation surveillée chargée des mineurs délinquants, soit 3 % des postes de ce secteur. L'administration pénitentiaire se taille la meilleure part des crédits de fonctionnement, qui progressent, pour l'ensemble du budget, de 8 %; des dépenses d'équipement, qui au total augmentent de 47,8 %; et des autorisations de programme, qui autorisations de programme, qui, globalement, font un bond de 54,7 % (2).

Moins d'éducateurs, davantage de Moins d'éducateurs, davantage de gardiens de prison. M. Chalandon justifie ce choix par l'encombrement des établissements péaitentiaires et par la nécessité de remettre de l'ordre dans le secteur de l'éducation surveillée. « Je aouhaite savoir quel est le rendement » de ce secteur, a-t-il déclaré mercredi 24 septembre à Paris, au cours d'une conférence de Paris, au cours d'une conférence de presse consacrée an projet de bud-

Le mot rendement est venu deux fois aux lèvres du ministre. Les magistrats, a-t-il annoncé, bénéficieront bientôt d'une « prime de rendement », un pen comme leurs collègues du Conseil d'Etat, dont elle représente jusqu'à un tiers du traitement.

gage de manageur et voudrait gérer la justice comme une entreprise. « Se passer du budget chaque fois que cela est possible », tel est son maître mot, qui explique sa décision de confier au privé la construction et de contier au prive la construction et la gestion de quelque vingt mille nouvelles places de prison « réparties en une soixantaine d'établissements (...) regroupés en quatre ou cinq zones géographiques ».

Ce grand dessein ne va pas sams contrariété. Pour la première fois depuis qu'il a lancé cette idée, le cerde des securs a évoupé la pressi-

garde des sceaux a évoqué la possi-bilité d'un échec, c'est-à-dire d'un veto du Conseil constitutionnel. - St, pour une raison ou pour une autre, a-t-il averti, la privatisation ne se faisait pas, il faudrait alors réviser en forte hausse l'actuel dis-positif budgétaire et maintenir un rythme élevé de croissance des dépenses publiques pendant les années à ventr ».

Parallelement, M. Chalandon s'emploie à rassurer et à séduire le syndicats de l'administration pénitentinire, tous effarouchés par ses projets. A ceux qui craignent de voir se développer à côté d'un secteur public laissé pour compte un secteur princ ausse pour compte un secteur, privé qui lui ferait de l'ombre, M. Chalandon promet que les prisons publiques bénéficieront bientôt d'un « vasie programme de moder-

Jan 1944

- Le Syndicat national des personnels de l'éducation surveillée (FEN), meioritaire dans ce secteur, es'indigna», dans un communiqué, de «la campagne de dénigrament systèmatique envers le personnel orchestrée (...) par la chancellerie» lle Monde daté 21-22 septembre). Le syndicat proteste contre les suppressions de poetes dans ce secteur et contre la «remise en cause» des princioes éducatifs auxquels il est attaché. Il condamne en particulier la création par M. Albin Chalandon, garde des sceaux, de coentres fermés» et de «chantiers de jeu-nesse». La syndicat appelle les éducateurs à se mettre en grève le 21 octobre.

· Khéops : Albin-Michel débouté. - Les remous qui agitent les milieux de l'édition à propos d'ouvrages concernant la pyramide de Khéops et les hypothèses formulées sur sa construction interne par deux architectes d'Arras sont sur le point de s'apaiser. Les éditions Albin-Michel, qui avaient demandé en référé, devant le tribunal de Paris, l'interdiction de publication en librairie de la plaquette publiée par La Diffusion de la pensée frança éditions Recherche sur les civilisations sur la théorie de Gilles Dormion et Jean-Patrice Goidin; ont été déboutées et condamnées aux dépens, mercredi 24 septembre (le Monde du 25 septembre). Le tribunal e notamment estimé que la plaquette éditée par ERC sur les théories des deux architectes ne pouvait nuire à l'ouvrage qu'Albin-Michel envisage de publier prochainement sur l'aventure qu'ils ont vécue à ce sujet.

En attendant les premières prisons privées, qui pourraient voir le jour dès la fin de l'année prochaine, M. Chalandon a conçu un « programme d'urgence » destiné à réduire la surpopulation actuelle. Ce plan prévoit la mise en service d'ici à plan prévoit la mise en service d'ici à la fin de 1987 de 6 39! nouvelles places de prison, un chiffre malgré tout inférieur aux besoins. Il y avait, en effet, 47 628 détenns (DOM-TOM compris) le 1= septembre, pour 32 500 places, soit un surplus de 15 000 incarcèrés.

Les quelque 6 000 places nouvelles seront crées, pour certaines, ex nikilo. Elles seront pour la plupart aménagées dans des prisons qui existent déjà ou dans des bâtiments vides, loués par exemple aux

magistrats est rendu pour une pert nécessaire par la moniée de la crimi-nalité. Ils siégeront, pour certains, dans les chambres correctionnelles chargées de juger les petits délin-quants selon la nouvelle procédure de comparution immédiate entrée en vigueur le 10 septembre.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Cette angmentation tient compte de l'enveloppe de 250 millions de francs accordée pour la première fois au ministère de la justice pour la lutte contre la toxicomanie.

(2) Le budget de la justice représentera en 1987 13 351,02 millions de francs, dont 12 456,20 pour le fonctionnement et 894,82 pour les équipements. Les autorisations de programme sont de 1 317,82 millions de francs.

par Simone Gaboriau (*)

A logique du marché dans toute sa spiendeur appliquée aux prisons : l'Etat ne peut plus répondre à la demande, une seule solution augmenter l'offre et pour cela rentabiliser la prison I Les causes de l'eccroissement des emprisonnements sont ignorées. Sont pessés sous silence les processus de précarisation, de fragilisation de touta une population qui en font une cible privilégiée de la détention provisoire, source massive de l'incarcération (80 % entrent en pri-son sous mandant de dépôt). D'allleurs, on multiplie sciemment les procádures de jugament en urgança, qui contribuent structurellement à sugmenter les peines de prison.

Au reste, le système kui-même pour être profitable exigera une e clientèle fidélisée » ou pour le moins stable, si ce n'est en extension permanente. A défaut, la marché ne serait pes intéressant. Jusqu'où irat-on?

Il n'est pas nouveau que l'Etat délègue certains de ses pouvoirs en matière de justice pénale. Déjà des établissements ou services privés receivent, sur décision de justice, des mineurs délinquants; le contrôle judiciaire est exercé par des associa-tions. Le travail d'intérêt général, pour la première fois, a consacré la possibilité de faire exécuter par un organisme non étatique la sanction pénele même. Mais jamais la coercition suprême, la privation totale de liberté n'a été déléguée. En effet, dans tous ces cas, a'il y a manquement grave de la pert du mineur, de l'incuipé, du condamné, justifient

Prisons: non à la logique du marché

répression par l'Etat. Au demeurant, dans toutes ces mesures, l'accent est mis sur l'aspect éducatif, la recherche de la rélesertion. Alors, pour reprendre la terminologie chère à Michel Foucault, plutôt le droit de surveiller que le droit de punir. Surtout, parmi ces institutions privées, associations, collectivités locales. aucune ne poursuit un but lucratif. Le problème essentiel n'est-il pas là ?

Est-il simplement morel qu'un Etat permette à des entreprises privées de réaliser du profit sur un droit régalien par excellence, celui de supprimer la liberté des gens parce qu'ils ont enfreint les règles de cet Etat ? Quid de l'hypothèse de la faillite de la

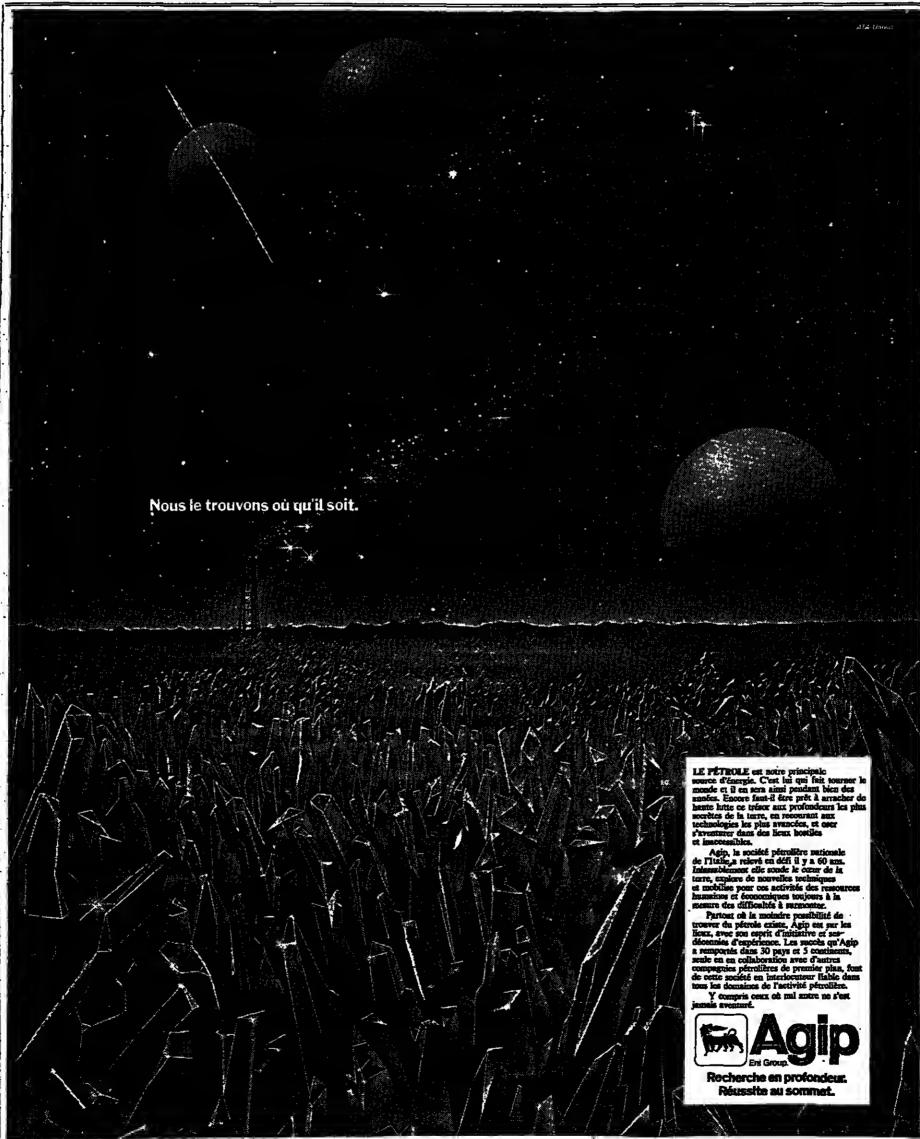
société privée ? L'Etat intervie sociale priver l'Etta sitta sociale t-il pour reprendre l'entreprise en dif-ficulté ? Que dire de l'efficacité du contrôla de le justice sur les entre-prises privées ! Que restera-t-il des prises prives des juges de l'application des peines ? La question du droit disciplinaire se posera avec encore plus d'ecuité que dans la cadre actuel du service public.

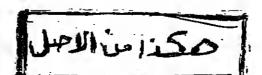
Certes on pourrait imaginer, cela mérita pour le moins réflexien, des prisons gérées par des associations sans but lucratif qui auraient la volonté d'un fonctionnement novateur. Le projet actuel se situe à l'opposé, il est une simple application de le logique libérale de gestion.

L'absence de réactions des milieux politiques est nevranta. Ce projet, en effet, qui n'a que l'apparence d'un gadget, nécessite un débat de fond débordant la cadre de spécialistes et dépassant les corporatismes étroits.

Il reste que la préalable indispenpar la développement réel des after-natives à la détention, en refusant de se laisser aspirer per la spirale de l'inflation carcérale

(*) Présidente du Syndicat de la





LA CHARTE POUR L'ÉGALITÉ DES DROITS

1 000 signataires

- Démocratie politique.
- Droit au travail pour tous.
- Egalité des droits devant l'instruction.
- Droit au logement pour tous.
- Egalité dans l'accès aux soins.
- Pour une réforme fondamentale de la fiscalité et de la répartition des revenus.
- Pas de société réellement démocratique sans droits de la femme réellement respectés.
- Le droit de vivre ne s'arrête pas avec la « vie active ».

- Défendre et étendre les libertés pour garantir la sûreté des citoyens.
- Egalité des droits françaisimmigrés.
- Pas de majorité civile sans majorité sociale.
- Droit au contrôle et à l'information : deux conditions pour que la société maîtrise ses innovations.
- Face à la crise économique mondiale et au totalitarisme, répondre à l'attente des peuples.

« Combattre pour l'égalité des droits, c'est donc non seulement récuser toute idée de droits différents, mais c'est surtout combattre pour que les droits de l'homme soient dans les faits les droits de tous les hommes et de tous les citoyens, et non ceux d'une classe, d'une caste ou d'une « race ». En ce sens, il n'est pas de démocratie conséquente qui ne se fonde sur l'égalité des droits. Voilà pourquoi il faut dire haut et fort : en cette fin du 20° siècle, il n'y a pas d'idée plus moderne que celle de l'égalité des droits. » (Extrait du préambule.)

Celle de l'égalité des droits. » (Extrait du préambule.)

Authorité André P. Antielle J.P. Antielle



Les lacunes de l'enquête sur la nuit du crime

CARPENTRAS

de notre envoyé spécial

L'affaire Brandys a-t-elle fait de Carpentras un Epinal judiciaire? Autrement dit, l'enquête conduite sur l'assassinat de Jocelyne Brandys à Pernes les Fontaines aurait-elle été sur l'assassant de l'occiyne brandya à Pernea-les-Fontaines aurait-elle été viciée comme celle de l'affaire Villemin par la conviction trop vite acquise par les gendarmes et le juge d'instruction, la certitude d'une culpabilité? La défense, sans l'avoir dit encore très ouvertement, l'a déjà laissé entendre. En fait, on a pu mesurer, une fois encore tout au long de la deuxième journée du procès, toute la différence qu'il y a entre des charges – ou, selon le mot plus rigoureux du président Martin, des indices – et des preuves. C'est bien la raison pour laquelle tant de questions sont inlassablement posées non seulement par ceux dont c'est le métier, magistrats et avocats, mais tout autant par des jurés qui participent, comme rarement on l'a vu, à ce débat oral, règle d'or des assises.

A toutes ces questions, Edgar

A toutes ces questions, Edgar Brandys apporte ses réponses. Elles valent ce qu'elles valent. Aucune interrogation, en tout cas, ne parvient à le laisser sans voix. A chacune il est capable de donner sa riposte. Il connaît au reste son dossier autant que ses nvocats. Il a en mémoire toutes les explications qu'il a fournies au cours de l'instruction. Il produit, chaque fois, le procès-verbal où elles furent consignées. Jamais, à cet exercice, il n'a pu être pris en défnut.

La veille, on avait exposé les raisons apparentes qu'il pouvait nvoir de tuer sa femme : une situation financière difficile à Lyon, l'opposition de son épouse au divorce qu'il désirait pour refaire sa vie avec la dernière en date de ses maîtresses pour laquelle il éprouvait une passion immodérée qui, aujourd'hui, en tout cas, n'est plus réciproque.

Un alibi incertain

Il s'agissait, pour la seconde jour-née, d'examiner ce qui avait pu se passer dans la ville de Pernes-les-Fontaines en cette muit du 6 au 7 août 1984 et le comportement d'Edgar Brandys dans les heures qui suivirent le crime. Dès qu'ils furent avisés, les gendarmes firent un cer-tain nombre de constatations. Si l'état des lieux pouvait faire croire à un crime de rodeur-cambrioleur, cette piste fut assez rapidement abandonnée. Pourquoi? Parce que le désordre constaté apparnt fort suspect. Certes, des tiroirs étaient ouverts, des objets et de l'argent avaient disparu. Cependant, une somme importante laissée en évi-dence par la victime dans la cuisine fut négligée. Le rôdeur-cambrioleur préféra emporter des fusils, des appareils-photo, en un mot des objets bien encombrants pour pou-voir prendre la fuite, surtout après avoir tué. A cela, Edgar Brandys a répondu que la cuisine où se trouvait effectivement l'argent négligé par le criminel était d'un accès difficile.

Une autre raison de suspicion : toutes les portes-fenètres étaient fermées, dont une par un système de serrure particulier nécessitant une connaissance de cette particularité. Répense d'Edgar Brandys : ce sys-tème de fermiture est anjourd'hui très répandu et n'importe quel cambrioleur le counaît.

Fant-il alors, comme le firent les gendarmes, s'étomer que l'on n'ait pas relevé, dans la villa comme sur le perron, des traces de pas alors que

la pelouse qu'aurait dû fouler le rôdeur était mouillée par un arro-sage? Non point, rétorque Edgar Brandys. Ce système d'arrosage, bien qu'automatique, se déréglait souvent. Et puis, le crime ayant été accompli vers 3 heures ou 4 heures du matie en maté d'acteur de la compli par le crime ayant été accompli vers 3 heures ou 4 heures du matin, an mois d'août, ces traces n'auraient-elles pas pu sécher lorsque le drame fut découvert, c'est-à-dire vers midi, huit heures plus tard? Le président a vouln savoir si l'expérience fut faite. Elle ne le fut pas. Ce n'est évidemment qu'un détail.

Ce sont ces petites choses qui font dire au président Martin : « [Ce dossier comporte] des contradictions que j'entendais blen mettre en évi-dence. La plus importante vient des déclarations faites successivement par Stéphanie Brandys, la fil-lette de neuf ans, à qui son père avait téléphoné de Lyon dans la matinée du 7 anût, pour savoir où se trouvait Jocelyne et dont l'enfant devait être la première à découvrir le cadavre.

Aux gendarmes, elle dira, le

De nombreuses charges ont été accumulées contre l'accusé qui a réponse à tout, ou presque. Mais les indices ne sont pas des preuves de culpabilité.

pas nboyé. Cette déduction du silence de l'animal est, en fait, fon-dée sur le témoignage de Stéphanie, la fillette du couple, qui dormait dans une chambre de la villa et ue fut pas réveillée. Mais, là encore, si de nombreux familiers des Brandys ont assuré que le setter, qui répond au nom de Sirène, aboyait à l'arrivée de tout étranger, les gendarmes furent les premiers à dire que, lorsqu'ils se présentèrent, Sirène

A vrai dire, la question majeure est assurément celle-ci : Edgar Brandys se trouvait-il encore à Pernes-les-Fontaines au moment du crime? Il a invoqué un alibi : Jai quitté, dit il, la villa cette mui-là vers 3 h 45 pour regagner Lyon où m'attendait mon cabinet d'assum attendati mon capinet a dissu-rances. Ma carte d'abonnement d'usager de l'autoraute A 7 a permis d'établir que je suis passé au péage d'Orange à 4 h 24. Si ma jemme a été tuée après 3 h 45, voilà bim la preson de mon imposers. bien la preuve de mon Innocence. .

Assurément L'ennui, c'est que les Assurement. L'ennui, c'est que les médecins légistes ne sont pas en mesure de dire à quelle heure înt tuée Jocelyne Brandys. Ils savent que les deux comps de feu qui l'ont atteinte à la joue et à l'oreille droite - un tir ajusté, ont-ils précisé - ne furent pas immédiatement mortels. Il y sut une période d'agonie. Cela dit, leur réponse est exactement la suivante : Que les blessures aient été faites avant 4 heures du matin est une hypothèse parfaitement admissible, mais il est non moins plausible que ce soit après heures. . On ne saurait mieux dire l'incertitude.

Y aurait-il alors un témoin suscep-tible, cette muit-là, d'avoir entendu les coups de feu et, par là-même, d'établir à quelle heure ils furent tirés 7 Effectivement, il en est un. C'est Man Raymonde Bouvier. Elle habite à 100 mètres de la villa des Brandys. Dans la nuit du 6 au 7 août 1984, cile a été réveillée par un coup de fen qui, à son avis, venait bien de ce côté-là. Il était 5 b 30. On a enquêté. On a même réconstitué. Pour les experts, Mac Bouvier u'n pu entendre, ou alors si faiblement, que sa déclaration doit être écartée. La défense s'en est étomée, le président aussi, car cette reconstitution ne fat pas accomplie dans des conditions identiques à celles de la nuit da crime. Le vent, qui alors était pour elle porteur, cette nuit-là soufflait en sens opposé le jour de l'expérience. L'expert a répondu que cela ne changeait rien à ses conclusions. Ce vent contraire nyant ricoché sur un mur et, du même coup, nyant en les mêmes effets que celui de la nuit du

Vous pouvez voir et essayer les imprimantes NEC chez :

CEGEDIM

112, rue d'Aguesseau 92100 BOULOGNE

Tél.: (1) 46.03.28.80

Antre question : le chien des Brandys, un setter irlandais, n'aurait pas nboyé. Cette déduction du Ce n'est que plus tard qu'elle par-lera de leur mésentente, qu'elle affirmera que depuis longtemps Edgar Brandys na téléphonait plus à la villa quand il retournait à Lyon.

revirement: Stéphanie, dit-elle, avait été confiée par le juge des tutelles à la garde de la famille de Jocelyne, aujourd'hui partie civile.

Il reste, malgré tout, que dans les jours qui suivirent, Edgar Brandys se montra soucieux, inquiet, ner-veux. Il demanda même à un ami médecin, le docteur Paturand, comment on pouvait établir l'heure de la mort après un crime, njoutant ;
- S'ils devaient dire que c'est avant

L'accusation voit là, évidemment, un élément à charge supplément aire, bien que le docteur Paturand ait vu, lui, comme cette réflexion que celle d'a un homme qui a paniqué». Il a même ajouté: «A la gendarmerle, quand j'ai été entendu, j'ai compris que les dés étaient jetés, qu'on était pratiquement sur que c'était Brandys le coupable. On m'a même conseillé de ne pas persister dans la conviction que j'ai toujours de son innocence. « C'est totalement faux », devaient répondre les gendarmes.

dre les gendarmes. Ainsi tunt se tnurne et se retourne. Cependant, Edgar Brandys, en fin de journée, a paru moins assuré, moins convaincant dans ses répnness à une autre charge. Le 9 juillet 1984, un mois avant le crime, sa femme constatait à Carpentras que sa voiture, un Austin Metro, tombait en panne. Le garagiste constata que la bielle de direction de la roue nvant droite avait été retirée de son logement. Par qui ? Pour l'accusatinn, la réponse est évidente : par Edgar Brandys. En était-il capable techniquement ? I dement? Les experts assurent que ce sabotage ne nécessite pas de grandes connaissances mécaniques. Brandys répond que ces connaissances, même élémentaires, in ne les condaissances, même élémentaires, in ne les condaissances de la condaissance possède pas. Alors, vice de fabrica-tion? Le constructeur a été formel : jamais sur aucun véhicule de ce type neul ou d'occasion, ce geure d'ano malic n'a été constité. Edgar Brandys scrait-il mussi ignorant de mécanique qu'il veut bien le dire, lni qui, en janvier 1982, participait à un Paris-Dakar?

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

MEDECINE

Manipulations et déviations génétiques

L'assemblée du Conseil de l'Europe fixe les règles d'utilisation des embryons humains

L'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a adopté mer-credi 24 septembre, à la suite d'un débat animé, un certain nombre de règles concernant l'« utilisation d'embryons et faius humains à des fins diagnostiques, thérapeutiques, scientifiques, industrielles et commerciales ». Même si ces règles de manue veleur de recommenda. n'ont ou une valeur de recommandation adressée au comité des ministres, e'est la première fois qu'une assemblée parlementaire se pro-nonce aussi précisément sur ce sujet

La liste des déviations on manipulations non désirables contennes dans le texte qui vient d'être adopté donne une idée de ce qui demain pourrait se produire si ces expérimentations n'étaient pas conduites dans un cadre législatif rigoureux.

Les députés invitent les gouverne-ments et Etats membres du Conseil de l'Europe à interdire : - La création d'êtres humains

identiques par clonage ou par d'autres méthodes à des fins de sélection de la race ou non ; - L'implantation d'un embryon

humain dans l'ntérus d'une autre espèce ou l'opération inverse;

La perfection dans tout le répertoire

NEC c'est une gamme complète d'imprimantes matricielles

24 aiguilles, reconnues pour leur qualité, leur ropidité et leur fiobilité.

dans tous les registres de l'impression, 216 CPS - 80/132 colonnes.

264 CPS - 132 colonnes - 8 K buffer.

Les Grands Interprètes

Les imprimentes NEC P6 - P7 : de remorquobles interprètes

L'imprimente NEC P5 : la virtuose du traitement de texte.

- La fusion de gamètes bumains nvec ceux d'une antre espèce ;

— La création d'embryons avec
du sperme d'individus différents ;

La fusion d'embryons on tout autre opération susceptible de réali-ser des chimères;

- L'ectogenèse, c'est-à-dire la production d'un être bumain en laboratoire en dehors de l'utérus

- La création d'enfants de personnes du même sexe ;

- Le choix du sexe par manipulation génétique à des fins non théra-- La création de jumeaux identi-

La recherche sur des embryons

viables; - L'expérimentation sur des

embryons vivants, viables ou non. nonce également pour l'interdiction a du maintien des embryons in vitro au-delà du 14 jour après la fécon-dation » (déduction faite du temps de congélation éventuelle).

Quelques jours après l'annonce par deux équipes, l'une française, l'antre suédoise, de deux premières dans le domaine des neurosciences, on ne manquera pas d'être intéressé par l'annexe adoptée également par le Conseil de l'Europe, portant sur les règles à respecter lors de l'utilisation et du prélèvement de tissus d'embryon et de fœtus humains à des fins diagnostiques ou thérapeu-

D'une manière générale, ce texte estime que toute intervention sur l'embryon ou le fœtus (1) vivant in uiero ou in vitra n'est légitime que si elle a pour but le bien-être de l'enfant à naître. En nutre, il est interdit de maintenir en survie artificielle les embryons de ce type afin d'obtenir des prélèvements utilisa-

L'utilisation d'embryons on de fœtus morts doit, selon le texte, nvoir un caractère exceptionnel, essentiellement justifié par la rareté des maladies ainsi traitées, et res-

pecter les règles suivantes : - La décision et les conditions (date, technique) de l'interruption de grossesse ne doivent en aucun cas être influencées par l'utilisation ulté-rieure de l'embryon ou du fœtus;

- Une totale indépendance doit être garantie entre l'équipe qui procède à l'interruption de grossesse et l'équipe susceptible d'utiliser les embryons et les fœtus à des fins thé-

rapentiques; - L'arilisation ue peut avoir lieu sans le consentement des parents ou des donneurs de gamètes;

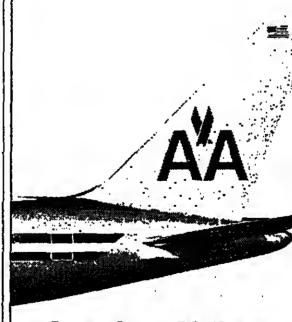
 L'utilisation des embryons, des fœtus nu de leurs tissus ne peut être faite dans un but incratif et donner lieu à rémunération.

FRANCK NOUCHL

(1) Embroyon : jusqu'à la huitième semaine du développement de l'œuf humain : l'œus : après la huitième

American Airlines. Sans escale jusqu'à Chicago et plus loin.

Vols quotidiens de Paris-Orly. Correspondances vers plus de 190 villes aux USA, Canada, Mexique et Caraïbes. Y compris Détroit, Milwaukee et Minneapolis, St Paul.



AmericanAirlines. The American Airline:

Contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au: 47.23.00.35.

La compagnie typiquement américaine.

DROGUE

Les mesures contre la toxicomanie

Polémique entre M. Chalandon et les chaînes de télévision

Comme il fallait s'y nttendre, les mesures contre la toxicomanie des jeunes annoncées le 23 septembre par le garde des sceaux, M. Albin Chalandon, ont suscité de très nombresses continues. breuses critiques. Pour tenter de couper court à cet accueil plutôt réservé, le porte-parole da gouverne-ment, M. Alain Juppé s'est déclaré scandalise » par la manière dont la élévision avait rendu compte, mardi soir, des mesures gouvernementales.

M. Jappé a déploré la » mauvaise caricature faite par des spécialistes, entre guillemets, dont on peut dire que, depuis vingt ans, l'action n'a pas été couronnée de succès spectaculaires, si j'en juge par les chiffres dant anus dispasans aujourd'hui > (...). «Cest donner une triste image de ce que peut être l'information télévisée, que de caricaturer cette politique comme elle l'a été », a-t-il conclu.

Pour sa part, M. Denis Bandouin, porte-parole de M. Chirac, a estimé que ces mesures avaient été présen-tées « de manière incroyable ». Les responsables de l'information sur TF 1 et sur Antenne 2 ont immédia-tement réagi. Alain Denvers (TF 1) a indiqué que sa chaîne avait choisi de ne pas demander de réactions à chaud aux médecins et éducateurs. Nous avons préféré attendre mercredi soir pour présenter une enquête et un travail sérieux ».

Pour Antenne 2, Pierre-Henri Arnstan a déclaré que sa chaîne avait - présenté les mesures techniques, diffusé un extrait de la confé-

rence de presse du ministre et deux reportages : l'un sur la drogue à l'école en France, l'autre aux Etats-Unis (...). Certes, notre invité, le docteur Francis Curtet, a été très critique sur les mesures gouve mentales, mais il prése arguments intéressants». « Nou avons fait notre travail, en appor tant différents points de vue . conclut le directeur de la rédaction

Dans le monde politique et syndi-cal, les réactions sont, elles aussi, extrêmement nombreuses. M. Gilbert Bonnemaison, délégué national du PS pour les questions de sécurité, a déclaré que « le ministère de la justice est saisi d'une paranoin de l'enfermement qui devient in panacée systèmatique et exclusive face aux problèmes de délinquance et de toxicomanie que connait notre société (...). Dans les mois et les années à venir, inéluctablement, ce années a ventr, ineinctantement, ce système produira des révoltés et des récidivistes par milliers, compro-mettant toute chance de véritable amélloration de la sécurité des Français. >

Pour sa part, le Syndicat national d'édacation et de probation de l'administration pénitentiaire (SNEPAP-FEN) indique « qu'il est complètement opposé à la réalisation d'établissements pénitentiaires spécialises pour toxicomanes . Les responsables de ce syndicat se disent « consternés par la démarche du gouvernement marquée par une pro-fonde Ignorance du sujet ».

SPORTS

VOLLEY-BALL: le championnat du monde

Les Français se libèrent

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial Il y avait de l'électricité dans l'air

mercredi 24 septembre à Montpel-lier pour le match d'auverture du onzième championnat du monde de volley-ball eatre les équipes de France et da Venezuela. Les corps et les esprits des douze joueurs français étaient avides de libérer toute l'énergie et la pression accumulée depuis dix-buit mois. depuis dix-huit mois.

Après avoir renoncé pendant 540 jours à toute activité professian-nelle on universitaire pour mieux se préparer, à raison de deux entraîne-ments quotidiens et de 112 renconments quotidiens et de 112 rencontres internationales, ces douze gar-cons avaient en effet quelque raison de se sentir un peu tendus pour leurs grands débuts dans cette competi-tion qui leur offre une chance, sans doute nnique dans leur carrière spor-tive, de remporter le titre mondial.

Au premier abord, la phase initiale à Montpellier pourrait passer pour une formalité pour les Français, paisque trois des quatre équipes seront qualifiées pour le deuxième tour à Toulouse da lundi 29 septembre au mercredi 1º octo-29 septembre au mercredi 1º octobre. De plus, rencontrer en ouverture le Venezuela, vico-champion
d'Amérique du Sud et adversaire
présumé le plus faible da groupe,
était idéal pour vite - trouver ses
marques » et prendre confiance.
Pourtant, Eric Daniel, l'entraîneur
de l'équipe de France, avnuait
« plus redauter les matches de
Manipelliter que ceux de Taulouse». « Si nous gagnons les trois
premières rencontres, ajoute-t-il, je
pense que plus rien ne nous empé-

FOOTBALL

Championnat de France

Le RCP dans le rouge

Difficiles vainqueurs de Saint-Etienne (1-0) et de Nancy (0-1). Marseille et Bordeaux conservent néanmoins leur première place au classement du championnat de France de première division après la onzième journée disputée le 24 sep-tembre. Sévèrement battu à Toulouse (3-0), le RCP se retrouve en

865UI-CELINCLE hearness
Les résultats sont les suivants :
Les resultats sont les on
*Marseille b. Saint-Etienne
Bordcaux b. *Nancy
appris SG h Remos
Tambura h RC Paris
*Monaco b. Lille
Anxerre b. Nantes
Addeste B. Names
Brest et Metz
*Le Havre b. Sochaux
el aval et Nice
"Less b. Toulon

En chempionnat d'Europe des Nations, deux semaines après avoir tenu en echec les Français, les Islandais ont réalisé la même perfor-mance contre les Soviétiques (1-1). Dans le même groupe, la Norvège et la RDA out fait match aul (0-0).

chera de nous qualif demi-finales à Bercy. »

les Français ne devront pas faire de faux pas à Montpellier s'ils ven-lent se présenter à Toulouse avec le crédit de victoires contre deux équipes qu'Eric Daniel craini particulièrement de rencontrer au pre-mier tour afin de se retrouver dans le dernier carré à Paris. « Les Ita-liens, explique-t-il, marchent beau-coup au moral. Ils ont l'expérience des tournois olympiques ou mon-diaux, et sont souvent irrésistibles tant qu'ils n'nat pas perdu de match. Ensuite, ils baissent un peu les bras. Pour d'autres raisons, les Chinois sont aussi redoutables dans les premières rencontres, car leur jeu, axé sur la vitesse, est épuisant et perd peu à peu en efficacité dans les longs tournois. Le style des Bul-gares, des Tchècos lavaques et même des Brésiliens devrait mieux

Tous les tests physiques effectués une semaine avant les championnats du maade aat mnatré que les joueurs français ont, pour la plapart, progressé en détente et en vitesse par rapport au » Inp ten» de aavembre 1985 à Séoal, aù ils avemore 1903 a Seoal, au lis avaient pris la denxième place der rière les Soviétiques dans un tournoi qui réunissait les dix meilleures équipes mondiales. Techniquemen t tactiquement, ils ont encore enri chi leur expérience par une cinquan-taine de matches de haut niveau.

taine de matches de haut inveau.

La sérénité des Français a été à peine altérée par la blessure de leur principale force de frappe, l'attaquant Eric Bouvier, victime d'une grosse entorse au mollet, le 20 septembre, lors da dernier match de mineration contre le Janon. «Son eparation contre le Japon. «Son absence ne modifie pas fondamento lement notre style de jeu, explique lement notre style de jeu, explique Eric Daniel, mais son apport peut écourter un set ou un match, ce qui est important dans un tel tournoi. » Sa présence a était en tout cas pas indispensable face aux Vénêzueliens déboussolés par la variété des combinaisons offensives de leurs adversaires vainqueurs en trois sets (15-2, 15-4, 15-3) et moins d'une heure de jeu effectif. «L'objectifétalt de ne pas puiser dans les réserves des joueurs pour ce pre-

réserves des joueurs pour ce pre-mier match . disait Eric Daniel. Des consignes parfarement respec-tees. « L'important était de bien rentrer dans ce championnat du monde. ajoutait Alain Fabiani, le capitaine ajoutan Aiam raomin, le capitalle de l'équipe. Après dix-huit mois de préparation on ne savait pas comment on allait réagir. Nous voità rassurés et soulagés, mois désormais il a y aura plus de match

GÉRARD ALBOUY.

LES RÉSULTATS

Poule A (à Montpellier) : France b. Veneznela 3-0 ; Italie b. Chine 3-0. Poule B (à Tourcoing) : URSS h. Taiwan 3-0 ; Caba h. Pologne 3-1. Poule C (à Clermont-Ferrand): Beésil b. Egypte 3-0; Bulgarie b. Tchéoalovaquie 3-0.

Poele D (à Orléans) : Argentine Grèce 3-0 ; Etats-Lines b. Japon 3-1.

RELIGIONS

Le quatrain 97 est inoffensif

Ramain pastife garda de

Le quatrain 97 des prophéties de Nostradamus donne des cauchemara aux rasponsablas chargés de la securité du pape à Lyon, baigne par le Rhône et la Saône. A tort.

La rumeur se propaga, et pourtant les exégètes de Nostra-damas eux-mêmes, les occul-tietes, les parapsychalogues affirment que Jean-Paul II ne court auran rienne lors de sa procourt aucun risque lors de sa pro-

Les occultistes italiens assurent, par exemple, que le qua-train 97 da Nantradamus concerne un événement qui a dejà eu lieu : la mort du pape Pie VI, le 29 août 1789, à Valence, au confluent du Rhône et de l'Isère, où il avait été exilé par le Directoire. Le pape avait craché le sang et sa maison avait un jardin fleuri de roses.

Le laboratoire de parapsycho-logie de le faculté des sciences de Taulouss vient lui sussi d'affirmer qu'il n'existe rien dens les textes de l'astrologue fran-çais du seizième siècle « qui pourrait en tout ou en partie concerner le passage du pape à Lyon ».

ner le passage un pape a promite ne faut plus aussi pour atteindre le moral du cardinal Decourtray, qui a déclare mercredi soir 24 septembre à FR 3 qu'il était « humiliant d'accorder de l'amportance à ce genre de

DÉFENSE

Dans l'armée de terre

Le programme nucléaire Hadès remis en cause

Le programme d'un armement nucléaire dit préstratégique destiné à l'armée de terre – ce qa'on appelle les missiles Hadès – pour-rait être compromis. Des députés influents de la majorité le tiennent déjà pour partiellement condamné. Devant la commission de la défense à l'Assemblée nationale, le chef d'état-major de l'armée de terre a laissé entendre que le programme Hadès serait réduit. An ministère de a défense, on assure qa'aucune décision n'est encore arrêtée. On ajoute cependant que plusieurs hypothèses sont effectivement envisagées dans le cadre des réflexions actuelles sur la nouvelle loi de programmation militaire 1987-1991.

Décidé en 1982, le projet Hades concerne la mise au point d'un mis-sile à tête nucléaire monté, en double exemplaire, sur des camions banalisés à partir desquels il serait lancé sur des distances de 350 kilo-mètres environ. Le missile Hadès remplace le sytème d'armes Pluton, ectuellement en service et constitué d'un missile monté sur le châssis d'un char AMX-30 depuis lequel il t lancé vers des cibles adverses à

120 kilomètres de portée. A l'origine, le programme Hades devait être organisé en quatre ou cinq régiments comprenant le même nombre de lanceurs que les régiments Pluton (une quarantaine).

Armés d'une charge nucléaire dont
la puissance explosive est très diversifiée, forte on faible, avec la possibilité d'y inclure des charges neutroniques dites à raynnnements renforcés, les missiles Hadès pou-vaient être mis en place dans la zone

d'action des corps d'armée ou, indépandamment d'eux, en retrait, depuis le territoire national.

Seion les ministes de la défense précédents, MM. Charles Hernu et Paul Quilès, le chef de l'Etat devait être le seul autorisé à mettre en œuvre les Hadès dès lors que ces missiles ne sont pas destin atilisés comme une artillerie nucléaire intervenant ca soutien d'une manœuvre des unités classiques sur le terrain. Constituant nvec les missiles ASMP (air-sol à moyenne portée), qui équipent les Mirago-IV, puis les Mirago-2000 et les avions Super-Etandard ... une force délivrant à l'adversaire un ultime avertissement politique avant l'engagement des armes nucléaires

stratégiques, les régiments Hades relèveraient d'ane grande unité autonome (une division) distincte des corps d'armée et placée sous le commandement da chef d'étatmajor des armées françaises. Une réduction

de moitié

C'est aujourd'hui l'organisation même de cette force préstratégique qui est remise en cause pour de nommses raisons.

Des juillet dernier, le président de la commission de la défense au Palais-Bourbon, M. François Fillon, député RPR de la Sarthe, a retiré de ses discussions avec M. André Girand que le ministre de la défense ne considérait pas le programme Hades comme intangible. Le vice-

président de la commission, M. Jacques Banmel, député RPR des Hauts-de-Seine, avoue sa certitude que le programme sera réduit de moitié et que les unités Hadès seront mises à la disposition des forces terrestres et non réunies en une division spéciale. Le géaérni Maurice Schmitt, chef d'état-majnr de l'armée de terre, a exprimé récemment, devant les députés, son espoir, sans certitude, que le programme serait mené à son terme.

Au ministère de la défense, on concède que toutes les hypothèses sont examinées. Ce qui revient à ne pas démentir formellement les informations de source parlementaire selon lesquelles le nombre des régiments Hades serait de trois, et un nouveau rattachement operationnel scrait défini au uivean du corps d'armée.

Le général Schmitt a indiqué aux députés qu'il escomptait que le pro-jet de budget de la défense pour 1987 réserverait des crédits au début de la constitution d'un premier regiment Hades. Schn le schéma initial, il était prévu que cette panoplie serait intalement prête pour 1992. C'est donc à la prochaine loi de programmation militaire, qui convre les cinq années de 1987 à 1991, de répartir l'effort budgétaire selon les modalités qui seront retenues par le gouvernement

Au Palais-Bourbon, on ne dissimule pas que les discussions entre le ministère de la défense et le ministère des finances sur cette loi quinquennale conduisent à des blocages els qu'il sera difficile à M. Giraud de présenter, à la mi-octobre, un prédocument qui donnerait un apercu suffisamment précis sur les orientstions financières en Inveur des armées. Le ministre de la défense souhaite parvenir, en fin de programmation militaire, à consacrer environ 4% du PIBm (produit intérieur brut marchand) au budget des armées. Cette perspective est loin de faire l'unanimité aux finances.

ENVIRONNEMENT

A la conférence de l'AIEA

La nécessité du nucléaire et les mesures de sûreté à prendre divisent les pays membres

de notre envoyée spéciale ..:

Priorité absolue doit désormais être donnée à la sûreté des installations nucléaires : c'est là la principale leçon à tirer de l'accident de la centrale nucléaire soviétique de Tchernobyl. Tous les ministres des pays membres de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) qui sont intervenus, mercredi 24 septembre, lors de la première journée de l'assemblée extraordinaire de l'Agence à Vienne, ont insisté sur ce point. Tous ont ainsi souligné la écessité de renforcer, sons l'égide de l'AIEA, les coopérations internationales en ce domaine.

Tous les réacteurs nucléaires,

Tous les reacteurs nucleaires, de quelque type qu'ils soient, sont susceptibles de provoquer des accidents aussi graves — sinon plus — que celui de Tchernobyl. Telle est la principale condusion d'un rapport com-

conclusion d'un rapport com-mandité et financé par Green-peace et rédige par des scientifi-

peace et redige par des scientifiques de diverses nationalités, sous l'égide d'un institut de recherche écologique indépendant ouest-allemand de Hanovre.

Diffusé aux delégués présents

a l'assembles extracronaire de l'AIEA, ainsi qu'à la presse, le mercredi 24 septembre, ce rap-port de six cent cinquante pages analyse les différents types de

réacteurs qui, « tous, présentent des problèmes fondamentaux de

Tous, précise en effet ca

document, cdépendent de sys-tèmes de contrôle, de régulation et de sûreté très complexes » et

sant loin da présentar une

Il ne fait maintenant nul d que l'un des objectifs de cette session ministérielle - l'adoption de deux conventions portant, l'une sur l'information en cas d'accident mucléaire, l'autre sur l'assistance mutuelle (le Monde dn 24 septembre) - sera atteint à l'issue de cette réunion. La quasi-totalité des délégués qui se sont succédé, mercredi, à la tribune, ont en effet annoncé leur intention de signer ces conventions.

Le consensus s'arrête là, cependant. Car bien des divergences poin-tent entre les déclarations des représentants des différents pays. Les premières fausses nates dans l'accord parfait apparaissent en effet dès qu'est abordée une question cruciale : celle du caractère iné-

vent dégager «une très impor-tante quantité d'énergie en un

tempa très court en can da défaillance des systèmes de sûreté». Tous enfin ont un cour

qui contient cde grandes quan-tités de substance radioactive

Les auteurs du rapport en déduisent qu'inévitablement cles

accidents vont arriver, car il est impossible d'arriciper toutes les

défaillances techniques et les erreurs humaines», pas plus que

les «actes de sabotage». Pis, en cas d'accident, le confinement des substances radioactives cne

peut être garanti» et les conse quences risquent d'être «cetas

trophiques pour la santé humaine at l'environnement». Aussi

ar l'environnements. Aussi concluent-ils qua «vivre avec l'énergie nucléaire implique de vivre sous la constante menace d'unn névèra contamination

ment de l'énergie meléaire

Certes, cette position est défen-due par de nombreux Etats, aussi divers que la Chine, les Etats-Unis, la France, l'Inde, le Japon nn l'URSS, et elle a reçu un ferme sou-tien du directeur de l'AIEA, tien de directeur de l'AIEA,
M. Hans Blix. Pourtant, elle ne fait
pas l'unanimité, comme en témoignent les propos du ministre autrichien des affaires étrangères,
M. Peter Jankowitsch. «Tchernobyl, a-t-il dit, est un rappel d'armatique de la menace permanente d'apocalypse nucléaire », ajoutant que,
même si Tchernobyl n'est pas Hiroshima, « les utilisations civiles et
militaires de l'énergie nucléaire ne
peuvent ètre dissoclées.

Fausses notes également, dès que

Fausses notes également, des que sont précisées les mesures à prendre pour améliorer la sureté des installations mucléaires. Si certains plaident pour l'élaboration en ce domaine d'une réglementation internationale contraignante, d'autres, la France en tête, s'y déclarent fermemant opposés. Le ministre français, de l'industrie, des Pet T et du tourisme, M. Alain Madelin, le dit sans détour. « Il est indispensable que chaque Etat s'engage à assumer la cetoux. « Il est indespensable que chaque Etat s'engage à assumer la responsabilisé pleine et entière de la sécurité de ses lastallations nucléaires (...). L'objectif de la meilleure sureté est incompatible avec la dilution des responsabilités qu'entrainerais toute l'entraine qu'entraînerait inute tentative d'internationalisation des compé-tences en la matière. C'est dans le tences en in matte partage très clair des responsabi-lités que la coopération internatio-nale trouve son entière significa-

M. Madelin a également souligné « l'importance primordiale » qu'il accorde à l'infarmation sur le nucléaire. Il a annoncé la mise en place, en collaboration avec le minisplace, en collaboration avec le minisplace de la collaboration de l'acceptific men place, en collaboration avec le minis-tère de la santé, d'un dispositif per-mettant de diffuser, sur minitel, des « informations complètes » relatives à la sûreté et à la radioprotection. Ce système, qui devrait être mis en service vers la fin de l'année, renseiguera notamment sur l'état de la radioactivité dans les différentes régions du pays et indiquera les doses mesurées sur des produits ali-

ELISABETH GORDON.

Une nouvelle inflexion de la doctrine

Parce que la constitution d'une division Hades suppose de grouper autour d'elle d'importants moyens de soutien et de protection, le projet de MM. Herau et Quiles serait revu

· L'opposition actuelle, plus particulièrement les socialistes à la commisson de la défense, suit avec attention le débat qui risque de s'ouvrir sur l'avenir de la force nécléaire préstratégique de l'armée de terre. Elle y voit, en réalité, au delà des simples difficultés budgétaires qui pourraient conduire le gouvernement à remettre en cause le programme Hades, l'amorce d'une nouvelle inflexinn de la ductriac nationale de dissussion aucléaire.

Programme (

Salva Managera p

12.

Paragraphic services of the se

A TOP OF THE PARTY OF THE PARTY

100 mg 10

The Market State of

The State of

A

J. C. Herry

the state of the s

- 10 mm

1. M. Wale C. J.

A de la company and

Section 19 Section 19

A l'Institut des hautes études de désense nationale (IHEDN), le 12 septembre dernier, le premier ministre n affirmé : « La dissuasion en Europe, qu'on le veuille ou non, passe par le couplage entre la manacurre des forces classiques et la menace de recours aux armes nucléaires. Ce qui paraît vouloir dire, en clair, que la possession de moyens nucléaires en propre par les corps d'armée valorise la puissance de ces unités classiques aux yeux des alliés et de l'adversaire potentiel, et. an contraire, que leur dissociation affaiblit les corps d'armée engagés

Cette thèse n'est pas celle qui avait présidé à la conception d'une division nucléaire autonome, réunis sant tous les régiments Hadès hors des corps d'armée. A l'époque, MM. Hernu et Quilès avaient plutôt insisté sur la nécessité d'instaurer un strict couplage entre armement préstratégique et armement stratégique, pour interdire aux états-majors de considérer les armes préstratégi-ques, tels le Hadès ou l'ASMP, commes des armes da champ de bataille qui compenseraient une infériorité classique. La menace de leur emploi avait valeur d'avertisse ment dans ces conditions.

JACQUES ISNARD.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

Une menace constante

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années) Cours par correspondance nannée théorique seulemen

CLCF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. (1) 48.74.65.94 Documentation M sur demande

UNIVERSITÉ DE PARIS-X (NANTERRE) DEA et FORMATION DOCTORALE:

– (Publicité) –

PSYCHOLOGIE, SCIENCES DES COMPORTEMENTS ET DES PRATIQUES SOCIALES.

Quatre options:

Psychologie clinique, psychologie pathologique et psychanalyse.

Psychologie acciale et éthologie.

Psychologie du développement, de la vie scolaire et professionnelle.

Psychologie de la culture, de l'art et de l'environnement.

Renselgnements (inscriptions et programmer) - Université de Paris-X.
Secrétariat de psychologie, 200, av. de la Républiqua, 92001 NANTERRE.
CEDEX - Courrier adressé à M. le directeur du DEA. - Tél. du secrétariat : 47-25-92-34 (poste : 506)



B. Haller B. S. C.

2 to 1

1

Les multiples visages de Fernando Pessoa

N des thèmes récurrents de la vie de ce siècle aura été celui de l'identité : les nations, les peuples, les races, les minorités la revendiquent, la réclament, au besoin la déterrent. La peur d'en manquer ou le risque de la perdre hante les collectivités aussi bien que l'indi-

La littérature, selon son habitude, n'e pas senlement été le reflet de cette obsession, mais elle a multiplié les analyses sur le moi et ses instabilités jusqu'à entrevoir et même postuler sa dissolution.

On e dit que le créateur de l'intimité en littérature fut Montaigne, qu'il a poussé le moi audevant de la scène. Et il est assez vrai qu'evec lui le style accède, si l'on peut dire, à la «voix», et qu'après lui le moi est ce que l'on ne cessera d'inventer pour lui attribuer, dans une sorte de mise en scène, tontes les métamorphoses dont la conscience a la perception sans en avoir la maîtrise.

Vers la fin du dix-neuvième siècle, Pirandello avait retrouvé ce thème qu'il devait approfondir jusqu'à la fin de sa vie - jusqu'à ce roman écrit sept ans evant sa mort, Un, personne et cent mille, grands de toutes les littératures. ne serait pas le moi s'il ne pouvait venve et remariée, l'emmène en

pas aussi être un antre. Chemin faisant, Pirandello avait éclairé, mieux que personne, le drame de l'individu qui soudain devient « quelqu'un » pour tous. Car c'est là que se trouve le danger : dans l'image que les autres perçoivent de nous et qui nous emprisonne, nous fige, suscitant en nous le mystérieux désir de ne pas nous en écarter, fîtt-ce au risque de freiner nos sentiments, nos pensées, d'infléchir le cours de l'avenir. Un crime ou un succès peuvent être dangereux qui font d'un individu «quelqu'un», le prenant dans une «forme».

Sous toutes les latitudes psychologiques

Or celui qui e poussé le plus loin la tentation de vivre sous toutes les latitudes psychologiques, à tous les étages de la sensibilité, de la pensée, dans le désir fou d'atteindre à l'improbable point de vue de tous les points de vue, e'est indéniablement Fernando Pessoa, le plus grand poète portugais depuis Camoens et, en ce siècle, sans doute l'un des plus

où l'on voit bien que le moi n'est Il est né à Lisbonne en 1888 et pas un, sauf dans l'instant, et qu'il il a sept aus lorsque sa mère,



Le Monde

DES LIVRES

Afrique du Sud où il fait, à Durban, toutes ses études en anglais. A dix-sept ans il retrouve le Portugal, qu'il ne quittera plus, et surtout sa langue portugaise, qu'il considérera désormais comme sa scule patrie. Il devient successivement typographe, employé dans des maisons d'import-export, directeur de la Revue de commerce et de comptabilité, traducteur d'ouvrages de théosophie, fondateur d'écoles littéraires et de revnes, notamment Orpheu (1915), dans laquelle se conjuguent le symbolisme finissant et le futurisme. Un moment, il songe à s'établir astrologue; plus tard, il

fera partie de la Fraternité de la Rose-Croix...

Sous le nom de Pessoa, il ne publia de son vivant que quatre recueils de poèmes en anglais et. un an avant sa mort, survenue en novembre 1935, quelques mois avant celle de Pirandello, un autre, Mensagem, en langue portugaise. Il négligea le bien-être matériel ainsi que la gloire, et il éluda l'amour d'une femme sous prétexte que ses moyens financiers ne lui permettaient pas de subvenir aux besoins d'une famille. Il tenait à se consacrer tout entier à son œuvre. Il n'y a

« Que peut faire un homme de génie sinon devenir à lui tout seul toute une littérature ? . Tel est le défi que Pessoa s'est lancé à luimême à l'âge de vingt-cinq ans. La solution qu'il apporte à cette ambition démesurée est simple et comme au-dessus des lois de la nature. Il n'arrive pas à une solution : la solution lui arrive la nuit du 8 mars 1914 où, appuyé à la haute commode sur laquelle il a l'habitude de travailler, il écrit plus de trente poèmes à la file, en une sorte d'extase : « Et ce qui suivit fut l'apparition en moi de quelqu'un à qui je ne tardai pas à donner le nom d'Alberto Caeiro. Excusez l'absurdité de l'expression: en moi était apparu mon mastre. >

D'autres abimes

Alberto Caciro est un sage qui s'efforce de voir tonte chose comme s'il la voyait pour la première fois. Il refuse la notion d'infini, ne tient qu'à la présence, au présent absolu. Il ne tardera pas à trouver des disciples issus de l'imagination de Pessoa : Ricardo Reis, un formaliste dont l'œuvre procède d'Horace et des stoïques, et Alvaro de Campos, une sorte de Marinetti qui aurait le souffle de Whitman, entrement dit, l'ampleur des « Psaumes ».

C'est ainsi que sont nés, dotés de méticuleuses biographies, ce cet étrange poète qui écrivait sous plusieurs noms.

Un colloque se tient à Royaumont

pour mieux comprendre

que Pessoa appelle ses hétéro- lui-même et même de toute éthinymes. S'il est vrai que le nom contribue à former l'âme de celui qui le porte et que, par conséquent, il n'est pas étranger à la destinée de celui-ci, il ne faudrait pas oublier que Pessoa, en portugais, vent dire « personne » - et personne, en latin, masque... Le fait est que son nom a fini par être le psendonyme collectif d'un groupe de poètes fort différents mais d'une pareille grandeur. Car, comme l'observe Oetavio Paz, « la relation entre Pessoa et ses hétéronymes n'est pas identique à celle du romancier ou du dramaturge avec ses personnages. Pessoa n'est pas un inventeur de personnages-poètes, mais un créateur d'œuvres de poètes ». Comme tous les hommes. Pessoa est né plusieurs, n'aura été luimême qu'à des moments perdus, et mourut un, tout seul.

Or son aventure va plus loin encore et laisse entrevoir d'autres abimes, ou d'autres cimes. Car lorsqu'il affirme que ses hétéronymes expriment non seulement des idées et des sentiments qui lui sont étrangers mais qui vont jusqu'à lui provoquer un hautle-corps de répugnance, que dit-il d'entre sinon le droit, le devoir du poète de se placer au-dessus de

Comme l'œuvre de Shakespeare - lequel disparaît derrière ses personnages, - comme ancune autre peut-être, celle de Pessoa nous dit que si une seule ebose en ce monde mérite d'être chantée, toutes le méritent, que si une seule est digne ou indigne de cette magie ailée, la poésie, toutes le sont : le monde est mystérieux et nous ignorons la secrète finalité de nos actes dont l'ombre portée s'effile en lame sur l'avenir.

Léon Bloy, en dépit de son idolâtrie pour Napoléon, se demandait si c'était bien lui qui avait gagné la bataille de Friedland, ou une petite fille priant Dieu que sa volonté s'accomplisse. Cocteau aussi se demandait si le Corse était « arrivé » lors dn sacre, ou lors de son exil à Sainte-Hélène,...

Pessoa a partagé cette antique conception du monde et il sut que la poésie était sacrée et dangereuse. Et, balançant entre l'essor et le piétinement de l'être, entre le départ et l'entrée, sur le seuil quasi mystique de la contemplation et de la prière, il entretissa sa comédie intellectuelle, an risque de se perdre, pour mieux devenir le médium de l'Esprit.

HECTOR BIANCIOTTI.

● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française -

Le Mouvement du libre-esprit, de Raoul Vaneigem

Vie contre survie

1968 compterait pour du beurre dans l'histoire des idées. Cet empressement trahisseit bien des peurs rétrospectives, et ressemblait à un exorcisme. Il est vrai que la génération nouvelle paraît glorifier à peu près toutes les valeurs que la précédente jetait aux chiens, mais cette hâte, elle aussi, rappelle l'aboulie des modes vestimentaires, plus qu'elle n'évoque un courant durable de

Les vrais inspirateurs du mouvement étudiant ont laissé les histrions se parer de méritas usurpés. Par vrais inapireteurs, j'entends notamment les « situationnistes », dont les analyses et les prescriptions ont infiltré le discours soixante-huitard plus largement que les slogans trotskistes. Si l'histoire est bien écrite, Debord et Vaneigem devront figurer parmi les pères de l'esprit de mai ».

Justement, l'un d'eux, Vanalgem, s'exprime, après un long silence. Il est intéressant de voir que la revendication de l'inatteignable reste la marque de sa démarche intellectuelle et de ses recommandations. A propos de recherches historiques sur les hérésies libertaires combattues par l'Eglise à la fin du Moyen Age, l'auteur s'en prend au credo le plus ancré de notre temps, celui de la survie, de la liberté et du bonheur par la réussite économique.

A thèse revient à ceci : le discours sur la survie spirituelle ou matérielle s'est disloqué après l'esprit de rentabilité excluait le pleisir de vivra. Les sociétés sont lasses de se battre pour le capital au nom du progrès, contre le capitalisme au nom du prolétariat, pour la bureaucratie au nom de la révolution, et, dans tous les cas, pour la survie au nom de la vie, aux dépens de la vie.

Le temos paraît venu de ne rien placer eudessus de la volonté de jouissance, seul humanisme digne de ce nom. L'économisme corrompt le vivant, et la pensée religieuse de la survie e contaminé le discours laique et rationaliste sur la primauté de l'intellect. Le corps n'a plus de recours que dans la refoule-

Na un peu trop dit, et trop vite, que ment et le malaise. La plupart des gens, même «affranchis» de la foi, perdent leur vie à la gagner, en calculs d'ergent, de culpabilité, de puissance, avec l'idée d'une condition humaine irrémédiablement misérable. Tout en a'indignant qu'on parle de déterminisme économique, les tenants d'un pur esprit s'adonnent en cachette aux trafics de la survie.

> Or voici que la duperie de la pensée marchande s'épuise. Avec la fin des idéologies coîncide la faillite de la grande intendance, dont va cesser l'emprise totalitaire sur le planète. La « crise » mondiale est une chance à saisir. Les religions n'étant plus en mesure de récupérer la vieilla croyance en l'impuissance humaine, nous serons débarrassés du mensonge qui nous sépare de nous-mêmes et placés devent l'obligation qui n'eurait jemais dû nous quitter : avoir à créer notre propre vie, reprendre en compte un corps que la mystique du travail avait châtré.

> A ÉME pour Marx, vivre c'était produire. Toutes les civilisations de la marchandise, capitaliste ou autres, ont repris à leur compte la discrédit jeté par les religions sur les plaisirs, condamnant l'homme à vivre dans la faute, séparé de luimême, et à exploiter la nature aussi inhumainement que son prochain.

> Les dieux ont tous exprimé la domination de la valeur d'échange sur la valeur d'usage. Rois et prêtres ont profité de l'aubaine pour se faire payer ici-bas au prix de l'éternité. Le langage religieux a récupéré les mots de révolte, les estuces d'esclaves, afin de contrôler la sens des signes. Le discours des chefs a imposé à tous la refoulement morbide qui les inspire.

> Le christianisme e assuré jusqu'à la fin du dix-huitième siècle un pont entre l'austérité de l'économie céleste et les facilités mercantiles de l'économie terrestre. Maintenant, il n'a plus de rôle à jouer, l'industrialisation ayant achevé d'enraciner sur terre l'universalité marchande. La modernité capitalista n'a plus que faire de la transcendance divine.

(Lire la suite page 21.)

La rencontre de Royaumont

Du 25 au 28 septembre la « Rencontre autour de Fernando Pessoa » à la Fondation Royaumont regroupe, parmi les inter-venants, des Portugais, des Français, des 8 résiliens spécia-listes et amoureux du poète. Sont invités, entre autres, René Tavernier, Philippe Arbaizar, Claude Esteben, Jean-Clarence Lambert, Bernard Noël, Robert l'insigne traducteur du poèta en italien, On rendra, vendredi, hommage à Armand Guibert, le premier traducteur de Pessoa en français. La rencontre de Royaumont est organisée avec l'aide de la Fondation Calouste Goulbenkien et le concours de Frenca-Culture. C'est la deuxième fois (après l'exposi-tion du Centre Georges Pompidou an mars 1985) que la France célèbre Fernando Pessoa, qui, tout en suscitant des gloses dithyrambiques un peu

partout dans le monde, n'en demeure pas moins méconnu. • Lea Editions Royaumont. lAsnières-sur-Oise, 95270 Luzarches] publient à cette occasion : l'Ode triomphale et douze poèmes de la fin d'Alvaro de Campos, traduits par Rémy Houscade et Emma-nuel Hocquard, et Il est nécessaire de naviguer, vivre n'est

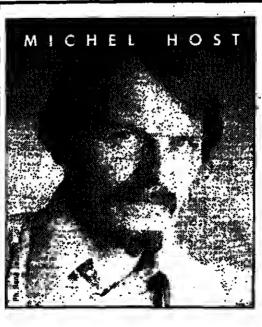
pas nécessaire, choix de cita-tions, par Robert Bréchon.

 Aux Editions Une
(17, rue Aragon-Trastour,
83490 La Muy), qui avaient
dejà publié en 1985, traduits par Hourcade et Jean-Louis Giovannoni, Sur les hétéronymes, Bureau de tabac et Ode triomphale, les mêmes traducteurs font paraître le Gardien de trouprésente Cent cinquante-quatre quatrains.

 Aux Editions da la Différence où ont paru l'an demier le Banquier anarchiste, traduit par Joaquim Vital at Fernando Pessoa, textes rassemblés, traduits at mis en situation par Teresa Rita Lopes, on annonce la publication de la Correspondance du poète.

• Chez Christian Bourgois, on prépare l'édition de l'œuvre complète de Pessoa en sept volumes, sous la direction de Robert Bréchon (à partir du printemps 1987).

• Enfin, Gallimard reprendra - au printemps 1987 - en un seul volume de la collection « Poésie », le Gardien de troupeaux at les autres poèmes d'Alberto Caeiro et les Poésies d'Alvaro de Campos, traduits et préfacés par Armand Guibert.



Valet de nuit

Tourmillant comme les romans germaniques de la grande épaque : on pense à Mann, à Musil. François Naunssier de l'académie Goncourt Le Figaro Magazine

"Une voix, un regard là se confirment: Michel Hast est un grand écrivain. Marie-Françoise Lectère Le Point

La vie n'est pas un songe

Valet de ouit

ROMAN

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

DERNIÈRES LIVRAISONS

 Florian Rochat : la Saga du boulot. Une nde enquête sur le travail, menée auprès d'une centaine de Français et de Françaises, invités à raconter « comment ils gagnent et vivent leur vie ». Du bûcheron à le couturière, de l'agent de change au diplomate en passant par la tolletteuse de chiens, la philosophe et la fossoyeur... (Préface de Pierre Durnayet. P.-M. Favre, 647 p., 150 F.)

LINGUISTIQUE

 André Martinet : Des steppes aux océans. L'indo-européen et les Indo-Européens. L'auteur analyse l'évolution de cette lengue disparue, qui fut la tronc commun des peuples indo-europée Ce livre est issu des cours donnés par André Martinet à l'Ecole pratique des hautes études, en 1976-1977 et en 1983-1884. (Peyot, 274 p., 150 F.)

MÉMOIRES ET SOUVENIRS

● François Fejtō : Mémoires de Budapest à Paris. Spécialiste de l'Europe de l'Est, journaliste, auteur de nombreux livres sur le mouvement communiste et sur les démocraties populaires, François Fejtő raconte son enfance hongroise jusqu'à le fin des années 30 et sa vie en France, eprès son exil. (Calmann-Lévy, 323 p., 140 F.)

 Glenn Gould : Non, je ne suis pes un excentrique. Bruno Monsaingeon poursuit sa « tâche de propagation de la pensée et de le littérature goulennes ». Après deux volumes d'écrits de Gould (Feyard, 1983 et 1985), il e composé le présent recueil evec, dene une première pertie, des entrens réals, suivis d'un montage thématique constitué de bribes de conversations, souvenirs, etc. Plus accessible que les précédents, le présen est une bonne introduction à l'œuvre du célèbre pianiste. Nombreuses, et souvent très belles, photographies. (Fayard, 235 p., 120 F.)

 Jean-Jacques Salomon : le Gaulois, le Cowboy et le Samouraï. Le rapport demendé à l'euteur par Laurent Fabius, alors ministre de l'industrie et

EXEMPLE DE

POLITIQUE ...

UN FORMIDABLE

DESINFORMATION

Bernard Pivot

Ismaïl Kadaré

Qui a ramené

Doruntine?

FAYARD

Apastrophes

de la recherche, sur la politique française de la technologia (le Monde du 18 décembre 1985) vient d'être rendu public. Il répond à le question : pourquoi le France est-elle si compétitive dens cerins secteurs et pas dans d'autres ? (Economica,

 Xavier Strauss : l'Esprit de résistance. Face au totalitarisme qui, selon l'auteur, « exerce une attraction mystérieuse qui oriente la pensée et l'action de ses adversaires les plus résolus », il faut que les nations européennes, « brisant le cercle de la soumission à eutrui, retrouvent cette histoire qu'elles ont désertée ». (Feyard, 236 p., 79 F.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

Oskar Kokoschka: Ma vie. Publiée en Allemagne en 1971, l'autobiographie du grand artiste viennois, traduite pour la première fois en français, n'est pae seulement un témoignage sur une épo que ; ella est aussi l'interrogation d'un artiste sur le sens et l'unité de sa démarche créatrice. I raduit de l'allemand per Michel-François Demet. Préface de Remigius Netzer. (PUF, index et nombreuses illustrations, 336 p., 160 F.)

● Léon Tolstoī: Lettres, I et II. Quelque 600 lettres de Tolstor, choisies parmi les 8 500 pu-bliées dans les 90 volumes de l'édition soviétique. Cette édition reprend celle établie par R.F. Christien, parue à Londres en 1978. Traduit de l'angleis (pour le préface, les notes et les commentaires) et du russe (pour les lettres) par Bernadette du Crest. (Gallimard, 395 p. et 452 p., 170 et 180 F.)

 Wilfred Blunt : Linné, le prince des botanistes. La vie et l'œuvre du grand naturaliste suédois Carl von Linné, grand voyageur, intellectuel des Lumières, esprit encyclopédique, reconnu et célébré de son vivant. Traduit de l'anglais par Françoise Robert. Préface et notes de G.-G. Aymonin. (Belin, 349 p., 82 F.)

EN BREF

SOCIETE

Munich,

rêves et démons

مكذا من الاصل

Cossue et conformiste, très solidement arrimée à l'arrière-pays bavarois, qui reste un vrai terroir, Munich méritait-elle que le revue Autrement, répondant à un certain goût contemporain pour «la » ville, lui consacre, après New-York, Tokyo, Londres, Barcalone et quelques autres, son dernier numéro ?

Non, si l'on en juge par ce qui est dit de la « scène » munichoise et de la « Schickeria » (les contestataires et les snobs), et qui respire surtout l'ennui, per quelques pages peu convaincantes sur la nouvel sine allemande ou sur des thèmes qui ont cessé d'être racoleurs, comma les nudistes du Jerdin engleis. Ajoutez le FC Bayern, l'empire BMW et l'industrie électronique, et vous avez le guide, très peu incitatif, d'une bien fade moder-

L'invitation au voyage est ailleurs, dans l'évocation des rêves et des démons qui hantent encore cette villa paysanne et baroque. «Les rêves d'un peuple, ça n'est pas toujours très joli ; il y a aussi les mauvais reves», dit la cinéaste Hans Jürgen Syberberg, évoquant, dans un trop court antretien, l'enfança prolongée d'un « roj vierge > qui bâtissait des châteaux - et ses prémonitions qui allaient prendre corps dans les brasseries enfurnées ornées de croix gammées, où une autre figure historique munichoise commença sa carrière.

Si, dans le prolifération culturelle. de la fin du siècle dernier et du premier tiers de celui-ci, Munich trouva un moment sa place, entre Vienne et Berlin, c'est avant tout aux arts plastiques qu'elle le dut : à la revue lugend, au mouvement du Cavalier bleu, à Kendinsky, à Klee. Le conservatisme régnait en musique mieux qu'à Vienne. Thomas Mann et Lion Feuchtwanger, volsins attendirent, pour se rencontrer; 1933 et l'exal. L'effervescence de Schwabing, le Montmartre munichois que traverse un instant Guilleume Apollinaire, n'a qu'un temps: La petite bourgeoisie reprend le isus, et les artistes commencent à déserter avant même que les chemises brunes descendent dans la rue. Certains du moins. D'autres représentants de cette bohème davenue « judéo-bolchévique » seront assassinés, déportés, ou contraints à l'exil. Munich aura beau

faire : elle e cessé dès lors d'être une métropole.

L'ensemble des textes relés par Patrick Démerin n'évitent pas les clichés, les relents de kermesse, l'image du Bavarois an culotte de peau. Le belle contribution de Hannes Burger sur le catholicisme baroque, sensuel, patriorique aussi, en dit besucoup plus long sur Munich et sur son culte de la fête que les pages consacrées à la bière ou un entretien tres convenu avec saint François-Joseph (Strauss). Le numéro d'Autrement pèche un peu par son éclectisme et un inutile souci d'être exhaustif; mais on y trouve largement sa pitance.

CLAIRE TREAN.

* MUNICH, Autrement at 19, eptembre 1986, 85 F.

ROMANS

Les enfants tristes

de Christian Giudicelli

On n'abordera pas Station balnéaire, le dernier roman de Christian Giudicelli, avec le préjugé des déli cats à qui ne conviennent que des liqueurs subtiles. Le thème du livre s'apparente au fait divers, le ton s'approche du constat, l'inspiration se fait voyeuse d'une réalité non déguisée ou transfigurée.

José, vingt ans, travaille dans un hôtel, apparemment docite mais fiévreux d'une énergie si bassement employée, de détresse rentrée, de rêves inaboutis qu'incame, dans un horizon chimérique, une Amérique qui lui procurerait tout ce à quoi il aspire : la liberté, l'argent, la puissance. A défaut d'Amérique, c'est vers une station balnéaire du Languedoc-qu'il s'enfuit avec Marie; une bonne de l'hôtel qui a son âge; gentille et pâle, dont il a'est soudain épris. Evasion ou fuite hagarde pour ces deux enfants tristes, comme eut dit Roger Nimier, prêts à dis laire dans un style de vie nouveen dry us counted dr snx

· Hôtel rulneux au confort aseptise, restaurant chic, homard et champagne, boîte de nuit et casino : à chaque étape, José et Marie perdent un peu plus pied dans le vertige d'un argent dépensé sans calcul. Malermendus et heurts naissent de cette application achamée de José à vouloir « forcer » la fête sous les youx d'une Mane, plus réccente et prudente, qui entrevoit que ce coliteux fiasco sura raison de leur

amour. Ce n'est pas l'ardeur d'une passion qui s'attise, au fil de cas heures exaltées et cruelles, c'est le espoir qui sournoisement a'insinue : il aura le dernier mot.

Avec Station balnésire, Christian Giudicelli a écrit, dans un style nerveux et concis qui emprunte beaucoup de son dynamisme au vocabuleire de la jeunesse actuelle, l'histoire d'un émouvant désaveu celui qu'inflige la vie, cette bonne économe toujours prompte à rappeler que chaque rêve e son prix.

PERRE KYRIAL

* STATION BALNEAIRE, de Christian Giudicelli, Gallimard, 192 p., 72 F.

Ton neuf

pour vieille histoire

Le triangle toi-moi-lui n'est pas très original. Qu'importe, a dû se dire Geneviève Bon, Et en trouvant un joli titre pour métaphore du vilain mot adultère, elle e trouvé eussi un ton neuf pour une vieilla histoire.

Il y e la narratrice, Pierre, le mari, Serge, l'emant ; trois enfants, des amis et des amies, une ville de province et le milieu des enseignants. Pour lier le tout, du dialogue intérieur, des dialogues et ce qu'il faut de descriptions. On e envie de Gre, tent tout cela est connu, qu'il n'y a donc pas grand-chose. Or, ce que nous avons remarqué chez certe romancière à son premier essai (le Monde du 20 septembre 1985) se retrouve ici. A la fois l'économie des mots et leur efficacité. Le décalage entre notre époque prétendue libérée et la culpabilité qui torture déli-cieusement aussi bien que le chemiment du désir dans lequel le corps seul commande sont exposés de telle façon qu'on se laisse aller, dans ces sentiers battus, de « la volupté explorée jusqu'aux limites du possible » pour aboutir à l'inatant où l'ament s'éloigne, « et puis je ne l'ai plus vu 3.

Certes, l'écriture explique qu'on se soit laissé eller, mais aussi la technique de l'écrivain : cet emploi insistant du conditionnel présent. par exemple - l'adultère vécu avant d'être consommé, - suffit à donner le fameux ton par quoi se reconneit une plume qui n'est pas de tout le monde. Reste à confirmer ce talent avec un thème plus extra-

PIERRE-ROBERT LECLERCO.

* TRAVERSÉE DU DÉSIR, de Genevière Bon, Robert Laffout,

sa quinzième édition, Salou national du livre au formait de poché, et durera deux jours, les 4 et 5 octo-bre. Une cinquantaine d'auteurs, parmi. lesquels Hervé Bazin, Patrick Cauvin, Régine Deforges, Jeanne Bourin, Robert Sahatier, Alphonse Boudard, Jacques Lanz-mann et... Rika Zaral, seront pré-sents autour de Guy des Cars, qui présidera ce Salon (il est « record-man » de la catégorie avec plus de man » de la catégorie avec plus de 35 millions de fivres en format de poche vendus). Plus de 20 000 titres seront mis en vente sur les stands et me tombola sera tirée. (Salon national du livre au format de mational du livre au lormat de poche, Pavilion Baltard, 12, rue Victor-Hugo, Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne) — RER Nogent, ligne A. Samedi 4 et dimanche 5 octobre, de 14 beures à 19 beures. Entrée, 10 F. Gratuité pour les

• LA FOIRE DU LIVRE DE

POCHE DE NOGENT-SUR-

MARNE devient cette année, pour sa guinzième édition, Salon national

entants.) • Pour célébrer le 70° anniversaire de la bataille de la Somme, l'UER de langues de l'université de Picardie organise, les 14, 15 et 16 novembre procisain, un colloque en langue anglaise sur LA LITTÉRATURE ANGLO-SAXONNE DE LA GRANDE GUERRE. Outre les conférences par de grands spécialistes, le programme comprendra une visite aux champs de bataille, des films et une exposition. Frais d'bébergement à la charge des participants. S'adresser à Thérèse Courtois, Sec. prin. Canepus 80025 Amiens Cedex. Tél: 22-95-21-30.

Le Centre culturel de Compiè-gne organise les 11 et 12 octobre les 48 HEURES DE LA POESIE FRANCOPHONE. Cette manifes-tation est placée sons le parrainage de Léopold Sédar Senghor. Rensei-guements par téléphone: 44-20-37-25.

 «ALAIN-FOURNIER, JAC-QUES RIVIÈRE, du Grand Meanines à la Nouvelle Revue fran-caise», tel est le thème de l'exposicause », un est le theme de l'exposi-tion qui s'ouvre le 26 septembre à la Ribitothèque historique de la Ville de Paris, dans l'hôtel Lamoignea. Un estalogue est édité à l'occasion de cette manifestation, qui se pro-longera jusqu'an 6 novembre.

A l'occasion des 24 Heures du
Livre du Mans, qui se dérouleront
les 11 et 12 octobre, l'association
Lire et Vivre a décidé d'organiser
pour la première fois un FESTIVAL DE LA LITTERATURE
FRANCOPHONE. Des écrivains
du monde entier, qui out choisi de
s'exprimer en français, participeront à des débats et rencontres sur ront à des débats et rencontres sur la francophosie. Association Lire et Vivre 72800 Le Mans. Tél.: (16)

PRÉCISION. – L'entretien avec les écrivains Danièle Sallenave et Florence Delay sur « Le retour an roussnesque » ne sera pas publié, comme aumoncé, dans notre supplément « le Monde sans visa » da 27 septembre, mais dans le numéro du 4 octobre.

192 pages **69 F**

Passage en revues Histoire, idées, sociétés.

l existe des revues sur tout. Sur l'histoire des sociétés primitives et sur les fonds sous-marins, sur les costumes militaires et sur la vie des champignons, sur la philosophie médiévale et sur les chemins de fer miniatures. C'est, pour l'esprit, à la fois un vertige et un enchantement. Le vertige naît de la multiplicité des intérêts et de leur extrême division. Nous sommes condamnés à ne plus saisir de l'univers que des bribes, que quelques retombées éparses de

explosion du savoir. enchantement, lui, provient du fort sentiment de convivalité et de connivence qui a répondu à l'émiettement des connais semble qu'il suffise de cent personnes à travers le monde, passionnées par l'architecture lacustre pour que, spontanément, naisse une revue autour de cette passion, et que le plaisir d'être ensemble se mette à circuler.

Je ne connais pas, par exemple, le tirage de Lithiques, une revue trimestrielle créée l'an dernier et qui traite de « la pierre dans tous ses états » : géologie, industrie, architecture, métiers, paysages littératures, archéologie, mais la curiosité, la culture et l'exigence littéraire de ses promoteurs — la CREADHIS, Centre de recherche autour de la pierre et de son histoire — méritent une audience qui déborde le cercle des lithophiles. Encore que celui-ci soit sans doute plus large qu'on ne le

A côté d'articles de haute tenue (on ne se place pas impunément sous le patronage esthétique de Roger Cailtois) sur l'utilisation des carrières comme espace théâtral ou sur la vie des carriers provençaux aux dix-huitieme at dix-neuvième siecles, Lithiques nous apprend aussi l'existence de la SEHDACS (Société d'études historiques des

souterraines), du GESCAS (Groupe lesquels appliqueriez-vous à l'Ane : d'études scientifiques des carrières at des activités du souterrain), ainsi que d'une revue éditée à Givors, le Mausolés, qui s'intéresse particulièrement aux « arts et chniques des roches de qualité > (Lithiques, 79, rue du Faubourg-Seint-Martin, 75010 Paris. Le numéro : 60 francs.)

L'Histoire se situe à l'eutre bout de l'éventail des revues. Sa présentation, sa diffusion pourraient l'assimiler à un magazine si son . contenu ne révélait une ambition autrement plus « pointue ». Il s'acit. on fait, pour Claude Checki et son équips, de diffuser dans le grand public une autre manière de lire et d'appréhender l'histoire. C'est Ecole des annales mise à la portée de tous. On ne néglige certes pas, l'événement, mais on s'efforce de lui redonner sa signification, d'intégrar les accidents dans une problématique d'ensemble. C'est ainsi que, dans le numéro 92, Michel Winock analyse cat étrange phénomène qu'e été le boulangisme, la conjonction politique et passionnelle qui a permis son ascension - entre l'aspiration à l'Ordre, à droite, et antiparlementarisme à gauche - et l'apparition de la communication de massa qui e transformé un brave général, aux moyens plutôt limités en image de seuveur national. Dans cette même livraison, l'esquisse assez excitante d'une histoire des couleurs, de leur symbolique et de leur discours.

L'Ane, le « magazine freudien », est dingé par Judith Miller, la fille de Jacques Lacen. Son demier numéro-(le 28 : octobre-décembre 1986) propose un questionnaire à ses lecteurs. « Parmi les qualificatifs suivants, leur est-il demandé,

sectaire, onéreux, amusant, rigoureux, inattendu, sophistiqué, compétent, beau, à la mode, éclectique, autre ? » Tous ces qualificatifs lui conviennent : L'Ane est un objet infiniment séduisant. même pour ceux qu'irrite le ne militant. Jamais chapelle ne parut plus ouverte à tous les vents de l'actualité : interview de Pierre Klossowski, étude de Jacques Meunier sur la crise de l'ethnologie, enquête sur les déchets et sur leur recyclage, voyage à l'intérieur da la section des sciences religieuses de l'Ecole , pratique des hautes études, L'impérialisme freudien e parfois du

Le Genre humain, que dirige Maurice Olender, consacre son numéro semestriel (le quatorzième. éditions Complexe, 260 p., 89 F) à la valeur. Le principe de la revue est simple : on choisit un concept riche et vaste et on le soumet à un ... bomberdement d'interrogations venues des horizons les plus . . économie, politique, poésie, humour. La valeur, c'est l'affaire de Raymond Devos. & Si vous multipliez trois fois rien par trois fois rien : rien multiplié par rien = rien ; trois multiplié par trois = neuf. Cela fait : rien de neuf (>, tout autant que du poète Yves Bonnefoy, du linguiste Todorov, du philosophe François George, de l'économiste René Passet ou du juriste Yan Thomas. Même si, le périple accompli, nous ne sommes toujours pas capables de repondre clairement à le question ; « Qu'est-ce qui détermine la valeur d'un objet ? » Si nous connaissions le réponse, il n'y eurait plus besoin de revues, ni de livres.

PIERRE LEPAPE.



A PROPERTY AS AN

The second of th

The state of the same

William The Park & Co. The state of the

Same Alb Court of Albert

S. L. Branche

The second secon

Sec. Paris

State Market

A SECTION A SPOR

14 Te 40 (A)

The street likely.

Samuel Barrell

Secretary and the second of th

13 1 2 ST THE A IS

d 2"-

1 7:

S. Carlotte 11 12 27 24

production of the second sector

 $\Omega_{\rm C} = 0.00 \pm 0.00 \pm 0.00 \pm 0.00$

2 02 175 7975

April 1985 Comment

يهالك والمساحكة

ATRICK CONTRACTOR

But the early of the beautiful

and the second of the second

the second second

and the second

war in the same and

2-1

LA VIE LITTÉRAIRE

Dictionnaire de l'Académie : métaphysique de la lenteur

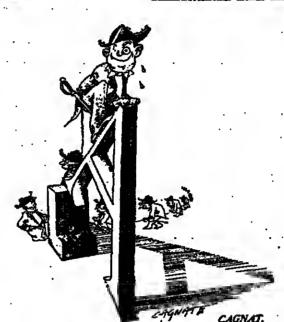
Avec la lettre A seulement, voici la neuvième édition, cinquante ans après la huitième

mie française - habit vert, épée, bicorne, - on peut ranger le Dictionnaire. Cinquante ans après la huitième édition, voici la neuvième, avec la lettre A sculement Premier privilège troublant de l'objet : le rire salue son apparition. Neuf éditions, neuf objets de plaisanterie, comme le reconnaît d'emblée Maurice Druon, secrétaire perpétuel, qui préface l'édition de 1986 : « Les doléances et les plaisanteries que suscitent les lenteurs du Dictionnaire sunt presque aussi anciennes que l'Académie elle-même . La lenteur est devenue une idée reçue.

Que penser alors d'une pareille enustance? Comme dirait Alberto Savinio, il doit y avoir des raisons « métaphysiques » à met-tre au juur. « Métaphysiquement », donc, et volontairement, le Dictionnaire, cet objet de dérision, est aussi objet dérisoire, aux propriétés négatives : il n'est « ni encyclopédique, ni historique, ni analogique, ni même étymologique », écrit Maurice Druon. Qu'est-il donc? Peu importe, pour l'instant. Reste que les justi-fications des lenteurs échappent derechef, d'autant que sont proscrits « même » les exemples littéraires. On retient, toujours selon Maurice Druon, les exemples · pour leur simplicité et même pour leur extrême banalité ». Le pari est tenu, sans défaillance. Et la «métaphysique», du cliché au moins, s'y déploie dans sa somp-tussité. Qu'on le note une bonne fois, l'Académie n'est ni Littré ni Robert : « s'abētir dans l'oisivetë = ; « les sybarites vivaient dans l'oisiveté » : - abuser des lentement mais surement ., etc. .

PARMI les objets bizarres à devient plus étrange eocore, comme les places vides de Chirico. Les définitions et les exemples sont souvent recopiés, mais avec des variantes qui éga-rent, des maintiens étonnants, des

Dans le même mouvement, le Dictionnaire de l'Académie exhibe l'arbitraire fondamental de tout dictionnaire. Ce n'est pas rien. C'est sa fonction « métaphysique » première qu'il remplit admirablement. Etant sans prin-



Ardélina (vieilli) demeure malgré tout en 1986 : « Homme encombrant par son empressement indiscret et maladroit. > ment indiscret et maladroit. » En 1835, on précisait déjà que le terme était « peu usité ». Leoteurs cultivés et surpris, pour l'usage, cherchez dans Littré qui danne ceci : « Inusité. (...) Ardélions sous le masque d'amis, sachez de moi que les meilleurs uffices sont touisurs ceux au'on uffices, sont toujours ceux qu'on a le moins promis. » (J.B. Rousseau. Lettre à Louis Racine, aphrodisiaques : « l'alcool tue 12 juillet 1739.) Sans barguigner, reconnaissons le tour de force ; le Si l'on compare avec une ôdi- Dictionnaire est le seul qui sauvetion antérieure, la sixième par garde, sans le dire, la possibilité exemple (1835), la lenteur de lire Joan-Baptiste Rousseau.

cipes, même alphabétiques, il laisse jouer la fréquence « symptumale - des associations. A l'entrée Anglais, on passera voluptueusement, et bien armé, de la table an jardin : « crème anglaise, assiette anglaise, pommes à l'anglaise, clé anglaise, capote anglaise, jardin anglais. Rappelons que la pro-mière édition, plus audacieuse, avait écarté l'ordre alphabétique pour ranger les mots « par ordre de racines ». Entreprise fantastique, audace suprême qu'on peut regretter: le Dictionnaire de l'Académie serait resté profondément inutile. L'humour est froid, mais réjouissant, qui consiste à

« référence à tous les autres » (préface de 1986).

Alors, sauf la splendeur du dérisoire, rien de positif? L'ordre des associations achemine vers une réponse. Du coup, l'Académie ionove, et cinue ses rivaox contemporains sur place. Voici quelques exemples, inédits dans cette sorte de dictionnaire (comparer, entre sotres, svec le Perit Larousse). Selon la « métaphysique du comique», on commencera par « andouille: andouilles truffées. De l'andouille fumée »; « Aspic : de foie gras » ; « Artichaut: à la poivrade, à la vinaigrette, à la barignule »; " Anchois: nlives farcies aux anchois. Une salade d'anchois ».

Voulez-vous une bonne recette d'ailfuli (qui entre pour la pro-mière fuis)? Délaissez alurs Larnusse puor l'Académie. Quand Larousse définit « banalement » : « coulis d'ail pilé avec de l'huile d'olive », le Dictionnaire donne la recette avec une lenteur enfin justifiée, celle qui donne saveur aux choses: « Préparation avec ou sans œuf faite d'ait pilé au mortier et d'huile d'olive ver-sée goutte à goutte. » La moralité est donnée, naturellement, sons forme d'un proverbe absent en 1835; « Il vaut mieux changer de plat que d'assiette. »

Ainsi s'esquisse la positivité de la dernière édition. Sa finalité heurense se dessine, avec ce souhait : que le Dictionnaire accomplisse son rêve latent, qu'il devienne enim un vrai dictionnaire de cuisine, joignant agréa-blement le frivole à l'inutile.

DENIS SLAKTA

* DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, 1986, penvième édition, Imprimerie nationale, fascicule I (A-Barattage)

Petit Larousse 1987: quelle cuvée!

ÉSORMAIS, en septem-bre, una rumeur se lève : Larousse va arriver, Larousse arrive, Larousse est arrivé. Ça précède de peu le beaujolais. Pour Larnusse, cependant, pas de crainta. Depuis 1981, on sait à quoi s'en tenir : c'est e le diction-naire parfait, à jour des faits les plus récents ».

.

1 878 F

£ 2.

 $z=\pm e^{-1/(\epsilon/\tau)^{\frac{1}{2}}}$

A

Il n'y a tout de même pas de quoi avaler son sabre parce que e cent ajouts majours » donnent du corps à la cuvée 1987 ; et l'entrée d'annualiser (rendre annuel) ne procure pas de frissons particuliers. En revanche, l'absence de pixel, mentionné pourtant dans la bande annonce, inquiète un tantinet. Pixel serait-il un nouvel aspect de génovéfains, bien connu depuis le Dictionnaire des idées recues : on ne sait pas ce que

Mot-valise entre cette année. C'est heureux pour les lecteurs de Lewis Carroll, Saulement, l'exemple unique, franglais, est un peu fade. On pouvait hésiter entre émancimatrice (cadeau de Heine à George Sand), francoquin, Saint-Siège éjectable ou tout simplement japoniaiserie.

Quant à la définition de nondit, ella est franchement c imbuvable », quoique pata-physiquement réjoulessente et bien faite pour égarer las familles (Info-Larousse : «Le Petit Larousse est indispensable à le famille ») : e Ce qui, dans un énoncé, n'est pas dit explicitement, bien que chargé de sens. > Souhaitons que cette

monstruosité disparaisse en 1988, que non-dit bénéficie du même soin que, disons, théatin (qui approche pour le coup de la perfection luxueuse) : e N.m. (lat, Testinus, habitant de Teate). Membre d'une congrégation de clercs réguliers fondée en 1624, à Rome, per Gian Pietro Carafa, le futur Paul IV. évêque da Chiati, en vua de réformer les mæurs ecclé-siastiques. » Ma parola, chez Larousse, il y a plus de théatins que de linguistes.

Alors, génovéfains et théatins, courage, vous trouverez mieux. D'autent que les définitions e scientifiques et techniques > sont plutôt bonnes, et même e poétiques » parfois ; ainsi de superamas : e Ames d'armas de galaxies ».

Je ferai de même tout éloge pour le sémiologie des noms propres. Une hiérarchie subtile (au moins pour les contemporains) commence d'apparaître. On peut entrer avec ou sans photo, en noir ou en couleurs, on petit ou en grand format. En 1986, c'est sévère. Belmondo, Delon, Deneuve, Devos, Vedel, etc., arrivent mais SANS PHOTO. Les théatins auraient pu faire une exception pour Catherine Deneuve, la seule personne du sexe qui franchit le souil cette année.

. . D. SL

* PETIT LAROUSSE EN COULEURS, 16 « pages roses », carriero 5 000 illustra-tions, 269 cartes en couleurs et un atlas, 1 685 p., 325 F.

A Nancy, le livre sur la place

fnauguré cette année per M. Fran-cois Léotard, ministre de la culture et de la communication, « La livra sur la place », à Nancy, a attiré, pour sa huitième édition, plusieurs milliers de visiteurs lorrains, du jeudi 18 au samedi 20 septembre. Due à l'initiative d'une poignée de journalistes et de libraires, cette menifestation a su, au fil des années, prendre une envergure qui assure sa pérennité. Depuis 1982, les membres de l'académie Goncourt décement, lors du e Livre sur la place », leur bourse de la biographie. Ella est revenue, cette amée, à l'universitaire Jean Consvaggio pour son Cervantès (Mazarine), qui a reçu son prix de 25 000 F des mains d'André Rossinot, maire de Nancy, ministre chargé des rela-tions avec le Parlement.

En outre, depuis deux ans, six c fauilles d'or » récompensent également les meilleurs ouvrages parus dans différentes catégories, allant de la bande dessinée historique au livre d'histoire régionale. Les lau-réate recoivent un chèque de 5 000 F, accompagné d'une fauille d'or, réplique exacte des fauilles ornent les grilles de la place Sta-

nistas. Cette année, ces feuilles d'or sont aliées à Gérard Silvain pour la Question juive en Europe, de 1933 à 1845 (Lattès); à Michel Pierre et Nathable Vogel pour la Renaissance (Casterman); à Pierre Miquel pour le Piège gaulois (Hachette jeunesse) ; à Claude Karvers-Pascalis pour Crésus (Buchet-Chastel); à Frédéric Pottecher pour les Grands Procès de l'histoire (Marabout), et au Père Serge Bonnet, pour l'Homme de fer (éditions Serpenoise, Presses universitaires de Nancy).

Enfin, une exposition de photos d'écrivains était présentée à l'occasion du e Livre sur la place ». Elle se poursuit jusqu'au 19 octobre, au Musée des beaux-arts de Nancy. Elle propose une sobantaine de portraits d'auteurs contemporeins faits par Ulf Andersen, Sophie Bassouls, Daniel Boudinet, John Foley et Irmel Jung. La catalogue l'Ecrivain et son purtreit, préfacé par Régine Deforges est coécité par les Presses universiteires de Nancy et les éditions Régina Deforges.

JEAN-LOUIS BEMER.

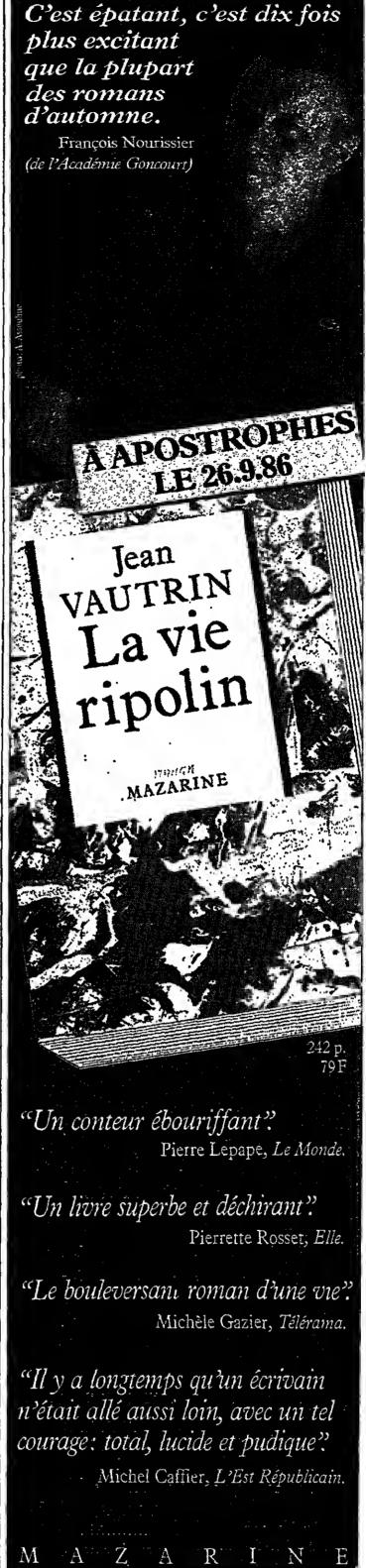
Pour une coopération culturelle franco-allemande

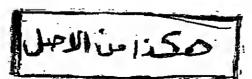
Dans la perspective du prochain sommet franco-allemand à prédominance culturelle, prévu à Franc-fort fin octobre, un Forum culturel franco-allemend e est term à Paris les 22 et 23 septembre. A cette occasion, les participents des deux pays ont dressé le bilan des échanges et fixé les perspectives de la coopération dans le domaine des arts de la scène, des arts plasti-ques, du cinéma, du livre et de la lit-térature.

En ce qui concerne le tivre, les problèmes abordés furent ceux de le traduction, du rôle des libraires, des échanges d'élèves et de professeurs, du développement de la coopération entre les bibliothèques. M. André Miquel, administrateur général de la Bibliothèque nationale,

insista sur le fait que les bibliothè ques nationales ne pourront plus suffire à leur tâche si elles veulent fournir aux chercheurs l'ensamble de la production produite dans leur pays et à l'étranger. Il rappela la nécessité de créer une bibliothèque européenne qui consisterait non pas en un immense bătiment, mais en un réseau entre les bibliothèques existantes. Ce qui supposerait une concertation en matière d'achats, d'expositions, de conservation des documents, une interconnexion des catalogues informatisés, etc.

Un appel fut adressé aux gouvernements français et allemand pour qu'ils mettent à la disposition de leurs bibliothèques nationales les moyens nécessaires à cette politi-que de coopération et d'échanges.





ROMANS

Le « Foucauld » d'Hallier : les mots et les poses

Jean-Edern Hallier et le Père Charles de Foucauld : L'Évangile du Fou, un gros roman bric-à-brac, exaspérant et passionnant

On peut dire tout le bien et tout le mal possibles du gros roman brio-à-brac de Jean-Edern Hallier, qui ne lésine pas sur les gags, les calembours et les sur les gags, les calemoours et les détournements — pas toujours meilleurs que celui du début de ce paragraphe... Mais on le lit, si on aime les mots (et leurs jeux), avec passion et exaspération. Et, dans une production où la majorité des livres entretiennent avec la littérature le même rapport que le Canada Dry avec l'alcool, Jean-Edern Hallier est du côté de la minorité. Certes, il le sait, l'assène, le répète, se regarde écrire. Pour cette dernière pose, il est en bonne compagnie dans le milieu littéraire, à cette diffé-rence près que, chez beancoup d'autres, il u'y a même rien à

Jean-Edern Hallier est fou de lui-même, et son livre lui ressemble. Insupportable, m'as-tu-vu, injuste, débordant, lyrique, sou-dain banal, séduisant, puis outrageusement emphatique, odieux, cultivé, provocateur, intelligent, et persuadé qu'on peut jouer avec tout pourvu qu'on croie en une chose: le langage. « ll n'y a pas le choix, écrit-il, ou bien la littérature se meurt, ècrasée par les siècles de la communication, ou bien elle réinvente sa courrole de transmission avec la réalité, se

culose, une jaune femme écrit à l'homme qui

l'ebendonne. Elle dit, en un

beau et sobre monologue, son

emour brisé, sa solitude dans

l'exil de la maladie. Avec une lucidité débarrassée de toute

haine, purifiée de tout ressenti-

ment, elle commente lee

phrases par lesquelles son com-pagnon lui a signifié la rupture :

phrases qui se voulaient conso-

lantes et qui ne sont que triste-ment pusillanimes...

L'auteur de ce message, qui ne contient nul cri, nulle invec-

tive, n'a pas choisi de réduire

son interiocuteur au rang de

€ cause occasionnelle >. S'il apparaît comme tal dans ce

subit cetta réduction, il le doit à

l'inconstance du cœur et de l'esprit qui fait de lui le symbole d'une certaine lâcheté emou-

Marcelle Sauvageot n'a pas issé son nom dans l'histoire

littéraire de ca siècle. Elle est

morte, à trente-trois ans, le 6 janvier 1934 à Davos, quel-ques mois après avoir publié ce

seul livre, Commentaire. Jean

Mouton, son exécuteur testa-

menteire, qui en précente aujourd'hui la réédition, a joint

au texte kui-même un dossier mettant en lumière le singulier

et tragique daetin de son

Lorsqu'à l'automne 1933,

Charles du Bos, alors critique écouté et respecté, lit Commen-

reuse propre à son sexe.

cte, silencieux et absent, e'il

lointains des cultures archaïques. Or il n'a jamais été plus actuel – je veux dire nécessaire. »

Ce livre impossible à résumer n'est certainement pas la somme sur Charles de Foucauld qu'attendait la mère de Jean-Edern lorsqu'elle lui répétait: « Au lieu de faire tes bêtises, fais ton Fou-cauld. » Cette mère qu'il n'aimait pas et dont la mort le laissa ébahi de chagrin, il a finalement décidé de l'écouter, en faisant « son Foucauld », pour rompre avec l'isole-ment où l'avait envoyé ses pitreries, avec de mauvais livres, avec le désarroi symholiquement résumé dans l'incendie de son appartement, sa bibliothèque brûlée. A cinquante ans, Jean-Edern a vouln clore son enfance eu obéissant à sa mère tout en affir-mant sa liberté. Et quelle liberté! Si l'itinéraire de Charles de Fou-cauld sert de repère – et de repaire, — les éléments de réel ne sont ntilisés que pour mieux ruser avec la réalité; les situations et leurs mobiles sont réinventés. Charles de Foucauld, toujours, ramène à Jean-Edern Hallier.

Le joueur de mots

Le « Commentaire » amoureux

de Marcelle Sauvageot

U sanatorium où elle est soignée pour une tuber-à tirage limité, il ne sait pas

Faut-il chercher un axe, un projet, dans ce roman échevelé? pet, dans ce roman ecuveie:
Peut-être une réflexion sur «le
fou». Le fou de Dieu, le Père de
Foucauld, de la débauche à
l'ascèse. Le fou du roi, bouffon
dont les paroles ou les révélations remet à dire la vérité (...). Parce que le grand style de la vérité est l'arme absolue, et qu'il n'est point d'arme plus terrible au monde que le langage, on s'acharne à le reléguer dans les dont les paroles ou les révélations sout niées puisque amnistiées d'avance, mals aussi fou shakespearien, celui qui est à la fois dans paroles ou les révélations sout niées puisque amnistiées d'avance, mals aussi fou shakespearien, celui qui est à la fois dans paroles ou les révélations sout niées puisque amnistiées d'avance, mals aussi fou shakespearien, celui qui est à la fois dans paroles ou les révélations sout niées puisque amnistiées d'avance, mals aussi fou shakespearien, celui qui est à la fois dans paroles ou les révélations sout niées puisque amnistiées d'avance, mals aussi fou shakespearien, celui qui est à la fois dans paroles ou les révélations sout niées puisque amnistiées d'avance, mals aussi fou shakespearien, celui qui est à la fois dans paroles ou les révélations sout niées puisque amnistiées d'avance, mals aussi fou shakespearien, celui qui est à la fois dans paroles ou les révélations sout niées puisque amnistiées d'avance, mals aussi fou shakespearien, celui qui est à la fois dans paroles ou les révélations sout niées puisque amnistiées d'avance, mals aussi fou shakespearien, celui qui est à la fois dans paroles ou les révélations sout niées puisque amnistiées d'avance, mals aussi fou shakespearien, celui qui est à la fois dans paroles ou les révélations sout niées puisque amnistiées d'avance, mals aussi fou shakespearien, celui qui est à la fois dans paroles ou les révélations sout niées puisque amnistiées d'avance, mals aussi fou shakespearien, celui qui est à la fois dans paroles ou les révélations sout niées puisque amnistiées d'avance, mals aussi fou shakespearien, celui qui est à la fois dans paroles ou le paroles ou l

encore que Marcelle Sauvageot

vit ses derniers mois. Sur les instances de plusieurs amis, il accepte de rédiger un avant-propos pour une réédition proje-

tée. Apprenant l'aggravation de l'étet da santé de la jeune femme, il décide de se rendre

ruprès d'elle et de lui soumettre

son texte, daté du 28 décembre 1933. Arrivé à Davos le 1- jan-

vier. il en repartira le 5, veilla de

la mort de Marcelle Sauvageot

De ces jours, il dira plus tard

qu'ils furent parmi les points

Le volume publié aujourd'hui

donne toute la meeure de

l'aventure spirituelle vécue au

cours de ces journées et relatée

par Charles du Bos. Un fil invisi-ble relie le santa.

M. Sauvagect à sa luminouse

preface. Les pages inédites du Journal de du Bos présentées

par Jean Mouton et les lettres

ferventes des premiers lecteurs de Commentaire — rien de moine que Cleudel, Valéry, Henri Focillon, René Crevel I... — donnent leur véritable dimen-

sion aux événements qui eurent

lieu et dont Commentaire et son

evant-propos furent les pre-

mices, l'étonnante préfigura-

PATRICK KÉCHICHIAN.

Marcelle Sauvageot, présente par Jean Mouton, Edit. Crite-rion, librairie Adolphe-Ardant, BP 1003, 87050 Limoges Codex. 99 p., 45 F.

* COMMENTAIRE de

culminants > de sa vie.

vérité. Enfin le fou d'amour, apô-tre de l'amour fou», sans doute le côté le plus banal de ce livre. Pour son amour avec Diane, Jean-Edern Hallier ne trouve ni le lyrisme ui la drôlerie des amours de Foucauld et de Claire de Lune, qui se terminent sur cette formule définitive : « La vie d'un couple n'étant qu'une longue suite de trailés du lit, aux duveleux armistices de sueur et de draps

Car le «Foucauld» d'Hallier est aussi un roman picaresque, parfois tordant, où se croisent Zigomar II – celui qui brutalise le narrateur : « Pour les digres-sions lyriques, tu es super! Mais on voudrait savoir la suite », — le dernier des Mohicans et satres Hec Cetera, sans oublier la charmante responsable de la guerre de 14, « une actrice yougoslave, l'immortelle Sarah Jevo ».

Et comme si tout cela ne suffi-sait pas, Hallier fait un livre sait pas, Hallier fait un livre piège, qui a réponse à tout, qui enferme le lecteur et le critique. Il faut un masochisme certain, que nous assumerons jusqu'au bout, pour se réjour de ses attaques contre « la sous-culture journa-lies leurs » en processe intellerlistique», sa «paresse intellectuelle », ses « tabous, ces polices de l'esprit [qui] veillent jour et nuit à ce qu'on ne dise jamais

rien », et pour apprécier sa définition: «Le journaliste, un sous-afficier de gendarmerie abruti qui tire sur tout ce qui bouge!» A vonloir coincer tont le

مكذا مذالاصل

monde, Jean-Edern Hallier finit par faire des phrases «boomerangs». «La réputation, écrit-il, c'est l'écha de la bêtise des autres. » A méditer... S'il est, comme il le pense, un grand écrivain, savoir écrire ne suffit plus. Il lui faudrait peut-être, comme le faisait remarquer son père dans avec les livres où il se cherchait, « alars que maintenant il se trouve». Puisqu'il veut en finir avec ses « enfantillages prolangés » qu'il « prenait pour de l'audace », il ue peut plus se contenter de faire du Jean-Edern Hallier, car, « il arrive un âge où l'on ne vous pardonne plus rien, on vous a compris ».

JOSYANE SAVIGNEAU. ★ L'ÉVANGILE DU FOU, de Jean-Edern Hallier, Albin Michel, 440 p., 120 F.

Pour les lecteurs qui s'intéressent au Père Charles de Foucauld, les Editions Nouvelle Cité ont entrepris la publication des ses neuvres. Le tome XIV, Carnets de Tamanrasset (1905-1916) vient de paraître (425 p., 217 F) (131, rue Castagnary, 75015 Paris. Tél.: 48-23-18-94).



Elvire de Brissac, ou les charmes de l'insolite

Le Repos, un roman rose et noir, qui se moque de tout et rend tout pathétique.

E roman qu'Elvire de Brissac a intitulé le Repos, ponr ne pas l'appeler Requiem, possède, à un degré rare, tous les charmes de l'insohite. Est-ce parce qu'il fait de la dissonance sa loi? Il est rose, il est uoir, grave et léger. Il se moque de tout et rend tout pathétique. C'est un office des morts où retentissent les paroles latines du Dies irae, et il est chanté sur un mode allègre. Trois narrateurs y prement la parole, à la première personne : une femme, deux hommes. On n'y entend qu'une voix, celle de l'auteur, dans le plus bel éclat de son timbre original.

Mais non! On y entend une multitude de voix. Elles montent de tous les temps, de tous les horizons. Les trois monologues qui s'entrecoupent sont, en effet, émaillés de citations anonymes. La Bible, la grande et la petite poésie, des comptines, des références plus prosalques, leur servent d'accompagnement. On ne parle, on n'écrit jamais seul, mais avec, à travers tous ceux qui ont médité sur la grande aventure. Laquelle? Celle de l'homme, toujours la même, puisqu'en dépit de la diversité des fortunes elle le conduit, incluctable, à la mort, cette bête noire, dont la peur le taraude, elle le mène de l'éclosion des rêves à l'anéantissement des illusions, de l'explosion des forces

an lachage du corps. Le Repos dit tout cela, qui est l'universel. Et il est en même temps romanesque à souhait. Quatre destins tourmentés et fortement liés entre eux s'y dessi-

nent. Un quatuor terrible et loufo-

que y prend vie. Tout commence avant la guerre par des jeux d'enfants dans une station thermale où l'on soigne les affections rhinopharyngées : « Nous avons mal à la gorge et neuf ans. » Vincent, qui rêve d'être prêtre pour devenir pape; sa sœur Béatrice, que tout le monde jnge adorable : un vrai pas-tel, un ami, Louis, qui a le génie des grimaces, forment un trio joyeux. Ils vont se voir imposer un quatrième et redoutable partenaire : l'horrible petite Philippon.

Une étoile malélique

Consuelo est laide, elle est immensément riche, elle a déjà roulé sa bosse partout, côtoyé princes et reines; des détectives privés veillent aux Etats-Unis sur sa sécurité; une vache argentine, venant des innombrables trou-peaux de sa mère, est embarquée à chacun de ses voyages pour lui assurer du lait frais. Couvée, surprotégée par parents, gouvernante anglaise, chauffeur, femme de chambre, elle se montre pourtant impavide, indomptable. Du haut de sa fortune, de son rang, de son expérience, elle nargue les trois autres. Ils la détestent, elle les fas-

N'a-t-elle pas le privilège de dîner avant tout le monde, en même temps qu'un vieil académicien, client attitré de l'hôtel? Un soir d'orage, le trio décide de la

ligoter sur la décharge publiq où il puise et largue ses trésurs. Consuclo a refusé de livrer le secret qu'elle porte en elle, et Béatrice l'a condamnée à mourir. Nouveau saint Georges, Louis est parti secrètement la délivrer:

Le retour de la fillette est éclipsé par la mort subite de l'académicien, qui, en pleine panne d'électricité, tombe le nez dans sa salade. Et l'on voit Consuelo, descenduc de son empyrée, sauter, danser autour du cadavre, comme une prisonnière libérée.

Du à Vincent, le premier à prendre la parole, ce prologue sauvage et gai met le livre en place et commande les figures que le quatuor va désormais exécuter autour de Consuelo, son étoile maléfique. On dirait qu'elle préside au sort des trois autres. Volontairement on non? Instrument ou simple signe du destin? Dès que leur trajectoire croise la sienne, elle s'infléchit.

Le jour du premier mariage de Consuelo, qui n'y est vraiment pour rien, sinon que, de laide-ronne, elle s'est transformée en un superbe femme, Louis décide de devenir écrivain, d'épouser Béa-trice, Vincent se découvre une vocation de marin. La haine s'estelle changée en dépit amoureux chez les deux hommes?

Ils posséderont Consuelo l'un et l'autre, et elle cassera leur vie. Dès que Louis, sa gloire littéraire faite. l'éponse en secondes noces, sa déchéauce commence. Il s'adonne à l'alcool, aux mondanités, tente vainement d'écrire un livre sur l'académicien de leur enfance. Il sait maintenant que le secret de Consuelo, une peur de petite fille devant un vieillard qui l'épiant, tenait à lui.

La fuite dans les mers du Sud n'a pas mieux protégé Vincent. Consuelo le rattrape aux Indes, où elle raine sa carrière d'attaché militaire. Il démissionne de la marine, troque la mer contre la forêt, se réfugie en Provence. Elle le rattrape dans sa garrigue solitaire, lui fait vivre une passion violente, l'amène à trahir son ami et à l'abandonner à une fallaciense histoire de mœurs. Consuelo ne demenre cependant pas près de lui. Elle se trouve un troisième mari, et c'est au tour de Béatrice de tomber sous son charme - Béatrice à laquelle elle a tout pris, mais qui a solidement reconstruit sa vie, seule, jusqu'à refuser de donner un père à ses filles. Les deux femmes devien-

désormais au même camp, contre les hommes, parce que l'une les exploite et que l'autre s'en passe.

Une dernière fois, le quatuor se reforme an cours d'une fête splendide donnée par Consuelo. Cinquante ans ont passé, qui n'ont entamé mi sa beauté, ni sa fortune, ui sa position dans la société. Ce soir-là, Consuelo déchiffre le secret qui pesait sur elles en découvrant, grâce à Louis, les liens qui l'unissaient à l'académicien. Elle se tue dans un accident d'automobile au petit matin. Suicide on verglas? Le Dies irae qui résonne dans l'église où Vincent, Louis. Béatrice se remémorent par bribes leurs quatre vies, en melant le présent d'aujourd'hui à celui de jadis et de naguère, est chanté pour elle.

170

.

Part of the second

Property and the second

Water Barrier

Carried and the second

-

Marie - Santa Con

 $d_{i_{m+1},m}$

- --

de lie 3 Fe

e dellier.

DE LEMO

Les puissants et les humbles

Elvire de Brissac ne s'est pas résignée à lâcher là ses autres personnages. Trois derniers monologues évoquent leur fin. Ils rompent l'unité de temps, de cadre que s'était, jusque-là, imposée le roman. Ils en changent même la nature en donnant Vincent pour l'auteur du Repos, ce qui explique peut-être qu'à travers plusieurs narrateurs une seule voix soit perçue, mais ce qui affaiblit le

Passons sur ces quelques pages de trop. Le Repos a bien d'autres séductions : une histoire à suspense, des personnages atte-chants, en dépit de leurs méfaits et de leur dégradation ; le portrait en creux d'une femme resplendissante et fatidique, vue dans le regard des autres; une mobilité qui abolit le temps nous transporte eu des paysages divers, scrute avec mordant les milieux de la littérature, de la diplomatie, de la campagne, les puissants et les humbles; une expression où ravonnent l'image inattendue et fraiche, les inventions cocasses...

Ce livre va plus loin. L'auteur, parce qu'il travaille sur son propre secret, tout en lâchant la bride à son imagination et en agençant ses petites aventures humaines, descend à l'écoute profonde et intime de lui-même. Nous dépassons le roman; nous sommes en

JACQUELINE PLATIER. * LE REPOS, d'Elvire de Brissac, Grasset, 254 p., 85 F.



Le jour où les femmes disparurent de la planète...

Bleu Indigo

"Une belie fable, très étrange, très prenante.

François Bott/ Le Monde

ROMAN

GRASSII

Blea Indigo

Les étoiles

du berger

• LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Vie contre survie

(Suite de la page 17.)

Si l'Eglise romaine e régné aussi longtemps et largement, c'est qu'elle exprimait le mieux l'avenir de l'économique. Hors de l'économique, point de salut! tel était le sens de la devise célèbre. Le Christ, après Prométhée, offrait la séduction de consacrer le préjugé absolu, et, au fond, rassurant, de l'impuis-sance humaine. Mais il a failu à Rome, pour occuper le temps et l'espace, l'erma absolua du langage théologique. Et Vaneigem de conclure sa diatribe voltairienne avec ce trait terrible : «Le Moyen Age a été chrétien comme les pays de l'Est sont communistes. » Autant dire : maigré lui !

a-t-il eu des résistances? Le propos de Vaneigem est de montrer que oui, et qu'une chaîne de refus libertaire traverse l'institution religieuse elle-même. Après tout, Paul dit aux Corinthiens : « Où est Dieu, là est la liberté de l'esprit»; et Augustin : «Aime et fais ce que tu veux.» La plupart des hérésies combattues par Rome ne faissient

Presque toutes les dissidences apparues entre le onzième siècle et la Renaissance tournent autour d'un même rejet de l'autorité, de la logique économiste, du péché de chair et de la Pénitence. C'est le cas de l'hérésie vaudoise, vers 1170, des communautés de mendiants répandues au treizième siècle, de la Souabe à la Flandre. Des procès intentés par l'Inquisition il ressort que tous les déviants se dressaient contre la marché de la faute, de la peur, de la mort.

Autre résurgence de ce courant occulte du vivant, de la part de via irréductible à l'économie : les camauriciens », les disciples de Willem Cornelisz, de Marguerite de Hainaut, proche de Maître Eckhart, de Bloewardinne, les « beghards » de Trèves, diverses communautés de la région de Spolète. A des variantes près, tous nient l'anfer et le péché, refusent la travail et revendiquent la libre jouissance de leur corps, d'où les accusations de paresse parasitaire et d'orgies... Vaneigem cite encore Jean de Brunov à Cologne, Schweidnitz en Silésie, Thomas Scoto, Johannes Hartmann, Willem Van Hildersnissem, Jan Hus, les taborites, Herman de Rijswijck, les « alumbrados » dans l'Espagna du début du seiziàme aiècla, Eloi, la couvreur d'Anvers qui, peut-être, rencontre Luther...

N se tromperait sur l'idée centrale du livra si on incluait ce dernier dans le martyrologe de le liberté d'où Vaneigem tire l'espoir, pour demain, d'une révolution individuelle anti-marchande. Luther, et, plus tard, la librepensée, n'ont fait, seion lui, que prolonger notre séparation d'avec la vie. l'intellectualité ayant hérité en nous des supré-

Comment secouer aujourd'hui la joug économiste appaemment invincible, à l'instar des mendiants jouisseurs du Moyen Age? Persuadé que cette demière période est plus proche de nous que la Renaissance, Vaneigem voit une occasion à saisir dans l'actuelle faillite des idéologies et des moyens de subventionner la survie. Elle nous invite à créer les conditions de notre jouissance, à découvrir le territoire de la vie que nous ont masqué vingt siècles de pensée marchande, à ne plus accepter aucune tutella, notamment celle des guides intellectuels, à n'écouter que notre volonté individuelle et immédiate de vivre, à rejeter les illusions du profit et du pouvoir, à accroître notre jouissance, seul rempert contre l'économisme et

Il ne s'aoit pas de négliger la survie, mais de la ramener à une conséquence, non à une condition, de le volonté da vivre. En rejetant toute science fondée sur le malheur individuel et le dénérissement de tout, Veneigem propose d'aborder les voies condamnées par l'économie : le gai savoir, la connaissance par le principe de plaisir. «L'exigence amoureuse d'être tout, en tout temps et partout» est l'unique alternative à la société

Le monde n'e fait que se transformer selon les lois de économie. Le temps est venu de la créer selon l'harmonie des plaisirs. Le Mouvement du libre-esprit a posé la question au moment historique où le processus merchand amorçait son accélération. La fin du vingtième siècle entendre la réponse dans l'éclatement final de la machine à dénoyauter l'individu... Un « cyclone » de la jouissance peut balayer l'histoire. Un amour «à inventer» dans la « pure matière » da l'humain deviendrait le « mesure universelle » d'une société radicalement nouvella...

Quelle utopie, direz-vous I Bien sûr, tant il est vrai qu'une utopie, c'est ce qui reste quand tout le reste a échoué!

* LE MOUVEMENT DU LIBRE-ESPRIT, de Racal

Raoul Vaneigem et l'« éructation littéraire »

Dans la collection « Le regard littéraire » que lancent les Editions Complexe, Raoul Vaneigem présente le livre de Léon Bloy Sur Huysmans. Nous publions ci-dessous des extraits de sa préface.

IS à part les admirateurs conséquents ment esthétique, le sentiment pré-dévots de l'Immaculée Concep-n'ignore au quotidien et que chation, antisémites, militaristes et cun sait tourner avec plus on masochistes de gauche, les plus moins d'habileté selon l'opportunombreux, - les Bloy, Céline et mité du prétexte. (...) autres ruines inaltérables de l'éructation littéraire gardent surtout la faveur du public en raison d'une écriture dont la vivacité passe pour excuser la dérision d'une existence confite ici en bides ancieus combattants.

» Si ridicules qu'apparaissent leurs affrontements de négriers dans le tunnel de l'obscurantisme, il n'en demeure pas moins que l'art du coup de gueule alors pratiqué tranche allegrement sur l'avachissement rhétorique qu'illustre de nos jours, sur des matières aussi bouffonnes, le spectacle des margoulins politiques.

F 400522



DU MONDE pour occuper vos loisirs apprendre et connaître...

Beaux-arts | Musique Littérature Cinéma Histoire Techniques

» Cependant, sous le divertisse-

» Il n'y a pas si longtemps, les mots se créditaient encore d'une crédulité nourrie par les idéologies de masse, leur pouvoir justifiait du plébiscite ou de l'échafaud. Mais, de plus en plus, le les valeurs de la civilisation ne camouflent pas davantage le pourrissement de leur réalité économi-

La vanité du langage

» La dévaluation du langage suit irrésistiblement la dévaluation du système économico-social, dont il exprime l'abstraction impérative (...). Tant qu'a dominé le pouvoir de l'abstrait – de ce qui arrache l'individu à la jouissance de soi pour l'envoyer combattre snr le front de l'autodestruction, - le langage a ignoré la vie dans la mesnre même où la conscience méprisait le corps.

LIVRES A VENDRE? LIBRAIRIE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 42-88-58-06.

LE TOUR DU MONDE

Quelque satisfaction que la supplique des libertés octroyat à la secrète sollicitation des plaisirs, l'outrance émotionnelle, engendrée précisément par la peur de jonir, entravait la lucidité

qu'exige la création de la destinée

individuelle. (...) » A parler de liberté sur un ton militaire et avec la nuque raide, les prêcheurs d'émancipation se sont mis à aller de guingois. Ceux qui marchent au pas de lours slocôté de leurs pompes ». L'intellectuel boite désormais au vu et au su de tous - par intellectuel je veux dire (...) quiconque (...) s'en remet à la pensée séparée de la vie, à la fonction qui opprime le corps parce qu'il est l'unique espace où naissent les jonissances. (...)

» Dans l'univers en péril, où la

survic appelle au secours, la va-

mité du langage, perçu comme un dernier message de détresse, ajoute la désespérance de ne plus croire en rien an désespoir de n'avoir jamais cru en soi, si bien que l'option suicidaire (...) tra-vaille à perpétuer la vieille confusion entre le monde des vivants et le monde de la marchandise, promis à sa fin. Le parti de la mort a pour lui la puissance de son inertie. Les mots pollués continuent de tuer, mais ils tuent en commaissance de cause (...). Pourquoi espérer qu'une huma-nité qui n'a cessé de survivre coutre ce qu'elle e de plus humain prenne la défense de sa survie menacée ? A défaut d'illusions, la décrépitude économique a l'ultime recours de vendre ses désillusions. (...)

» Pourtant, il arrive que l'outrancière absurdité d'une logique qui a été de tous temps celle de la marchandise secone l'apparente indolence dn vivant (...). A leur corps défendant, beaucoup s'avisent brusquement que leurs désirs d'enfance se sont trouvés investis dans des entreprises où ils n'avaient que faire (...). Des banalités captent soudain une attention jusqu'à ce jour réservée au travail et à la promotion sociale : que l'amour ne s'achète pas, que

la vie n'a pas de prix... (...) L'unique alternative

» Le temps des alibis appartient au passé. L'imprécation, l'ironie morose, la véhémence indignée ont assez entériné la conscience malheureuse d'une opportunité ratée, d'un geste inaccompb à la suite duquel l'existence s'est enferrée plus avant dans sa propre negation.

» Les mots qu'insufflait une telle violence n'ont plus cours (...). L'aspiration à se sentir bien dans sa peau me paraît de nature à coogédier sans ambages tout discours et attitude qui n'y ramènent pas pratiquement.

» Les mots de la survie sont autant de pierres tombales sur la carte du Tendre où les désirs nous guident par ce qu'ils offrent de plus authentiquement satisfaisant (...). Nous savons maintenant que la vie, gardée en frais, protégée des pollutions, est, dans sa promesse d'expansion, l'unique alternative au pourrissoir écono-

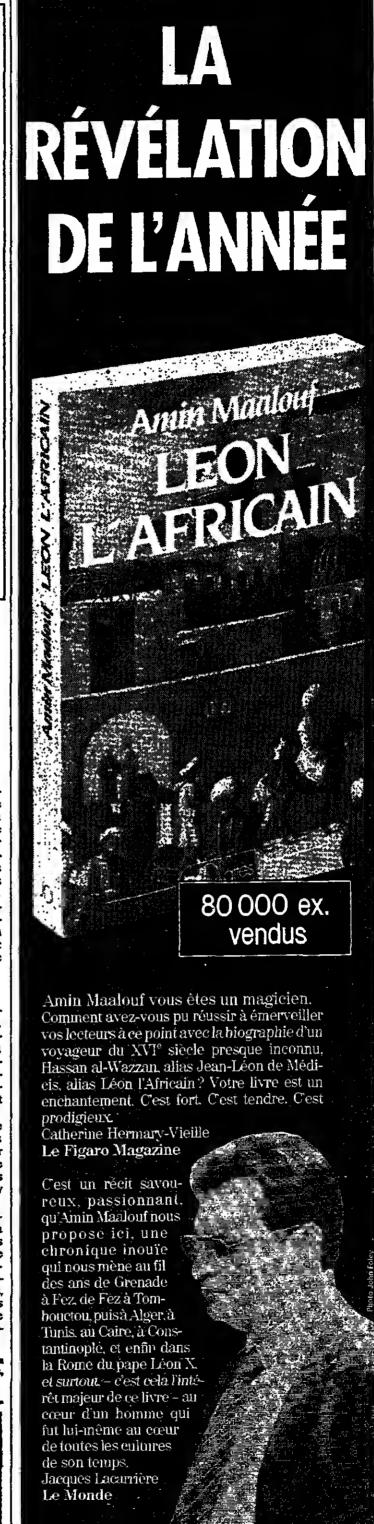
* SUR HUYSMANS, de Léon Bloy, préface de Raoul Vaneige Editions Complexe, 154 p., 49 F.

La Turquie

Disparités, pouvoirs

Textes d'anthropologie, de géographia humaina, de sciences politiques et da sociologia, réunis par Altan GOKALP. La modernité et ses enjaux ; une société traditionnelle qui n'a plus la tradition en identité.

Un volume 16 x 24, illustre, 228 pages 162 FF. MAISONNEUVE ET LAROSE



J.C.LATTES



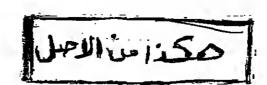
Que lire ? Le dernier Duras ou

Le dernier des Mohicans?

LES LIVRES SUR MINITEL

LA SÉLECTION DU MONDE.

LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER



PSYCHANALYSE

Les œuvres de

Thérèse de Lisieux

sont aux

Éditions du Cerf

Renseignements chez votre libraire.

HÉLÈNE CIXOUS

des femmes

Un grand film

THÉRÈSE

Une grande biographie

HISTOIRE D'UNE VIE:

Thérèse Martin

par Guy Gaucher, carme

Coll, Foi Vivante - 39 F.

'enfant dans la psychanalyse

entretien avec M. de Certeau

éditions de l'éclat

Dedans

Théâtre

À paraitre

Entre l'écriture

cert.

Un amoureux de Louis XIV

Dans sa biographie du Roi-Soleil, François Bluche insiste davantage sur les vertus que sur les faiblesses de son modèle

Roi, de la grande politique et des détails précis vont être comblés : François Bluche leur offre un bon millier de pages, où l'on trouve même la liste des 54 maréchaux et des 118 prédicateurs du carême et de l'avent, fort précieuse d'ailleurs, comme la plus grande partie du

Jeune universitaire, François Bluche s'est fait connaître des historiens de métier à partir de 1956 : une thèse assez brève, originale et élégante, sur les magistrats du parlement de Paris au dîx-huitième siècle, jumelée avec une sorte de dictionnaire généalogique qui détaillait, sans complaisance, l'origine de ces magistrats. On y trouvait déjà quelques-unes des caractéristiques de l'auteur : une érudition considérable et, semble-t-il, impeccable.

Déjà François Bluche se passionnait ponr l'étude de la noblesse - des noblesses plutôt, dont il demeure (avec Jean Meyer) le spécialiste le plus com-pétent. Dès la page de garde affirmait aussl un choix idéologico-historique parfaitement acceptable, jamais démenti, renforcé pent-être : la grande thèse était dédiée à Pierre Gazotte. On découvrait aussi cette langue claire, à la fois vigoureuse et légère, parfois insinuante et volontiers paradoxale, qui rappelait quelque peu celle de Vol-

comme il est dit à la première ligne da prologue de ce nouvel ouvrage. Un grand bomme, vietoires, même secondaires puisqu'il écrivit ce Siècle de (aucnne ne doit manquer à Louis XIV que François Bluche l'appel), et explique ou excuse les goûte et révère, ce qui lui permet revers. Blenheim et Ramillies

ES amoureux du Grand de distiller tout au long de ses chapitres l'assez féroce détestation qu'il nourrit à l'égard de Saint-Simon, écrivain talentueux, témoin partial, souvent inaccepta-

> François Binche aime Louis XIV, le connaît fort bien, le scrute de près et paraît même le deviner. Il ne dissimule pas ses faiblesses, voire ses erreurs, mais il n'insiste jamais et semble tenté de jeter parfois une sorte de voile sur ses fautes. Pourtant, l'honnêteté de l'historien rend arachnéenne cette mousseline. La même honnêteté m'ordonne de dire que nous tenons là le plus juste portrait du Grand Roi - un pen embelli sans doute - qui soit para depuis vingt ans an moins, en langue française s'entend.

La place des maîtresses

La jeunesse de Louis-Diendonné est traitée rapidement et justement. Etonnamment justes aussi, le portrait esquissé de Mazarin et l'interprétation de l'éducation on'il donna et fit donner à son filleul : pratique et politique d'abord.

Dans un domaine combien différent, mais cher an public, on sanra avec précision la place exacte des maîtresses successives et simultanées : insignifiante presque toujours, sanf la dernière.

L'essentiel du livre concerne ...De « Monsieur de Voltaire ministres, la politique européenne qui fut un grand homme », (et coloniale) et la conduîte de la guerre. Sur ce point, il faut bien le dire, François Bluche exalte les



Dieu merci, s'est rattrapé par la suite. François Bluche aussi.

Il voue une sorte de culte à la marine royale, jusqu'à transfor-mer presque le désastre de La Hougue (1690) en une demivictoire : jusqu'à parler de la maitrise de l'Atlantique par les navires français : quelques exploits fameux, voire fabuleux, de hardis corsaires et de vaillantes escadres n'empêchent que la marine anglaise ait souvent bloqué le commerce de la plupart des ports (à Saint-Malo, c'est bien connu, le trafie baisse an moins de moitié à chaque guerre : il en sera de même pour Marseille au dix-huitième siècle).

A ce propos, il est difficile de comprendre l'apparent mépris qui semble réservé aux historiens étrangers : à part un livre allemand et un article anglais, rien n'est signalé de l'importante et souvent remarquable production allemande, hollandaise, surtout anglo-américaine. Il est vrai qu'elle n'incline pas forcement à la défication du Grand Roi.

-Maigré ces curieuses lacunes et des prises de position un peu provocantes, on ne sait en quels de tant d'autres, n'est jamais insitermes loner le reste. Un seul gnifiant, exemple : les problèmes religieux. Le jansénisme et la rude attitude dn roi à son égard (Mazarin avait commencé) semblent parfaite-

CAGNAT ment mis en lumière, et l'affaire du quiétisme, qui m'était toujours apparue quelque pen ridicule, est enfin clairement traitée, et son importance révélée aux igno-

Trop de généraux

Dommage que trop de batailles et trop de généraux aient défilé: dommage que les « taches sur le solell - aient été trop adroitement présentées; dommage que les nécessaires restrictions à tant de gloire aient été formulées avec une telle astuce : dommage que, dans un exposé généralement Inmineux, manque un peu de cette pénombre qui sculpte les reliefs. Si François Bluche avait montré un peu moins d'habileté passionnée, un peu plus de raison peut-être, il eût écrit le plus grand Louis XIV qui soit depuis Lavisse (qu'il n'aime pas, qui fut injuste, mais dont il ne peut récuser le

Malgré le mélange d'agacement et de demi-irritation que peut susciter ici et là ce gros, ce trop gros livre, il s'impose et il demenrera, à la fois comme une référence et un objet de discussion. François Bluche, à l'encontre

PIERRE GOUBERT.

* LOUIS XIV, de François Bluche, Fayard, 1 039 p., 180 F.



Nouveautés (3 derniers mois)

	TITRES	AUTEURS	PRIX
_	1. Oro =* 1217	Cizia Zyke	25,00 f
•	2. J'ai du ciel bleu dans mon passeport 🗝 🕬	Philippe de Dieuleveuit	25.00 F
	3. Le noir et le rouge angen	Catherine Nay	27.00 F
_	4. Simon et l'enfant 2012	Joseph Joffo	19.70 F
_	5. Fontbrune - ma	Brigitte Le Variet	25.00 F
_	6. La cause des enfants 🗝 🚥	Françoise Dolto	29.00 1
_	7 Et le singe devint con	François Cavazina	23.00 f
_	8. Le Sicilien - ser	Mario Puzo	27.00 F
	9. Le septième ciei 🗝 😘	Jacques Lanzmann	19.70 F
_	10. La chambre des dames	Jeanne Bourin	29.00 f

Titres parus depuis un an

1. Les cotormiers de Bassalane	Michèle Perrein	25,00 F
2. La maison aux esprits # gus	fsabel Allende	29.00 F
3. Reine-mère « u.v	Christine de Rivoyre	19,707
4. Le diable en tête « avan	Bernard-Henri Levy	29 00 F
5. Le quatrième protocole 4 esse	Frédérick Forsyth	27.00 7
6. Les mouchoirs rouges de Cholet	Michel Ragon	23.00
7. Deux amants - new	Patrick Pointe d'Arvor	1550 F
8. Laura Brams was	Patrick Cauvin	23,00 /
9. Les fillettes chartantes *****	Robert Sabatier	19,70 F
10. Jacques Brei, Une vie Palely	Olivier Todd	29.00 7

Série "Biblio" (romans et essais)

Selle pipalo fromom et essent							
L. Le grondement de la montagné	Yasunari Kawabata	31.00F					
2. Le maitre et Marguerite e vuoc	Michael Boukgakov	45.00 f					
3. L'horloge sans aiguilles 🗝 🕬	Carson McCullers	31,00 F					
4. La barbarie à visage humain	Bernard-Henri Levy	23.00 F					
 5. Anthropologie : Dat des feux	Revue l'Homme	45.00 7					

Cette inste est établice sur la base des ventes à l'ensemble des grossietes et diffuseurs libraires, maisons de la presse, grands magazina, grandes surfaces, bibliothèques

Splendeurs et misères des monarques

(Suite de la première page.)

La mélancolie, la dérision, le pathétique imprégnent le récit de Simon Leys, mais il y ajoute beaucoup d'humour, et surtout cette ironie qui n'appartient qu'au destin.

Done, un jour, Napoléon réussit à s'évader de Sainte-Hélène ». Tandis qu'un maréchal des logis, qui est son parfait sosie, prend sa piace dans l'Ile, l'Empe-reur s'embarque sur un batean portugais. Il fait escale à Tristanda Cunha puis au Cap, et, de là, c'est sur un voilier peuplé de « voyous cosmopolites » qu'il tente de regagner la France. Napoléon, qui « voyage sous le nom d'Eugène Lenormand », remplit les fonctions de garçon de cabine. Le complot a été fort bien monté par « un jeune et obscur mathématicien », mais le paradoxe, on plutôt l'ironie (encore elle!), veulent que l'instigateur de ce même complot soit mort depuis deux ans. C'est peutêtre dans cet épisode qu'il faudrait trouver la définition de l'Histoire : une conjuration sans véritables conjurés...

L'ironie, toujours, fait que le garçon de cabine est affublé du sobriquet de «Napoléon», car tout le monde, sur le navire, juge que cet Eugène Lenormand res-semble confusément à l'Empereur. Ainsi, nous le disions, le monarque revient sous les traits d'une caricature de soi-même. Cependent, ni les humiliations, ni l'ingrate besogne, ni la cruauté du sobriquet n'amoindrissent la volonté de Napoléon, car il vogue vers le futur, vers la reconquête. Et le pitoyable Eugène Lenormand n'est qu'un masque de tran-

Après diverses péripéties, l'Empereur, qui espérait débar-

pays bas et enrhumé [...] qui fai-sait penser à quelque informe Patagonie gisant dans une désolation d'antipodes ». Ensuite, nous irons à Bruxelles et - par quelle aberration, quelle fai-

de fruits, et celui-ci va à sa ruine. nelle, [a cu] la négligence de se Alors Engène Lenormand s'en mêlera, dressant tout un plan de bataille. On verra - splendeurs et misères des monarques - l'ancien du monde, Napoléon a rejoint quelle aberration, quelle fai-blesse? - Napoléon voudra se une éclatante victoire dans la joindre à une visite organisée du vente des melons et des pastèques. champ de bataille de Waterloo. Reconnaissante, la venve Tru-



Napoléon à Sainte-Hélène ou Eugène Lesormand. goltant in prospérité énicière » ?

l'aspect affreux de la mésavenenvironnent l'Empereur, l'auberge où - l'on peut apporter son manger », le grognard mutilé qui sert de guide, mais se révèle être un imposteur.

L'Empereur s'embourgeoise

Lorsqu'il atteindra enfin Paris. Napoléon trouvers refuge chez la

Simon Leys nous divertit sans chant devient la maîtresse omettre de nous faire éprouver d'Eugène. C'était une femme, nous dit Simon Leys, à laquelle ture : les touristes anglais qui «un vigoureux reste de jeunesse et un grand air de bonté tenaient lieu de grâce ». Conséquence. naturelle, quoique inattendue, de cette liaison : l'Empereur s'embourgeoise et se surprend à d'autant plus qu'une très fâcheuse nouvelle est survenue : celle de la mort du sosie à Sainte-Hélène. Il ressent * une vive irritation à quer à Bordeaux, se retrouvera veuve d'un bonapartiste. Cette l'égard de cet Imbécile qui, de Simon I dans l'estnaire de l'Escaut, «ce Mª Truchant tient un commerce chargé d'une mission exception 48 F. veuve d'un bonapartiste. Cette l'égard de cet imbécile qui, de Simon Leys, Hermann, 120 p.,

laisser mourir », mais cet événement catastrophique semble irré-. médiable. Maintenant, aux yeux l'autre rive, et le pire ennemi de l'Empereur, c'est lui-même : c'est son mythe, sa légende.

A qui, désormais, le panvre Engene Lenormand fera-t-il accroire que c'est lui le vainqueur d'Austerlitz? A qui fera-t-il un parcil aveu sans risquer d'être emmené, un jour, dans cet asile d'aliénés où tous les pensionnaires se prennent pour Napoléon, ayant adopté ses vêtements et ses façons? Voilà «le carnaval lugubre où s'achèverait presque sûrement l'épopée.

Simon Leys résume la situation par une maxime. - qui pourrait aussi convenir au désarroi de nos gouvernants face au terrorisme : « Plus la nécessité d'agir devenait urgente, plus l'impossibilité d'agir devenait évidente. » C'est nu bel exemple du style de l'auteur : très classique, au plus près du latin, très souple aussi, très subtil, épousant les moindres nuances de la pensée on du senti-

Les des étant jetés, l'aventure de Bonaparte se terminera dans le lit de la veuve Truchaut. C'est là qu'il expirera. C'est de là qu'il partira pour le grand exil, l'exil définitif.

Vollà sans doute, le livre le plus séduisant de cet automne. C'est, d'abord, un divertissement, une re ou récréation. Mais cela va plus profond, et nous entraîne dans une méditation de moraliste goûter « les félicités ménagères et sur la punition que subissent les la prospérité épicière ». Il le fait princes lorsque leur rêve de puissance devient la proie de l'universelle dérision.

> FRANÇOIS BOTT. * LA MORT DE NAPOLEON.



D'AUTRES MONDES

Du Juif errant au saint buveur

* JUIFS EN ERRANCE, SUIVI DE L'ANTÉCHRIST, essais de Joseph Roth, Traduit de l'allemand par Michel-François Demet. Senil, 248 p., 85 F (à paraître le 1" octobre).

* LA LÉGENDE DU SAINT BU-VEUR, nouvelle de Joseph Roth. Traduit de l'alleusand par Dominique Dubuy et Claude Rield. Seuil, 62 p., 39 F (à paraître le 1º octobre)

* BADENHEIM 1939, d'Aharon Appelield. Traduit de l'hébren par Ariette Pierrot, Belfond, coll. « Voix juives », 174 p., 89 F.

OSEPH ROTH fut, bizarrement, la vedetta de l'exposition du centre Pompidou, consecrée à Vienne. Celle-ci se terminait avec plaque apposée au second étage d'un modeste hôtel proche du Sénat, à Paris: « lci a résidé de 1937 à 1939 le célèbre auteur autrichien Joseph Roth. » C'est là que s'achevait l'« epocalypse joyeuse » et qu'allait commencer l'holocauste. « Suicidé » — au sens étymologique — à quarante-quatre ans, consciencieusement, du vin rouge, au pernod... Mort de lucidité.

Romancier de la fin d'un monde, il a vécu toutes les tragécies du déracinement et de la déception. Il est né (en 1894) citoyen de l'empire des Habsbourg, dans un chteti galicien à la frontière austrorusse (aujourd'hul en Ukraine soviétique). Prisonnier en Russie au temps de la Révolution, il est d'abord un journelieteengagé, Joseph le Rouge (rot : rouge en allemand). Il a fait ses études à Lemberg, puis à Vienne, et connaît bien Paris, où il est venu pour la première fois comme correspondant de la Frankfurter Zeitung en 1925. Il a parcouru la Russie, l'Albanie, la Yougoslavie, l'Italie, la France. « Fuite sans fin » d'un homme qui a dû se réadapter à un nouveau monde après l'écroulement de l'empire austro-hongrois. Dès le 30 janvier 1933, il quitte Berlin, a'installe à Paris, la ville de ses rêves, loge à l'Hôtel Foyot, démoli en 1937 - où passèrent Hegel, Rilke, Radiguet, - puis au misérable Hôtel de la Poste, annexe du Café de Tournon, où la patronne, Germaine Alazard, prit soin de lui - comme elle devait le faira plus tard, avec les déracinés des années 50, les Américains de Paris, les

émigrés russes, marxistes et antimarxistes, s'affrontant des nuits entières eu risque de gêner les joueurs d'échecs...

Vivant, les éditeurs se l'arrachaient: la Fuite sans fin paraît en 1929 à la NRF, la Marche de Radetsky en 1934 chez Plon, le Roman des Cent Jours en 1938 chez Grasset. Après guerre, malgré quelques rééditions restées confidentielles, tel l'extraordineire Job (2), il fut l'injuste oublié jusqu'à la réédition de la Marche de Radetsky, cinquante ans après la première publication en allemand. Dès 1928, le germaniste Félix Bertaux la remarque: « Avec la cruauté d'un tendre qui est lucide, écrit-il (1), Roth résgit contre la vegue sentimentale de la guerre et de la révolution. Avec une intelligence voluptueuse, il dégonfie d'un coup d'épingle les vessies qu'offrent Moscou, Berlin, Paris. »

Juif apatride, selon see propree paroles, mais resté orphelin après l'écroulement de l'empire austro-hongroie (« l'Autriche, cette unique patrie possible pour les apatrides »), la voilà de plus en plus réservé sur la révolution russe après son voyage da 1926, militant même pour la restauration des Habebourg — seule force, selon lui, capable de a'opposer à Hitler. Réactionnaire, l'autre mot pour nostalgique...

et paraît maintenant en français — est le livre du juif assimilé qui considère avec distance les juifs de l'Est. Position ambigué de le pert de cet homme qui a voulu « s'assimiler », comme en disait. Autre mot pour ceux qui pensaient pouvoir faire oublier leurs origines. « Ce livre, écrit Roth, ne s'adresse pas à ces Européens occidentaux qui, parce qu'ils ont été élevés au milleu des ascenseurs et des water-closets, en tirent le droit de faire de mauvaises plaisanteries sur les poux roumeins, les punaises galiciennes, les puces nueses. »

Enquête de journaliste, cette série de «choses vues» à l'Est témoigne d'un temps où cinq millions de juifs n'avaient pas encore disparu et où existaient des régions à prédominance juiva. A Vienne, où Joseph Roth a fait ses études, on les traite avec mépris, ces juifs orientaux, lorsqu'ils arrivent et s'installent dans le quartier pauvre de Leopoldstadt. «Leurs



Joseph Roth à Paris, novembre 1938.

Il. de Mies Blomsma portant le commentaire de la main de Joseph Roth: « C'est ce que je suls vraiment: méchant, ivrogne, mais intelligent. »

LA CHRONIQUE DE NICOLE ZAND

cousins et coreligionnaires installés dans le premier arrondissement sont « déjà » des Viennois; ils renient leur parenté avec les juifs de l'Est et ne veulent pas être confondus avec aux. » Lui, Joseph Roth, qui se sent juif sans avoir demandé à l'être, falt une sorte de pèlerinage vers l'Est, de retour à ses sources. « Beaucoup partent par instinct et sans bien savoir pourquoi, écrit-il. Beaucoup reviennent. Un plus grand nombre d'entre aux demauraient en chemin. Les juifs de l'Est n'ont de patrie nuile part, mais des tombes dans tous les cimetières. Beaucoup deviennent iches. Beaucoup deviennent importants. Beaucoup deviennent créateurs dans une culture étrengère, Beaucoup se per-

Poussé à inventorier une société qu'il sent menscée — dix ans avant Roman Vishniac, à qui nous devons les axtraordinaires documents d'un monde qui va disparaître (3), dix ans avent Gide, — Joseph Roth veut se persuader que l'espoir d'une solution existe en Russie soviétique, même «si on transforme les synagogues en clubs ouvriers, [même si] on interdit les écoles talmudiques... » « Aujourd'hui, écrit-il, le Russie soviétique est le seul pays d'Europe où l'antisémitisme soit interdit, même s'il n'a pas cessé d'axister. » Il ne sait encore rien des procès de Moscou.

L'Allemagne, bien sûr, le préoccupe, et, lors de la nouvelle édition de Juifs en errance, en 1937, il se voit « contraint à conclura de manière pessimiste ». On peut imaginer quels chocs seront pour l'écrivain fragilisé per la misère et l'alcool la mort d'Odon von Horveth, assommé par une branche sur les Champe-Elysées, l'Anschluss et l'afflux des juifs viennois, le suicide de son emi Ernst Töller le 23 mai 1939. Quarte jours plus tard, la 27 mai, il meurt à l'hôpital Necker. Miséreux. Mais il a écrit en vingt ans treize romens, huit longs récits, trois volumes d'assais et de reportages, des milliers d'articles.

L était un grand écrivain. Un grand écrivain malheureux. La Légende du saint buveur, terminée juste avant sa mort, en témoigne d'une façon éblouissante. Un recit d'une cinquantaine de pages, une sone d'eutoportrait transposé, où apparaît une face plus intimiste de l'auteur de la Marche de Radetsky: non plus un univers qui s'écroule, mais un ivrogne résolu à se laisser sombrer lentement, qui tient ses stations dans les bistrots de tous les quartiers de Paris, et qu'accompagne dans une passion fatale une série de miracles qui la feront mourir dans un état de grâce. Avec une discrétion du style et de l'âme, une délicatesse du sentiment tout à fait miraculeuse.

Et dans la secristie de Sairtte-Marie des Batignolles, où son héros rend son dernier souffie, l'euteur appelle sur lui l'attention bienveillente de Dieu, n'importe lequel : « Que Dieu nous accorde à nous tous, à nous eutres buveurs, une mort aussi douce et eussi belle ! »

É à Czernowicz, en Bucovine (aujourd'hui soviétique), en 1932, Aheron Appelfeld est, lui eussi, un juif de l'Est. Déporté en 1941, évadé, caché, enrôlé un moment dans l'armée russe, il était encore presque un enfant quand il e pu gagner la Pelestine en 1946. Il enseigne aujourd'hui la littérature hébraíque à l'université de Beer-Sheba. Sauvé par le sionisme, auquel Joseph Roth ne croyait pas.

Badenheim 1939, le roman d'Aharon Appelfed, qui vient d'être publié en francais, se passe pendant les vacances de l'été 1939. Une etetion astivele à 200 kilomètres de Vienne où se retrouvent les habitues, dans une atmosphère désuète, quelque peu tchékhovienne, savourant les gâteaux de le pâtisserie et les soirées de musique et de poésie du Festivel. Personne ne prête vraiment attention aux employes du « service sanitaire » qui recensent les estivants, ferment la ville, préparent le « voyage vers la Pologne » dont certaines familles sont originaires. L'atmosphère est douce, joyeuse, les cerises ont mun de bonne heure, les poèmes de Riike font se pâmer les estiva-liers, tous juifs, mais Autrichiens avant tout. Assimilés, ils ont mis le rabbin à l'hospice. Lorsqu'on le fait sortir, lui seuf est plein de méfiance, tandis que tous se dirigent une demière fois vers la gare de Sedenheim l'enchantée, vers... le destin. « Si les wagons sont aussi sales, c'est signe que nous n'irons pas loin (», explique elors l'imprésano en conclusion de cette étrange histoire, pailletée d'imperceptibles incidents et d'une multitude d'indices alors que s'echèvent les « dernières vacances » de l'Europe.

(1) In Panorama de la littérature allemande contemporaine, Paris, 1928.

(2) Paru en 1965 chez Calmann-Lévy sous le titre le Poids de la grâce. Réédité en 1982.

(3) Un monde disparu, avec les photos de Roman Vishniac, Seuil, 1984. Avant-propos d'Elie Wiesel.

* A noter que les éditions du Seuil, qui ont déjà réédité LA MARCHE DE RADETSKY, LA CRYPTE DES CAPUCINS et TARABAS, préparent la publication complète des inédits de Joseph Roth.

Oncques on ne vit plus formidable appétit de savoir que chez Pantagruel. Chaque jour il avaloit, d'une seule lampée, des monceaux de noms communs, qu'il faisoit suivre de noms propres en nombre aussi gigantesque et par-dessus ne regimboit aucunement devant quelques images toutes crues englouties. Son maître de françois, dont il faisait grand cas, portait le nom gaillard de Petit Larousse.

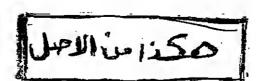
A la manière de Rabelais. (Petit Larousse Illustré, page 1631).

Autrement dit: Le Petit Larousse est le dictionnaire qui réunit en un seul volume les noms communs, les noms propres et des illustrations pour comprendre.

omprendre. Inutile de chercher ailleurs.



Un seul volume,77000 mots, 24500 noms propres, 5000 illustrations... C'est ça le souffle Larousse.



La Biennale des antiquaires au Grand Palais

L'entrée de l'art déco

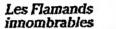
La Biennale des antiquaires reçoit le haut de gamme international à partir de cinquante ans d'age et de millions lourds.

Le Grand Palais est méconnaissable. Un vaste vélum orangé dissi-mule son architecture de verre et d'acier. Des fontaines et des jets d'eau s'écouleut au milieu de frondaisons eu carton-pâte. Des bosquets de tissu abritent des nudités de marbre. Sar les 13 000 mètres carrés de sa surfuce ntile, plus de la moitié ont été sacrifiés à la décoration. Le moindre des stands a des allures de salon cossu. Les plus eudacienx ont reconstitué des décors à la Ledoux, comme chez Jean Lupu où les murs sont tendus d'un tissu peint en feusses lapis-lazuli sur fond de

Le budget consacré à cette mani-

lions de francs. Les cent cinquante exposants français, belges, hollan-dais, suisses, anglais, mais nussi américains sont triés sur le volet. Le gratin de la profession occupe des espaces – une trentaine de mètres carrés en muyeune - loués de 10 000 à 75 000 francs. La décoration est, bien entendu, à leur charge. Il y a deux ans - un bon cru - on u enregistré 430 000 visiteurs en dixsept jours, et les antiquaires ont siège, où l'on ose à peine entrer dans un grand magasin. « Pourtant, cette nale est tres importante pour nous, déclare-t-on. Les collection neurs du monde entier se donnen rendez-vous ici. Nuus sommes en cuntact avec tuus nus grands confreres européens, et nous y ren-controns beaucoup des vendeurs éventuels qui ne traversent jamais l'Atlantique. . La réputation de la Biennale s'est

plus de 15 % sont impitoyablement piques sont écarrés. Les experts orné de cariatides de Domenico Max Tassel. Effectivement, à la veille de l'ouverture de la Biennale, on a vu Pierre Rosenberg, conservateur en chef du département des peintures au musée du Louvre, arpeuter les travées du Grand Palais.



Côté meuble, le dix-huitième siècle français règne en maître : batailcommodes et de bureaux Louis XV et Louis XVI, escouade de secrétaires revêtus des signatures

les plus prestigieuses, armée de fauteuils et de bergères recouverts de tissus les plus subtils, L'exceptionnel prend souvent des allures plus exotiques : un cabinet de pierre dure napolitain chez Gismondi on des fauteuils chinois en racine d'arbrechez Gisèle Croes de Bruxelles. A noter aussi une bataille d'éléphants et de sangliers au milieu des choux d'une admirable tapisserie, chez Jacqueline Boccara.

Un libraire et un marchand d'autographes, seuls représentants de leur profession, sout un peu perdus au milieu de cette débauche de glaces biseautées, de torchères torsadées et de laques de Coroman-del. Le libraire, M. Fleury, n'a pas

une excellente opinion de tous les visiteurs. « Un riche béotien peut se payer un meuble ou un tableau. Pour acheter un livre, il faut déjà etre cultivé, et pour vouloir possé-der un autographe, de la sensibilité. Ici, nous faisons de l'apostulat. Nous expliquons ce qu'est un beau livre. Mais l'ignorance des gens est invraisemblable. On m'a ainsi proposé 25 francs pour la première édi-tion des Essais de Montaigne inscrite sous le numéro 25 de mon

Terre cuite

Chine Tang (618-906)

Côté peinture, la confusion est impossible. Et quand un marchand murmure 2.5, il s'agit bien sur de millions. Les Flamands, innombrables, sont toujours à la mode, Bruetrès belle nature morte d'Osias Beert et un paysage de Joost de Momper d'une taille exceptionnelle.

La peinture du dix-neuvième et du vingtième siècle est bien sûr pré-sente à la galerie Schmitt, avec un ensemble de Bondin, deux paysages très lumineux de Marquet, celui que Matisse uvait surnommé le Hokusai français. On trouve aussi un très bean Van Dongen chez Bellier. Mais aussi, helas! des «pompiers» à la pelle. Un harem suffeux de Leconte de Nony et une pléiade de Belges indicibles, sans parler des Jean Bérand format carte postale et dont les prix sont inversement proportion-nels à leur taille. Une minuscule et plate Sortie de la Madeleine est proposée à 1,2 million de francs.

Les galeries art déco (voir cicontre) proposent une belle bro-chette de cubistes, chez Vallois, eu particulier, une belle composition, cubes et sphères, de Joseph Czaky. On trouve, dans la même galerie, une commode de Groult en galuchat, proposée pour la bagatelle de 2,5 millions de francs. Le malheureux duit se retourner dans sa tombe. Désespéré de la dernière vente de ses menbles ou début des années 60 - une de ses commodes antHupomorphes, aujourd'hui au Musée des arts décoratifs, avait tout juste atteint 1 500 francs, - il détruisit un grand nombre de ses créations.

Ici, il fant se faire une raison. A moins d'être milliardaire en francs suisses,-il est inutile de sortir sa carte bleue. Mais quand on va au musée du Louvre, on ne songe pas à acheter la Joconde.

EMMANUEL de ROUX. * Grand Palais, du 25 septembre au





A PARIS MC 93 BOBIGNY

18-28 SEPTEMBRE ROBERT WILSON **ALCESTIS** D'APRES EURIPIDE

> **BOUFFES DU NORD** 19 SEPTEMBRE - 12 OCTOBRE

LE DISCOURS AUX ANIMAUX DE VALERE NOVARINA

STUDIO THEATRE DE VITRY 24 SEPTEMBRE - 25 OCTOBRE

PAR ANDRÉ MARCON

LA MÉTAPHYSIQUE D'UN VEAU A DEUX TETES

DE STANISLAW I. WITKIEWICZ MISE EN SCÈNE ALAIN OLLIVIER DANSE

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT 23-28 SEPTEMBRE

TWYLA THARP DANCE COMPANY 2 PROGRAMMES

CENTRE GEORGES POMPIDOU 24-27 SEPTEMBRE

IMAGES DANCE COMPANY PREMIER PRIX BAGNOLET 1986 29 SEPTEMBRE - 5 OCTOBRE

DOUGLAS DUNN DANCE COMPANY

MAISON DES ARTS DE CRETEIL 30 SEPTEMBRE - 1™ OCTOBRE

COMPAGNIE BAGOUET ASSA

MUSIQUE PASCAL DUSAPIN CHINE

25-29 SEPTEMBRE OPÉRA YUEJU SHANGHAI LE REVE DANS

THEATRE MOGADOR

LE PAVILLON ROUGE LOCATION ET RENSEIGNEMENTS

THEATRES 47.03.37.91

FESTIVAL D'AUTOMNE 42.96.12.27 FNAC MONTPARNASSE 45.44.21.36

Les refusés

lls ont pignon sur rue, à Paris, ou à Serpette, le marché de Saint-Ouen. Mais ils n'ont pas droit de cité au Salon des antiquaires : ils vendent le mobilier, les objets nés dans les années d'après guerre. Des « crus» trop récents aux yeux de la profession, régie par un code très strict, bien qu'assoupli sous Malraux. Un objet, un meuble doit avoir au moins cinquante ans pour recevoir le label cantiquités. Et

cetto année, pour la premiere fois, l'Art déco fait son entrée au Salon. Aucune trace d'amertume dans leu propos de ces marchands d'eamées 50», pour le plupart installés entre les rues de Seine, Bonaparte et de Lille. Certains avouent sans détour n'être jamais illés visiter, à titre personnel, le Salon des antiquaires : e Si nous ions, on ne nous regarderait pas, dit-on chez Down Town, rue de Seine. Ce n'est pas une ques-tion de goût, mais de convention d'asprit. » Ceux qui, en revenche, ont grandi « antiquaires » s'y rendent régulièrement. Tous patien-tent. Ils parient sur le temps, l'évolution du goût. Ils sont plutôt fiers,

d'ailleurs, de leur rôle de pionnier. Et l'histoire ne se répète-t-elle pas? Un des grands marchands Art déco, la galerie Vellois, rue de ne, participe pour la première fois cette année au Salon des antiquaires. A ses débuts, il y II quinze ans, le profession le regardait du

coin de l'œil, avec un léger sourire : un meuble coté alors 5 000 francs se vend aujourd'hul entre 1 million et demi et 3 millions de francs. Et le Musée d'art moderne de la Ville de Peris vient de consacrer à l'Art déco un espace à sa mesure, où Rulhmann, Dufrêne, Guénot, sont enfin rangés à leur juste place.

> Les modes sont inutiles

La vente Doucet, dit-on chez Vallois, a mis le feu aux poudres en 1972. Et les grands collection-neurs, comme Karl Lagerfeld, Yves Saint Laurent, Roches ou Andy Warhol, emateurs d'Art déco, ont joue un rôle important. L'évolution du goût est lente. Mais le recul est une chose nécessaire. C'est bien. Nous ne sommes pes seulement des marchands, nous jouons un rôle de conservateur. » Couturiers, architectes, amateurs d'art à l'écoute de leur temps : le profil du cullectiunneur qui duns les années 1960-1970 achetait du l'Art Déco ressemble peu ou prou aux amateurs des années 50. Pas de surprise sur le moyenne d'âga : entre trente et quarante-cinq ans, comme la plupart de ces mar-chands. Avant, on est trop fauché, après le goût é est sans doute un peu figé. Dans tous les cas, on achète par passion, mais en pen-sant aussi investissement. Les prix

ont grimpé trop vite pour qu'on se meuble désormers chez ces autiquaires.

la mode retro, scoubidou, twist, ballerines et pulls moulants ne leur est pas utile. Au contraire. Elle entraîne des abus, une hausse des prix parfois inconsidérée chez certains de leurs confrères. Les grands musées, en revanche, sont plus vigitants qu'hier : sinsi le Musée des arts décoratifs à Paris est un client fidèle. Les commiss priseurs, eux aussi, sentent le vent tourner : pes moins de dix grandes sentes année 50 l'an demier à Drouot. Sans omettre Londres, Milan, Munich, hauts fleux du mar-

François Laffanour U ouvert' Down Town il y u trois uns « Quand, j'ai commencé a faire ce métier, reconnaît-1, les année étalent trop chères pour moi. Et j'ai acheté des chaises de Jean Prouvé quand on les traitait d'horribles

bouts de ferraille. > Yves Gastou, installé rue Bona-parte, u débuté à dix-sept ans, dans la Midi : « Je vandais du Gallé, ut le Salon des antiquaires à Toulouse me refusait. Puis j'ai eu envie de me battre pour la orgation d'après-guerre. Je suis reperti à zero... » Et Yves Gastou de rêver à un « Salon du vingtième siècle », à Paris : « Il faut faire tomber les ber-

rières. Le design est aussi important que l'architecture ou la peinture. Et bon nombre d'architectes, de peintres, ont travaillé pour le mobilier, la céramique, la verrerie. > Et il déclore que le « modernité ne sait pas encare un signe de distinction, du moins chez les gens

très riches ». La rareté de l'objet, il est vraí, est plus difficile à définir : dans les années d'après-guerra, l'époque des bois rares, des matières précieuses est bien révolue. On rêve plutôt aux séries. Et où s'arrête la notion d'antiquité, alors que chez Gastou on vend une console de la Memphis vieille de quatre ans, ou chez Down Town, Alchimie ou Mendini des créateurs encore actifs

Transfer of the same

Water Street Barre

Sept. Sept. Sept. 2

PERS TI

C. 120 120 120

SAL

OUR LA FE

OR

SYMI

DU

OF COME

Service of the

. . .

Les rééditions, ou la vogue design qui fleunt dans les cataloques de vente par correspondance ne portent en tuut eun pun ombrage à ces marchands.

Le renouveau du design français et l'accent mis sur les métiers d'art par le précédent ministre de la culture, jouent en faveur de ces pionniers : une dizaine sur la place

its sont tranquilles. De toute manière ils avouent ne pas avoir encore un chiffre d'affaires assez emportant pour n'offrir un stand au Salon des antiquaires.

ODILE QUIROT.

18° CONVENTION BANDE DESSINÉE 27-28 SEPTEMBRE Grande Halle du Parc de la Villette

(Mêtro: Porte de Pantin)

de 10 h à 20 h

ORCHESTRE DE PARIS AVIS DE CONCOURS

TH ALTO DU RANG - (4- categorie) SEUDI 9 et VENDREDI 10 OCTOBRE 1996 ORCHESTRE DE PARIS

Service de personnel SALLE PLEYEL 252, rue du Fbg-St-Honoré, 75008 Paris Tél.: 45-61-96-38

studio-théâtre de vitry_ 18, avenue de l'Insurrection 94400 VITRY - 46,81,75.50

a métaphysique d'un veau à deux têtes

> S.I. WITKIEWICZ Mise en scène: Alain OLLIVIER



PETIT MARIGNY -**DEMAIN PREMIÈRE**

Claude Hélène PIEPLU LAPIOWER L'HOMME GRIS

de Marie LABERGE - mise en scène Gabriel GARRAN

« Cette œuvre apporte au théâtre un sang neuf. Une liberté. »

■ LOCATION 42-25-20-74 et agences ■



THÉATRE

« Les Brumes de Manchester », de Frédéric Dard et Robert Hossein

Des meurtriers fine fleur

Un exercice de style de la fine équipe Dard-Hossein. Rien ne se passe, pas un éclat de voix. Mais

l'attention du spectateur ne se relache pas une seconde.

Deux galopins prolongés, Frédéric Dard et Robert Hossein, trainassant Dard et Robert Hossein, traînassant bras dessus, bras dessus sur les berges grises du lac de Genève, n'ont rien trouvé de plus plaisant, comme grosse farco-attrape à jouer au bon peuple, que de lui mitonner, sans action touitruante, sans dialogue à l'emporte-pièce, sans décors ahurissants, sans vedettes du box-office, rien dans les mains rien dans les poches, un divertissement implales poches, un divertissement impla-cable.

Ils ont pris pour modèle l'innocence en personne, deux fossiles désamorcés, très bon ton, Consu Doyle et Agatha Christie, les si gentils livres vieux-jeu de la collection « Le Masque », à couverture jaune, que les enfants sages lisaient dans le train, antrefois, en allant passer l'été à Pornichet, la plage des familles.

Une famille décente, justement, hritish, à Manchester, parents, enfants, belle-fille, prend son thé du bont des doigts dans le grand salon bien propre de la demeure ancestrale, taisant, avec savoir-vivre, sa peine passagère : le grand fils a été tué, à la gare de chemin de fer.

On ne peut plus courtois lui aussi, tout en excuses et rouds de jambe, l'enquêteur de Scotland Yard s'en voudrait presque d'établir, de rappeler timidement, que tous les membres de la famille, sans exception, ont oublié de lm dire qu'ils étaient présents, chacun de son côté, pour me raisers qu'une present de la partie de la famille présents. nne raison ou une nutre, à la gare de chemin de fer, à l'heure du crime.

Juste avant le rideau final, un lointain et discret coup de feu, au premier étage du manoir, semble-rait, sans excès, nous indiquer que l'un des membres de la famille, cédant momentanément à un rien de déprime, s'imagine être l'assassin, et abrège ses jours. C'est tout.

Cet exercice de style de la fine équipe Dard-Hossein dure un peu plus de deux heures quinze. Rien ne se passe. Ancun geste déplacé. Ancun éclat de voix. Un comble de snobisme. Mais l'attention du spectateur ne se relâche pas une seconde.

Fantenils bon ton et abat-iour fentrés de Pierre Simonini. Robes et complets-vestons, longuemps portés, mais soignés, de Sylvie Poulet. Mise en scène transparente, genre « encre sympathique », imprenable sur le fait, mais superactive, de Robert Hossein. Interprétation sobrissime et très sûre de Georges Marchal, Françoise Brion, Sophie Deschamps, Pierre Le Rumeur, Michel Beaume, Cheik Doukours, Anne Candry, Jacques Frantz, avec intermèdes plus fruités de Paul Le Person, très bien.

A la sortie du théâtre, un petit

peu avant minuit, des jardiniers très voyants, déguisés en clowns, sous des projecteurs aveuglants de cinéma, encadrés d'hommes en armes, aspiraient, dans un vacarme étourdissant, avec des engins de science-fiction, les quelques rares feuilles déjà mortes des jardins des Champs-Elysées. Ils agissaient à bon escient, puisqu'ils rendaient mieux nets, mieux surveillables les abords dn palais presidentiel. Mais cette opération si spectaculaire faisait paraître plus discrètes encore, plus retenues, les Brumes de Manchester de Frédéric Dard et de Robert Hos-

MICHEL COURNOT. * Théâtre Marigny, 21 heures.

MUSIQUE

Réouverture du Théâtre de Paris

« Le Directeur dans l'embarras »

Le Théâtre de Paris est à nouveau en activité. Elian Lublin y a programmé un répertoire lyrique.

En Italie, au dix-huitième siècle, lorsqu'un homme riche avait du goût pour le risque et pour la musique, il pouvait tenter d'accroître sa fortune en organisant des représentations d'opéra. Il réunissait une troupe, associait un compositenr et un librettiste qui confectionnaient en trois mois un ouvrage sur mesure, trouvait un théâtre accueillant et, à l'occasion du Carnaval par exemple, sollicitait le suffrage du public. L'affaire se terminait mal assez souvent, surtout pour l'imprésario, comme on appelait alors cet entre-

preneur de spectacles. Comme les auteurs ne pouvaient-

qui avait réussi à Naples avait de sérieuses chances de plaire aussi à Venise, on changeait éventuellement les paroles et personne ne se plai-gnait, sauf quelques voyageurs grin-cheux ravis d'alimenter les gazettes.

Parmi les sujets à la mode, les mésaventures d'un imprésario ou d'un maître de chapelle ont fourni la matière à nombre d'opéra bouffes. L'un d'eux, l'Impresario Angustle (le Directeur dans l'embarras), de Domenico Cimarosa, créé à Naples vers 1786, est présenté actuellement an Théâtre de Paris par l'Opéra de chambre, dont la vocation est de mettre en valeur le patrimoine et les artistes français.

Comme l'ouvrage a été représenté en 1789 au théâtre de la rue Feydean, il était tentant de le reprendre dans la traduction de l'époque. Cependant, certains airs ayant été, Comme res auteurs ne pouvaient faire du nouveau à chaque fois qu'il prenaît fantaisie à un imprésario de leur demander un ouvrage, les livrets étaient presque toujours les mêmes, et la musique passait allègnement d'un opéra à l'autre ; un air sion de Naples; il a aussi admis ou

Soirée exceptionnelle de gala an profit de la FONDATION DE LA VOCATION

Jeudi 9 octobre 1986, au Théâtre des Bouffes-Parisiens, à 20 h 30

Jean-Claude-Brialy dans

ie Nègre

comédia de Didier VAN CAUWELAERT, Prix littéraire de la vocation 1984.

RÉSERVATION PAR TELÉPHONE AVANT LE 2 OCTOBRE # 45-01-29-28 et 45-01-24-40

SALLE PLEYEL

LE GRAND ÉVENEMENT DE LA RENTRÉE

POUR LA PREMIÈRE FOIS A PARIS

Lundi 29 Septembre 20 h.30

ORCHESTRE

SYMPHONIQUE

DU BOLCHOÎ

ALEXANDRE LAZAREV

la rèvelation STANISLAV BOUNINE

Laureat du concours Marguerite Long en 1983

1º prix du concours CHOPIN à Varsovie en 1985

météorique d'une valse a laissé pantois l'auditoire) :

CHOPIN

Ter Concerta paur piano et archestre

CHOSTAKOVITCH

Symphonie N° 5

Location Salle Pleyel . Par téléphone : 45 63 88 73 de 13 h. à 18 h. sauf le Dimanche 45 51 06 30 de 9h. à 18 h. sauf Somedi et Dimanche Agences et 3 FNAC.

J.K. Le Monde.

... "Une technique phénoménale... (l'exécution

tout cela force sans contexte l'admiration."

emprunté quelques morceaux écrits par Cimaresa pour d'antres

Il a donc falla traduire en français ce qui ne l'avait pas été et, pour des raisons de commedité, réviser l'adaptation de 1789. Les fantes de prosodie permettent, en général, de distinguer à l'oreille ce qu'il y a de neuf. Il ne semble pas que les dialo-gues parlés de la création parisienne nous soient parvenus et, platifi que de traduire les récitatifs d'origine, Bernard Broca a préféré écrire des scènes de liaison, où la langue du dix-huitième siècle et l'esprit du vingtième siècle font plus ou moins bon ménage.

Il faut que l'ouverture originale ait été bien mauvaise pour qu'on lui ait préféré celle d'un autre ouvrage, où de brèves idées se succèdent laborieusement tandis que le public s'impatiente. Il est vrai que le Nouvel Orchestre de chambre est encore un pen trop récent pour suivre les injonctions de son chef, David Holst. Ce sera plus grave par la suite lorsque les chanteurs s'en mêlerout, car il fant les suivre s'ils pressent la

Malgré les explications exposées dans le programme, on comprend mai que Bernard Broca ait situé dans les années 50 ces démêlés entre un directeur, un anteur et trois divas, dont l'une a eu une liaison orageuse avec le compositeur. On n'écrit plus d'opéras dans ces condi-tions depuis longtemps, et c'est peutêtre à cause de cela que rien ne va plus. On n'imagine pas un ténor rendant son rôle deux jours avant la première et contraignant le compositeur à chanter à sa place. Cela s'est vu, mais, aujourd'hui, les chanteurs sont plus ponctuels et les composi-

teurs aphones. Paradoxalement, c'est Léonard Pezzino, chargé du rôle du compositeur, qui a le plus de voix et de style; ses partenaires sont inégaux et, surtout, ils jouent la comédie avec le corps plus qu'avec la voix. Or, il faut beaucoup d'imagination vocale pour habiter ces airs agréables et bien faits, mais plus ou moins stéréotypés, sinon l'auditeur, indifférent à ce qu'ils chantent, remarque surtout les limites des interprêtes, s'impatiente de la longueur des morceaux et de la minceur de l'ouvrage Ce n'est pas là précisément le but

d'un opera buffa. GÉRARD CONDÉ.

★ Prochaines représentations les 25. 26, 27, 28 et 30 septembre et les 2, 3, 4 et 5 octobre. Tél.: 48-74-10-64.

Krivine confirmé à Lyon

C'est à la rentrée 1987 qu'Emmanuel Krivine succéders à Serge Baudo comme chef titulaire de l'Orchestre national de Lyon. Pressenti avanti été peur asaurar catte succassion (le Monde du 31 mai), l'ancien chef de l'Orchestre philharmonique de Radio France et de la Philharmonie de Lor-raine avait tardé à signer son contrat, d'une durée de trois ans.

• Le dixième concours inter-national d'orgue da Chartres a été remporté par l'Américain Martin Jean, vingt-six ans, maître de cha-pelle au Michigan. Le second prix de cette compération biennele est silé au

DANSE

Kazuo Ohno à la Bastille

La planète Buto

Un elfe sans age au masque blanc, raviné. Une danse aux gestes réfléchis, intemporels. Kazuo Ohno dessine l'éternité.

Masque hlanc raviné. Sons le trait charbonneux des sourcils, l'œil se crease, s'embrume parfois et rêve. Les lèvres sourient. Apparition d'une figure dont les rides multiples sont celles d'un enfant qui n'est pas encore né. Kazuo Ohno a soixante-dix-huit ans. Il n'a pas d'âge, il appartient à une planète blanche, où ce qu'on nomme ici la mort est un mouvement berçant, une respiration paisible, une spirale sans commencement mi fin. La planète Buto.

Kazuo Ohno est à Paris, an Théatre de la Bastille, avec sa robe à volsnts, sa capeline noire sur laquelle oscille une sieur en papier. Il adapte la tradition des onagata, acteurs du théâtre traditionnel, qui interprètent les rôles féminins. Plus qu'au temps d'anjonrd'hni, il l'adapte à l'espace intemporal de sa poésie. Ni dans le présent ni dans le passé, ni homme ni femme, ni mort ni vivant. Un clie, un corps de craie, un visage qui a dépassé la douleur. Un visage de douceur effrayante, au-delà de toute notion de beauté on de laideur. Un regard qui a atteint la source des souvenirs.

Des gestes menus et indispensables

Kazno Ohno rend hommage à la Argentina, danseuse flamenco fameuse avant la dernière guerre (peut-être trouve-t-on encore des 78tours où sont enregistrés ses roulements de castagnettes, les affiches où se cambrait sa silhonette sévillane). C'est par le biais de cet hommage que l'on a découvert Kazno Ohno au Festival de Nancy, salle Poirier, un vieux théâtre poussié-reux, d'où il a surgi, spectral.

C'est là qu'on a reçu le choc de ses gestes menus et indispensables, de ses glissades, et sa tête renversée dans l'arrondi de ses bras écoutant ce qui vient du silence : les soupirs des famômes, le chant de Callas, les pleurs de deux accordéons, l'orgue de Bach... C'était la première fois en France et c'est inoublishle. Depuis, il a bien souvent dansé, à Paris, à Avignon, à Lyon dernièrement pour signe abstrait en même temps la Biemale.

Dans sa robe perlée, dans son costume noir où flotte immatériel son corps fragile, il reprend son Hom-mage à la Argentina. En robe 1930 à plis, rebrodée sur les hanches, accompagnée d'un caraco à basques et d'une large ceinture de kimono

On peut voir toutes les représenta-tions de Kazne Ohne sans que l'enchantement faiblisse. Parce qu'il se tient au-delà du seul spectacle. Un psychanalyste, un sorcier peutêtre, seraient capables de dire pour-quoi, en le regardant, on éprouve des



SARTI/ENGURAND

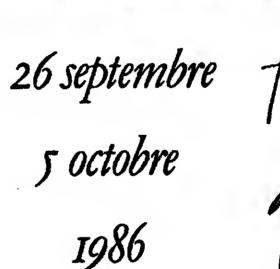
accrochée à l'endroit de la poitrine, en pantalons bouffants qui dégagent les jambes nerveuses, coiffé d'une perruque, il présente son nouveau spectacle, Mer morte. Les costumes sont aussi étudiés que dans le no ou le kabuki, aussi codés - mais les codes sont ceux, uniques, inventés par Kazuo Ohno devenu tout entier

sensations incoanues, indéfinissables, qui relient tristesse et bonheur, sécurité et inquiétude. Des impressions qui semblent venir d'un monde

COLETTE GODARD.

★ Théâtre de La Bastille, 21 heures. Argentina, jusqu'au 28 septembre. Mer morte, jusqu'au 4 octobre.





de la ville de Saint-Cloud Tratement de France Josep Done vendredi 26 septembre 20 h 45 Un Fil à la Patte de Georges Feydeau par les Tréteaux de France/Jean Danet samedi 27 septembre "Entrez dans la Danse", 20 h 45 . Divertissement de Jean Guelis avec des danseurs de l'Opéra kundi 29 septembre "L'Esprit français à travers les siècles", 20 h 45 soirée poétique réalisée par Jean Chouquet mardi 30 septembre Gérard Lenorma 20 h 45 gala Perce-Neige Gérard Lenorman, mercredi 1" octobre 20 h 45 concert à deux pianos jeudi 2 octobre Le Grand Orchestre du Splendid
20 h 45 octobre Un Fil à la Patte 14 h 30 de Georges Feydeau vendredi 3 octobre Les Chansonniers Jean Amadou, Maurice Horgues, vendredi 3 octobre 20 h 45 Un Fil à la Patte samedi 4 octobre 20 h 45 de Georges Feydeau dimanche 5 octobre
11 h 00
Messe des Artistes
avec la Maîtrise des Hauts-de-Seine

Exposition permanente des dessins de Jacques Faizant

Renseignements en Mairie de Saint-Cloud

46 02 70 40 p.354-356

XI-Festival d'Automne

J. 3

....

10 Mars 198

4 34,6%

Helek

APION

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont ludiques LES FEMMES SAVANTES, THE Boulogue (46-03-60-44), 20 h 30.

COMEDIE SANS TITRE OU LA
RECENERATION, Th. du Marsis
(42-78-03-53), 20 h 30.

A-T-IL UN OTAGE DANS L'IMMEUBLE ? Danno (42-61-69-14), 21 h LA CLÉ, Chaillot (47-27-81-15),

TEL QUEL, Studio des Champs Elysées (47-23-35-10), 21 h. LELA, Th. d'Ivry (46-72-37-43), 20 h 30.

1E HORLA, Escalier d'Or (45-23-15-10), 21 h. MON PANTHÉON EST DÉCOUSU, Gymnase (42-46-79-79), 20 h 40. L'HOMME GRES, Petit Marigny (42-56-04-41), 21 h.

Les salles subventionnées

COMEDIE FRANÇAISE (40-15-00-15). Thistre Silvia Monfort (42-77-50-97), 19 h 30 : la Tour de Nesla, d'Alexandre

CHAILLOT (47-27-81-15), 20 h 30; la Clé, d'Engène Labiche et Alfred Duru.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17) ANTOINE (42-08-77-71) 20 h 30 : Lily ot

ARCANE-THEATRE (43-38-19-70) 20 h 30 : Motus-Théatre (mimes). ATEL HER (46-06-49-24) 21 h : Adriens

BOUFFES DU NORD : voir Fest. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24)

CARRE SILVIA-MONFORT (42-71-50-97) 20 h 30 : ha Tour de Nesle. CARTOUCHERIE, Aquarima (43-74-72-74) 20 h 30 : Héloise et Abelard « Jours tranquilles en Champagne ».

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50) 20 h 30 : Buddy et Fladdo brû-

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), 20 h 30 : le Parpailiotte - Souricette -CITHEA (43-57-99-26) 20 h 30 : Sevez-was faire cuire as cenf ? - Sytphide.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24) 20 h 45, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30; Clérambard. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) Opérettes, CRYPTE SAINTE-AGNES

00-19-31) 20 h 30 : Phèdre. DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 : Y ++ @ EDOUARD-VII (47-42-57-49) 20 h 30 : la

ESCALIER IPOR (45-23-15-10) 21 h : le ESPACE CARDIN (42-66-27-81) Les concerts 20 h 30 : la Villa bleue.

ESSAION (42-78-46-42) 20 h 30: Aux FONTAINE (48-74-74-40) 20 h 30: Vingt

GATTÉ-MONTPARNASSE (42 - 22 - 16 -GALERIE 55 (43-26-63-51) 21 h : Happy

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-611 19 h: P. Léantand, ce vieil enfant perdu ; 21 h: Loup entouré de chiens à la tombée de le nuit.

GRAND EDGAR (43-20-90-09) à 20 h 15 : le Drague ; à 22 h : le Mariée mise à m par set célibataires, même. GRAND HALL MONTERGUEIL (42-

6-04-061 20 h 30 : la Meuts. HUCHETTE (43-26-38-99) à 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; à 20 h 30 : la Leçon.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99) 21 h: le LUCERNAIRE (45-44-57-34) 1: 19 h 30:

Embrassons-nous Folleville; 21 h 30: l'Amour goû!: II: 19 h 45: Arlequin ser-viteur de deux maîtres; 22 h 15: Ecoute MADELEINE (42-65-07-09) 21 h: k

MARIGNY (42-66-20-75) 21 h: les Brames de Manchester.

MARIE-STUART (45-08-17-80) 18 h 30: Dad; 20 h 30: in Bête dans la jungle; 22 h: le Lieutenant Gustel.

MATHURINS (42-65-90-00) 20 h 45, 15 h 30: les Petits Oiseaux. MICHEL (42-65-35-02) 21 h 15 : Pyjama

MODERNE (48-74-10-75) 21 b : l'Emretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune.

MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74) Grande salle 20 h 45 : la Maison du lac ;

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99) 20 h 45 : Le mai court. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) 20 h 30:

CEUVRE (48-74-42-52) 20 h 45 : L'Esca-

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) 20 h 45 :

PLAINE (42-50-15-65) 20 h 30 : Ua bain POTINIÈRE (42-61-44-16) 21 h: les Avectoriers de la gauche pen

TAI THEATRE D'ESSAI (42-78-20-79).

RENAISSANCE (42-08-18-50) 21 h : la SALLE BEAUMARCHAES (43-29-60-22) 20 h 30 : les Vagues.

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02) 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE SAINT-GEORGES (48-78-63-47) 20 h 45 : Faisons ua réve.

TOURTOUR (48-87-82-48) 18 h 30: Namoura; 20 h 30: le Petit Prince; 22 h 30: le Nuit des morts de rire. TRISTAN BERNARD (45-22-08-40) 21 h : American Buffalo.

VARIÉTÉS (42-33-09-92) 20 h 30 : le

Les cafés-théatres

AU REC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : FOrchestre; 21 h 45 : Passare tes cis-ques; 23 h : De Belleville à Byzance, ques; 23 h: De Belleville à Byzance,
BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84)
(D.), L 20 h 15: Areah = MC2;
21 h 30: les Démones Loulous; 22 h 30:
CEntre des biaireaux. — IL 20 h 15: les
Sacrés Monstres; 21 h 30: Sauvez les
bébés femmes.

bébés femmes.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11).

1. 20 h 15 : Tiens, woild deux boudins;

21 h 30; Mangeusea d'hommes : 22 h 30 :

Ortica de secours. - II. 21 h 30 : te Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous voulent noures. - III. 20 h 15 :

Fierre Salvadori. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). 20 h 15 : Ficelles ; 22 h : ia Mort, le Moi.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les ics som vaches; 22 h 15 : Nous, on POINT-VIRGULE (42-78-67-03). 20 h 15 : D. and J. Memories ; 21 h 30 : Nos désirs font désordre.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42 78-44-45), 21 h: Touche pas à mon vote, DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h: Après le rose, c'est le bouquet.

Music-hall

LA COUPOLE (43-20-14-20), à 19 h 30 : FOLIES PIGALLE (48-78-25-56), à 24 h : Mario-France. GYMNASE (42-46-79-79), 20 h 45. THEATRE DU ROND POINT (42-

56-08-80), 20 h 30 : Ch. Demost.

Danse

BASTILLE (43-57-42-14), les 24, 25, 27, 28, 30, à 21 h : Kazno Olmo.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35),
20 h 30 : Avec Rainer Maria Riller.

18-THÉATRE (42-26-47-47), 20 h 30 :
Compagnie Hora Taxe.

comédies musicales

CASINO DE PARIS (42-80-20-89), 20 h 30: ha Valisc en certon. A DÉJAZET, TIP (48-87-97-34), 21 h: la Petite Boutique des horreurs. MOGADOR (42-85-23-80) 20 h 30, dim. 14 h 30: L'opéra Kunqu de Namkin.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19) 20 h : La Table verta, 22 h : P. Silvestre (Chopin, Théâtre de feu. Ravel, Prokufiev...) Selle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir.: D. Barenbolm (Boethoven). au: D. Sprendom (Botthovel).

Anditorium des Halles, 20 h 30 : Quatuor
A. Flammer (Lizzt).

Makon de l'Amérique intine, 18 h 30 : Y.
Le Goff, Ch. Rocs, Ph. Defosse, B. Sckn-

Egilse St-Jacques da Hast-Pas, 20 h 45: J. Marichal, J. Vandeville (Hasodel,

J. Maricha, J. Mozart, Telemann...).
Institut polosnia, 20 h 30 : K. Radziwonowicz (Chopia, Liszt, Szymanowsky...).

Jazz, pop, rock, folk

BATACLAN (47-00-30-12), 20 h 30 : CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 à 30 : J. Caroff. CRAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24): Pan African System. CTIHEA (43-57-99-26), 20 h : Empty Eye. DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30 : I. Armal.

KISS (48-87-89-64), 23 h : Amala. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). 22 h: Lavelle. MONTANA (45-48-93-08) : M. Sanry. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30 :

A. Peacock Band.
PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h : M. Zani PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 22 h: O. Franc Quinter. LA PINTE (43-26-26-15), 21 h: Rankan

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30: SUNSET (42-61-46-60), 23 b : Ch. Van-TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h : Q. Piro Quinter.

Festival d'automne

(42-96-12-27) Mogador, 20 h 30 ; le Rève dans le pavillon

Thélitre national de Challiet, 20 h 30 : Twyla Thurp. Bouffes du Nord, 20 h 30 : le Discours des

Boblery, MC 93, 21 h: Alcestia. die-Française, 20 h 30 : Bérénice Viery, Studio-Théâtre, 20 h 30 : la Méta-physique d'un rean à deux têtes. Centre G. Pompidos, 20 h 30: Images

En region parisienne MARNE-LA-VALLEE, Troisième Festi-val de jazz (60-05-64-87).

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernont l'ensemble des programmes ou des solles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 25 septembre

cinéma

CORPS ET BIENS (Fr.): Laxembourg. 6 (46-33-97-77); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) Septembro 36, its films é l'affiche : 16 h, Golgotha, de J. Duvivier ; 19 h, Les Vingo-huit Jours de Clairette, de A. Hugou ; Hommage à Georges Franju 21 h, le Fame de l'abbé Mouret, de G. Franju.

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h, Champagne Charlie, de A. Caval-canti (v.o.); 19 h, le Quarante et anième, de G. Tchoukrai.

Les exclusivités ACT OF VENGEANCE (A.v.I.): Gate Boolevard, 2 (45-08-96-45). AFTER ROURS (A.v.a.): UGC Odéan, 64 (42-25-10-30); Mercury, 3 (45-62-96-82); Mustparnos, 144 (43-

name, 14 (433-30-40).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.c.):
Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

A PROPOS D'HEER SOIR (A., v.c.):
Quintento, 5 (46-13-79-38); George V.
5 (45-62-41-46): Marignan, 8 (43-59-92-82). — V.L.: Français, 9 (47-70-33-88); Parnassians, 14 (43-20-32-20).

LES AVENITURES DE JACE BURTON (A. va): Marignan, B. (43-39-97-82); UGC Binritz, B. (45-62-20-40). - V.f.: Rox, 2. (42-36-83-93); Paramonnt Optra, 9. (47-42-56-31); UGC Gobo-lins, 13. (43-36-23-44); Mistori, 14. (45-39-57-43).

BEAU TEMPS, MAIS ORACEUX EN PIN DE JOURNÉE (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Utopia, 5-(43-26-34-65); Studio 43, 9- (47-27-67-48)

sien, v.a.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). BIRDY (A., vo.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). - V.I. : Opers Night, 2 (42-96-62-56).

BLACK MRC-MAC (Fr.): George-V, B-(45-62-41-46); Montpurson, 14: (43-27-52-37); Risho, 19: (46-07-87-41). BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47). CASH-CASR (A., v.o.): Panthéon, 5-

(43-54-15-04). LE CLOCHARD DE REVERLY HULLS E CLOCHARD DE REVERLY HILLS
(A., v.a.): Forum. 1" (42-97-53-74);
Cné Beaubourg. 3" (42-71-52-36): UGC
Danton, 6" (42-25-10-30); Rotondie, 6"
(45-74-94-94): Marignan, 8" (43-59-92-82): UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); 14 Juillet Bonngrenelle, 15"
(45-75-79-79). — V.I.: Rex, 2" (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-04-67); UGC Goberns, 15" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparantese Pathé, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40).

LOCK WISE (Brix, v.a.): Studio de la

CLOCK WISE (Briz., v.a.): Studio de la Harpe, 3 (46-34-25-52); UGC Ermi-tage, 8 (45-63-16-16). LE COMPLEXE DU KANGOUROU E COMPLEXE DO LA RESCRICTO (Fr.): Forum Orient Express, 1s (42-33-42-26); Richelieu, 2s (42-33-56-70); UGC Damon, 6s (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6s (42-25-10-30); UGC Ambussade, 8s (43-39-19-08); UGC Boulevard, 9s (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12s (43-43-01-59).

LE CONTRAT (A., v.f.) : Arcades, 2

LA COULTEUR POURPRE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Gaumost Opéra, 2" (47-42-60-33); Bretagne, mont Opfra, 2 (47-42-60-33); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Hannefouille, 6 (46-33-79-38); UGC Odéon, 6 (42-25-510-30); Marignan, 2 (43-39-92-82); Publicis Champs Rlynées, 8 (47-20-76-23); 14 Juillet Beaugemelle, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17 (47-48-06-06). - V.I.: Rox, 2 (42-36-83-93); UGC Mantparassa, 6 (45-74-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount Opfra, 9 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-43-44-47); UGC Gubelins, 13 (43-36-23-44); Miarral, 14 (45-39-52-43); Gaumout Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-36-10-96).

36-10-96). CRAZY FAMILY (Jap., v.o.) : Espace Gatie, 14 (43-27-95-94). Gane, 14 (43-27-95-94).
CRITTERS (A.; v.o.): George V, B (45-62-41-46). – V.f.: Français, 9 (47-70-33-88); Maréville, 9 (47-70-72-86); Bastille, 11 (43-07-54-40); Français, 13 (43-31-56-86); Montepranass Pathé, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LE DIABLE AU CORPS (IL, v.o.) : Cino-LE DEAMANT DU NIL (A., v.o.) : Espaco Galté (b. sp.), 14 (43-27-95-94).

Espace Gallé (h. sp.), 14 (43-27-95-94).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.):
La Géode, 19 (42-45-66-00).

LA FEMAME SECRÈTE (Fr.): Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26); Ganmont Richelieu, 2* (42-33-56-70); St.
Gurmain Huchette, 5* (46-33-63-20);
Ambassade, 8* (43-59-19-08); Français,
9* (47-70-33-89); Paraessiens, 14* (4320-32-20); Convention St-Charles, 15*
(45-79-33-00).

FX. EFFET DE CHOC (A., v.o.):

X, EFFET DE CHOC (A., VA) : George V, 8 (45-62-41-46). GENESIS (Ind., v.a.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

GINGER ET FRED (IL, V.A.) : Templiere, 3- (42-72-94-56). HANNAH ET SES SŒURS (A. v.o.):
Gaumout Halles, 1" (42-97-49-70);
Quintotte, 5" (46-33-79-38); Gaumout
Ambassade, 8" (43-59-19-08); Gaumout
Parmeste, 14" (43-53-30-40). — V.L.: Capel 2 (45-08-11-69).

HAVRE (FL); Studio 43 (h.sp.) 9 (47-HIGHLANDER (Brit., vo.): George V 8 (45-62-41-46) - V.f.: Lumière, 9

I'RISTORE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33);
Dunfert, 14° (43-21-41-01). HITCHER (A., v.o.) (*): Goorge V, 8* (45-62-41-46). L'INVASION VIENT DE MARS (A.

L'INVASION VIENT DE MARS (A., v.a.): Triomphe, 9 (45-62-45-76).

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Gausson Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex, 2 (42-46-83-93); Ciné Beaubourg, 9 (42-71-52-36); Publicis Saint-Gormain, 6 (42-22-71-80); Ambasade, 9 (45-63-16-16); Nation, 12 (43-43-04-67); Escurial Panorama, 19 (47-07-28-04); Fauvette, 19 (43-31-56-86); Mistrai, 14 (45-39-52-43); Montparatese Pathé, 19 (43-35-30-40); Gausson Partnese, 19 (43-35-30-40); Gausson Partnese, 19 (43-35-30-40); Mayfair Pathé, 16 (45-25-77-06); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01).

22-46-01). JE HAES LES ACTEURS (Fr): Gas-most Halles, 1" (42-26-12-12); Gas-most Richelies, 2" (42-33-56-70); Impi-rial, 2" (47-42-72-52); Saint-Germain Village, 5" (46-33-63-20); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Collede, 8"

LES FILMS NOUVEAUX

AUTOUR DE MINUIT, film franco-américaia de Bertrand Tavernier, v.a.: Grammont Halles, 1" (42-47-49-70); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Hautefraille, 6" (46-33-79-38); 14-fuillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elyaées, 8" (43-59-04-67); 14-fuillet Bastile, 11" (43-57-90-81); Gas-mont Parnasse, 14" (43-35-38-40); 14-fuillet Beangrenelle, 15" (45-75-79-79); Maillot, 17" (47-48-06-06). - V.f.: Français, 9" (47-70-33-68); Faurette, 13" (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

HOUSE, film américain de Stephen C. Miner, v.o.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30): UGC Ermitagn, 8= (45-63-16-16). – V.L.: Res. 2= (42-36-83-93); UGC Mon-partissee, 6= (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9= (45-74-95-40); UGC Gam de Ivon. 12= (43-43-301-59); Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Images, 18* (45-22-47-94).

NUIT D'IVRESSE, film français de Bernard Namer: Forum, 1st (42-97-53-74); Rez. 2 (42-58-93); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Amhassade, 8 (43-94-94); Amhassade, 8° (43-59-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8° (43-7-35-43); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); Paramount Optra, 9° (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Miramar, 14° (43-20-89-521); Miramar, 14° (43-20-89-524); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Wepter Pathé, 18° (43-22-46-01); Secrétan, 19° (4241-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

36-10-96).

NUIT DE NOCES CHEZ LES
FANTOMES, film américain de
Gene Wider, v.a.: Ciné Beaubourg.
3- (42-71-52-36); UGC Danton. 6(42-25-10-30); UGC Denton. 6(45-74-94-94); UGC Biarritz, 8(45-62-20-40). - V.L.: Rex., 2(42-36-33-3); UGC Monsparasse., 6(45-74-94-94); UGC Bonlevard, 9(45-74-94-94); UGC Gore de Lyon., 12(43-43-31-59); UGC Gobelins, 13(43-36-23-44); UGC Convention, 15(45-74-94); Senrétan, 15(45-24-74-94); Senrétan, 15(42-41-77-99).

1A RAGE DE VIVRE, film américais de Mouhe Mirrahi, v.a.: Fortun

IA RAGE DE VIVEE, film américais de Moahe Mizzshi, v.o.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); George-V, 8" (45-62-41-46); Marignan, 8" (43-59-92-82). — V.f.: Impérial, 2" (47-42-72-52); Mazéville, 9" (47-70-72-86); Bestilla, 11" (43-77-54-40); Fauvette, 13" (43-31-56-56); Patnassiens, 14" (43-20-32-20); Couvernion Saint-Charles, 15" (45-79-33-00).

15- (45-79-33-00). LE TANGO DE NOTRE ENFANCE, film soviétique de Albert Microhian, v.o.: Ferum, 1st (42-97-53-74): Cosmos, 6st (45-44-28-80); Triomphe, 8st (45-62-45-76).

THERESE, film français d'Alain THERESE, film français d'Alain Cavalier: Ciné Beanbourg, P. (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rescode, 6 (45-74-94-94); Pagode, P. (47-05-12-15); UGC Boalevard, 9 (45-74-95-40); UGC Boalevard, 9 (45-74-95-40); 14-Juiller Bassille, 11: (43-37-90-81); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Images, 18: (45-22-47-94).

Z3-40-U1).

EADATÉ EID, LE MOMENT DE VÉRITÉ (2) (A. v.o.) : Tricomples, 8 (45-62-45-76). - Vf.: Lumière, 9 (42-46-49-07) : Paris Ciné, 10 (47-70-21-21)

70-21-71).

LE MAL PAR LE MAL (A., v.f.): Gelité Rochocherart, 9 (48-78-81-77).

MELO (Fr.): Gammont Halles, 1" (42-97-49-70): Gammont Opten, 2" (47-42-60-33): Reflet Médicis, 5" (43-54-42-34): 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83): 14 Juillet Parnasse, 6" (43-25-59-83): 14 Juillet Parnasse, 6" (43-25-59-60): Pagode, 7" (47-05-12-15): Colisée, 8" (43-59-29-46): 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81): UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44): Miramar, 14" (43-20-89-52): Gammont Convention, 15" (48-28-42-27): 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79).

LE MOME (*) (Fr): Français, 9" (47-

LE MOME (*) (Pr) : Français, 9 (47-70-33-88) ; Parmassions, 14 (43-

MONA LESA (*) (Brit., v.o.) : Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12) ; Lucornaire, 6 Hallet, 1" (40-26-12-12); Lucoranite, 6" (45-44-57-34).

(ASST UN DIMANCHE DE PLUIE (*): UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8" (45-63-16-16); Paramount Opera, 9" (47-42-56-31); Convention Saimt-Charlet, 15" (45-79-33-00); Images, 18" (45-72-47-94).

72-47-94).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Saint-André des Arts, 6" (43-26-48-18); Colinée, B' (43-59-29-46); Becerial, 13" (47-07-28-04); 14 Inillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79). — V.L.; Gaumont Opice, 2" (47-42-60-33); Gaumont Parnaux, 14" (43-35-30-40).

NUTUE SEMA INDEE ET INDAME.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82); Triamphe, B (45-62-45-76). — V.f : Lumière, 9 (42-46-49-07).

OPERA DO MALANDRO (Fra brizilion. v.o) : Saint-Ambrone (h.m.), 11- (47-00-89-16).

11* (47-00-89-16).
OTELLO (Pr.): Forum Horzon, 1st (45-08-57-57). — V.f.: UGC Champa-Elysées, 8* (48-62-20-40); Bienvenue Montparnasse, 15* (48-44-25-02).
OUT OF AFRICA (A., v.o.): Publicis-Matignon, 8* (43-59-31-97). — V.f.: Gammunt, Opéra, 2* (47-42-60-33); Gammunt, Parnasse, 14* (43-35-30-40). Express, 1" (42-33-42-26); Richelten, 2" (42-33-56-70); Quintette, 5" (43-39; Richelten, 2" (43-39-92-82); Partenniers, 14" (43-20-32-20).

PIRATES (A., v.o.) : Lucensire, 6 (45-44-57-34). - V.o. et v.f. : George V, 8-(45-42-41-46).

POLTERGEST (*) (A., v.l.) : Paramount Opéra, 9 (47.42-56-31). PYGMEES (Fr.) 1 Cinoches (Hap), 6-(46-33-10-82; Studio 43, 9- (47-70-63-40).

(43-59-29-46); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); 14 Juillet Bantille, 11: (43-57-90-81); Nation, 12: (43-43-04-67); Eavents, 13: (43-31-60-74); Miramar, 14: (43-20-32-20); Cammont Convention, 15: (45-28-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-57-97-9); Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18: (45-24-42-73-43); Calerie, 13: (45-61-16-60); Saint-Lazare Pasquier, 26: (43-87-35-43); Galerie, 13: (45-61-16-60); Calerie, IE BAYON VERT (Fr.): Forum, 1* (42-97-53-74); Impérial, 2* (47-42-72-52); Saint-Germain des Prés, 6* (42-22-87-23); Luxemhourg, 6* (46-33-97-77); Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14); Reflar Balzac, 2* (45-61-10-60); Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Parnassiens, 14* (43-20-30-19); PIM Saint-Jacques, 14* (43-86-842).

RECHERCHE SUSAN DESESPÉRÉ-MENT (A. v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47) : Mostparnos, 14 (43-27-52-37) REGIME SANS PAIN (Pt.) : Denfort, BOMBO ET JULIETTE (Bek., v.o.) : Vendôme, 2 (47-42-97-52). 14 (43-21-41-01).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Studio de la Harpe; 3º (46-34-25-52).

REINAWAY TRAIN (A. v.a.) : Utopia, 5 (43-26-34-65).

LE: SACRIFICE (Franco-subdois, v.o.):

Seint-André-des-Arts, 6* (43-26-80-25). SAUVE-TOI LOLA (Pt.) : Elyses Lin-coln. 6 (43-59-36-14) ; Parassiens, 14 (43-20-32-20).

LE SEXE DU DIABLE (Esp., va): Lating 4- (42-78-47-86). SOLEIL DE NUIT (A. v.f.) : Open Night, 2 (42-96-62-56). STOP MAKING SENSE (A. v.o.) : Escarial Panorama, 13 (47-07-28-04).

STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.) (hep.) - Utopia, 5 (43-26-84-65).
THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). TOUCH OF ZEN (Chinos, v.o.): 14 Juli-let Parname, 6- (43-26-58-00). 37 2 LE MATIN (FL) : Saint-Michel, 5

(43-26-79-17); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Gaussian Ambassade, 3 (43-59-19-08). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2º (45-08-11-69); George V, 8 (45-62-41-46).

George V, 8 (45-62-41-46).

TOP GUN (A. v.s.): Forum Herizon, 1st (45-08-57-57); Hantefenille, 6st (46-32-79-38); 14 milet Odéon, 6st (43-32-59-83); George V, 8st (45-62-41-46); Marignam, 8st (43-59-92-82); (v. I.), Grand Rex, 2st (42-36-83-93); Parapount Opera, 9st (47-42-56-31); Bastille, 1st (43-07-54-40); Farrette, 1st (43-31-56-86); Galaxie, 1st (45-38-52-43); Montperment Pathé, 1st (43-32-12-06); (v. o.) Gammont Parnasse, 1st (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 1st (45-79-33-00); Gaumont Convention, 1st (48-28-42-27); Maillot, 1st (47-48-06-06); Pathé Clichy, 1st (45-32-46-01); Gamhetta, 20st (46-36-10-96).

YIDDESH CONNECTION (Fr.): UGC Montparinates, & (45-74-94-94); UGC Normandie, B (45-63-16-16); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 27 SEPTEMBRE « Histoire, architecture et flore des Buttes-Chaumont -, 10 h 30, métra Batzaris at « Le Père-Lachaise à la carte », 14 h 45, catrée principale (V. de Langiade).

« L'Académie françaisa ». 15 heures, 23, quai Conti (I. Haul-ler) «Le complexe de La Villette », 15 heures, porte de Pantin accueil (Arcus). Exposition Liszt, pour le cente-

naire », 10 h 30, 16, rue Chaptal et Les salons du Crédit foncier, ensemble Louis XV », 15 houres, 19. place Vendôme (M. Hager). Les grandes heures du Palais-Royal », 14 h 30, grilles Conseil d'Etat (La France et son passé).

- Versailles : les appartements du dauphin et de la dauphine », 14 h 30, devant château pied statue Louis XIV (La France et sou pessé). - Promenade du Palais-Royal aux

Chemin-Vert sortie coté rue Saint-Gilles (M= Rouch-Gain). «La Sainte-Chapelle», 14 h 45, 4, boulevard du Palais (AITC):

Picasso et l'Hôtel Salé ». 10 h 45, cour (Ch. Merle). . « A la recherche du premier vil-lage de Verszilles », 14 h 30, Office du tourisme, 7, rue des Réservoirs)... - De Seint-Julien-le-Pauvre aux caves gothiques des Bernardins.

15 heures devant SalntJulien-le-Pauvre (M. Ch. Lasmer).

- Salons du ministère de la marine), 10 h 15, carte d'identité francaise. S'inscrire 42-60-71-62, après 18 heures 45-48-26-17. (A. Fer-Louvre ». 14 h 30, devent l'église

16 h 30 (Les chefs-d'œuvre du Louvre (R.V. idem) (C.A. Messer). DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

Saiat-Germain-l'Auxerrois et

« Halle Saint-Pierre », 15 heures (Musée en herbe 42-58-74-12). « L'Hôtel Miramion les collections du musée de l'Assistance publique », 15 heures, 47, quai de la Tournelle (G.S. Barbier).

«La besilique de Saint-Denis et . les tombeaux des rois », 14 heures, parvis besilique (D. Bouchard) on 14 h 30 portail central (Latèce).

-L'Opéra de Paris et ses souterrains », 14 heures, vestibule (Hauts Lieux et découvertes), ou 14 h 30 entrée (Ch. Merle), ou 14 h 45 hant des marches gauche (AITC), ou 11 heures hall d'entrée (M. Po-

A-4-2

hyer). - La Banque de France » 10 h 15, 2, rue de Radziwill et L'Hôtel de Camondo », 15 heures, 63, rue de Monceau (I. Hauller). · Une heure au Père-Lachaise », 10 heures et 11 h 30 porte principale (V. de Langlade).

L'abbaye de Saiat-Martin-des-Champs », 14 h 30, mé-tro Arts-et-Métiers (M. Banassat) - Le Marais, la place des Vosges >, 15 heures et 17 heures grilles Carnavalet (C.A. Messer). L'ancienne manufacture de Sèvres ., 14 h 50, arrêt mairie autobus 171 (métro Pont-de-Sèvres)

(A. Ferrand) « Promenade sur l'histoire des juils en France et d'ailleurs depuis Grands Boulevards », 15 heures, juis en France et d'ailleurs depuis mêtro Palais-Royal grille Conseil les Romains », 11 heures et d'Etat (Lutèce) «Le Marais inconna de Mara de Maintenon », L'Académie française et l'Insti11 heures et 15 heures, mêtro ut », 15 heures, 23 quai Comi
Chemin Vert sortie ché que Saint. (M.Ch. Lamier)

(M. Ch. Lasmer) - Apercu de la civilisation pha raonique à travers les riches da Louvre > .. 10 h 30, parte Saint-Germaio l'Auxerrois (Ch. Merle). Journée à thème : Paris 1900-1925 exposition Paul-Poiret, déjeu-ner dans un cadre 1900 », s'inscrire 42-82-08-88 (M. Hager).

*Ls Mosquée », 15 h 30, place Puits-de-l'Ermite (AITC) ou 15 houres (Arcus et P.Y. Jaslet).

CONFÉRENCES

SAMEDI 27 SEPTEMBRE

Cité des sciences et de l'industrie de La Villette de 14 beares à 20 heures, salle Jean-Painlevé « Les déchets industriels en Ilo-de-France et l'élimination des déchets »; de 14 houres à 15 h 30, saile Jean-Painlevé niveau SI - Les racines de la psychologie » et de 17 h 30 à 19 h 30 « Regards sur la psychothé-

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 26, rue Bergère, 14 heures et 16 h 30 - Divination at sagesse dans

le Yi King > (Dr Jean-Paul Guyon-9 h 30 4 11 h 30 « L'hypnose (his-« Les salons du ministère de la toire, débat), sophrologie et karaté marine », 15 heures, 3, rue Royale sophrologique » (Dr. Jean-Paul (carte d'identité) (E. Romann).

1.E. . 3.F

183

ment to proceed where $g(u)\in U$. , ac 184 医克尔克氏病 (1) DES CAGA ES ENTREPH

35: 1 4

an ameri à 📆 🤊

Contact tour المعاربة يتعافرون the state of the state of the state of North Report 3 Tables Same proper

Landard of the second C. Y : men : (4) minte and it was · 1000年1月1日 11日 دريه دي پريوط، hate the chartering gar y Tal me black shape Carried Patrick is

And the control of the state of the control of the The second secon . A distance - 1 William A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Section 1997 of the section of the s Service Service le fais i

CONTRACTOR OF THE

TUN COU Service .

E STATE MATELA

-

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer

Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 25 septembre

CANAL PLUS

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

PREMIÈRE CHAINE: TF1

10 mg

The state of the s



- Alexandre Tartz.

 Alexandre Tartz.

 Avec Mgr Decourtray, archevique de Lyon.

 21 h 50 Fouilleton: Tous les fleuves vont à le mer.

 D'après le romande Belva Plain, réal. Fielder Cook.
 - 23 h 5 Journel 23 h 20 C'està lire.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Cinéma : Signé Arsène Lupin 2
Film franco-italieu d'Yves Robert (1959). Avec Robert
Lamoureux, Yves Robert, Alida Valii, Roger Dumas,
Jacques Dufilho, Michel Etcheverry, Judith Magre.

22 h 15 Volley-ball : championnats du monde.

TROISIÈME CHAINE: FR3

23 h 45 Journal.

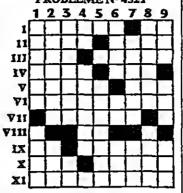
- - -

« DES CADRES ET DES ENTREPRISES > le magazine télévisé de l'emploi des cadres. Infos: (1) 47.55.00.17.

Chaque samedi à 12 h 15 sur FR3

PROBLÈME Nº 4321

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Pièce à tiroirs. Symbole. -II. Vaincus par le temps. Peut être tissé d'indienne et revêtu par elle. — III. Avance pas à pas. Dort comme un loir. — IV. Terme d'un circuit d'évocuation. Rève nassérien. -V. Eau douce à Pont-Audemer. Congé. - VI. Excellent moyen pour obtenir de bons teyanx. VII. Reprend de la braise en baillant un foyer. - VIII. Sacré, à la base d'une eolonee. — IX. Fait la
"pige ». Le galibot l'est doublement. — X. Son morceau est appréciable. Poussa à bout en allant trop
loin. — XI. Qui échappent an sens

VERTICALEMENT

I. Quand il sèche, ce n'est pas à l'oral mais à l'écrit. Futur antérieur. - 2 Le fanbourg l'est généralement plus que le centre de la ville. Com-plément de lieu. — 3. Ressort. Un tantinet chinois. — 4. Préposition. Technique de porte-à-porte. - 5. Rongense infatigable. - 6. Preove de résistance quand il est bon. Per-sonnel. Ils sont, de nos jours, de plus en plus de la revue. - 7. Engin de campagne démodé. Brillant palin-drome. - 8. Peut se dire d'une - marine » n'ayant rien de marchande. Personnage de sermons toujours prêt à vous sonner les cloches.

– 9. Forme d'avoir, « Gros » temps. A fleur de peau ou au bord du pot.

Solution du problème nº 4320 Horizontalement

I. Faussaire. - II. Lot. Un. II. - III. Oripeaux. - IV. Rôle. Pret. - V. Irisées. - VI. Sêle. S.S. - VII. Elat. B.P. - VIII. Alsace. Li. - IX. Nô. Mie. - X. Tisserand. - VI En Fearle. XI. En. Isatis.

Verticalement

1. Florissante. - 2. Aurore. Loin. 3. Utilités. - 4. Peseta. Si. -Suc. Accès. - 6. Anapeste. Ra. -7. U.R.S.S. Mat. - 8. Rixe. Blini. -

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du joudi 25 septembre 1986: DES ARRÈTES

Du 23 septembre 1986 modifiant l'arrêté du 29 août 1977 pord'epargne des PTT;

Du 9 juin 1986 portant abrogation de le réserve nationale de chasse du Mercantour.

· AUTOMOBILISTES : nouvelles sanctione pour les nonassurés. - Les automobilistes ayant négligé de souscrire l'assurance obligatoire da responsabilité civile encouraient une amende de 100 à 60 000 F et (ou) une peine de prison de dix jours à six mois. A partir du 1ª octobre, le défaut d'assurance pourra entraîner la suspension du permis pour une durée de trois ans maximum, la mise en fourtière du véhicule, une emende de 2 500 F à 5 000 F et (ou) une peine de prison de dix jours à un mois. Les récidiune amende de 5 000 F à 10 000 F et (ou) à une seine de prison de un à deux mois. Comme suparavant, une majoration de 50 % des emendes sera perçue su profit du Fonds de garantie automobile qui indemnise l'auteur est dépouvu d'assurance. Pour alléger la tâche des tribunaux correctionnels et accèlérer la procèdure, ce sont les tribunaux de police qui suront à partir du 1° octobre à sanctionner les défauts d'essurance,ceux-ci ne constituant plus un délit mais une contravention.

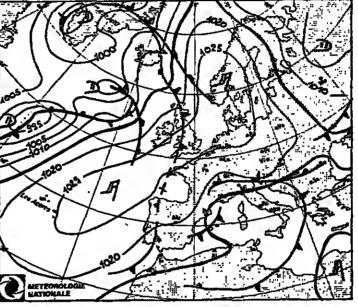
• STAGE : Immigration et reletions interenturelise. -L'agence pour le développement des relations interculturalles (ADRI) et le ministère des affaires sociales et de l'amploi proposent aux personnes directement concernées par les pro-blèmes de l'amnigration (animateurs, formateurs, enseignants...) un stage de « formation de formateurs ». La durée en est de vingt et un jours. repartis d'octobre 1986 à janvier 1987. Pour tous renseignements : ADRI, 42, rue Cambronne, 75740 Paris Cedex 15. Tel.: 43-06-21-73.

MÉTÉOROLOGIE

Informations «services»

SITUATION LE 25 SEPTEMBRE 1986 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 27 SEPTEMBRE A 0 HEURE TU



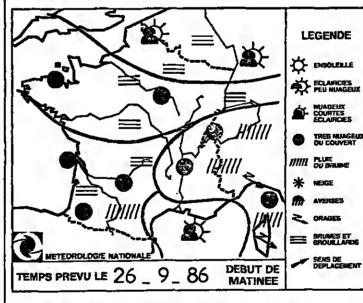
Evolution probable du temps en France entre le jeudi 25 septembre à 8 heure et le vendredi 26 septembre à 24 heures.

Sur l'ensemble de la France, le champ de pression sere en hausse durant les trois prochains jours, une amélioration se produira par le Nord et s'étendra progressivement à tonte la

Vendredi: la matinée sera encore maussade sur la plus grande partie du pays. Les régions au sud de la Loire, le Centre-Est et les Alpes auront encore un ciel couvert et des averses parfois ota-geuses mais souvent fortes. Sur le bord de la Méditerranée mistral et tramon-tane se lèveront, le ciel sera nuageux avec quelques éclaircies.

De la Bretagne et de la Normandie à la Loire, à la Bourgogne et au sud de l'Alsace, encore un temps très nuageux avec des nappes de brume et de bronil-jard. An nord-est de la Seine, un début d'amélioration : le ciel sera plus varia ble, mages et éclaireies alterneront après les brumes du début de journée. Dans l'après-midi, au nord-ouest de Bor-deaux/Dijon, les mages et les éclaireies alterneront, le Iemps sera moies

Sur le bord de la Méditerranée peu de changement. De l'Aquitaine et des Pyrénées au Massif Central, aux Alpes et au Jura, toujours du temps couvert et des pluies localement orageuses. En toutes régions les températures seront comprises entre 15 el 18 degrés, Il fera 20 à 22 degrés uniquement en bord de Méditerranée.



TEMPÉRA Val le 24-9-1986	OLE'S	EXT	-Berne	s relevées	ent	те			le	11ps (25-9 6 heu	-19	86	
FRAN	ICE	_		TOURS		14	13	P	LOS ANGE	E\$	20	15	7
AJACCIO		18	A	TOULOUSE		20	15	Č.	LUXEMBO	RG			N
EARRIZ		15	Ä	POINTEAP		-	-	-	MADRID .		23	10	9
NORDEAUX		14	P			~	-		MARRAKE		36	18	5
BOURGES		14	Ā	210	RAN	GE	n		MEXICO .		36	14	1
SEEST		12	P	ALGER		30	18	5	MILAN			16	ċ
CAEN	15	12	č	AMSTERDAM		17	6	N	MONTRÉA			9	ò
CREEDOURG	15	12	č	ATHENES		30	18	5	MOSCOU .		6	-í	č
CLERMONT-FERE	23	13	P	BANGEOK		30	26	C	NAIROBE		36	13	5
DOON	16	14	2	BARCELONE .		29	17	N	NEW-YORK		22	20	S
CHE STRONGE	19	14	C	BELGIANS		27	11	N	0620		15	0	č
INIE	17		5	FERLIN		18	3	N	PALMA-DE		36	21	5
LEADGES		12	2	RECYCLES.		16	6	S	PEKEN		26	14	8
LYON	18	15	A	LE CAIRE		39	25	S	RIO-DE-JAN		33	21	5
MARSHILL WAR		16	P	COPENHAGUE		15	2	D	ROME		26	18	N
NANCY		11	C	DAKAR		30	23	0	SINGAPOU		29	23	Č
NANTES	19	12	P	DELEI		33	23	0	STOCKHOL		11	3	5
NOCE	22	17	0	DEERBA		31	21	N				_	
PARE MONTS	17	12	C	GENEVE	****	16	14	P	SYDNEY			16	8
MU		14		HONGKONG.		30	26	C	TOKYO	••••	27	20	Ç
PENTERUN	25		P	ISTANBUL		26	11		TUNES			16	5
1948S	17	12		FRISALEM.		34	21		VARSOVIE			11	C
ST-SIEWE		14		LISBONNE		23	16		TENISE		26	11	5
STEASOURG	18	11	N	LONDLES		15	10	S	STEKNE		22	11	S
AB	:	C	;	N	0		2		S	T		4	
sverse brus	ne i	COET	rest	nuegenz	DEAR	-	plu	ie	soleil	temp	éte	nei	20

moins 2 heures en été : heure légale moins 1 heure en hiver.

Vendredi 26 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 18 h 25 Mini-journal. 18 h 30 La vie des Botes.
- 19 h 10 Feuilleton ; Santa Berbara. 19 h 45 Cocoricocoboy.
- Journal. 20 h 35 Variétés : Grand public.
- Emission de Patrick Schatier. 22 h 35 Feuilleton : Shōgun (2 épisode).
- 23 h 45 Volley-ball : championnat du monde.

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 18 h 30 Magazine : C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Actualités régionales. 19 h 40 Le nouveau théâtre de Bouverd.
- 20 h Journal.
 20 h 35 Série: Deux flice à Miami.
 De Michael Mann et Anthony Yerkovich.
 Le retour de Colderon.
- 21 h 25 Apostrophes.

 Magazine littéraire de Bernard Pivot.

 Sur le thème Famille, je vous hats-me », sont invités :

 Jean-Dents Bredin (l'Absence) : Nicolas Brehal
 (l'Enfant au sonffle coupé) ; Michel Host (Valet de
 nuit) : Daniel Depland (les Noces de la lune rouge) ;

 Danièle Sallenave (la Vie fantôme) ; Jean Vaurin (la
 Vie Ripolin).

 22 h 50 Cinè-club : Chronique d'un amour la 22
 Film italien de Michelangelo Antonioni (1950), avec
 Lucia Bose, Massimo Girotti, Ferdinando Sermi, Marika
 Rowsky (v.c.).

TROISIÈME CHAINE : FR3

- 17 h 55 Croq'soleil. 19 h Le 18-20 de l'information.
- 19 h 15 Actualités régionales. 19 h 55 Dessin animé : Les entrechets.
- 20 h 5 Les jeux à Charleville Mézières. 20 h 30 Série : Le petit docteur.
- 21 h 25 Magazine : Taxi. De Ph. Alfonsi et M. Degowson.

22 h 30 Journal.

22 h 50 Décibels.

23 h 35 Prélude à la nuit. 14 k, Cinéma : le Gendarme et les Gendarmettes 🗆 film de

14 h, Cinéma : le Gendarme et les Gendarmettes d' film de Jean Giranit ; 15 h 35, Cinéma : le Bateau d'Endle m Cycle Line Ventura. Film de Denys de La Patellière : 17 h 15, Cahou Cadim : 17 h 40, Série : Flash Gordon à la conquête de Punivers : 18 h 5, Densins animés : 18 h 15, Jeu : Les affiaires sout les affiaires : 18 h 45, Top 50 : 19 h 15, Zénnis : 20 h 5, Starquitz ; 21 h. Cinéma : les Chaussons rouges mu film de Michael Powell ; 23 h 5, Flash d'informations ; 23 h 15, Cinéma : Cinese à mort m film de Peter Hunt ; 0 h 55, Cinéma : Danien (in Malédiction 2) d film de Don Tavior.

20 h 35 Claéme: Un amour de Swann E 22
Füm de Volker Schlöndorff (1984). Avec Jeremy Irons,
Ornella Muri, Alain Delon, Fanny Ardant, MarioChristine Barrault, Anne Bennest, Nathalie Juvet.
En 1880, Charles Swann, riche bourgeois juif, épris
d'Odette de Crécy, traverse, en une journée, tous les
endrolts à la mode et certains lieux louches, cherchant
la vérité sur cette femme qu'il épouvera. Un événement à
tous égards (Delon en Charlus, quel comédien !).

22 h 30 Journal.
22 h 55 Prélude à la muit.

20 h 35, Cinéma: Haste tension 🗆 film de Rémi Kramer; 22 h 20, Flash d'informations; 22 h 30, Cinéma: Dumien (la Malédiction 2) 🗆 film de Don Taylor; 0 h 15, Cinéma: Dreamscape = film de Joseph Ruben; 1 h 50, Astomobile: Magazine de la voiture ancienne; 2 h 40, Série: Batman.

20 h 30, Femilieton : Racines (6º épisode) ; 22 h 5, Série Lou

20 h, Touke 6 ; 22 h, NRJ 6 (rediff.) ; 23 h, Profil 6, invité : Julian Lennon ; 0 h, Touke 6.

20 la 15 Concert en direct du théstre de Vevey: Trois airs, de Purcell; la Vie et l'Amour d'une femme, op. 42, de Schumann; Canciones, de Braga; Sept chamons populaires espagnoles, de M. de Falla, interprétées par Teresa Berganza, mezzo-coprano, et Juan Antonio Alvarez-Parein niano.

Parojo, piano. h Les soirées de France-Musique : Autour de Kathleen Ferrier.

28 h 36 L'odeur du fou ou le sacrifice amo d'Alexandre Koffier. 21 h 36 Musique: Perspectives du vingtième siècle. 22 h 36 Nuits magnétiques.

16 h 30, Série : Jaimie.; 17 h 20, Série : Shérif fais-mol pear ; 18 h 15, Série : Riptide ; 19 h 10, Série : Happy days ; 20 h 30, Téléfilm : Thriller ; 22 h 15, Série : Kojak ; 23 h 5, Magazine auto-moto : Grand Prix.

14 h, Tonke 6 ; 17 h, Système 6 ; 19 h, NRJ 6, invité : Gless Tiger ; 20 h, Tonke 6 ; 23 h, NRJ 6 ; 0 h, Tonke 6.

FRANCE-CULTURE

- 20 la 30 Le grand débat : Sommes-nous en train de changer de Constitution ? (2º partie).
 21 la 30 Musique : Black and Rine. Jazz et variétés avec Christian Bellest.
- FRANCE-MUSIQUE
- 28 h 30 Concert émis de Baden-Baden : Homenajes, suite 20 h 30 Cancert emis de Batica-Baden: Homenges, suite pour orchestre, et extraits du Tricorne, de M. de Falla; No queda mas que el silencio et Elegien auf den Tod dreier spanischer Dichter, de Halfiter, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. Cristobal Halfiter; soliste: Mstislav Rostropovitch, violoncelle.
 22 h 20 Les soirées de France-Musique. Les pêcheurs de

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Je fais mes courses d'un coup de baguette

: Faites vos courses de votre fauteuil.

Le Honde sur Minitel 36.15 tapez : LEMONDE



LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER

EN AVANT PREMIÈRE SUR ESPACE 3



LES NOUVEAUX MODÈLES, LE SALON DE L'AUTO

SAMEDI 27 SEPTEMBRE 7H30 ET 10H30

UDF et RPR s'affrontent autour de la création d'une radio-télévision régionale

La privatisation de RMC et TMC déclenche une lutte entre les deux composantes de la majorité. L'enjeu : une radio-télévision privée étendant son influence sur tout le sud de la

M. François Léotard tente-t-il une M. François Lectard tente-t-il une vaste opération politique autour de Radio-Monte-Carlo? Il était déjà tentant de répondre par l'affirmative après la nomination à la tête de la station périphérique de M. Pierrick Borvo, conseiller spécial du ministre de la culture et de la communication et ancien directeur de cabinet de M. Léotard au Parti républicain. Une nomination aussitôt suivie par celle de M. Patrice Duhamel, fort proche de l'UDF, comme directeur général adjoint de

Mais M. Borvo se défend de rouler » pour l'UDF on de mettre au service de M. Léotard une radio qui arrose notamment son fief élec-toral du Var. Il affirme qu'il n'est à la tête de RMC - que pour quatre ou cinq mois, le temps de préparer la privatisation de la station dans une pure logique libérale ». Reste à savnir si cette privatisation ue réserve pas à son tour quelques sur-

Le processus est entamé depuis le début de l'année, quand le président de la République a souhaité vair l'Etat se désengager des stations périphériques. Après la vente d'Europe 1 à Hachette, l'attention s'est concentrée sur Radio-Monte-Carlo dont la Sofirad, hol-ding financière d'Etat, détient 83 % dn capital. Plusieurs candidats se sont fait connaître dont NRJ et sur-tout M. Jean-Claude Decaux, discrètement mais fermement appuyé

par M. Jacques Chirac. Le promo-teur de mobilier urbain u'est-il pas un ami personnel du premier minis-

Mais ces dernières semaines ont vu surgir une nouvelle candidature passablement mystérieuse. Elle est présentée par M. Jacques Berrebi, un financier qui gère les intérêts familiaux de M. Claude Douce, PDG de l'agence de publicité Belier el de M^m Françoise Douce, veuve de l'ancien président d'Eurocom (groupe Havas). La famille Douce dispose de capacités d'investissements importantes mais cherche à réunir un tour de table plus large. Parmi les partenaires intéressés, on note la présence de M. Michel Pastor, une grosse fortune monégasque de l'immobilier et de M. Jean-Marc Vernes, président de la banque commerciale et industrielle du Marais.

Cette candidature-surprise semble nvoir les faveurs de M. Pierrick Borvo qui souhaite pour la reprise de RMC - un muriage entre des groupes industriels et des profes-sionnels de la publicité ou de la communication ». Mais elle irrite à l'évidence les conseillers de Matignon qui répètent que M. Jean-Claude Decanx — qui a récemment contacté l'hebdomadaire Le Meilconfacte l'heodomadaire Le Meti-leur et le groupe Bouygues comme partenaires possibles — maintient ses propositions, On explique aussi que, sur ce dossier, la décision finale n'appartient pas au ministère de la culture et de la communication mais à M. Edouard Balladur et à la commission de la privatisation.

La lutte semble donc serrée et les enchères risquent de monter assez haut. Un audit, commandé par la Sofirad, évaluait le prix de la station à 500 millions de francs, C'est une somme importante pour une radio

qui certes rapporte aujourd'hui 50 à 60 millions de francs par an mais risque, comme toutes les stations périphériques, d'être sérieusement concurrencée par l'arrivée de la télévision commerciale, grande dévo-rense de budgets publicitaires. De plus, RMC actionnaire à 30 % de Télé Monte-Carlo doit supporter les pertes de la télévision régionale. Pourquoi donc mener une telle bataille autour d'une entreprise à l'avenir aussi préoccupant ?

La réponse se trouve dans le plan de relance activement préparé par M. Borvo, et qui devrait être rendu publie le mois prochain. Loin de vouluir se débarrasser de Télé Monte-Carlo, la direction de RMC cherche au contraire à racheter les parts d'Europe I (30 %) dans la sta-tion de télévision. Parallèlement, M. Borvo négocie avec la princi-pauté de Monaco – actionnaire à 40 % mais surtout propriétaire de la concession - l'élargissement de la zone de diffusion de la chaîne de télévision régionale. L'objectif est d'émettre au-delà de la réginn Provence-Côte d'Azur, jusqu'à Bordeaux et Lyon en passant par Tou-louse et même l'Auvergne.

Pour M. Borvo, qui ne cache pas son intention de recentrer les acti-vités de Radio Monte-Carlo sur le

sud de la France, la synergie entre une radio et une télévision régionale émettant sur la même zone est un gage de réussite économique. Osera-t-on ajouter qu'elle représente aussi un remarquable instrument politi-cue l'Outra le fief de M. I forard et un remarquable instrument point-que! Outre le fief de M. Léotard et la zone sensible de Marseille, cette radiotélévision régionale couvrirait les fiefs de M. Raymond Barre, Valéry Giscard d'Estaing, Domini-que Bandis, et irait chatouiller celui de M. Jacques Chaban-Delmas.

عكذا من الاصل

Ponr faire hanne mesare, M. Borvo souhaite aussi associer au momage la presse quotidienne régio-nale. Ce n'est sans doute pas un hasard si Nice-Matin, la Montagne hasard si Nice-Matin, la Montagne et le Midi Libre ont été contactés par le groupe de M. Jacques Berrebi. Ce u'est pas par hasard, non plus, que l'on voit apparaître an milieu de ce montage politico-financier la figure de M. Victor Chapot, conseiller de M. Giscard d'Estaing depuis vingt-cinq ans et particulièrement chargé du financement des campagnes électorales des républicains indépendants puis du Parti républicain. Un homme, que le candidat Françnia Mitterrand candidat Françaia Mitterrand dénonçait en 1981 comme - un trêsorier de la campagne ayant la muinmise sur l'audiovisuel public».

M. Chapot reconnaît qu'il a été chargé par des commanditaires dont il ne veut pas dévoiler l'identité
- d'étudier la reprise de RMC. Mais il nie être en contact avec la famille Douce on nvec le financier mouégnsque Michel Pastur. Il affirme également agir au seul titre de conseiller financier, sans mandat

Serait-il à la tête d'une troisième candidature? C'est peu probable. Ancien administrateur d'Havas, M. Chanot était un ami personnel de Jacques Douce. Ancien administrateur de la Sofirad, il connaît bien la principanté de Monaco. Le « grand argentier - de M. Giscard d'Estaing semble bien être l'homme pivot de ce complexe moutage où l'UDF affronte, par sociétés privées interposées, le RPR pour la constitution d'une zone d'influence régionale. Comment expliquer autrement la visite de M. François Léotard au prince Rainier de Monaco, qui détient une des clés essentielles du dossier? Visite suivie, à peine deux semaines après, par celle de M. Jaoones Chirac, venu sans doute donner au souverain un autre son de cloche.

ANNICK COJEAN et JEAN-FRANÇOIS LACAN.

La < 5 » modifie brutalement ses programmes

Les responsables de la «5» ont décidé brutalement d'interrompre la diffusion de toutes les grandes émissiuns et feuilletuns de prestige acquis par la chaîne. Cette décision, qui doit entrer en vigueur le vendredi 26 septembre, narait pour principale raison la dégradation des rentrées publicitaires de la chaine, provoquée, dit-on, par le déplafonnement du volume publicitaire sur les chaînes publiques, en particulier sur TF 1. Les dirigeants de la «5» préféraient attendre l'extension prochaine de la zone de diffusion de

leur chaîne. La programmation de « Pierre le Grand » on de « Racines 2 », émissions arrachées à prix d'or aux autres télévisions, n'aura donc pas lieu dans l'immédiat Les grandes retransmissions sportives dont la 5 s avait acquis l'exclusivité, comme les Internationaux de tennis de Flushing-Meadow, disparaîtront anssi, jusqu'à nouvel ordre, des programmes de la «5», « Nous renoncons désormais, en raison des circonstances actuelles, à être des producteurs d'émissions pour ne plus être que des diffuseurs », soulignent les responsables de la chaîne.

· Services

منتق فالمسارية والم

ega Na er de de

24 1 51 1

18 M. Oak

-13.5 · · · · · ·

2. 4.

Personal States

es comptes du « Monde » pour 1985

toujours figuré pour le Monde celle qui consiste à publier ses comptes. Il continue et continuera de le faire, bien qu'il ne soit pas démontré que dans l'état actuel de la législation sur la presse il en ait l'obligation.

En reproduisant, dans untre numéro daté 29-30 septembre 1985, nos résultats pour 1984, les plus manyais de l'histoire de ce journal, nous avions exprimé la certitude que le plan de redressement mis en œuvre par la nouvelle direction permettrait à notre société de reconstituer ses fonds propres et de dégager à nouveau un bénéfice. On verra à la ture des chiffres que c'est chose

BILANS DE LA SARL *LE MONDE* AU 31 DÉCEMBRE

An nombre de ses originalités a sûr attendre les comptes de l'exercice 1986 pour apprécier pleinement les effets des mesures adoptées l'an dernier. Dès à présent cependant il nous est possible d'indiquer que grâce à la progression très sen de la vente et de la publicité (+ 12 % et + 20 % respectivement en cumulé depnis le début de l'année), nous pouvons tabler sur des rentrées très supérieures à nos prévisions budgétaires initiales, ce qui facilite considérablement la politique de développement dans uelle nous nous sommes mainte-

On en a déjà vu, avec la création Compte tenu du caractère tardif de la vente de l'immeuble de la rue des staliens et de l'augmentation du capital de la SARL, il faudra bien de la semaine dernière, en est dès mainte-

nant lancés

nant à plus de 4 000 appels par jour. Nous préparous activement la publi-cation, prèvne pour le début de l'an prochain, sans majoration de prix, d'un supplément hebdumadaire consacré aux entreprises. Nous tra-vaillons sur un projet de quotidien du matin à lecture rapide et exami-nous à fond, avec nos associés de Pluricommunication (Ouest-France, Sud-Ouest, la Nouvelle République et la Montagne) la possibilité de trouver une prolongation de nos acti-vités dans l'audiovisuel, Enfin et sur-

Il va de soi que cette reprise générale n'aurait pas été concevable si l'ensemble du personnel de l'entre-prise ne s'étail pas mobilisé et n'avait pas su s'adapter comme il l'a falt à des amhitions et à des méthodes nouvelles. Mais également si nous n'avions pas rencontré chez nos lecteurs un tel appui et si grâce à eux et aux investisseurs réunis au sein de la SA le Monde entreprises. notre augmentation de capital n'avait pas comm autant de succès.

Aux uns et aux autres, nous devons an grand merci. Reste permettra, à partir de même des objectifs que nous nous l'automne 1988, de sortir tous les sommes fixés dans une fautomne des objectifs que nous nous jours un journal dont une recette de la somme fixés dans une fautomne des objectifs que nous nous jours un journal dont une recette de la comme fixés dans une fautomne de la comme fixés dans une fautomne de la comme tirée en quadrichromie. En un mot : appelle, de la part de tous, la couti-le Monde a retrouvé son dyna-nuité de la résolution et la poursuite de l'effort.

COMPTES DE RÉSULTAT

RUBRIQUES	1985	1984	_
PRODUITS D'EXPLOITATION Chiffre d'affaires Autres produits et reprises sur provisions	781 858 (1) 5.774	756 413 8 188	
	787 632	764 691	
CHARGES D'EXPLOITATION Consommations Autres achaits et charges Salaires et charges sociales Dotations d'exploitation	(98 097) (317 823) (329 549) (17 628)	(96 894) (325 165) (347 667) (17 797)	
	(763 097)	(787 523)	
RESULTAT D'EXPLOITATION	24 535	(22 922)	
RESULTAT FINANCIER	(14 688)	(14 779)	
RÉSULTAT COURANT	10 447	(37 701)	
RESULTAT EXCEPTIONNEL	85 542	(29 844)	
RÉSULTAT NET	95 989	(66 745)	

TERMI- AISONS	PHALES ET HUMEROS	SKINES du ZOOLAOUE	BOMMES DAGNEES	TERM. NAISONS	FINALES ET NUMEROS	SIGNES TODIAGUE	GAGHERS
	911 9 721	from hights thursday butten planes	F. 400 10 000 1 000	5	00 466	Febrer, Mighes	F. 50 200 5 200
1 1	0 771	pélies, spiner	10 000	□6 □	746	tous signed	400
•	7 981 12 821	Settler Schools Settler Schools Amingra	12 000 1 200 50 000 5 000	7	7 547	tous eigens vierge autres signes	12 000 1 200
2	6 302 0 782 23 652	Property Spines Property Spines Property Spines	10 000 1 000 12 000 1 200 4 000 000 125 000	8	a 606 a 878 6 238 7 759	polynomica dependency dependency dependency dependency dependency dependency dependency	1000 1 000 1000 1 000 1 000 1 200 1 200 1 200 1 200
3	73 113 2 873 5 623 62 890	Control address Strictions Strictions Strict Strict From Salints From Salints	12 200 12 200 1 400 1 400 1 200 1 200		90 979 04 778 96 129	autres signes pelance persecut pelance persecut pelance persecut pelance persecut pelance persecut pelance persecut pelance pelance	1 260 50 000 5 000 50 000 5 000 50 000 6 000
	21 373	putres signed yer/gam autres signes	6 200 6 200 6 200		4 889 8 339	poisyers autres rignes sectrative	10 000 1 000 1 000
4	0 134 6 004 3 534 26 054	See autres rights verge autres rights portions portions autres series	15 000 1 000 15 000 1 000 1 200 1 200 90 000 50 000	9	8 539 09 279 18 460	desirat pilast papa cabuscome services polast services s	1 000 12 000 1 200 50 000 6 000 50 000 50 000
	27 984	autres signits	50 000		200 670 6 478	tous signes tous signes sepriconse	400 400 10 000
5	1 925 2 245 9 335	englas adiple Culta-prostos englas adiple Scot-brost anglas adiple Cultas gons sydnes	10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 12 000 12 000 1 200	0	8 530 8 680 78 860	entitlet billet billetier gester billet meter billet rechtier meter billet	1 000 12 000 1 200 12 000 1 200 50 000 6 000
TOUS L	ES BILLETS N	2.5	NT D'AUCUN A	. 3	CAPRICO	GA	GNENT

LION	GÉMEAUX	CAPRICORNE	GAGNENT 100,00 F
	89	30 82 83 4	4 5
TIRAGE DU MERCREDI			

TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE loterie nationale usme of procedure

> Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul (J.D. du 27/03/86) Le numéro 448592 gagne 4 000 000,00 F

> > 048592

AUX BELLETS ENTIERS

gagnen1 50 000,90 F	3 5 9 2 3 5 9 2 3 5 9 2	648	5 9 2 3 5 9 2 3 5 9 2	148	Les numéros approchants à la centaine de mille
gagnenl		iants aux	ros approci	Les numé	
	Unités	Dizalney	Çentsiges	Mille	Dizzines de
	448590	448502	448092	440592	408592
·	448591	448512	448192	441592	418592
	448593	448522	448292	442592	428592

		MOLITO DAY	uga ahbioci	Cas Libino	l
gagnenl	Unités	Dizalney	Çentaiques	Mille	Dizzines de mille
	448590	448502	448092	440592	408592
{ ·	448591	448512	448192	441592	418592
	448593	448522	448292	442592	428592
	448594	448532	448392	443592	438592
15 000,00 F	448595	448542	448492	444592	458592
}	448596	448552	448692	445592	468592
ļ	448597	448562	448792	446592	478592
}	448598	448572	448892	447592	488592
	448599	448582	448992	449592	498592
 					

Tous les billets se terminant per	8 5 9 2 5 9 2 9 2 2	gaç		5 000,00 F 1 000,00 F 200,00 F 100,00 F
86 TA	COTAL	_	TIRAGE MERCREDI EPTEMBRE 1988	62

2 322 43 931 39 510 85 763 6 741 106 936 27 500 8 056 676 149 909 235 672	2 671 92 642 22 852 118 165 7 187 90 782 0 1 629 1 467 191 663 219 238
6 741 106 936 27 500 8 056 676 149 909 235 672	7 187 90 782 0 1 629 1 467 191 663
106 936 27 500 8 056 676 149 909 235 672	90 782 0 1 629 1 467 191 665
235 672 1985	219 230
1985	
	1984
8 174 14 779 (113 804) 95 989 3 301 0	17 334 0 (47 058) (66 745) 5 575 700
8 439	(90 194)
5 457 174 596 40 435 6 745	62 543 180 271 59 285 7 325
227 233	309 424
	219 230
	174 596 40 435 6 745

(en milliers de françs)

PUBLICATIONS	CHIFFRE D'AFFAIRES 1985 (million de F)	Tirage Moyen Annuel
Le Monde - quotidies	725 246	446 346
Sélection hebdomadaire du Monde	6 322	29 765
Le Monde diplomatique	12 093	129 583
Le Monde des philatébates	6886	53 736
Le Monde de l'éducation	11 385	129 636
Le Monde - Dossiers et Documents	18 477	136 636
et index analytiques	1 449	
TOTAL	781 858	

TIRAGE MOYEN ANNUEL

GÉRANT ET PRINCIPAUX PORTEURS DE PARTS Gérant, directeur de la publication : André Fontaine

Principates portetrs de pa	irts au 31 décembre 1985 Nombre de parts	
Société des réducteurs du Mo		
Société des lecteurs du Monde	140	
André Fontaine	110	
Hubert Beave-Méry	65	
less-Iscaues Berrie-Méry		
Jean Schloesing	51	
Société des cadres du Monde		
Michel Houssin	48	
Société des employés de Mon	de,	
Panle Grail		
Roger Fauroux		

araund et taksble mattelags	par A. et M. Mattelart
penser les médias	
232	
	F
	Penser
les	médias
A travers la réflexion sur le	s médias.
	française rout entière
qui se pense et se parl	c.
Ce livre constitue	
renouvelant le regard sur les	one approvie
qui redessinent le	- anniques
1	suel v. 110 france Educate
i i i i i i i i i i i i i i i i i i i	Editions

Le Carnet du Monde

Naissances |

M. Philippe GALIBERT
 et May, néc Annie-Christine Jamis,
 out la joie d'annoncer la naissance de
leur fille

le 20 septembre 1986.

14, rue des Cloys. 75018 Paris.

Mariages

- Le docteur
et M= Alain-Thorius LACHAND,
M. et M= Bernard DIENY,

Jérôme et Arielle.

célébre à Paris le 20 septembre 1986. M- Pierre DUROCHER. M. et M = Philippe MANET. M. et M = Alfonse VERQUIN,

Véronique et Pierre,

qui s été célébré à Lanta (31750), le 20 septembre 1986.

Décès

- M=Reine Cohen ... et ses enfants,
Moise, Johanne et Déborab,
M= veuve Alice Cohen, Les familles Cohen, Pellalon, ont la douleur de faire part du décès tra-

Isaac Jacques COHEN.

survenu le 23 septembre 1986.

L'inhumation surs lieu le vendredi 26 septembre, à 10 houres, au cimetière parisien de Pantin (entrée principale).

Cité des Francs-Moisins, Allée de Provence, rue Danielle-Casanova, 93200 Saint-Denis.

 M= Alphonso-Charles Fischer, Ses enfants, Ses petits-enfants, Et tonte la famille. ont la douleur de faire part du décès de

M. Alphonse-Charles FISCHER. proviseur agrégé honoraire,

survenu le 15 septembre 1986, à l'âge de

09430 Saint-Martin-d'Oydes.

Guiname et Renate de Daima, violaire et Lindsay Owen-Jones, Edouard de Broglie, Arnund de Broglie, Arousenth Tuch, Hervé Danidan, Antoine et Civilde Davidan,

ses petits-enfants, nes petits-enfants, de faire part de la mort de

M- Pierre de DALMAS, Marie-Claire Colrat de Montregier.

à Paris le 20 septembre dans se soixante seizième amée, munic des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Sarrazzo (Lot), le ven-dredi 26 septembre, à 16 heures.

L'inhumation sura lieu dans le svesu familial du château de Muzac. Cot avis tient lieu de faire-part.

26, place des Vosges, 17, rue Roger-Verlomme, 75003 Paris. 36, quai de Béthune, 75004 Paris.

46600 Martel. - M. et M= Marcel Hervé, Et toute la famille,

font part du décès de

Mª Dominique HERVÉ, sage-femme,

survenu à Paris, à l'âge de treute et un

La cérémonie sera célébrée le vendredi 26 septembre 1986, 2 9 heures, en la chapelle du Père-Lachaise, Paris-20. où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu au chnotière de Chantonnay (Vendée). M- Bernard Jaskarzec, La famille Jaskerzec

ont la douleur d'annoncer le décès de

La famille Viele, La famille Portalier,

M. Bernard JASKARZEC survenu le 19 septembre 1986 en Israël.

Cet avis tient lieu de faire-part.

45, rec Cardinet, 75017 Paris. 11 rule Barezani, Ramat-Aviv, Guimel 69495.

- M= Ludovic Kinger, son éponse, Sa famille, Ses nombreux amis,

ont l'immense tristesse de faire part du décès, survenu le 23 septembre 1986, à Paris, de

M. Ladovic KLUGER, chevalier de l'ordre du Mérite national français, officier du Ouissam Alaonite, cien délégué permanent au Maroc de la Fédération française des compressites d'assura noce

des compagnies d'assurances en président du Comité const

des assurances au Marce, président du CCC (Sun Beach Casablance). La cérémonia religiouse sera célého la ceremoni rengina ser caterica le vendredi 26 septembre 1986, à 14 heures, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, place Théodore-Rivière, Paris-16*, suivie de l'inhumation su

tière du Montparnasse,

M= C. Kinger, chez M= Ricci, 16, ree Vital, 75016 Paris.

- M=Charles Touysrot, Philippe et Pascale Touyarot, Mario-Laure et Amoine Garrigues, Mario-Claire et Thierry Wastiaux,

M= Paule Desjardins, Et tous ses petits-enfants, ont la grande doubeur d'annoncer le

Charles TOUYAROT,

de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, directeur d'école normale. survenu à Paris, le 23 septembre 1986, à

hundi 29 septembre à 10 h 30 en l'église Saint-François-Xavier, Paris-7-.

Une pensée est demandée à ceux qui l'ant comm et aimé.

Le Consistoire israélite de Paris

Communications diverses

- L'Union libérale israélite de

France célèbre les offices de Rosh-Hachana et Kippour, 24, rue Copernic,

75116 Paris, et selle Pierre-de-Conbertin, 84, rue Georges-Lafont,

Réservation des places : 24, run

Soutenances de thèses

- Université Paris-IV, samedi

8 novembre, à 14 heures, salle Louis-Liard, M= Micheline Cadilhae : « Le

style dans les Essais de Charles

13 novembre, à 14 houres, salle Bourjac, M. Patrico Uhl: « La poésie du nou-sens on France aux treizième et quatorzième

siècles (diversité et solidarité des

- Université Paris-IV, samedi
13 décembre, à 14 hours, amphithéatre
Est Grand Palais, M= Hildegarde Chatellier, née Schwanhausser: « Conservatisme et fascisme. Esthétique et idéolo
de la conservation de la conservation

gie dans l'œuvre théorique de la droite littéraire en Allemagne, de 1890 à

- Université Paris-IV, samedi 20 décembre, à 14 heures, salle Louis-Liard, M= Sylvie Le Bohee, sée Bouhet: « Altigone Doson. »

Pompes Funèbres

Marbrerie

CAHEN & C'

- Université Paris-III, jendi

Copernic, 75116 Paris. Tel. : 47-

75016 Paris.

04-37-27.

formes).

50, avenne Duquesne, 75007 Paris.

Anniversaires

Services religieux

PTE ORLÉANS (PRÈS) Gd studie, tt eft, 30 m², 10° ét, imm. nicent. VUE MAPRENABLE. HARE. 270.000 F. 45-26-98-04. - Il y a huit ans disparaissait Louis GUIRAUDON dit Louis Guiral.

15° arrdt PORTE DE VERSAILLES Besu studio 32 m² impeccable 3º étage, immeuble récent, possib. parking, 45-67-22-88.

AMIRAL-ROUSSIN Bei imm. pierre de t. 3 p occupé par dems 80 am 515,000 F. 42-90-64-74 annonce que la cérémonie des Déportés sera célébrée le dissanche 28 septem-bre 1986, à 11 heures, en la Grande Synagogne, 44, rue de la Victoire, 75009 Paris, en présence des plus hautes

EMB E 20LA, récent 3 p., t cft, asc. Solell, calma 675.000, 43-22-61-35 16° arrdt AVENUE DE VERSALLES

te sejour + chbre, 90 m ding, imm. récent, bak GARBI 45-67-22-88. PORTE DE SAINT-CLOUD rue La Marois 2 pièces, 35 m², ancier, calm revoluments refets. T&L: 45-24-43-14.

19° arrdt **BUTTES-CHAUMONT**

4 PIÈCES 1981

SS m², 3° ét. ensoleilé. scosp-tionnal, cava, parking. 1.200.000 F. SINVM S.N.C., 45-01-78-67.

(Région parisienne) Etude ch. pour cadres villes toutes banisues. Loyer garenti.)1) 48-89-88-68, 42-83-57-02.

Le Monde

CADRES

Hauts-de-Seine Prox. Pt-Lavalleis et Neulinés, très bei ânc. de caractèr style Heusemann, 120 m² hai + ch. zerv. 1 800 000 à dé COMINIOS 47-89-06-06.

Le Monde ANNONCE

L'IMMOBILIER

appartements ventes

3º arrdt

ARTS-ET-MÉTIERS

4-5 p., 2° ét. 1.400.000 f 33, rue de Résumur, 14-15 h

5º arrdt

CENSIER/MONGE

9st imm. 3° étags. 9sat 2/3 p., cuisine, beine, calma 890 000 F. T. 48-43-88-60

AUSTERLITZ, près Jerdin

6° arrdt

12° arrdt

S/AV. DABMESNIL

DAUMESNIL imm. ricent, edi + 2 chbres, s/r. et jard., gd

730.000. MCCTT, 43-44-43-8

13° arrdt

14° arrdt

PL ITALIE/BLANGUR 4 PECES 77 m². imm. 1865 850 000 F. Tel. 45-89-48-34

Plentes, studette, coin. w.-c., douche, 200.000. Tél.: 43-22-61-35.

Asnièree, b. imm. anc. 184., 106 m², gd s. 35 m² + 2 gdes ch., pos. 3 ch., 960 000 F. COMEMOS 47-89-06-06.

3 PECES 100 M2 are, ensoleilé, chambre sur ardura, Etaliar, parking. 950,000 F.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS B. 6 P. GO CHARME 200 m DORESSAY 46-24-83-33. **VANVES-MALAKOFF** 6". prest. FURSTENBERG, jo stude, 4" ft. Catre. 530.000 F ASTEM, 47-22-42-50. 3 p., 4º ét., sec., très bon état, calme, ensolaité, sur verdure, perking. 930,000 F. SENVIM S.N.C., 45-01-78-87.

42, avenue Victor-Hugo, 18 Tál.: 48-02-13-43. Recharche appra, immeubles locaux, bon standing.

GROUPE DORESSAY Rech POUR DELOMATES et CLIENTELE ÉTRANGERE MARASE RIVE GAUCHE. 18-NEULLY, APPTS 4-8. P. et HOTEL PARTIC. ACHAT LOCATION. 48-24-93-33.

locations

demandes

Paris Offrone 2.000 F à toute per-sonne pouvent nous trouvel 4 pièces, cleir (100 m² mini-mum) de Peria, rive gauche. 1.09er modenal 5.000 F. T4L: 43-45-85-53,

Pour 1" novembre Couple therche à louer dio ou 2 pièces tout cft.

Offrons 2.000 F & toute per

meublees demandes

office INTERNATIONAL ech pour se direction beau opts de standing, 4 pièces re plus. T.: 45-26-18-95.

EMBASSY SERVICE 6, avenue de Messine, 75008 PARIS, recherch an location ou à l'achat APPTE DE GRANDE CLASSE pou CLIENTELE ÉTRANGÈRE

COURSEVOR rés. Prox. gere TEL.: 45-62-78-99

ASNIÈRES-MAIRIE

appartements achats

MICHEL BERNARD

Recherche 2 & 4 p., PARIS, préf. 5°, 8°, 7°, 12°, 14°, 15°, 18°, avec ou sans travaux. PAIE CPT chaz netsirs. 48-73-20-67 même le soir.

non meublees

Pour personnel et dirigeent déplacés région parlaignes IMPORTANTE SOCIÉTS

some powent nous trous 4 pileas, clair (100 m² mini mum) de Paris rive gauche. (ayer meximal 5.000 F. Tél. : 43-45-86-53,

Collaboratrica du journal « le Monde s statut cadre cherche à louer 3 p., de préférence rive gauche. Loyer 4 000 F musi. 46-55-91-82, p. 43-36 h b.

SCEAUX (R.E.R. SOURG-LA-REINE)
VILLA RETRO RENOVEE
4 chores, 2 beins, joil jardin,
this calme.
Tel.: 48-81-87-83
ou 15 (1) 57-41-05-84.

villas

REPRODUCTION INTERDITE

AULNAY-SOUS-BOIS

eysegé, affaire de carectère ,280.000. NECOT, 43-44-43-87

LE BEAUSSET lastide, sé., salon, 5 chb; belne, 6.000 m² a; 1.250.000 f². Agence St-Eloi, 8.P. 3, 83330 LE BEAUSSET. Tél.: 94-98-73-12.

maisons

de campagne

CEUR FORET DE RETZ 11 h 15 de Paris par RN 2) 1 1.500 m² de terrain enviro MAISON inclép. compren. er trée, cuis., edjour. 2 chibres eu, électr., ggz. Avec 5.000

propriétés

ST-ARNOULT-EN-YVELINES PPTÉ de caractère, cuis., selon, séjour, burseu, 4 ch., 170 m² hab. 5/sol, gar., terr. arborisé de 1 600 m², Px 1 500 000 F. Y.E.S. Tél., 30-4 1-24-35,

Particulier vend losuse change-ment de Région) sur cotseux entre Pau et Oléron Sta-Marie (15 mn aérodroms Pau-Uzein) maleon F 8, 1977, style bés-neis sur 1,200 m³ terrain, pou-neis sur 1,200 m³ terrain, pou-

tres apparentes, exposition Sud face chaîne das Pyrénées, calme, Tél. hres de bur. : 59-27-34-34, soir : 59-04-24-17.

Maison à vendre de vieux vil-lage de St-Prix (95), 300 m de le forfit, autor, A 115, 20 m gere du Nord, 650 m² de ter-rain, 3 niveaux, 11 pièces, 2 s.

de b., 1 douche, 3 w.-c., ge-rege, granier, 1,500.000 F. Tél.; 34-16-22-15 ou 34-16-64-18.

Proche TOURS, ogrésble DEMEURE 6 p., cft, commune, 70 ha majorité bols, puse d'anu. Cob. Cheter, (19) 47-23-91-29.

Dans la 61, très balle propriété

Locations VEND MAISON CAMPAGNE
3 heures de Peris
Cuisine, selle à manger, cheminée nietique, 2 chembres, selle
de bains, garage, cave, hanger,
granier amérageable. Pêche
(1.000 m²), 14 km de Mouline.
Crédit possible 100 %.
Priz 210.000 F à débattre.
Tél.: 59-04-13-86.

PLACE ST-SULPICE 160 m², beil neuf. 240.000/an. 300.000 F cess. 43-59-60-84.

particuliers

LE PERREUX SNCF/R.E.R. Hôtal part., 7 p. + 3 500 m PARC. 3,9 M. 43-20-73-37.

R. DE L'AMIRAL-DE-JOINVILLE Maison bourg. p. de t., 300 m² s/3 nivx + serv. park. er cour., tél. bur. 42-96-59-59 ou dom. soir seut. 47-53-70-12.

immeubles STÉ D'INVESTISSEMENT ch. MARGURLES PARIS tres certég. paiement cpt. 43-53-78-89.

tonds

de commerce

Ventes

RUE GUISARDE Murs, Restaurant Locataire très solvable Revenu 100.000 F annue Tél. : 42-25-12-03.

ST-MAUR-LA VARENNE 194)
Pavilion sur terrain 2:34 m²,
construction 1969, 100 m² hebitables sur 2 nivesux + s/sol
53 m², R-C.; entriée, escaler
et palier merbre, tust., palon, s.
à monger, e. de bns, wc.
ETAGE : 3 chores, wc. cabinet
de tell., douchs. dressing.
5/SOL; garage, buandente,
statier + 1 pièce sménagée intéépendante. Chauffage cent.
mazout. 1.150.000 f.
Tél. le soir 48-83-61-85.

terrains

Dans la 61, très belle propriété en pierres de style XDX siècla. dans une localité en ploine expansion et à 5 km de Bagnoles-de-l'Orne e Ville thermole s, dans un parc de 4.600 m² entouré de murs an pierre. l'ensemble de l'habits tion aur acus-sol, au rex-de-chaussée ; grand half d'entrée, salon, salle à manger, burseu, cuis, arretnagée, arrètre cuita, douche et w.c., chuminée dans toutas les pièces. Au 1º ét. 1 é chires avec cabinet toiette individuel, bains et w.-e., le tout en parfait étra avec 2 communs en dépendances, garage, atc. Vends terrain constructible (5 500 mètres cerrés), possibilité lotiesement altrié à Béziers (Hérault). Prendre contact avec M. Pierre Ferré. Y.: 87-37-00-43, bres repe

viagers Mª VOLONTAIRES (PASTEUR) 2 p., 52 m³, tt cft, occupé 1 pers. 74 s. 5.000 mois sens bouquet. A.V.L., 42-80-38-06.

SARL BITUME (Près-à-porter recherche COMPTABLE 2º échelon, qualifié, praique de l'informatique soutaitée, références axigées, si possible comptabilité pêt-à-porter. Scrire avec C.V. à M. Kimineky, 109, bd Sébestopol, 75002 PARIS.

Le Centre d'informations financières, nº 1 du secteur, recher che pr développer ses agence de Paris et région parisiern CONSELLERS COMMERCIAUX [H./F.]

— Sera des relations.

— Possibilité d'évalution.

— Rémunération motivents

DEMANDES

D'EMPLOIS

Homme 25 ans cherche emploi stable. MONTEUR P1 recorde-ment P1T, abonnés réégüpe-ments, très expérimenté, sé-rieuses réf. Libre de suite. Tél.: 48-62-89-59.

Jeune Hornme 25 ans dynami-que et battant, BAC + 2 DUT TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION 1 an d'exp. dans le vente d'es-pace publicitairs, cherche poste stable sur région LIMOGES. Etudéenit toutes propositions. Tél. 45-55-91-71, p. 43-80.

J.F. 23 ans, BTS tourisme, tri-lingue, 1 an exp. de société tourisme et transport. Forfai-tiets + accempagnement

Tituleire du diplôme netional d'art et technique an cadre bâtt. (option) architecture intérides Besun-Arta, recherche emploi chez architecte d'intérieur. Tál.: (16) 46-25-02-88.

capitaux propositions commerciales

Prix: 950,000 F.

PLACEMENTS

INTÉRÉTS 16 %. Garanties s/immoubles, 43-48-77-53.

Médecin universiteire, très prantie culture générale, lan ACADEMIE DE VIE, avec projet de CLINIQUE où seront notamment

mises en pretions active : Education vitale ; Théraples naturelles ; Accès à toutes les form

enseignement

institut privé d'enseigner supériour recherche ENSEIGNANTS VACATAIRES QUALIFIÉS histoire, géographia, culture générale, angleis, allemand, espegnol. DIPLOME EP EVIGE. Tél.: 43-54-82-47.

propositions diverses

noigner. Tél.: 42-47-99-82 jusqu'à 19 h 30.

diranger sont nombreuses et rariées. Demendez una docu-nent. Igratiste) sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 3.P. 291-09 PARIS CEDEX 09, Cherche à contacter pour dos-ser tians presse écrite, des journes concernée per le toxico-manie et des femilles désirant témoigner. Tél.: 42-47-99-82 jusqu'à 19 h 30.

Irouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informationa téléphoniques permanentes : 47-70-17-17 Compagnie des commissaires-priseurs de Paris particulières, " espo le matte de la vente."

LUNDI 29 SEPTEMBRE S. 1. - 14 h 30. Tapis, - Me CORNETTE de SAINT-CYR.

*S. 12. — Importante Col. de cartes postales - Mª COUTURIER, de NICOLAY.

S. 13. - Objets d'art et ameublement - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. MARDI 30 SEPTEMBRE

S. 4. - Tableaux, moubles - M. RENAUD. S. 6. - Tableaux, bibelots, mobilier. - Mª WAPLER.

MERCREDI 1" OCTOBRE S. I. - 21 h. Art de l'Islam - M. BOISGIRARD.
M. A.-M. Kevorkian, expert. Tel.: 42-60-72-91. Minitel:
36-15-97-11, code acc. CART.

S. 3. - Art cloche. - M. CORNETTE DE SAINT-CYR. S. S. - Tapis - M. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. S. S. - Bors membles, objets mobiliers - Me ADER, PICARD,

S. 13. - Tableaux, bibelots, mobilier - Mr DELORME.

JEUDI 2 OCTOBRE

S. 1. - 14 h-21 h. Art de l'Islam - M. BOISGIRARD. Arts primitifs, Ethnographie des cinq comment M=PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. M. Roudillon. S. & - 14 h. Monnaie. - M. CHEVAL. M. Page, expert.

S. 18. - Meubles, objets d'art - M- RABOURDIN, CHOPPIN de S. 14. - Thiz, bib., obj. mob. Mbles anciens et de style - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

VENDREDI 3 OCTOBRE

Membles, objets d'art - Mª MILLON, JUTHEAU. ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY, 4, rue Rossini (75009). 47-70-34-91. RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95. WAPLER, 16, place des Vosges (75004), 42-78-57-10.

S. 4. - Mbles et objets d'art - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. 43-20-74-52

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07. AUDAP, CODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36. CHEVAL, 33, rue du Feudours-Montmartre (75009), 47-70-56-26. CORNETTE de SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94. COUTURIER, de NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44. DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19. IAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 42-46-61-16. PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38. RABOUJRDIN, CHOPPIN de JANVRY, 4, rue Rossini (75009).

STERN

· GRAVEVR · Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité

Le prestige

d'une gravure traditionnelle

Ateliers et Bureaux:

47. Passage des Panoramas

75092 PARIS Tel.: 42.36.94.48 - 45.08.86.45

Droit social
Droit social
Droit commercial
Droit commercial
Droit groups dynamique,
préférence OEA at sup
5 ans. Haure rémunération.
Ecrire à SAFECO
50, Chaussée-d'Ancir. 9Toutes candidatures
seront confidemislies.

JURISTE

D'ENTREPRISE

ANALYSTE PROGRAMMEUR

FORMATEUR Vous venez de terminer voi études et vous souhaitez entrei dans le vie active.
DEVIENEZ sorbs un artage de formarion l'un des CONSELLERS COMMERCIAUX H.F. Contrat à durée déter. 6 mois Sal. mens. brut : 7.700 F.

OFUP LE SERVICE

PRESSE

recherche

500 ETUDIANT(E)S

■ Travail en Fac, Ecole, Lycée

Téléphoner rapidement

nº vert OFUP 05.25.50.75

entre 14h et 20h appel gratuit

■ Bons vendeurs

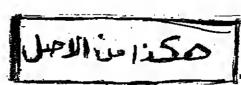
Horaires libres

France entière

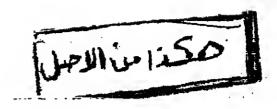
■ Rémunération élevée

Niveru BAC + 2. Contrat à durés décembrée. Ecrirs sous is n° 8013 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montteseuy, Parie-7°.

Env. C.V. à M. le Président AISJR. Hôtel de Ville.



Service of the A 75 3 The last transfer 4 EVEN TO THE PARTY OF ... 77 785 per A D R See



Economie

REPÈRES

Salaires

La moitié des fonctionnaires en dessous

de 7 300 F mensuels

La rémunération nette moyenne d'un salarié de l'Etat à temps complet était éveluée en 1985 à de l'INSEE publiée dans Economie et statistique de septembre. Mais la moitié des agents de l'Etat à temps plein gegnaient moins de 7 300 F nets par mois, primes comprises (centre un seuil de pertege à 6 000 F dans le privé). En 1982, 98 % des personnels se situaient dans une fourchette de rémunération allent de 1 à 6,1; 4 % se trouvaient en-dessoue du minimum garanti de la fonction publique (4 070 F nets mensuels an moyennel; 1,4 % recevaient un salaire net mensuel, primes comprises, supérieur à 20 000 F (le meximum étent d'enviren 57 000 F). En 1982, pour les agents à temps plein, les hommes gagnaient, indépendamment des statuts, 19.3 % de plus que les femmes (et 30,2 % de plus chez les cadres). Les rémunérations annexes (primes et indemnités) représentalent en moyenne, en 1982, 12 % de traitement en plus (15 % pour les hammee et 8 % paur les

Inflation

Hausse de 0.1 % en août dans la CEE

L'indice européen des prix à la consommation a augmanté da 0.1 % au mois d'août, après une baisse de même grandeur en juillet (indice Eurostat). D'août 1986 à sect 1986, le rythme annuel d'inflation e été de 3.3 % contre 3,2 % en juillet et 5,8 % en août 1985. Toutefois, d'importantes disparités demourant entre les douze pays de la CEE. Ainsi, le taux annuel d'inflation allemand est de - 0.4 % pour enût 1986, alors qu'il est de + 2 % en France et de + 2,4 % en Granda-Bretagne. D'autres pays, tels que la Grèce avec + 24,2 % et le Portugal avec + 11,5 %, se situent encore bien loin de la тюуеппе вигорееппе.

des comptes courants

balanca des comptes courants britanniques ont enregistre des déficits records en août, surprenant par leur ampleur les analystes de la City at provoquant une nouvelle accès de faiblesse de la livre sterling. Une hausse de 6 % des importations. gonfiées par une demande interne toujours dynamique, et une chute préoccupante de 8,7 % des exportations ont abouti à un solde négatif de 1,49 milliard de livres de la balance cemmerciale centra 688 millions en juillet. En décit d'un excédent persistant euteur de 600 millions en soût, la balance des paiements courants a einsi fait apparaître un déficit de 888 millions de livres contre un excédent de 12 millions le mois précédent, Pour les huit premiers mois de l'année. l'excédent de la belence des comptes courants n'atteint plus que 68 millions de fivres contre 2 milfiards durant la période correspondente de 1985 et l'objectif gouvernemental d'un colds positif de 3,5 milliards pour l'ensemble de 1986 paraît desormais irréalisable.

Nucléaire

Le gouvernement ouest-allemand contre l'abandon du programme

s'est prononcé résolument contre

Le gouvernement quest-allemand

Balance

Déficit record en Grande-Bretagne

Le commerce extérieur et le

l'abandon du nucléaire. Dans un rapport adopté, le mercredi 24 septembre, par le cabinet et présenté par le ministre de l'écenamie. M. Martin Bangemann, il estima que la RFA ne peut se permettre, ni à court ni à moyen terme, d'abandonner cette source d'énergie, sous peine de compromettre et de renchérir l'approvisionnement du pays et de dégrader la compétitivité de l'industrie. M. Bangemann n'exclut pas complètement l'abandon du nucléaire mais seulement à long tenne. Entre-temps il ratient la possibilità de construire de nouvelles centrales pour remplacer les plus anciennes, si la consommatien d'énergie repreneit. Ce rapport répond aux positions prises par le Perti socialiste démocrate dont le programme prévoit la fermeture par étapas de teutes les centrales nucléaires (le Monde du 28 août).

nous retenons oc procédé.

- Vos avious arrivent et partent de plus en plus en retard. Pour-

- Nous avons une bonne régula-

Un entretien avec M. Pierre Eelsen

Air Inter veut acheter des Boeing-747... et mieux traiter les hommes d'affaires

« Votre compagnie a rémai cette umée à séduire la clientèle particulière en multipliant les tarifs réduits. On assiste simultanément à la clientèle voyageant pour des motifs professiennels. Celle-el estime qu'elle a'en a pas vraiment pour son argent avec Air Inter, puisqu'elle paie le prix fort et qu'elle ne bénéficie pas des services à bord auxquels elle est habituée sur les vols internationaux. Etes-rous conscient de cette grague des hommes d'affaires ?

- Je ne suis pas sur du diagnos tic. Après toet, les vois ietra-européens ne bénéficient pas d'un service de bord très différent de celui d'Air Inter. Evidemment, certains de ces vois comportent une classe « affaires ». Le vrai problème qui se pose à nous est de savoir si nous pouvons continuer à vendre le même produit, le même siège d'evion, à des prix différents. Nous sentons que la principale préoccupa-tion de notre clientèle à motif professionnel porte sur l'embarquement. C'est pourquoi sur nos vols « blanes » et « bieus » où sont admis des passagers payant des tarifs réduits, nous offrons à nos abonnés d'embarquer les premiers. Devons-nous aller plus loin dans la ségrégation? La réponse est oui, mais il fant être prudent, car Air Inter doit rester une entreprise cherchant les prix les plus bas possibles. J'exclus donc de créer sur nos vols - qui n'excèdent guère une heure - une classe « affaires », avec un espace différent et un traitement particu-tier. Nous réfléchissons à de nouvelles orientations qui seront arrê-16cs en 1987 pour entrer en vigueur en 1988, année qui verra l'arrivée de l'Airbus A-320 dans notre flotte. Il faut one nous retroguious - là où nous l'avons perdué - la qualité da transport aérien pour affronter le deuxième « choc » du TGV, le TGV

Dégradation de la ponctualité

Atlantique.

Depeis treis mnis, avec le concours d'Air France, nous expéri-mentons à Paris-Charles-de-Gaulle un système d'artribution des sièges avant l'embarquement. Ce serait le meilleur moyen pour différencier la clientèle d'affaires et lui réserver ses places et ses journaux préférés. Cela permettrait aussi d'éviter le triste spectacle de trois cent quatorze passagers d'un Airbus se bousculant pour embarquer ! Ue outil informatique adapté nous sera nécessaire si

rité. Sur deux mille vois par semaine

Les dépenses budgétaires du « grand » ministère de M. Pierre Méhaignerie (équi-

pement, logement, amémagement du terri-toire et transports) atteindront, en 1987, un

total de 104,4 miliards de francs, soit 10 %

da budget total de l'Etat. Cette somme se

ventile en 77,6 milliards de francs de

« dépenses ordinaires » (les frais fixes et

d'entretien) et en 26,8 milliards de crédits

de paiement (les annuités que l'Etat s'est engagé à régler les années précédentes). Il faut en plus y ajouter 2,3 milliards de francs

Air Inter se porte bien. Une croissance du nombre de ses sagers de 9,7 % de janvier à août 1986 ; sou PDG, M. Pierre Eelsen, élu « homme de l'année » par la jeune chambre écono la compagnie intérieure affiche, cette année, une santé floris grace à une politique de réduction des tarifs qui attire les jeunes et les familles. Ce succès lui vaut les récriminations de sa clientèle d'affaires et une dégradation certaine de sa ponctualité. Pierre Eelsen s'explique, dans l'entretien ci-dessous, sur ce revers de la médaille. Il précise dans quel esprit la compagnie se prépare à la création d'une véritable « Europe des transports » en 1992.

environ, nous e'enregistrons pas plus de deux ou trois annulations. En anche, il est vrai, notre ponctualité s'est dégradée. La moitié de non retards sont imputables eux conditions d'embarquement dont nous sommes responsables pour les deux tiers, le reste étant dû à une man-vaise adaptation des séroports et aux preblèmes de faeille. La deuxième cause tient aux problèmes matériels provoqués par l'environne-ment de l'avion, une passerelle qui tombe en panne ou un oisean qui est evalé par un réacteur. Par exemple, de 1 juillet au 15 septembre, seize iogestions d'oiseaux eet cansé treote-quatre retards de quatrevingt-une minotes.

· Ensuite, viennent les problèmes de persneecl eavigaet, les contraintes du temps de repos régle-mentaire et les mouvements de manvaise humeur des efficiers mécaniciens navigants qui s'opposent à la réduction à deux pilotes de l'équi-page. A ce sujet, je constate que le tribunal de Crétail e condamné à des dommeges et intérêts les syndi-cats qui avaient donné des consignes de grève du zèle depuis plusieurs mois. La dernière cause des retards d'Air Inter tient à la faiblesse de certaines éléments du système aérien, à l'encombrement du ciel près des aéroports, aux pistes en travaux, par exemple

jours, un pourcentage de 94 ou 95 % de vois ne subissant pas de retards supérieurs à quinze minutes. Maiheureusement, ce score faiblit à cause notamment des alertes à la bombe. La croissance de notre trafic eu-delà de nos prévisions nous a obligé à engager nos appareils de réserve et nous sommes à la merci d'un incident que nous ne pouvous compenser qu'en affrétant des appareils d'aetres compagnies. C'est pourqui, en 1987, nous reconstituerons une réserve en hommes et en

- Vous affréterz beaecoup d'avious gros-porteurs d'Air France et d'UTA entre Marseille on Nice et Paris. Achèterez-vnus des Boeing 747?

- Nous evious prévu dans notre plan de développement d'acquérir, en 1993, un plus gros avion que notre Airbus A-300 de 314 places.

du budget annexe de la navigation aériense

(BANA) qui ne figureut pas au « bleu » bud-

rétaire du ministère. La progression en

masse est de 3,6 %, mais il a fallu réintégrer

les dotations du Fonds spécial des grands travaux (FSGT) dont M. Méhaignerie a

souligné la « nécessaire mais coûteuse sup-

pression ». En fait, la progression est de

1.2 %. Ouant aux autorisations de pro-

gramme (engagements de l'Etat qui jouent sur les aunées saivantes), elles régressent à

Dans notre esprit, cet eviou idéal comporterait environ 400 places. Trois appareils existents ou en projet lui correspondant le Boeing 747, le MD11 de McDonnel Douglas ou

l'Airbus A-330. - Survicet la croissance de la demande qui nons oblige, cette année, à affréter des DC d'UTA ou des 747 d'Air France pour deux cents vols. Il nous faut accelerer la



ble : le Boeing 747.

» Nous étudions deux solutions. d'occasion, ou bien nous nous porterons acquéreurs auprès de Boeing de 747 courts-courriers. Nous n'avons pas besoin de plus de deux on trois exemplaires que nous mettrons en ligne sur nos lignes de plus d'un million de passagers par an, entre Paris et Marseille, Nice, Toulouse ou Bor-

denux.

- Achèterez-vous des petits syparells de moins de cent places pour les liaisons moins fréquen-

- Le système d'Air Inter e'est productif que sur les haisons à fort trafic, les lisisons de ples de 40 000 passagers par an. En dessous, il existe des sociétés — Air Littoral, Crossair — plus qualifiées que nous pour exploiter ces lignes avec des appareils de moins de cent places, les Fokker 27 et 28 ou l'AT 42. C'est un autre métier our le poère. ce le un entre métier que le nôtre, car la faiblesse du trafic oblige à utiliser

des « petits » evions plus coûteux en siège et à pratiquer des prix plus élevés que ceux auxquels notre clientèle est habituée.

Vous ne songez pas à racheter Pune ou l'autre de ces compagnies de troisième niveau? de tro - Non.

« La bête noire »

A plusieurs reprises, le minis vous seriex prêts à supporter la sup-pression des frontières à l'intérieur de la Communauté européenne en 192. Projetez-vous de sortir de

- Les règles du jeu de l'Europe aérienne ne sont pas encore très claires. Aujourd'hui, nous ne savons pas exactement ce qui se passera en 1992. Les ministres des Douze se réunirnet dans les prochaiecs semaines pour préciser leur objectif qui est de supprimer tous les obsta-cles à la circulation des produits, des capitaux et des hommes à l'intérieur de la CEE. Tant que le système en vigueur reste en l'état, nous e'avons aucune raison de nous intéresser à un autre marché que la France.

Cela dit, l'Europe des transports se fera et elle générera une concur-rence accrue. Nous devons nous pré-parer à donner la réplique. La meilenre façon d'y parvenir evec succès er à améliorer notre productivité, notre compétitivité et notre outil commercial, Si Lufthansa ou British Airways venleot nons concurrencer entre Paris et Marseille, neus disposerant de l'atout que représente aue farte implantation à Marseille. Eo Europe, seule la compagnie espa-gnole Iberia e des coûts plus bas que les nûtres en desserte intérieure. Je dirai aussi que cous ne nous somms pas si mal débrouilles à Mulhouse. en attirant les clientèles allemandes ses, et à Lille, où les Beli viennent prendre l'avion pour Nice. Notre service est plus simple que celui de Sabena, mais son vol aller Bruxelles-Nice coûte 1915 F et notre Lille-Nice, 1 095 F en période de « rouge ». Le prix dévient déter-

Le ministres des transports nous dit, ca substance : soyez vigilants et préparer-vous à l'échéance de 1992. C'est ce que nous nous efforçons de faire grâce à un trafic en hausse de 16% par rapport à 1984, alors que nos effectifs n'ont crû que de 2,5% pendant la même période. Avec 12 % de marge brute d'autofinance-ment en 1986, nous pourrons donner à notre flotte le coup de jeune nécessaire pour lutter à armes égales evec notre scule « bête noire », le TGV, et relever tous les défis qui se pré-

> Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.

Le budget du « grand ministère » Méhaignerie

• Logement : l'utilisation des réserves | • Transports : remise en ordre

L'Etat aidera, ce 1987, à la construction ou à l'amélioration d'autant de logements qu'en 1986, soit 65 000 prêts locatifs aidés (PLA), 100 000 prêts à l'accession à la propriété (PAP) et 210 000 prêts conventionnés (PC) financés par le réseau bancaire, suxquels il faut ajouter 10 000 prêts locatifs ietermédiaires (PLI) fieancés grâce au livret A des caisses d'éparque. Pourtant l'Etat pa caisses d'épargne. Pourrant l'Etat ne consacrera que 2,8 milliards de francs d'authrisations de programmes pour l'aide à la pierre, contre 11,6 milliards de francs eu 1006 et l'aide à la pierre, contre 11,6 milliards de francs eu 1006 et l'aide à la pierre, contre 11,6 milliards de francs eu 1006 et l'aide et l'aid 1986, soit une baisse de 75,8 %. Comment cela est-il possible? Grace à la baisse du coût de la ressource qui a permis de financer à moindre frais les prêts aidés par l'État non seulement cette année

mais ae cours des années précédentes : ce sont ainsi 5,9 milliards de francs de reports qui viendront en renfort. Les crédits de paiement, de lear côté, atteignent 12,3 milliards de francs contre 13,6 en 1986 (en hausse de 10,5 %) abondés pour les PLA par 5,3 milliards de francs veous du Fonds de réserve et de garantie des caisses d'éparene. Il laut ajouter à cela 1,3 milliard de francs consacrés à la réhabilitation du pere social ancien (140 000 loge-ments), 440 millions de francs pour la prime à l'amélioration de l'habitat (PAH) et 822 millions de francs pour le logement dans les départe-ments d'outre-mer (contre 592 cette année).

M. Méhaignerie a réussi à présen ver le programme physique d'aide au logement mais il n'a pu obtenir du ministère des finances l'argent frais correspondant. Il a done di racier des fonds de tiroir et engager cette année tout ce que la baisse des taux d'intérêt avait permis à ses pré-

décesseurs d'épargner. M. Méhaignerie en est conscient mais nous a déclaré être convaince qu'il parviendrait en son temps à persuader son collègue des finances de la la nécessité de - maintenir à la politique du logement sa cohé-rence ». Aussi bien il o'y aura plus

Enlin, maigré un freinage de la revalorisation de l'aide personnalisée au logement (APL) en juillet dernier, celle-ci explose de nouveae avec une progression prévue de 16 % des prestations. L'Etat, qui ce finance 53 %, le reste venant des caisses d'allocations familiales, y consacrera 10.32 milliards de francs contre 9,3 milliards en 1986. L'allocation logement social, de son côté, passe de 6 milliards à 6,3 milliards de francs.

Nul doute que le système nouveau que doit mettre au point un groupe de travail au ministère avant la fin de l'amée ne propose des révisions déchirantes à la lois pour les nouveaux accédants à la propriété et pour les locataires de HLM neuves

JOSÉE DOYERE.

délégué chargé des transports, qui se vent d'abord le représentant des contribuables, peut faire valoir qu'il est parveou à maîtriser les comptes des grandes entreprises de transports dont il a la tutelle, tout en préservant une augmentation de ses moyens budgétaires.

Avec 48 331 millions de francs. son ministère verra ses crédits augmenter de 3 %, même si les autorisstions de programmes reculent de 3.5 % (4 162 millions de francs).

Peur la première fais, les concours de l'Etat à l'ensemble des transports parisiens reculent de 5,4 à 5,2 milliards de francs. Les concours à la SNCF, hors charges de retraites, progressent seulement de 1,5 %. Quant à la compagnie Air France, elle voit supprimer la subvention destinée à compenser les amortissements et les frais financiera de Concorde.

L'effort sera porté eu maximum nour l'Airbus A 320 (1 135 millions de francs), peur sno moteur CFM 56 (380 milions de francs) et pour le Falcon 900 (250 millions de francs). Les feturs Airbus A 330 et A 340, dont le lancement pourrait intervenir au printemps 1987, recoi-

M. Jacques Douffiagues, ministre vent 130 millions de francs d'autori-

sations de paiement. Aviation civile. Une redevance de sûreté sera créée pendant quatre ans; d'un montant de quelques francs, elle servira à équiper les géroports avec des moyens de détection et de prévention du terrorisme.

- Transports collectifs. Seront poursuivies ou lancées les opérations suivantes : interconnexion Ouest, vallée de Montmorency-Invalides : automatisation de la conduite sur la ligne A du RER; Ory-Châtelet; ligec D de mêtro de Lynn ; ligne 1 bis du métro de Lille, ligne 2 de métro de Marseille ; tramway de Gresoble : amorce de métro de Touloase; TGV Atlantique; Sectrification de la ligne Moret-Nevers.

- Voies navigables. La priorité donnée à la restauration des canaux (331 millions de francs contre 309 millions en 1986) dissimule une absence totale d'investissements. nouveaux et le renvoi aux calendes: grecques de la réalisation de la mise au grand gabarit de la Seine entre Bray et Nogent et la dérivation du

• Routes et sécurité routière : l'embellie

autoroutes (180 kilomètres).

compte du FSGT.

M. Méhaignene a incontestablement fait des routes la priorité de ses priorités. L'élu breton qu'il est a mesuré l'effet bénéfique d'un désen-clavement routier sur l'activité économique de sa région. Il a aussi choisi ce biais pour apporter sa contribution à la jutte contre le chômage, en ouvrant des chantiers où le secteur dés travaux publics trouvera largement son compte.

Un pourceetage donners la mesure de cette préférence : après réintégration des sommes provenant dn FSGT (Fonds spécial des grands travaux), les autorisations de programme des routes progresseront de %, pour atteindre 6 870 millions de francs. En moyens de paiement et toujours après rajoni du FSGT, on parvient à 8 929 millions de francs, soit + 6,5 %, ce qui est plus qu'hono-rable dans la conjoncture budgétaire

On notera l'effort important réalisé en faveur des antorontes, dont 182 kilomètres supplémentaires seront lancés alors que depuis trois ans les chantiers ouverts e'excédaient pas 100 kilomètres par an. 937 millions de francs (677 millions en 1986) permettront de démarrer les travaux des deux dernières sec- grâce à la suppression de soixante-tions de l'À 26 Calais-Réims dix zones dangereuses. (19 kilomètres de Calais à Nordaus-Al.F. ques et 33 kilomètres de Laon à

Reims), la dernière tranche de l'A 11 Le Mans-Angers (38,5 kilomètres de La Flèche au Mans), et

19,7 milliards de francs, en recul apparent de 20,3 % mais de 34,7 % si l'on tient

Ce budget est en fait « incomparable » -

impossible à comparer - avec celui de

l'année précédente en raison de remises en

ordre budgétaire, mais il se caractérise par

le maintien du nombre de fogements aidés à

un moindre coût et par l'accent mis sur le

développement des routes (+ 8 %) et des

de poursuivre la construction de l'A 71 Orléans l'A 71 Orléaes-Bourges-Ciermont-Ferrand (20 kilomètres de Salbris à Vierzon et 28 kilomètres de Vallon-en-Sully à Saint-Amand-Montrond). Enfin. Manosque-Peyruis (30 kilomètres) et Mont-Mélian-A 41 (4 kilomètres) soot an programme. Les 24 kilomètres de l'A 55 Arles Nimes seront engagés sans l'aide de l'Etat.

Les renforcements coordonnés des chanasées seront poursuivis an rythme prévu par le IXª Plan, soit 650 kilomètres plus 50 kilomètres de traversée d'agglomérations. Les contrats de plan (plan routier bre-ton, plan Massif Central, plan Transmanche, vallée de la Taren-taise, RN 20 et réginn Midi-Pyrénécs) mobiliseront 3 411 millions de francs.

La sécurité routière emploiera 762 milions de france en moyens de paiement (+ 20 %). La politique de résorption des deux cent trents-sept · points nous · recensés par l'administration sera poursoivie en 1987.

and the second s



ing-747. Laffaire

QU'EST-CE QUE SAN FRANCISCO A DE PLUS QUE TOUTES LES AUTRES VILLES AMERICAINES?

REPONSE:

Comment! Vous ne savez toujours pas quelle est la compagnie aérienne qui dessert San Francisco 2 fois par semaine, c'est la seule en direct de Paris?

Pourtant, c'est la seule qui le fait!

Doyle Dane Bernba

EUTA FURUSA

مكذا من الاصل

مكذا من الاصل

Economie

Le retrait de l'Etat et les hésitations des actionnaires

L'effondrement du plan machine-outil

La mauvaise conjoncture internationale à sonné le glas des ambi-

L'bécatombe a repris dans la machine-outil française. Au printemps, Promecam, souvent eité comme modèle du dynamisme dans ce secteur, déposait son bilan, avant d'etre repris par le japonais Amada. En plein eté, c'était au tour de Gendron - pôle - laborieusement constitué dans la rectification. Le tribunai de commerce de Lyon devrait se prononcer prochainement sur une probable liquidation, eventuellement suivie d'une reprise, si une pro-position est déposée d'ici la. Enfin, dernière en date, la société Intelautomatisme, par le biais de ses deux composantes Hurè et Graffenstaden, est en cours de dépôt de hilan.

Avec elle, c'est l'un des deux grands pôles - celui des machines dites catalogues, - constitues dans le secteur par les pouvoirs publics, qui s'effondre. L'autre – celui des machines lourdes, - avec Machines françaises lourdes (MFL), vient d'annoncer de nouvelles suppres-sions d'emplois. Bien que la situa-tion ne soit plus la même, l'industrie se retrouve aux pires moments de 1983, où chaque jour apportait son lot de faillites et d'entreprises en difficultés. La différence est qu'entretemps un plan machine-outil a été mis en place, et qu'avec lui ont été injectés dans ce secteur, sous forme de subvention, ou de crédits bonifics, 3.5 milliards de francs. L'ont-ils été en pure perte?

Le plan machine-outil de 1982, le neuvième du genre, mais le premier dossier industriel des socialistes arrivant au pouvoir, avait des objecuifs très ambitieux. Objectifs économiques en raison du poids de ce secreur en termes d'emplois, de chiffre d'affaires et de balance commerciale. Objectifs sectoriels aussi : industrie symbolique de la gauche, la machine-outil devait être maintenue comme base de tous les autres secteurs, et notamment ceux juges stratégiques tels l'aéronautique ou l'armement (1). Cela supposait une remise à niveau technologique et le regroupement d'entreprises trop petites et éparpillées en » pôles ». La conjoncture française et mondiale très mauvaise de 1982 à 1984 (le marche a chuté de plus de un tiers) allait contrarier les sehémas de restructuration imagines. Après avoir • ratissé • large, puisqu'il cou-vrait 60 % de la production fran-çaise, le plan machine-outil a dû être corrigé par l'abandon de certains - canards - trop - boiteux -. l'augmentation des concours publics, ou

la limitation des regroupements ima-ginés au départ.

Résultats : les effectifs sout tombés de vingt mille en 1981 à douze mille aujourd'hui. La production a regresse pendant quatre années consécutives, avant de connaître en 1985 sa première reprise atteignant 4,5 milliards de francs, soit une progression de 6 % en volume. Le déficit commercial se creuse : 446 millions de francs en 1984, 1,3 milliard en 1985, I milliard sur le seul premier semestre 1986. Cette dégradation dissimule, il est vrai, une modification positive de la structure du commerce extérieur dans ce secteur. Les exporta-lions (1 milliard de francs pour les six premiers mois de 1986 en pro-gression de 16.4 %) se sont récrientees, des pays en voie de développement vers les pays industrialisés, les principaux clients de la France étant esormais l'Allemagne fédérale et les Etats-Unis.

La reconquete du marché

Les importations, elles, ne cessent de eroître : 2,6 milliards de francs en 1984, 3,2 milliards en 1985, 2 milliards pour le premier semestre 1986. Pour l'beure, les profession-nels du secteur ne se veulent pas trop inquiets, considerant que cette progression est due à celle de la demande. La consommation fran-çaise en machine-outil a fair, en effet, un bond de 25 % en 1985, et les producteurs nationaux en ont largement profité, faisant même reculer la penétration étrangère de 58 % en 1984 à 54 % en 1985. Derrière la dégradation du commerce extérieur, un début de reconquête semblait poindre. Encore bien insuffisant, mais significatif.

L'amélioration s'observait également sous l'angle, essentiel, des pas servi sculement à faire les fins de mois d'Ernault-Somua ou à maintenir la tête hors de l'eau à des entreprises qui auraient du disparaître. Ils ont aussi permis de rattraper le relard accumule. Alors que la part des machines à commande numérique dans la production française n'était que de 32 % en 1981, elle est aujourd'hui de 62 %, soit le niveau atteint pas les grands concurrents que sont les Allemands de l'Ouest. Le renouvellement des produits depuis 1982 est réel.

Pourquoi assiste-t-on alors à de nouvelles défaillances? Les entreprises concernées ont eu en réalité

MAIRIE DE MONTPELLIER

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

Objet : Éditions des bulletins municipaux

-MONTPELLIER VOTRE VILLE - - MACH 2 - - L'AGE D'OR -

Composition - Impression - Prospection publicitaire

Durée du contrat : UN (1) an reconductible tacitement par période d'un (1) an sans que la durée totale du contrat puisse excèder trois

Date timite de réception des candidatures : le jeudi 2 octobre 1986

Cahier des charges à retirer : mairie de Montpellier, affaires administratives et marchés, 34064 MONTPELLIER CEDEX.

Des références de prestations similaires:

Un document précisant la façon dont ils envisagent la réalisation de la prestation et la répartition des taches:

Paur tous renseignements s'adresser à :

- Eventuellement des observations quant au cahier des charges.

M= BIZET, Service des relations extérieures. Tél. 67-34-71-05.

- (Publicité) -

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT, DE LOGEMENT, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DES TRANSPORTS

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT

DES HAUTS-DE-SEINE

SUBDIVISION DES ÉTUDES FONCIÈRES ET DE TOPOGRAPHIE 32. quai Calliéni - 92151 Suresnes Cedex

AVIS

D'OUVERTURE D'ENQUETE PARCELLAIRE

Commune de Colombes, route nationale 192. Elargissement et

aménagement en faveur des transports en commun et acquisitions de terrains pour le relogement des expropriés. Partie comprise entre la rue Gabriel-Péri (N 186)

et le pont de Charlebourg

Les proces du d'ossier concernant cette enquêté saront déposées pendant trente-trois jours consecutifs, du 13 octobre 1986 au 14 novembre 1986 inclus, à le maine de Colombes, où le public pourra les consulter du lundi au vendredi, de : 9 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30.

Les personnes désirant émettre un avis sur ce projet pourront consigner leurs

Le public est informé que, par amété préfectoral en date ou 5 septembre

Date d'envoi à la publication : 17 septembre 1986.

Les candidats produiront à l'appui de leur offre :

Une présentation de leur société:

des démarrages difficiles, qu'il s'agisse de Gendron ou d'Intelautomatisme. Les solutions ou les corrections du plan n'ont été mises en

place que tardivement, en 1984. Les dérapages financiers ont été dans l'intervalle impressionnants. Intelautomatisme avait prévu un déficit de 70 millions de francs en 1985; il a en fait atteint 116 millions, pas loin de la moitié de son chiffre d'affaires (251 millions).

La grande faiblesse

M. Madelin, lorsqu'il arrive au ministère de l'industrie, trouve donc la machine-outil française eu plein milieu du gué. Pour des raisons idéo-logiques — l'heure n'est plus au soutien massif de l'Etat mais à son desengagement - et pour des raisons budgétaires - ses crédits sont reduits, - il bloque les aides promises et pose de nouvelles conditions : que les actionnaires couvrent toutes les pertes à venir demandet-il pour Intelautomatisme. Ces derniers (Suez à 51 %, Sopari, filiale de l'IDI, à 30 %, CIT-Alcatel à 19 %)

La grande faiblesse des pôles constitués par les socialistes réapparaît ainsi au grand jour. Leur action-nariat était solt éclaté entre une dizaine de clients, à la façon de MFL, soit - passif -, comme chez Intelautomatisme, mais beaucoup d'entre eux, nationalisés, avaient eu la main forcée par les socialistes. Suez, par exemple, n'a jamais caché qu'il n'avait pas vocation à rester actionnaire d'Intelautomatisme. Dès fors, quand les pouvoirs publics retirent leur soutien, ils en profitent pour sauter de la barque. Et les syndicats de dénoncer · la prise en otoge de 330 saloriés à la suite d'un chontage réciproque entre les

actionnuires et les pouvoirs publics ».

Si le pari du plan machine-outil n'était pas gagné, le moins que l'on puisse dire est qu'il n'a, dans les conditions actuelles, plus nucune chance. Les entreprises n'ont plus d'autre solution que de se tourner l'une après l'autre... vers les Japo-nais. Poussès par la réévaluation de leur monnaie et par la volonté protectionniste des Américains, les industriels nippons se font en effet plus présents que jamais en Europe. Par des implantations nouvelles comme Yamazaki en Grandn-Bretagne, par des reprises directes comme Toyoda avec Ernault-Somna ou Amada avec Promecam. Les candidatures se multiplient, comme celle de Mori Seiki, qui a clairement fait savoir son intention de s'installer en Europe, Lui, ou un autre, sera-t-il tenté par la reprise de l'activité machine-outil d'Intelautomatisme? Au bout du compte, MFL, dont la situation est meilleure, risque de se retrouver le seul, et dernier, détenteur des espoirs tricolores. Cela lui donnera peut-être plus de chances de recueillir quelques subsides de son ministère de tutelle. Mais, pour toutes les aurres entreprises, le plan machine-outil aura eu un resultat paradoxal. Tout laisse craindre qu'il aura servi à remettre en état leur outil de production et leurs carnets de commandes, pour mieux passer la main à des concurrents étrangers.

CLAIRE BLANDIN,

(1) La machine-outil est • un bien d'équipement pour biens d'équipe-ments -, dans les textes industriels de lo gauche, inspirés des analyses marxistes, et constitue donc le cœur de l'industrie, au même titre que les composants dans l'electronique.

Accord entre Renault et la ville de Boulogne pour la vente de terrains

M. Georges Gorse, maire (RPR) de Boulogne-Billancourt (Haute Seine), a présente, le mercredi 24 septembre, à son conseil municipal un cchange de lettres avec M. Georges Besse, PDG de Renault, précisant les conditions de cession des 13.5 hectares de terrains que la Regie veut vendre dans la ville. Renault, a-t-il indique. souhoite obtenir un prix minimum de 1,29 milliard de francs - pour ces surfaces, dont plus de la moitie sont pratiquement inutilisées depuis plusieurs mois et même ounées ». La vente pourrait s'écbelonner entre

1987 et 1991. Cet échange de lettres précise notamment que . lo ville ne fera pas obsiocle au plon de restructuration de lo Règie • (comportant notam-ment l'installation de • plus de 200 000 mètres carrès de ploncher de hureaux, loboratoires, oteliers et cina mille d six mille places de par king -). qui perennise sa pre-sence -; la vente ne se fera pas par voie d'enchères. M. Gorse estime aussi que la creation de ZAC (20nes aussi que la creation de LAC (2016s d'aménagement concerté! est le meilleur moyen d'assurer - la transparence des montages financiers - La priorité dans les constructions est donnée à l'activité économique. qu'elle soit tertioire, d'accueil d'entreprises de haute technologie, mais oussi de PMI et d'entreprises artisanales », les opérations compor-tant cependant » une certaine pro-

portion de logements .. Dans sa lettre. M. Besse précise que - Renault se réserve de participer oux opérations de promation et souhaite que la valorisation des terrains soit revue en hausse en fonction des charges foneières ; enfin, le terrain proche du siège social serait exclu de l'accord, la ville de Boulogne renonçant à son droit de

Après les « coupures sauvages » de mercredi

La direction d'EDF-GDF et les syndicats poursuivent leurs négociations

Les discussions se poursuivaient dans la matinée du jeudi 25 septem-bre, sous l'égide d'un médiateur au Palais de justice de Paris, entre la direction d'EDF-GDF et l'intersyndicale CGT-CFDT-FO-CFTC de la région parisienne. Selon les syndicats, la discussion a progressé dans la soirée de mercredi sur le fond du conflit (la qualification des agents affectés à une nouvelle agence parisienne), mais la direction refuse toujours, en ne proposant qu'un « gel », une amnistic immédiate pour les six employés de l'agence Dautencourt (Paris-17º), mis à pied pour un mois (le Monde du 25 septembre). Des coupures de courant étaient de nouveau signalées jeudi matin, mais n'affectaient que les immeubles

Dans la journée de mercredi, envi-ron quarante mille clients d'EDF-GDF ont été victimes de « coupures sauvoges », en particulier dans le seizième arrondissement. Les syndicats affirment avoir . sanctionné . surtout les . manvais payeurs . et des · entreprises symboles · comme la Bourse, mais dans certains centres de distribution, des grévistes ont durci d'eux-mêmes le mouvement. Des sièges sociaux d'entreprises ont été touchés, des traitements d'informations sur ordinateurs interrompus et des feux de circulation éteints. Le courant électrique a été rétabli vers 18 beures, mais la direction n'exclusit pas des sanctions envers les grévistes responsables de coupures - sauvages ..

La Commission européenne surveillera la mise en œuvre des privatisations en France

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La Commission européenne a décidé d'accorder le bénéfice du doute à la France en ce qui concerne les termes de la loi sur la privatisation. Lors de leur réunion bebdomadaire, le 24 novembre, les responsables enropéeus ont suspendu l'examen de la nouvelle legislation française. Bruxelles se réserve toutefois le droit d'apprecier l'application

qui en sera faite. L'interdiction prévue pour les groupes étrangers de prendre dees participations au capital des sociétés privatisables - supérieures à 20 %. peut, en effet, se révéler contraire aux dispositions du traité de Rome. Selon la réglementation communautaire, les entreprises installées dans le Marché commun – y compris celles créées par des groupes extè-

rieurs à la CEE, mais - ayant leur siège statutuire, leur administration centrale ou leur principal étublissement à l'intérieur de la Communauté . - ne peuvent être discriminées par rapport aux intérêts

Apparemment, Bruxelles a acquis la conviction, à l'issue des contacts avec Paris de ces dernières semaines, que l'esprit sinon la lettre de la législation européenne sera respecté lors de la phase opérationnelle. autrement dit que le gouvernement ne s'opposera pas a des prises de participations curopéennes à quelque niveau qu'elles se situent. Dans le cas contraire, le message de la Commission est clair : elle jouera de sa compétence pour contraiodre la France à respecter les dispositions sur le droit d'établissement dans la CEE (le Monde du 11 juin 1986).

MARCEL SCOTTO.

Au Forum de « l'Expansion »

M. Philippe Séguin se prononce pour un libéralisme « légitimé et tempéré »

Il y a deux Philippe Séguin. Le inistre des affaires sociales et de l'emploi qui prononce un discours mesuré devant un parterre de patrons et des responsables économiques et sociaux rassemblés, le mer-credi 24 septembre, pour le Forum de l'Expansion. Celui-là tente de couvaiuere par l'assurance du propos, logique et charpenté, avec des phrases ciselées à dessein, où percent déià les allusions retenues. Lui succède alors le baroudeur, l'homme inclassable, le voltigeur solitaire qui se cabre après une question sur le risque de marginalisation des jeunes, des chômeurs, et, brus-quement, s'adresse à un public extérieur à la saile. Alors il contient à peine sa manvaise bumeur et, plus tribun que jamais, exécute propre-ment ses contradicteurs, qu'ils soient » ministres d'Etat », ministres des finances on pas.

Ce changement de ton se résume en quelques formules qui en disent long sur le regret de ne pouvoir mener la lutte qu'il faudrait contre le châmage. - l'ai, nous avons, une expérance de vie de dix-huit mois au mieux, pour des circonstances qui ne dépendent pas de moi (...) ou peut-être moins pour des raisons qui peuvent tenir à ma personne », explique-t-il, avant d'ajonter, comme impuissant : . Je ne suis pas ministre des finances, je suis ministre de l'emploi, autrement dit, ministre du chomage... « Si le chômage augmente, prévient-il, « la responsabilité ne serait pos seule-

ment celle du ministre de l'emploi. mais elle serait, je l'imagine, celle de l'ensemble des ministres et du ministre des finances . Anrait-on encore un doute qu'il se suffirait d'un « je transmetirai » quand les suggestions des participants s'adressent manifestement au grand argenner. Et s'il y avait un dernier soup-con, il s'empresse de le dissiper en soulignant que, libéral, il se pro-nonce cependant pour un • libéralisme légitimé, tempéré et corrigé ..

Quoi qu'il en soit de le suite don-née à cette brouille désormais publique, M. Séguin a également profité de sa prestation pour, au passage, épingler le CNPF. La veille, lors de la séance de négociations sur les pro-cédures de licenciement, la délégation patronale a proposé aux syndicats, médusés, d'accepter des plans sociaux prévus pour plus de dix licenciements dans les seules entreprises de plus de cinquante salaries. . Il y u un malentendu », veut croire le ministre des affaires sociales, qui, en substance, affirma que les partenaires sociaux n'avaient pas autorité pour « refaire le code du travail ».

Décidemment en verve, M. Séguin a sûrement plus de chances d'être entendu sur ce sujet que par ses collègues du gouvernement ou une partic de sa majorité. Un accord est en vue entre les partenaires sociaux que tout faux pas

ALAIN LEBAUBE.

La politique industrielle et énergétique de M. Madelin

Léger assouplissement de la réglementation pétrolière

des ministres d'assouplir la réglementation encadrant le secteur pétrolier. En attendant la réforme définitive, qui sera présentée avant le 31 mars 1987, et aménagera la loi de 1928 et ses textes d'application, il a pris trois mesures destinées à prolonger le statu quo, en allégeant une nouvelle fois et modérémment les contraintes pesant sur le secteur. D'une part, les autorisations spéciales d'importations données par l'administration aux distributeurs indépendants dites A 3 sont prolongées de six mois à compter du le octobre 1986. D'autre part, les règles limitant les importations des raffincurs et des distributeurs indépendants sont suspendues jusqu'à nouvel ordre. Le précédent gouver-nement avait déjà en décembre dernier dispensé les « indépendants »

Le gouvernement a décidé, le (grandes surfaces, grossistes, etc.) mercredi 24 septembre, en conscil de l'obligation de garantir 80 % de leurs approvisionnements par les contrats à long terme avec des raffineurs européens. Le gouvernement étend cette liberté aux raffineurs, qui étaient encore théoriquement tenus de traiter 90 % de leurs besoins sur le territoire français. Cette décision n'aura toutefois que peu d'impact dans les faits, car les compagnies avaient depuis un an maints moyens de tourner la règle.

> Enfin, le gouvernement a levé l'interdiction de la publicité qui visait à réduire la consommation française des carburants. En revanche, les autres contraintes découlant de la loi de 1928 sont maintennes : transport sous pavillon français, obligation de constituer des stocks stratégiques, etc.

-

٠. .

The last

Print

1.00

Réforme limitée du ministère

M. Madelin va modifier les structures du ministère de l'industrie, et supprimer notamment cinq directions. Cette réforme accompagne la nomination de M. Jacques Maisonrouge, ancien dirigeant de la multi-nationale américaine IBM, comme directeur général de l'industrie (le Monde du 25 septembre).

Cette réforme était rendue nécessaire, selon le ministre de l'industrie, des P et T et du tourisme, par la nouvelle politique gouvernementale et le nouveau contexte international, en particulier par l'ouverture com-plète des marchés européens d'ici à 1992. • Il y aura trois cents directives communautaires à prendre, a expliqué M. Madelin. Beaucoup le sont à l'initiative des Allemands, les Français ne doivent pas rester passifs. - Le ministère doit, par ailleurs, » mobiliser ses compétences » pour devenir « un expert au service du gouvernement et des entreprises »

La nomination de M. Maisonrouge participe du renforcement du rôle dn la Direction générale de l'industrie (DGI), qui coiffera vraisemblablement sept ou huit directions moins . verticales .. c'està-dire axées sur les secteurs (électronique, mécanique, textile), mais plus « horizontales » (qualité,

sécurité, normalisation). Cette réforme sera toutefois beaucoup plus limitée que ne le prévoyait M. Madelin. Le ministre souhaitait créer des directions sociale, financière, etc. Mais les autres ministères concernés (finances, affaires sociales...) s'y sont opposés. Les directions «verticales» ne seront en définitive moins supprimées que rebaptisées (la mécanique deviendra biens d'équipement, etc.). M. Madelin estime que cette structure correspond au « marketing »

L'État met en vente 10 millions d'actions ELF-Aquitaine

Les cotations de l'action ELF ont. Cette augmentation de capital, à laété suspendues ce jeudi 25 septembre à la Bourse de Paris. L'ERAP. holding détenant la participation de l'État dans le capital de la compagnie pétrolière (66,8 % du total). devrait annoncer incessamment une offre publique de vente à la Bourse de Paris portant sur 10 millions de titres, soit environ 11 % du capital

Parallèlement, le groupe ELF doit émettre sur le marché international des obligations en devises, convertibles ultérieurement en actions, afin d'augmenter le capital de 6 % Le groupe espère recueillir, selon son président, environ 200 millions de dollars (1,3 milliard de francs). groupe Paribus tiendra les livres.

quelle l'ERAP ne participera pas. devrait réduire la participation de l'État dans le capital d'ELF de 3 points supplémentaires. Au total, done, celle-ci diminuerait d'envirage 14 %, tombent à 52,8 %, ce qui, compte tenu de l'éxistence de cernficats petroliers pour 2,4 %, ramène la participation publique récile à un peu plus de 50 %. L'offre publique de vente sera assurée en France par BNP et par Paribas, qui assumera la centralisation. L'émission d'ooligations sur le marché international. elle, sera conduite par un pool bancaire dont la filiale britannique du

observations sur le registre ouvert à cet effet aux jours, heures et lieu crès co-dessus. Elles pourront, de même, les adresset à M° Huguette Desmit, secrétaire général de manie en retraite. 19, place du Général-Leclerc, 92150 Colle-co amentra son avis sur le projet dans un délai de quinze jours survant la Cette publication est effectuée en application de l'article R.11-20 du code de expropriation pour cause d'utelité publique.

territoire de la commune de Colombes.

Economie

Selon un rapport de l'OCDE

La situation du chômage ne s'améliorera pas à moyenne échéance

Malgré les timides signes de reprise économique depuis quaire ans, la situation du chômage ne s'améliorera pas à brève échéance dans les pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement formantiques). tion de coopération et de développe-ment économiques). Selon le rap-port annuel de l'OCDE sur les Perspectives de l'emploi, publié le jeudi 25 septembre, on assistera aux mieux à une stabilité puisque, en 1986 comme en 1987, l'ensemble des vingt-quatre pays de l'organisa-tion devrait compter 31 millions de demandeurs d'emplois, représentant 8,25 % de la population active. Une amélioration légère pourrait être enregistrée aux Etats-Unis et une aggravation toute relative pourrait aggravation toute relative pourrait intervenir au Japon (3 % de chô-meurs en 1987). Quant à l'Europe, elle resterait dans une position inchangée avec 19 millions de chômeurs et un taux moyen de 11 %, la France elle-même demeurant aux alentours de 10,25 % pour les pro-

Au total, les pays de l'OCDE auront toujours douze millions de chômeurs de plus qu'en 1979, et la privation d'emploi continuera d'affecter deux catégories particu-lières de la population : les jeunes et les personnes en chômage de longue durée. Pour l'ensemble de l'OCDE, 16 % des jeunes de moins de vingt-cinq ans seront à la recherche d'un emploi (26,5 % en France). Plus de 45 % des chômeurs européeas étaient sans travail, en 1985, depuis

A quelques exceptions près, les pays de l'OCDE devraient bénéficier d'une augmentation ou d'une stabilisation du nombre des emplois occupés, mais en nombre insuffisant pour répondre aux besoins. L'évolution démographique, surtout en Europe, et le développement du tra-vail féminin figurent parmi les causes de ce fossé.

Mais il y a aussi des raisons plus structurelles, comme la faiblesse de la croissance. Pour que le chômage marque un recul sensible, il faudrait, note l'OCDE, « que le rattra-page de l'emploi sur la production

soit plus rapide qu'il ne l'a été depuis dix ans ». L'Europe, de ce point de vue, accuserait un retard du auraient amené les entreprises - à substituer du capital au travail ». Généralement, le maintien des tanx papulation active . poursuit rocde.

Sans illusions, le rapport passe en revue tous les remèdes nécessaires, mais insuffisants « à court terme ». Il recommande donc de porter une attention particulière aux chômeurs pour les sides « à se préparer aux nouveaux types d'emploi tout en atténuant les difficultés qui vont souvent de pair avec le chômage ». A l'égard des jeunes et des chômeurs de longue durée, il convienvie professionnelle au à une activité utile.

l'OCDE complète son rapport par des études sur des sujets plus précis. vail au noir et l'économie souter-raine (qui représente de 2 % à 4 % du PIB dans les pays de l'OCDE), très présente en Italie. Il ressort de cette observation que - l'emploi dissimulé ne constitue pas une source importante de revenus pour lo grande masse des chômeurs», ce type d'activité aliant plutôt à des personnes déjà pourvnes d'un emploi. En fait, «les inégalités du marché officiel du travail sont transposées et reproduites sur le marché de l'emploi dissimulé. estiment-les experts, qui affirment, en conclusion, que « la progression du chômage enregistrée depuis dix ons ne s'est probablement pas accompagnée d'une expansion parallèle de l'emploi caché».

Un Français succédera-t-il à un autre Français à la tête du Fonds monétaire?

que subtile que M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et du budget, a engagé en décidant de proposer, à l'occasion de la prochaine as-semblée générale du FMI, le candideture de M. Michel Cam-dessus, gouverneur de la Banque de France depuis novembre dirigeants des pays endettés, et notamment avec les latino-américains. Traditionnellement, 1984 au poste de directeur gé-néral du Fonds monétaire inter-Fonds monétaire, étant entendu national, actuellement occupé de son deuxième mandat de cinq ans commencé en juin 1983.

Pour appuyer son candidat, la France pourra faire notamment valoir les relations très étroites

C'est une bataille diplomati- hispanophone et très bon connaisseur du problème du Paris (au sein duquel sont négo-ciés les rééchelonnements des dettes internationales) avec les Fonds monétaire, étant entendu tecitement que les Américains

carrière de M. de la Rosière, les der à... M. Michel Can

Crédit National Sur FR3

le samedi 27 septembre à 12 h00 précises

Où vont les entreprises françaises?

Emission animée par

Monsieur Jean SAINT-GEOURS Président du Crédit National

avec le concours de Philippe GILDAS

SIEMENS

MEDICAL:

Siemens, pionnier de l'imagerie médicale: des installations dans le monde entier.

L'électronique ouvre de nouvelles perspectives pour le diagnostic médical.

Siemens, pionnier de l'imagerie médicale, a déjà recu du monde entier des commandes pour plus de 2.000 scanographes et de 200 tomographes IRM.

Ces deux systèmes sont complémentaires et permettent de couvrir un très large champ d'explorations cliniques.

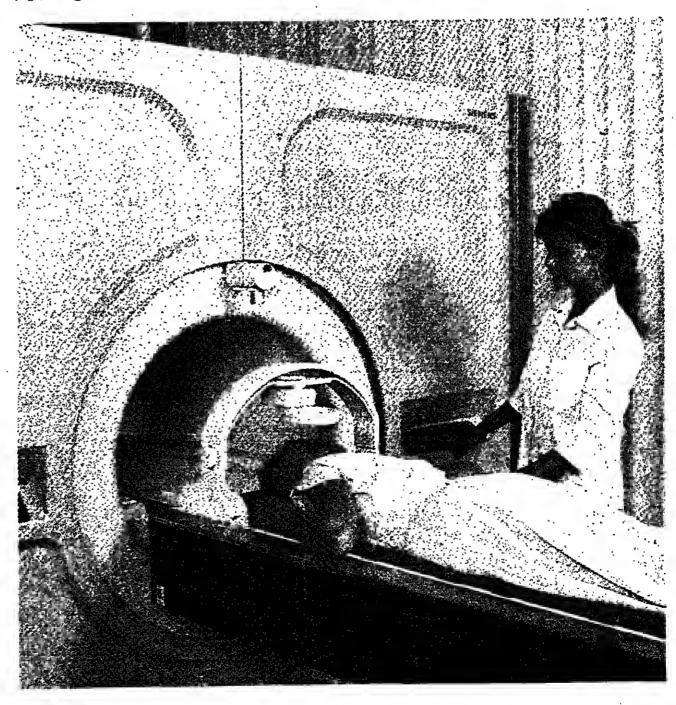
Le scanographe peut mettre en évidence des différences de contrastes minimes et permet ainsi la visualisation rapide d'organes mous, contrairement à l'image radiologique conventionnelle.

Une vingtaine de scanographes

SOMATOM DR ont déjà été installés ou livrés en France, aussi bien dans le secteur public que dans le secteur

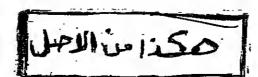
Le tomographe IRM permet au médecin d'obtenir des images en coupe du corps humain dans n'importe quelle direction et de recueillir des informations sur la constitution tissulaire et biochimique des organes. Pendant l'exploration, le patient n'est pas soumis aux rayonnements ionisants.

Siemens en France: 3.000 personnes 20 agences - 3 usines - 2,2 milliards de F de CA dont 16 % à l'export -1,3 milliard de F d'achats à des firmes françaises.





Siemens, l'électronique au quotidien.



34 Le Monde • Vendredi 26 septembre 1986 •••

والمرابع AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

locaexpansion

Le conseil d'administration s'est réuni le 18 septembre 1986 sous la présidence de M. Jean-Pierre Lacoste. Il a constaté que 72 096 actions nouvelles ont été souscrites en paiement du dividende, soit 74,56 % de son montant.

Groupe CIC

Renseignez-vous dans

la plus proche de votre domicile ou écrivez à

Christine Jotlet (DEFG)

75452 Paris Cedex 09.

Performance annualisée

depuis septembre 1978

incluant le reinvestiss

iusqu'au 29.8.1986.

Tel. (1) 42.80.93.20

BP 207

CIC, 61 rue de la Victoire

la banque du Groupe CIC

De ce fait, et compte tenu de la conversion de 906 obligations en 9 060 actions, intervenue an cours du premier semestre, le capital se trouve porté à 150 912 600 francs.
Les engagements nouveaux, conclus

BONGRAIN SA

RESULTATS SEMESTRIELS La situation provisoire consolidée au 30 juin 1986 fait apparaître les résultats suivents pour le premier trimestre de l'exercice.

l# sem. 1986	1= sem. 1885
2 720	2 674
	159.5 - 4.7
	154,7
73,1	61,1
	1" sem. 1986 2 720 180 5,2 185,2

L'évolution du chiffre d'affaires prend en compte les baisses du dollar US et du dollar australien; à taux de change comparable, la progression de l'ensemble est de 7.2 %; sur le marché français, la progression est de 9.7 %; cette progression intègre une élévation favorable du mix produit et un accroissement des volumes tendant à effacer la baisse constatée en 1985. Sur les marchés étrangers, la progression à taux de change comparable est de 4,6 %; cette évolution enregistre notamment une légère baisse des ventes sur le marché allemand et la poursaire d'une augmentation fourait de de chiffe d'affaires sur le marché allemand et la poursaire d'une augmentation fourait de de chiffre d'affaires sur le marché au méricain. favorable du chiffre d'affaires sur le marché américain.

L'évolution du résultat se compare à un premier semestre 1985 qui avait été en diminucion, et la tendance pour l'esercice reste à confirmer par le maintien du niveau des ventes au cours du quatrième trimestre. Les performances de l'exploitation prennent en compte le résultat des récents investissements de productivité conformément aux

depuis le 1= janvier 1986, d'un montant de 80 MF, out porté sus :

- L'acquisition de la moitié indivise des boutiques du centre commercial Grand Maine à Augers, pour
- l'acquisition d'un immenble de bureaux et activités dans le paro-club de Nancy-Brabois, pour 4,3 MF;
- l'acquisition en division avec une autre Sicomi d'un immeuble de bureaux à construire à Levallois, pour 20 MF:
- l'acquisition en division avec une autre Sicomi, et dans le cadre d'un lease-back, d'un immeuble de bureaux et laboratoires, pour 5 MF;

l'acquisition d'un immeuble de bureaux et activités dans la ZAC de la Soude à Marseille, pour 9,2 MF.

Le résultat au 30 juin 1986 s'établit à 21,23 MF, intégrant le moitié des plus-values sur levées d'option enregistrées an cours du premier semestre, soit 2,7 MF.

L'exercice 1986 devrait permettre, sanf impréva, la distribution d'un divi-dende progressant au moins autant que l'inflation, sur un capital augmenté de

Economie | Marchés financiers

ENTREPRISES

Honeywell ouvre des négociations avec Buil et NEC

Le groupe informatique Honeywell e ennoncé, le merdi 24 sep-tembre, son internion de «restructurer» son activité informetique et d'auvrir des négociations evec le français Bull et le japonais Nippon Electric (NEC), afin de créer un «ensemble mondiel». Cette ennonce confirme le souhait d'Honeywell de se désengager en partie de ce secteur où il n'a plus, seul, le taille né-cessaire face à IBM Ue Monde du 23 septembre) et de se concentrer sur ses eutres activités que sont l'automatisation, l'aéronautique et la défense. Ce retrait s'inscrit dans une restructuration de l'industrie informatique américaine, dont, une fois n'est pas coutume, la France poureit tirer profit.

La décision sur la CGCT est repoussée

Une nouvelle fois, le choix gouvernemental du repreneur de la Compagnia générale de constructions téléphoniques (CGCT) est repoussée de plusieurs semaines. Les candidats en lice les mieux plecés sont ATT-Philipe, depuie quinze mois, et Siemens. Le vainqueur deviendre le deuxième fournisseur de centraux téléphoniques des P et T. Le raison du report est que cette opération constitue une privatisation de le CGCT, Le gouvernement doit donc présenter le dos-sier devent le commission de privatisation, qui devra fixer le prix de vente et accepter que l'operation s'effectue chors marché», c'està-dire avec un seul repreneur, désigné par l'Etat.

Le retour de Chrysler en Europe

Chrysler envisage d'exporter des voitures et des mini-vans de fabrication eméricaine en Europe, a annonce, le mercredi 24 septembre, le nouveau vice-président chargé opérations internationales M. Robert Lutz. Le troieième constructeur eutomobile eméricain entend ainsi profiter de la baisse du dollar, qui lui permet de soutenir la concurrence japonaise. Au contraire de Ford et de General Motors, qui ont tous deux des unités de production en Europe, Chrysler n'envisage cependant pas une implantation physique sur le Vieux Continent, hormis la participation de 5 % du capital de l'italien Maserati, en juin 1984. L'exportation directe constitue néanmoins un retour de l'américain depuis le vente retentissante de ses filiales européennes à Peugeat en 197B, suivie, huit ens plus tard, par la cession des 12,5 % qu'il détensit du capital de ce der-

La Société frençaise du conteneur

en redressement judiciaire

Le tribunal de commerce de Velenciennes a plecé, le mardi 23 septembre, en redressement judiciaire, la Société française du conteneur (380 salariés), située à Feignies (Nord), qui est un fournis-seur de la société de construction navale Normed. La commande de conteneurs destinés à équiper des cargos mexicains en construction à La Ciotat (d'un montant d'environ 8 millions de francs), avait été suspendue après le dépôt de bilan des chentiers Nord-Méditerrenée. La SFC, filiele de Frueheuf-France depuis evril 1985, e été constituée en evril 1885 par des capitaux de Fruehauf (50 %), Sacilor (23 %), Sodinor (23 %) et de le société de développement régional du Nord (4 %).

Aveclui, les jeux d'actions ont la cote

Un jeu de Bourse sur Minitel : votre portefeuille est fictif mais les cours sont réals.

At Monde sur Minitel 36.15 tapez : LEMONDE

LE MONTEL A TROUVE A QUI PARLER

Le Monde **PUBLICITÉ**

FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, paste 4330

PARIS, 24 septembre \$ Résistance : - 0,22 %

La Bourse de Paris a en grande

partie confirmé se bonne tenue de la veille, en ne cédent que 0,22 % pendent la séence officielle. Le matin, l'indicateur de tendance avait perdu l'indicateur de tendance avait perdu 0.16 %. Cette résistance du marché était considérée par les boursiers comme un indice encourageant, au lendemain des secousses qui ont per-turbé l'activité pendant la première quinzeine de septembre. A l'approche des premières privatisations, et après l'annonce per M. Balladur que 14 % du capital d'ELF semient émis sur le marché. la Bourse est de nouvee sujette à une certaine agitation, accernitée par les visées de M. De Benedetti sur les Preses de la Cité. La question se pose de savoir si elle rs au rendez-vous pour absorber le flux de papier qui découlers du mou-

Parmi les valeurs les mieux crien-tées figuraient Bouygues (+ 7,06 %), bénéficient du feu vert donné à la construction du pont de l'ile de Ré. Legrand, Maisons Phénix et Compoir des Entrepreneurs se montrelent formes, l'immobilier apparaissent comme le grand gagnant de la

Parmi les valeurs en beisse, on notait Eurafrance (- 5,05 %), Penarroya, de même que Bis, Locafrance, UIC et Esso.

tine panne d'électricité plon-gest les différents étages dans l'obscurité, empéchant la saisse des cours du comptant et du second murché.

La merché obligataire s'effritait légérement, aimi que le MATIF, où le contrat à échéence juin 1987 s'éta-blisseit à 111.80, contre 111,85 le

Saisie par les bauques Dennachy et Indomez, agissant pour le compte des aociétés Cerus et Pechelbronn, d'un projet d'offre publique concernant les actions des Presses de la Cité, la chambre syndicale e maintenn le suspension de ces aintenn la suspension de ces titres.

CHANGES

PARIS

Dollar: 6,71F Sur des marchés des changes qui attendaient les demières nouelles de la Bundesbank, jaudi en debut d'après-midi, et du groupe des Cinq, le week-end prochain, le dollar s'est légèrement raffermi. Les poérateurs ont enregie tré les déclarations de M. Pau Volcker, président de la Réserve fédérale, selon lesquelles les cours du dollar sont «satisfal-

FRANCFORT 24 mpt. 25 mpt. Dollar (ca DM) .. 2,8438 2,8488 TOKYO 24 aspt. 25 sept. Dollar (eu yeus) ... 154,40 154,60 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Peris (25 sept.) ... 7 1/4 % Nove-York (24 sept.) 5 11/16 %

NEW-YORK, 24 septembre # Au-dessus de 1 800

Après une séance irrégulière, la Bourse de New-York e clôturé en hausse le 24 septembre, l'indice Dow Jones gagnant 5,49 points, à 1803,29, 135 millions de titres ont été échangés, contre 132,5 millions la veille, dans un marché où les hausses ont prévain : 910 valeurs progressaient, 631 reculaient et 422 restaient inchangées.

Autour du Big Board, les investisseurs ont été encouragés par les gains de plus de 35 points enregistrés depuis le début de la semaine et out acheté des titres dits secondaires, les valeurs vedettes subissant la pression de prises de bénéfice sporadiques.

Les déclarations du président de la Réserve fédérale, M. Paul volcker, out aussi ravivé l'optimisme des boursiers. Celui-ci prévoit une prochaine amélioration de la baiance commerciale des Etats-Unis, la baisse du dollar ayant, selon lui, renforcé la position compétitive de l'indistrie américaine sur les marchés mondiaux.

Parmi les valeurs les plus traitées.

sur les marchés mondiaux.

Parmi les valeurs les plus traitées figuraient USK Corp. (3,61 millions de titres échangés), Caterpillar Tractor (3,077 millions), American Telophone (2,615 millions) Allied Stores (1,850 million) e IBM (1,622 million). Caterpillar qui projette des bénéfices en retrai au troisième trimestre, e perdi 51/8, à 40 5/8.

VALEURS	Coorn du 23 stpt.	Cours du 24 aupt.
Alcon	38 23 3/4	37 1/8 23 5/8
Booing	55 1/8 37 1/2	37 7/E
De Port de Nerrous	53 3/4	90 1/4 54 1/4 66 3/4
Ford General Sector	56 5/8 54 3/8 72	53 1/1
General Motors	69 1/4	89 1/- 37 3/-
LRM.	139 3/8 49	137 1/: 48 3/
Mobil Oli Picer	36 1/2 58 7/8	38 5/ 80 1/ 33
Schlenberger	33 1/2 32 1/8 59 1/2	34 587/
Linion Carbide U.S. X. Corp.	21 1/4 23 1/8	21 1/
Westinghouse	54 6/8 54 7/8	54 5/ 54 5/

PARIS

INDICES BOURSIER

23 sept. 24 sc Valeurs françaises . 148,2 Valeurs étrangères . 112,9 C' des agents de change (Base 100:31 dec. 1981) Indice général ... 388,6 387 **NEW-YORK**

(Indice Dow Jones) 23 sept. 24 s 1797,81 180 LONDRES (Indice - Financial Times -) 23 sept. 24: 1 271,98 124

Mines d'or 344,8 Fonds d'Etat . . . 84,51 TOKYO 24 sept. 25 Nikber 1795,76 17 Indice général . . . 1481,27 1.

MATIF Notionnel 10 %. — Cotation on pourcontage du 24 septer

		. ÉCHÉANCES					
COURS	-	Sept. 86	D&c. 86	Mars 87	Juin		
Dernier Précédent	11	111 ,05 111	112,05 112,30	111,95 112,25	111		

AUTOUR DE LA CORBEILLE

MATIF : BIENTOT DEUX MATIF: BIENTOT DEUX NOUVEAUX CONTRATS. — Un contrat de changes eurodollar et un contrat euro-yen devraient être lancés très prochainement sur le MATUF (marché à terme d'instruments financiers), a annoncé le 24 septembre, M. Pierre Bailey, président du conseil du marché à terme. Ces contrats sont préparés à la demande des pouvoirs publics, soucieux de développer l'usage de soucieux de développer l'usage de l'ECU. Un contrat sur l'indice des echats à la Bourse de Paris

sur le MATIF.

PROGRESSION RÉSULTATS SEMESTI DE BECHIN-SAY. — Le fice semestriel avant imp Béghin-Say s'est élevé à 2 lions de francs (au 30 juin contre 43 millions de fra contre 43 millions de fra premier semestre 1985. Le d'exploitation s'établit à 5 lions de francs, contre 369 au 30 juin 1985. Les « finaucières accuseut uu diminution (de 394 mil 267 millions) et le résul rant avant impôt atteint : lions de francs.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DE

	COURS DU JOUR			UN	MOSS	\$	Γ	\Box		
	+ bes + heat		T.	p. +	74 6	ф	1	P. +	ou dép	Re
SR-U	6,7300	6,7130	+	55	+	G†	+	115	+ 130	1.
Yes (100)	4,8280	4,8337 4,3676	-	54	+	35	=	105	- \$7	<u> -</u>
DM	3,2732	3,2762	+	<u> 62</u>	÷	78	Ť	131	+ 173	÷
Florin F.R. (100)	2,8966 15,6483	2,1992 15,6919	•	4	+	48	+	84 97	+ 94]+
FS	4,8441	4,9484	7	89	7	309	7	184	+ 286	17
L(1666)	9,7054	4,7493, 9,7264	1	186	=	153 265	1=	350 499	- 307	-

TAUX DES EUROMONNAIFS

SZ-L Dal Pacin F.E. (1905) E. (1906) E. franç.	5 1/4 6 1/4 9 1/2 5 7/8 7 1/2	5 7/8 4 1/2 5 1/2 7 1 1/4 11 1/2 9 1/8	6 4 1/2 5 1/4 7 1/8 4 1/16 11 1/4 9 7/8 2 1/8	6 1/8 4 5/8 5 3/8 7 5/8 4 3/16 12 19 8 1/2	5 7/8 4 1/2 5 1/4 7 1/8 4 1/16 11 1/4 10 1/8	6 1/2 4 5/8 5 3/8 7 5/8 4 3/16 11 3/4 10 1/4 2 1/4
fin de mati	ours poets	qués sur l oc grande	bunque de	interbane la place.	aire des é	evites nous



This aninouncement appears as a matter of record only September, 1986



la Sicav France

+ 39.7 % entre le 1.1.1986

Des avantages fiscaux

Allez, Francic !...

et le 29.8.1986.

(Monory, CEA).

de la viqueur des entreprises

françaises et de la privatisation.

+ 21 % par an depuis sa création*

Des actions françaises pour bénéficier

Den norske stats olieselskap a.s Stavanger/Norway

> FF 750,000,000 Floating Rate Notes due 1993

Issue Price: 100.10 %

Banque Nationale de Paris

Bank of Tokyo International Limited

Barciays De Zoete Wedd Limited

Caisse des Dépôts et Consignations

Chicorp Investment Bank Limited

Den norske Creditbank (Luxembourg) S.A.

Banque Indosaez

Crédit Agricole

Crédit Lyonnais

Société Générale

EBC Amro Bank Limited

Merrill Lynch Capital Markets

Nomura International Limited

Deutsche Bank Capital Markets Limited

Banque Paribas Capital Markets Limited

Credit Suisse First Boston Limited

Banque Bruxelles Lambert S.A. Banque Internationale à Luxembourg S.A. Baring Brothers & Co., Limited Christiania Bank og Kreditkusse County Natwest Capital Markets Limited Crédit Commercial de France

> Dresdner Bank Krediethank International Group Morgan Generally Ltd. Orion Royal Bank Limited

Dalwa Enrope Limited

Swiss Bank Corporation International Limited Westdentsche Landesbank Girozentrale

Marchés financiers

is financie

BOURSE	DE	PAR	IS					2	4 SE	PTEN	MBRE	Cours relevés à 17 h 40
Compan- sation VALEURIS Double Presider cours	Denier % costs +-			Rè	glemer	nt mens	suel			Compani- tertion VALS	TOPE COURS Premier E	tours +-
1800	COMMS	OD Darset S.A	194 1180 1175 1975 876 976 185 626 632 180 1185 1155	# + - Santon + 4 39 103 + 0 10 230 + 0 18 2350 + 0 18 2350 - 0 28 3030 - 0 28 3030 - 0 28 3030 - 0 28 310 - 0 28 310 - 0 28 310 - 0 28 310 - 0 28 310 - 0 28 310 - 1 32 102 - 1	VALEUFAS Courpolicia	1.	# — Campeter V	Price Pric	638 634 115 50 117 420 436 50 548 634 646 452 780 1770 + 82 83 10 540 540 540 540 540 540 540 540 540 54	96	in Ctd. 133 50 114 90 1 1 Nem 555 553 553 553 64 64 64 65	14 150 -
TO STANDARY TO STANDARY TOOK . \$ 2		ptant	(sélection, cours		ISaupiquet (Na) 1 765	170 170 1	+ 0 65 I 1370 IDra	Secon	d marc	hé (sélectio	orpJ 1411 1441 n, cours du 23/9)	170 17 141
VALEURS % 6c coupon	V41.5000	Cours Damier préc. cours	VALEIDS	Cours Dernier préc. cours	VALEURS	Cours Dermier préc. cours	VALEURS	Cours Dernier préc. cours	VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS Comprés	
Eng. 7 % 1973	Cogili Compitos Cla Indentrialila Comp. Lyen-Alien. Comp. Lyen-Alien. Comp. Lyen-Alien. Concorda (La) Calde (C.F.R.) Calde (C.F.R.) Calde (Gin. Ind. Cridit (Lyeuralic C.I. Cr. Universal (Cal Cridital Dattlay S.A. Darry Act., d. p. Darry Act., d. p. Darly Act., d. p. Darly Lyen. Dalelanda S.A. Dalmas Voji, Vin.) Didde Soutis Dang. Time. Pub.	1770 1200 520 522 462 462 10 1000 4000 589 808 1320 22 16 0 726 748 1095 1096 744 748 785 785 205 16 206 80 470 720 2720 1580 1584 1444 1190 1262 1310 523 540 33 60 32 10	Mental Woman Manig, Ditt. de) OPB Paribes Opang Chigay- Convolve Pabia Nouvenaté Parib Nouvenaté Parib Paribes Paris France Paris Franc	179 80 778 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107	Alcon Alcon Alconoine Bank Assortione Brands American Brands Ann. Passofane Arched Assortione Minne Boo Pop Espanol Bonapan Moogen Banden Oktomenn B, Righ, Internet. De, Lambert Connetione Pacific Commenchenk Dart, and Keaft De Bens (part.) Dow Charriest	1560 1645 575 600 316 430 308 519 3500 28750 588 574 50 79 50 1105 1100 380 380 380 380 386 375	Alain Manoukian Auyesal BAFP BLP Beloné Technologies Bultoni Cables de Lyon Cabbarran Cardi Cap Germini Sogati C.D. M.E. C. Equip. Eact. C.E.G.L. Informatiqua C. Occid. Forestilan Dalain	780 788 400 415 750 750 1320 1350 1035 1060 504 524 888 501 888 501 2889 2807 2246 2250 760 780 2744 220 1335 1388 540 540 120 120 130 178	Deville Drocch Assarances Editions Belfond Elect. S. Despect Ergand Fispacchi Gountal Goy Degreene LC.C. Ni Lafonanzique Le gd livre de mois Loca-investissament Mentin tramobiler Mindellary, Minibra Mild. B	546 550 300 305 895 895 395 395 786 770 385 389 820 880 292 296 370 370 370 380 417 427 480 480	Navele-Delites	427 3185 30 458 890 1300 250 213 968 1165 1590
OAT 9.90 % 1997 113 50 7 757 OAT 9.80 % 1996 111 80 6 380 Ob. Femou 3 % 198 10 CMB Rosses jacot, \$2 104 36 1 994	Enter Victoria	450 1460 7700 1700 574 576 450 449	Raff, Sciel, R. Rhose-Poul, Sc. inc.] Ricolin-Zan	190 190 445 450 184 184 d 201 202	Glean	98 60 95 60 215 217	SICAV	(sélection)			2	4/9
CNE Panhas	ELM Lublanc	360 374.40 572 586 275 285	Rosedo (Fin.)	75 79 200 201 70 71 60	Gulf Canada Corp Honeywell Inc E. C. Industries	312 313 65 60 66 620 619 171 178	VALEURS	Emission Rachet Frain Incl. net	VALEURS	Emission Rechat Frais incl. net	VALEURS Emin	sion Rechat incl. net
PTT 11_20% 85.	Epargna (5) Evroy, Accornel, Evroy, Accornel, Eboral, Eboral, Eboral, Epar, Francisco (Col. Fr	801 801 802 805 806 807 808 808 809 808 809	Secior SAFAA SAFT SAFT SAFT SAFT SAFT SAFT SAF	176	Jor. Blin. Chest Johnstoneburg Kubota Lintonia Pethood Halding Pitzer Inc. Procer Gamble Ricola Cy Ltd Rolinoa Salett In (port.) Salett In	183	A. A. A. Actions Facous Actions silectives Actions Columbia Consections Contractions Cont	720 13 702 57 465 92 444 78 604 40 576 98 608 82 657 58 1194 97 1166 82 125 74 1256 77 1228 125 74 1256 87 1229 17 1238 126 87 1239 126 87 124 87 125 74 125 75 125	Fractidor Fractidor Fractidor Fractidor Fracticor Fracti	799 18 779 59 80433 57 799 59 80433 57 560 95 560 95 1250 56 1	Promit Procurents 2 Promit Interests 3 Promit Interests 4 Procurent A 10 Procurent Promiter 505 Priv/Association 218 Province Investigat, 5 Outro: 8 Province Investigat, 5 Province Investigat, 6 Procurent Tatingscript, 8 Procured Tatingscript, 10 Procurent Tatingscri	89 16 53499 16 4373 50543 77 09 21877 09 21877 09 34 73 510 48 56 84 104 21 172 04 78 45 6115 30 1224 56 116 55 1424 56 116 55 1424 56 117 1024 36 118 67 67 61 1
Chemboury BA	Magnant S.A.	48 20 48 20 205 201 134	Usinor	107 621 186 190	Rozento N.V	620 239 142 80 85 70 200	Epercia	258 51 245 79 6 2909 19 2903 38 8117 23 8096 99 25438 80 25400 40	Lice-Associations Lice-Institutionals Liceplus Liceplus Liceppus L	257 18 72 25654 58 75093 50 74350 618 83 598 67	Sogener 5404 Sogener 104	24 01 409 40 19 57 52475 31 12 01 994 78 19 97 1231 80
Cross (Sister 1310 Coros (B) 235 250 d	M.H	360 340	Waterman S.A	50 150 50 150	USnes	137 20	Epergra-Capital Epergra-Capital Epergra-Capital Epergra-Industr. Epergra-Industr.	8052 18 7952 36 1502 88 1462 66 762 59 726 01 632 94 618	Micharade Mondele Investissers. Mondele Investissers. Mondel Mondel Motori Moto	464 79 443 71 5766 72 5766 72 61251 01 51251 01	Solal Investor. 45 Technosis 116 U.A.P. Investor. 35 Ulri-Association 117	86 30 464 25 e 11 66 1127 63 13 17 375 34 12 24 112 24 17 76 446 54
Droits et bons VALEURS Cours Demin	MARCHÉ OFFIC	te des C	IRS COURS DESI	HIER	VALES ET DEVISES	COURS COURS	Eperge-Chig. Eperge-Chig. Eperge-Valor Eperge-Valor	1763 42 1715 22 205 97 200 45 1266 98 1152 25 421 59 410 31	Naturalle Unia Sil		Uniforcier	9 59 1266 81 2 12 1443 23
Artribution Artigide	Einen-Unio (5 1) EXU Alleranges (100 DM) Belgium (100 F) Paye Bas (100 EL) Desembel (100 Intil Bionigas (100 Intil Bionigas (100 Intil Getacl-Bionigas (E 1) Suintes (100 Intil Autriches (100 Intil Autric	6 700 6 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	885 0.330 823	6 900 Or fin this or 18 Financian Say Piles temp 90 Piles temp 90 Piles temp 190 Souwarin 5 400 Piles de 5 50 Files de 15 99 Piles de 15 99 Piles de 15 528 Or London 4 400 Or Zarich 4 400 Or Zarich 4 500 Or Zarich 5 4 900 Or Zarich 5	en harm) aport	91700 61900 92050 81950 563 551 401 906 598 536 526 665 666 3355 3355 1560 1570 1085 3465 562 861 435 434 434 50 433 80	Spratig Sprati	1329 70 1227 05 + 10140 20 951 85 1058 70 27356 72 27085 36 53570 08 53468 71 1155 48 1132 89 289 57 276 44 10168 94 318 51 155 18 155	Hatio-Chilipations Hatio-Platingtions Hatio-Platingtions Hatio-Platingtins Hatio-Platingtins Hatio-Scattle Hatio-Scattle Hatio-Valence Hatio-Valence Hatio-Valence Hatio-Valence Collectop Stear Colline Cystematic Cystematic Cystematic Platingtins Parameter	568 63 553 41 1428 18 388 93 65197 83 65197 83 1133 90 1122 67 83122 44 53122 44 742 61 722 73 1424 98 1424 78	Uni-Naignes 262 Universe 233 Universe 17 Universe 183	5 94 2564 14 494 2258 16 10 16 17 16 18 17 16 18 17 15 16 18 17 15 16 18 17 15 16 18 16 16 16 16 16 16

Le Monde

ÉTRANGER

- 2 Une « journée Chirac » aux Nations unles.
- 3 Chili : les rafles se poursuiven dans les bantieues ouvrieres de la capitale.
- 5 La porte s'est entrouverte pour les Françaia ratenus contre leur gré en URSS.

POLITIQUE

- 10 Le découpage électoral : Pourquoi le président ne signera pas, « Point de vue » de Michel
- 12 Le communiqué du conseil des ministres.
- La preparation des élections sénatoriales.

SOCIÉTÉ

- 15 Edgar Brandys devant les assises du Vaucluse.
- 16 Détense : le programme nucléaira Hadas remis en сацѕе.
- A la conférence de l'AlEA : la nécessité du nucléaire et les mesures de sécurité à prendre.

CULTURE

24 Arts : la Biennale des antiquaires au Grand Palais. 25 Théêtre : les Brumes de Man-

chaster, de Frédéric Dard et

Robert Hossein - Danse : Kazuo Ohno, à la Bas-

ÉCONOMIE

- 30 Le budget du «grand » minis tère Méhaignerie. 32 L'effondrement
- machine-outil. 33 Les précisions de l'OCDE sur le chômage en Europe. 34-35 Marchés financiers.

-Sur le vif

hier, à l'ONU ? C'est qu'il leur a

fait les gros yeux, hela, aux ter-roristes et aux États qui sont der-

rière. Ca a dû leur fiche une de

ces trouilles! Aux terroristes.

Parce que pour les pays en ques-

bien blanc en balançant aux jour-

tion, il s'est dépêché de les laver.

natistas : Je pense pas que les

Abdallah sojent aides ou sou-

temus per qui que ce soit. C'est

une affaire de famille unique-

Et pour qu'il y ait pas de ma-

lentendu, il a envoyé dare dare

son ministre de la coopération en

Syrie. Des fois qu'ils sillent s'imaginer à Dames qu'on les soupçonne injustement I Vous le

connaissez, Assad, c'est un ten-

dre, un sentimental. Il est très

fleur bleue. S'il croyait qu'on'

l'aime plus, il en serait malade de

chagnn. On l'a rassure, on a fait

ami ami. Bon, de ce côté là, ca:

Dites donc, j'y pense, ile sont quand même ignobles au Canard.

Oser accuser Chirac de negocier

en douce avec Abdallah, c'est d'une bassesse l Pourquoi il se

cacherait mon Jacquot ? D'ac-cord, Georges, on l'a transféré

SERVICES	
Radio-télévision	. 27
Petites annonces	.29
Carnet	. 29
Météorologie	. 27
Mots croisés	. 27
Loteria nationale, Loto, Tac-o-tac	. 28
Programmes des speciacles	.28

de Fleury-Mérogis à la Santé, il y a trois ou quatre jours, et on l'a

mis au secret. Gueulante de son

avocat : Ouais, c'est pas gentil, il

s'embête, il tourne en rond.

Alors Pandraud, tout emu, kui a

envoyé vite fait un de ses vieux

copains à Georges, Hilarion-

ie ne sais-plus quoi, un évêque

Je me demande si on a pris la

précaution de regarder sous sa

soutane avant de le laisser en

trer. Non, je dis ça, perce qu'en

1974 les Israéliens ont trouve

des armes et des explosifs dans

sa bagnole. Il a d'ailleurs fait de

la prison. Pas longtemps. Il était

très bien défendu. Vous savez

par qui ? Roland Dumas, Et il y a

eu des tractations entre Jérusa

Là, c'est pareil. Je l'entends

d'ici, Hilarion : Ecoute, Jojo, sois

pas bute. Dis à tes frères d'arrê-

ter les frais et tu seras relâché

dans les trois semaines. Et l'au-

tre : Ça va pas la tête i lis nous

ont delà fait le coup une fois, Pas

deux. On rengaine d'accord, mais je sors d'abord.

CLAUDE SARRAUTE.

lem et le Vatican.

propelestinien.

Ami-ami

Pour retrouver les auteurs des attentats à Paris

M. Aurillac aurait demandé la coopération des autorités syriennes

DAMAS de notre envoyée spéciale

La presse syrienne u'a fait, ce taire sur la visite éclair à Damas du ministre français de la coopération. M. Michel Aurillac. Arrivé mardi, vers 16 beures, il a quitté la capitale syricane vers I beure mercredi, après s'être entreteau avec M. Farouk Al Chara, ministre des affaires étraagères, puis avec M. Abdel Khalim Khaddam, vice-président de la République. Seul son emploi du temps ne lui a pas permis affirme-t-on ici. C'est à la suite d'un appel téléphonique entre M. Chirac et M. Khaddam que ce voyage à été

Proche de M. Chirac, M. Aurillae est sans doute vena demander any autorités syriennes leur coopération dans la recherche des asteurs des attentats terroristes à Paris. Il est

BOURSE DE PARIS

Matinée du 25 septembre

Etale: + 0.05 %

Le marché consolidait ses progrès

tale. Valeo s'inscrivait

Premier cours

du début de la semaine, l'indice

en nouvelle hausse (+ 4,2 %), suivi

de Synthélabo, Ecco, Sanofi, Darty. Bouygues, en très vif progrès ces derniers jours, rendait 2 %.

Valeurs françaises

Agenca Havas Air Liquids (L.)

Alsthorn
Bancaire (Cie)
Bongrain
Bouygues
B.S.N.

Easiles Lafarge-Coppée Michelin Midt (Cle)

certain que les autorités syriennes qui contrôlent le nord du Liban, et donc la région de Kobayat, sont en mesure de dire, par exemple, si les frères Abdallah ont ou non quitté ieur village récemment et quels ont été leurs déplacements les mois pré-cédents. Bien que l'on se montre très discret sur les résultats de cette visite, on laisse enteadre qu'elle pourrait déboucher sur une rencontre entre responsables du renseigne-

Mais Damas, qui a violemment condamné les attentats terroristes de Paris, a'est sans doute pas trop pressé, ac vaalant pas donner l'impression de se justifier d'accusations qu'un éditorial du jaurnal Techrine attribuait à . des médias dont les liens avec le mouvemen sioniste sont connus «, - « cette accusation [de terrorisme] n'est pas nouvelle et est reprise à la moindre

occasion >. Bien que l'on puisse penser que le numéro deux algérien, M. Messaadia, ait pu évoquer avec le président Assad, qui l'a reçu mereredi, « l'affaire Abdallah » dans laquelle l'Algérie a joué un rôle d'intermédiaire au moment de la libération de M. Peyroles, alors directeur du Cen-tre culturel français de Tripoli, l'essentiel du voyage du numéro deux algérien a, semble-t-il, été consacré à la relance de l'initiative algérienne pour la convocation d'un Conseil national palestinien.

FRANÇOISE CHIPAUX

. M. Mitterrand a reçu, ce jeudi 25 septembre à l'Elysée, le colonel Ruggieri, nouvel attache militaira auprès da l'ambasseda de France à Beyrouth. Le général Goutierre, le prédécesseur du colonel Ruggieri à Beyrouth, a été assassiné le 18 septembre devant l'ambas-

EUROPE ECHECS

Karpov/Kasparov

Les parties commentées

En vente en kiosque, 25 F

Le numéro de « Monde » daté 25 septembre 1986 a été tiré à 502 617 exemplaires

Paris-Câble ne démarrera pas le 1^{er} octobre

La Haute Autorité refuse son feu vert

Par cinq voix contre trois (celles des trois membres nommés par le président da Sénat), la Haute Antorité a décidé, mercredi 24 septem-bre, de ne pas délivrer d'autorisation à Paris-Cable. La société locale d'exploitation du câble dans la capitale n'attendait plus que cet ultime feu vert pour démarrer afficiellement ses activités au 1ª octobre. A cette date, quelques centaines de foyers des treizième, quatorzième et quiazième arroadissements , devaient recevoir, pour 140 F par mois, quinze chaînes de télévision ises et étrangères. Ils devront attendre que la fature Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) ne prononce, dans plusieurs semaines, sur la question, puisque la société ne démarrera

nes sans autorisation. Une décision qui doit être inter-prétée comme un refus de statuer et on comme un rejet du dossier. Voilà plusieurs semaines, en effet, que la délivrance - ou non - de certe autorisation suscitait interrogatians, réticeaces au arrière-pensées (le Monde du 28 août). Une « autorité » aux jours comptés avait-elle la légitimité suffisante pour prendre une telle responsabi-lité? Pouvait-elle le faire en fonc-

CHAMPIONNAT

DU MONDE

LONDRES-

LENINGRAD

· Naturellement, j'ai une posi-

terminė. Nous avons encore cinq

lucide et giacé. Et pourtant, après

l'ajournement de la dix-neuvième partie, le mercredi 24 septembre,

sous les . Bravo Karpov! . qui jail-

lissaient de la salle de jeu de l'hôtel

Lenningrad, le challenger aurait

bien eu le droit de se laisser aller à

Le voici qui va gagner (car la position de Kasparov est désespé-rée) sa troisième partie de suite, ce

qui ne s'est jamais vu dans un cham-

qui ne s'est jamais vii dans un enan-pionnat da monde; le voici revena à égalité (9,5-9,5), après avoir compté treis points de retard; le voici qui, dans la variante Ragozine de la Gruenfeld (7...Ca6), troave le tentateur 14-Cb5 après lequel, et en

y ayant réfléchi plus d'une heure et

vingt minutes, Kasparov va se lancer dans un illusoire sacrifice de qualité

(tour contre cavalier) pour gagner un pion et le voici, enfin, qui rendra

cette qualité, récupérera le pion, en

gagnera un et la partie sans aucun donte.

Sometnense semaine donc pour

quelques byperboles.

tion d'une loi - celle du 29 juillet 1982 – sur le point d'être abrogée? Ces réserves connues, ane position médiane a été un instant évoquée ; la délivrance d'une autorisation provisoire qui permettait de ne pas contrecarrer l'action commerciale de Paris-Câble. Six cents panneaux publicitaires a'ent-ils pas été déjà réservés pour le 1^{er} octobre ?

« Une solution transitoire enga-geait beaucoup plus l'avenir que l'on ne voulait bien le dire », sonligne-t-on à la Haute Autorité. - L'expérience nous a enseigne qu'il est, dans les faits, impossible de revenir sur une autorisation, même accordée pour quelques semaines. • Le dossier de la société parisienne d'exploitation du câble (dost la majorité du capital est détenue par la Lyonnaise communication, filiale de la Lyonnaise des eaux) comportait, il est vrai, une dérogation de trois mois délivrée par le ministère de la culture et de la communication et permettant à RTL-Télévision d'être diffusée sur le réseau parisien sans avoir à respecter la réglementa-tion en matière cinématographique. La majorité des membres de la Haute Autorité a préféré dégager sa responsabilité.

Dix-neuvième partie

La somptueuse semaine de Karpov

revient à égalité n'arrive pas à franchir le pas supplémentaire qui lui donnerait la victoire. Kortchnof était tion gagnante et je suis très satisfalt de mon jeu dans cette partie. Natubien revenu de 5-2 à 5-5 mais pour rellement aussi, le match n'est pas perdre la partie d'après. Et, l'année dernière, Karpov lui-même a'avait besoin que d'une victoire pour gar-der son titre : il ne l'a pas eue. Mais parties à faire, et si le score restait egal jusqu'au bout, c'est Kasparov qui conserverait son titre. « Voilà. Ce s'est pas très exaltant comme déclaration, mais c'est tout Karpov. Content, bien sir, mais toujours attestiss pour Kasparav aux fameuses exceptions qui confirment

Reprise (peu probable) de la partic ce jeudi.

Blancs: KARPOV Noirs: KASPAROV Dix-neuvième partie Défense Gruenfeld Cf6 21. Dc4 (15) g6 22. Cxc4 d5 23. Cd2 Fc3 (10) 2 pt 3. Cp3 4. Cp3 Fg7 24. Fxd2 dxc4 25. Ff4 0-0 26. f3 Cx6 27. Fxg5 c5 28. Rxf1 66 29. F67 5. Db3 6. Dx94 8. Fé2 9. d5 10. 0-0 11. 6xd5 12. Ff4 13. Tali 14. CkS Cd6 Ccs Td8 T6

9. d5 66 29. FE7 Cc8
10. 0-0 6xd5 30. Fxc5 Td8
11. 6xd5 FE5 31. Te5 66
12. Ff4 T68 32. TE5 16
13. Tadi Cc4 33. Fd4 C67
14. Cb5 Df6 (30) 34. Fxf6 Txd5
15. Fd3 (15) Cb4 (25) 35. Tg5+ Txg5
16. Cc7 (37) 37. R62 R17
17. Cxd8 Tx68 38. Rd3 R66
18. Dxd3 Dx62 39. Rc4 C65+
19. Td61 Dxd4 (9) 40. Rd4 Cc6+
20. Cd2 (25) Dx4 41. Ajoura.
Position à l'ajournement : BLANCS,
Rd4. Fg5. Pa2, 13, g2 et h2; NOIRS,
Rd4. Fg5. Pa2, 13, g2 et h2; NOIRS,
Rd6. Cc6. Fa7, b6 et h7.

Les chiffres entre parenthèses repré-

Karpov qui a commencé sa remontée meroredi dernier en remportant la dix-septième partie. Cependant, le plus dur reste à faire : dépasser Kasparov. Le champion du monde, à moins d'un effondrement complet, Les chiffres entre parenthèses représentent, en minutes, le temps de réflexion pour le coup joué. connaît bien la vieille loi : celui qui

Mort de Jean Lemaire.

L'un des avocats de Philippe Pétain

Noas apprenous le décès, survein le 25 septembre à Paris, de Me Jean Lemaire, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris et défenseur du maréchal Pétain devant la Haste Cour de justice.

[Né à Paris le 16 juillet 1904, Jean Lemaire fut, avec le bâtonnier Payen et M³ Jacques Isomi, Tun des défenseurs de Philippe Pétain devant la Haute Cour de justice en 1945. Secrétaire de la conférence du stage en 1930, il fut le chef de cabinet de Louis Dumesnil, ministre de la marine, pais de Pair, de 1932 à 1934.

Bien que toute sa carrière ait été celle d'un civiliste, il fut choisi, ca 1945, par Me Payen pour l'assister dans la défense du maréchal. Sa première tâche, fut d'éviter une rapture entre les deux autres défenseurs, en désaccord total sur la ligne à suivre. Lui-même, dans sa plaidoirie, s'efforca avec succès de démontrer que l'arrivée au pouvoir de Pétain, en 1940, n'était pas le résultat d'un complot préparé de longue date.
Avec M' Isorn, il s'efforça d'adouoir le
sort du maréchal et demanda la révisionde son procès. De 1969 à 1971, JeanLemaire fut bâtonnier de l'oOrdre des
avocats près la cour d'appel de Paris. Outre un ouvrage sur les règles du barreau, il a publié une étude sur le 785tament de Napoléon.]

· TÉLÉVISION : le gouverne ment favorisé. — Saisie par M. Lio-nel Jospin, premier secrétaire du PS, la Haute Autorité a rendu publique, mercredi 24 septembre, la répartition des temps de perole relevée dans les journaux télévisés des trois chaînes en juillet et en août, qui montre un déséquilibre en taveur du gouverne

(46 %) sur TF 1, 3 h 40 mm (54 %) sur A 2 et 59 minutes (46 %) sur FR 3 contre 2 h 15 mm (30 %). 1 h 56 mn (29,5 %) et 46 minutes (37 %) respectivement, pour l'oppo-sition, « Bien que ces chiffres féssion apparaître un déséquilibre en défa-veur de l'opposition sur TF 1 et sur A 2, ils permettent de constater une amélioration per rapport à la citue-Mon artificure au 1º julieu », indique M. Marc Paillet, qui auerce les fonc-tions dévolues au président de la Haute Autorité après la démission de Mª Michèle Cotta

(Publiciss) ——

SCIENCES-PO Nécessité d'une classe préparatoire

L'examen est de plus en plus difficile. Ne gaspillez pas vos chances de réussile. Du 15 oct. au 15 juin, à temps complet, la CEPES reriforce la culture generale, les connaissances historiques et géographiques et la méthodologie. Succès importants depuis 20 ans. 57, rue Ch. Laffitte (92), Neutly, 47.22.94.94 et 47.45.09.19.



14. 2. 17.

4 · 4: 4 · .

###- 17 · · · 5

44 41

Company to the

Angeria

.....

Er and

ت مه ۱۹۹۰ کیستر

Jan Jan

71.

Secure and

1947) (Apr. 40)

The same of the same.

282 A 108

40 Kg - 50

A 44 CO. A.S.

11.92.19

**

2

tares.

A = 20 - 40

'A-2.

L. 22. 22. 25%

To less ** Te. 40

. A.

RFM Limoges 102.1 ### Lyon 100.2 ### Montélimer 92.1 ### Montpellier 88.8 RFM Nantes 96.8 REMI Orange 92.1 REMI Perpignan 95 REMI Perpignan 95.9 REMI Saint-Stienne 96.6 REMI Saint-Stevne 94.8 REMI Saint-Stevne 100.9 RFM Strasbourg 100.9 REFIN Tours 94.7 REFIN Velenciernes 97.1 Lundi 29 septembre 8 h 30

«VIVE LA CRISE» Profession décruteur : me nouvelle façon de licencier.



ABCDEFG







